Vers une relance du conflit des Malouines?

LIRE PAGE 4



3,60 F

Algèrio. 3 DA : Mirroc. 3.50 dir.: Tunisle, 300 ns.; Alle-magne. 1.60 DM; Autriche, 18 sch.: Selgique. 28 fc.; Canade. 1.12 S; Côto d'Ivoire. 340 F CFA; Dansmark. 5.50 Kr.; Espagne. 100 pes.; E-U., 96 c.; G-B., 50 p.; Grica. 55 dr.; Irlande. 75 p.; Italie. 1 200 l.; (Ban, 350 P.; Libye, 0.356 DL; Luxembourg. 27 f.; Norvidge. 9,00 kr.; Pays-Bas. 1.75 ft.; Partugal. 60 esc.; Sénégel, 325 F CFA; Selda. 7.75 kr.; Suisse. 1,40 l.; Yougoslavia. 65 d. Tarif des. abouncements magn. 1 9

Terif des abonnements pagn 19 S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 99 THEX MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 248-72-23

STONE .

T. A. L. 1

*Armies

Audaces opportunes

Ce qui frappa le plus l'opinion lors de la signature du traité de coopération franco-allemand du 22 janvier 1963, ce fut l'accolade télévisée du général de Gaulle an chancelier Adenauer. A juste titre : ce geste inattendu, que seul de Gaulle pouvait faire parce qu'il avait incarné aux pires moments de l'histoire franco-allemande ce qui restait d'une France digne de ce nom, exprimait à lui sent tout le traité.

Ses dispositions tennient à pen de chose : les dirigeants des deux pays se rencontreraient souvent, et ses clauses les plus originales — la coopération militaire - restèrent quasiment lettre morte. Mais tout le monde comprit qu'one page était tour-née, et que les rélations franco-allemandes se situeraient désormais sur un plaa aouveau. Beaucoup savaient déjà qu'elles ne seraient plus jamais déterminées par un rapport de forces, et quelques esprits éclairés avaient conscience de la communanté d'intérêts et de destin des deux pays. De Gaulle allait pins loin. Il voulait faire de l'entente franco-allemande une réalité ef-fective. Il fallait que les Fran-çais comprement que l'Allema-gue (il avait tenu à le rappeler aux Allemands eux-mêmes) était une .- grande nation », que sa contribution à l'histoire de l'Eucontribution à l'histoire de l'Europe ne s'était hat fimitée au fer
et au fou de trois-guerres impitoyables, mais que, comme la
France, elle avait apporté au patrimeine de l'humanité un eurichissement dont peu d'autres nations peuvent s'enorgueillir.

Les deux pays out créé un esnace de civilisation commun. pace de civilisation commun », a dit M. Vanzelle, porte-parole de l'Élysée, en présentant les célé-brations de ce jeudi-et de vendredi, expression qui définit pré-cisément la réussite du traité de 1963.

Les dirigeants français d'aujourd'but n'en sout pas moins Gaulle-Adenauer était une étape, et que « dès les années 1946-1947, certains Français et Allemands avaient cherché à ouvrir une espérance ». M. Mitterrand, même s'il exprima quelque scepticisme eu 1963, a toujours été de ceux-là.

Etape au regard du passé, la coopération établie en 1963 l'est aussi an regard de l'avenir. Beaucoup reste à faire. Le mé-rite de M. Mitterrand et de l'ancien chancelier Schmidt, lors de leur rencontre de février 1982, lut de rouvrir les pages inexploi-tées du traité portant sur la sécurité. Audace opportune à un moment redoutable où se conjuguent le manque de cohérence de stratègie américaine, les nostalgies européennes pour la paix désarmée et des pressions sovié-tiques, qui n'out d'égales que celles qui précédèrent en 1954-1955 l'armement de l'Allemagne fédérale. Dans la mesure où l'objectif du Kremin est de per-suider l'Europe qu'elle n'a rien à attendre des Etats-Unis pour su défense, il est essentiel que Paris et Bonn manifestent en-semble détermination et sang-

Une fausse note pourtant: le chancelier Kkol s'adressera, vendredi, à Paris, aux forces vives de la coopération franco-allemende ... Si MNL Coure de Murville, Messmer et Herzog, responsables en 1963 des activités convertes par le traité, ont été invités, si les représentants de la C.G.T., dont les mérites à cet fact de la contract de cet égard sont moins évidents. l'ont été aussi, M. Giscard d'Estaing, qui pendant son septemat œuvra quotidiennement pour l'encente franco-allemande, a été sublié. En matière d'œcuménisme politique, c'est la République française qui a beaucoup à apprendre aujourd'hui de la dé-mocratie allemande.

M. Mitterrand insiste devant le Bundestag Le gouvernement est prêt à freiner sur la coopération militaire entre la France et la R.F.A.

Arrivé ce jeudi matin 20 janvier à Bonn, M. Mitterrand a pris la parole, en fin de matinée, devant le Bundestag, pour célébrer le 20 anniversaire de la signature du traité d'amitié franco-allemond. Il avait été accueilli à l'aéroport par M. Genscher, ministre des affaires étrangères ouest-allemand, puis, à la résidence de M. Carstens, par le chef de l'Etat et par le chancelier Kohl, avec lequel il a eu un premier entretlen après avoir passe les troupes en revue.

Dans son discours, qu'il n'avait pas fini de prononcer au mament où nous mettions sous presse, M. Mitterrand, après avoir célébré « la volonté commune des Allemands et des Français » et avoir rendu hommage aux chancelier Adenauer et au général de Gaulle, a tout particulièrement insisté sur les clauses du traité relatives à la coopération dans les domaines de la défense et de la sécurité et qui n'ant reçu jusqu'à ce jour que peu d'attention.

M. Mitterrand est accompagné, pour son voyage à Bonn, de M. Pierre Mauroy et de quatre membres de son gouvernement : MM. Cheysson, ministre des relations extérioures, Charles Hernu, ministre de la défense, Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, et M. Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports.

MM. Maurice Faure, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, et Jean Lecanuet, président de la commission des éfaires étrangères de la commission des étrangères de la commission de la mission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat, font également partie de la délégation officielle.

Après avoir enregistré, en fin de matinée, une émission télévisée com-mune à TF1 et à la chaîne ouestallemende A.R.D., le président de la République devait prendre part à un déjeuner offert par M. Carstens.

dans les prisons

Lire page 10

les articles

de PHILIPPE BOUCHER et

BERTRAND LE GENDRE.

• La grève

des artistes

Lire page 22

l'erticle

de CLAIRE DEVARRIEUX.

Le fasisine

a la francaise

D,

Zeev Sternhell

NI GAUCHE L'idéologie fasciste en France

Une analyse du lascisme aux rellets de la société française

Ni droite

L'agitation

En fin d'après-midi, le chancelier Kohl devait donner une réception en l'honneur de M. Mitterrand à la Stadthalle de Bad-Godesberg, et proponcer à cette occasion, une allocution. Le président de la République doit regagner Paris dans la soi-

Vendredi, c'est le chaocelier ouest-allemand qui reod visite à M. Mitterrand, Attenda à Paris en fin de matinée, M. Kohl doit notamment, après avoir déposé une gerbe sur la tombe du Soldat ioconnu, avoir un entretien avec le président de la République à l'Elysée. Après le déjeuner offert par M. Mitterrand, une cérémonie de commémo-ration du traité de l'Elysée doit avair lieu dans le salon Murat du palais présidentiel, au cours de laquelle le chef de l'Etat français et le chancelier ouest-allemand pronooceroot chacun une allocution.

la consommation pour redresser la balance commerciale

La réduction du déficit du commerce extérieur (92,7 milliards de francs en 1982) est anjourd'hui la tâche prioritaire du gouvernement. Dès lors qu'il se saurait être question de pratiquer une politique de protectionnisme, les pouvoirs publics n'ont guère d'autre solution que de peser sur la demande intérieure en freinant la consommation par une incitation importante à l'épargne. Des mesures en ce sens devraient être anoucées prochainement.

Le quasi-daublement du déficit du commerce extérieur en 1982 (92,7 milliards de francs contre 50 milliards en 1981) pose au gou-vernement de M. Mauroy un redou-table problème de politique écono-

L'endettement extérieur de la France, s'il n'est pas exactement connu, avoisinerait 50 milliards de dollars (1). Au cours de la seule année 1982, il s'est accru de 20 mil-liards de dollars. Malgré des propos naris de douars. Maugre des propos officiels rassurants, personne ne pense plus, au sein de l'équipe au pouvoir, qu'il soit possible d'accroî-tre fortement cette dette.

Les ministres responsables sont conscients que, sauf à perdre une partie de notre indépendance, il n'existe plus aueune marge de manœuvre de ce côté. Longtemps négligée, la contrainte extérieure est donc devenue pour le pouvoir le problème le plus important, le plus urgeot à résoudre en tout cas.

M. Delors avait insisté, il y a quel-ques semaines, sur la nécessité de ramener à 60 milliards de francs le

En chiffres bruts, c'est-à-dire compte non tenu des créances de la France.

déficit du commerce extérieur en 1983. Cet abjectif - pourtant diffi-cile à atteiedre - est probablement insuffisant. C'est ce que pensent cer tains de nos responsables, effrayés par la perspective de déficits frôlant chaque mais les 5 milliards de francs avec ce que cela représente de risques pour le frane et de nécesité d'endettement supplémentaire.

Dans la mesure du le pays continue à acheter à l'étranger beaucour plus qu'il ne lui vend, et en l'absence d'une reprise tres importante de nos exportations que la canjoncture mondiale rend impossible, la scule solution praticable est celle d'une réduction massive des importations.

Le recours franc et massif au protectionnisme ayant été formellement écarté par le président de la Répu blique, il n'est pas nécessaire d'être grand clere pour reconstituer ce qui est en train de devenir le raisonnement officiel : en acceptant, mieux en programmant une baisse de la demande intérieure, l'économie s'allègerait de milliards de francs d'importations.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 28.)

Le deuxième plan « composants électroniques »

Thomson prend le contrôle d'Eurotechnique

Le groupe Thamsan va prendre le contrale de la société Euratechnique, spécia-lisée dans les circuits intégrés. Cette acquisition sauhaitee par les pouvoirs publics, marque un changement dans la stratégie du groupe, et le lan-cement du deuxième plan composants, qui prévoit 6 milliards de francs d'investissements en quatre ans.

Euratechnique, société peu connue du grand public, est née du premier - plan composants - lance en 1978 par le précédent gouvernement. Elle devait être l'un des trois piliers d'une action de reconquête Pour y parvenir, on avait choisi d'associer le capital français à la techno-logie américaine. Ainsi, le capital d'Eurotechnique était partage entre Saint-Gobain (51 %) et l'américain National Semiconduetor, qui en avail obtenu 49 % en échange de sa technologie. Eurotechnique qui a contrôlé une usine au Rousset dans les Bouches-du-Rhône, coexitait avec Matra-Harris -Semicooductor, une société bâtie sur le même principe (51 % par Matra et 49 % par l'américain Harris), et Thomson, qui nvait des accords de licences avec Motorola.

Trois poles, face à une concurrence étrangère nvivée par une surcapacité mondiale, estimée à 20 %, c'etait - un de trop - aux yeux des pouvoirs publics. Le retrait forcé de Saint-Gobain du secteur électronique allait faciliter la tâche. Eurotechnique trop dépefeodante de ses partenaires américains et en proie à des difficultés pour vendre ses produits (la société accumulait des pertes de plusieurs centaines de millions de francs I, devait donc être reprise par Thomson ou Matra.

L'option Thomson a été retenue à l'automne des lors que M. Gomez, son P.D.G., eut choisit de placer · les puces · au premier rang de ses priorités, aux côtés de l'électronique grand public et des équipements professionnels civils et militaires.

> ERIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 28.)

Les paris perdus de Ronald Reagan par ANDRÉ FONTAINE

L'impétuosité de Jacques Chirac a buté, au cours de son vayage aux Etats-Unia, sur quelques obstacles : Il a été bloqué dix minutes dans un ascenseur et, aussitôt après, sa voi-ture a refusé de démarrer. Le maire de Paris est trop optimiste pour voir dans ces menus incidents les signes avant coureurs d'ua parcours politi-que plus difficile que prévu. Mais ils sont caractéristiques d'une certaine incapacité du pays qui s'est fait gloire de sa proverbiale efficacité à présenter à un V.I.P. veau d'Europe une image absolument impeccable de son fonctionnement. Dieu pourtant si, dans les couloirs de l'exécutif, on aime à donner l'impression que tout baigne dans

C'est micux ainsi. Quicoaque, même s'il les connaît déjà pou ou

rou, débarque aux Etats-Unis, est facilement saisi par le sentiment de fabuleuse puissance qui se dégage de ces villes lancées à la conquête du ciel, de l'intensité du trasic aérien et rontier, de la richesse partout étalée, du dynamisme des cadres civils et militaires, à commencer par Reagan lui-même. La totale réussite de la navette spatiale résume, avec l'aven-ture de la Silicon Valley, où prend forme la nouvelle révalution industrielle, l'aptitude sans cesse renouvelée des desceodants des pionniers à faire face aux défis du changement. Or la médaille, comme vient de

nous ic rappeler Robert Solé, a son revers. la presse la plus dévouée au credo libéral est la première à décrire les oouveaux visages de la pauvreté américaine. Les soupes populaires se multiplient : dans la région de Cleveland, on en comptait trois il y a deux ans, nous dit le Wail trente aujourd'hui. Un américain sur onze vit assez difficilement pour beneficier de timbres (Food Stamps) qui lui permettent de s'approvisionner à prix réduits dans les magasins d'alimentation. Le total de ces timbres coûte par an 11 milliards de doilars au Tresor. Si un cinquième des familles disposeot de 41,6 % du revenu total de la oation, il y en a autant, seloo Newsweek. pour ne se partager que 5,1 % de ce même total.

Le nombre des demandeurs d'emploi atteint maintenant 12 millions, auxquels il faudrait ajouter, d'après U.S. News 1800000 personnes e trap découragées pour chercher un emploi ». Le même magazine cite le maire de Salt Lake City: « nous faisons face à rien de moins qu'une tragédie nationale ». et publie côte à côte la photo d'une cité de tentes, au vivent, selon ses propres termes, des - nomades qui ne savent où ailer ., avec un cliche comparable du temps de la grande dépression. Quelque deux millians de personnes errent à bord de caravanes déglinguées à la recberche d'un introuvable boulot. La situation n'est pas meilleure dans les campagnes, ad se multiplient, dans uo elimat très tendu, les ventes de fermes bypothéquées. La • fibre morale » dont Eisenhawer était si fier, est de plus en plus atteinte. Ne citans qu'uo exemple. D'après le Wall Street Journal, le cost des vols et fraudes au seul ministère de la défense atteint... un milliard de dol-Du coup, les commentaires se

font sévères : • La puanteur de l'échec plane sur la Maisan Bianche de Ronald Reagan ., écrit tout sim-

plement le New York Times. Le correspondant du Financial Times de Londres voit les - vautours s'assembler - autour du palais présidentiel. Pour Time magazine, - un dévelop-pement militaire plus rapide que le pays ne peut supporter, combiné avec des réductions d'impôts si importantes qu'elles engendrent des déficits offolants, pourrait conduire à une stagnation économique totale. Ce qui, un retour, pourrait discrédi-ter la totalité du programme conservateur. Si tel étoit le cas, Ronald Reagan risque que son actuel mandat ne soit en fin de compte regardé comme un interlude aberrant dans la politique améri-caine plutôt que comme le début d'un changement significatif dans la direction du gouvernement. »

(Lire la suite page 6.)

DEUX LIVRES SUR LA RÉSISTANCE

Chroniques du temps des F.F.I.

Les F.F.I., c'étaient des loubards avec des uniformes qu'ils s'étaient fabriqués, six galons sur chaque manche, des tractions avant avec des croix de Lorraine, qui pillaient les bureaux de tabac et tandaient les filles sous prétexte qu'elles avaient couché avec des Allemands et pes

avec eux. image rassuranta paur qui a regardé la Libération derrière son bureau qu son comptoir et s'est absous de n'y avoir point participe. image partiellement vraie : les faux F.F.I., il y en eu beaucoup.

Les vrais ont continué la guerre ou sant rentrés chez eux. Ils sont devenus garagistes, bistros, enseignants, paysans ou cheminots, rare-ment députés, et se contentent de boire un coup ensemble une fois l'an, après un petit tour au monument aux

morts pour saluer les copains dis-

dit, qu'il aurait mieux valu laisser faire les Américains et les soldats de métier, qui faisaient les choses proprement, sans troubler l'ordre social ni les gens bien rasés ni l'ordre politi-que at ses équilibres subtils.

Robert Escarpit at Gilbert de Chambrun, dans des registres hautement différents ont attendu l'âge des cheveux gnis pour reconten d'Arcachon, un aristocrate de souche passé scandaleusement du côté da la

JEAN PLANCHAIS.

(Lire la suite page [1.)

AU JOUR LE JOUR

Présumé innocent des falts anciens qu'on lui attribue. M. Maurice Papon estime que son inculpation pour - crimes contre l'humanité » relève d'une - manipulation politique de la douleur ».

L'ancien ministre a raison : il ne foudrait pas meler la po-

Douleur

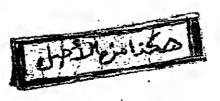
litique à la douleur. Les grandes douleurs sont muettes, et la politique est. parfois, indécente. L'ennui, c'est que, dans l'histoire, c'est souvent la politique qui a manipule et saigne l'homme.

BRUNG FRAPPAT.



5

...



L'opposition fait

de plus en plus

parler d'elle.

C'est normal:

on vote bientôt.

est consommé:

il ne s'agit plus

que de savoir

celui de l'idéal

(politicien)

(l'aventure).

(démocratique),

et celui du possible

Pour Olivier Stirn,

par le projet de société

à la fois les socialistes

une social-démocratie

Jacques de Montalais,

la solution passe

que revendiquent

et les réformistes :

à la française.

Quant à

il se félicite

de la déclaration

premiers ministres

de la Ve République

du rassemblement

nécessaire, mais juge

la politique du pire

aujourd'hui la droite.

à laquelle recourt

des six anciens

sur le thème

qu'elle devrait

les pousser

à condamner

Pour Alain Tranchant,

l'échec de la majorité

comment se déroulera

à cet effet trois scénarios,

celui du vraisemblable

la sortie, et il étudie

Opposition

D'abord, et tous les sondages le confirment, les Français ont pris conscience de la réalité de la crise et savent qu'elle ne sera pas maîtrisée cette année, ni même après. Les experts de l'O.C.D.E. comme ceux du gouvernement le leur confirment. Toutes les économies mondiales sont atteintes par les déséquilibres, le décourse aux armements.

La France n'y échappe pas, sa situation étant aggravée par une in-suffisance énergétique structurelle, l'inexistence nu l'obsolescence du tissu industriel de transformation, le poids excessif des administrations et des services, la relative insuffisance de combativité commerciale.

La seconde raison est qu'elle ne croit plus en un idéal politique. Les communistes sont paralysés par leur recul ennstant, les socialistes déçus par un pouvoir dant ils espéraient tant de changements, les réformistes centristes n'nut plus de confiance en eux-mêmes et se refugient frileuse-ment dans la droite, celle-ci restant tiraillée entre les ambitions diverses de ses dirigeants. Les Français, tout en mesurant les erreurs et les maladresses de la majorité actuelle, ne veulent pas du retour à l'ancien pouvoir et n'imaginent pas encore une troisième voie. Enfin, nos compatrintes n'unt plus de dessein collec-tif, voire de rêve. La population, de mnins en mnins nombreuse par rapport à la population mundiale, a une influence déclinante. La langue française elle-même perd de son

Les Français nnt, cependant, ane qualité majeure. Au moment où la situation paraît désespérée et inextricable, une espèce de sbaker invisi-ble remue le pays; et celui-ci, comme le ebampagne, redevient pé-tillant et incomparable. Une atti-tude, une démarche, une ambition

seront nécessaires. L'attitude consiste à mettre fin à notre prédilection pour les querelles de Gaulnis. Dans un monde en crise, une bonne partie de notre énergie est dilapidée en divisions intérleures, excessives, maniehéennnes et démobilisatrices. La majorité idéale, celle qui existe déjà dans la vie qunti-dienne et dans de nombreux cœurs, comprendrait les socialistes et les réformistes d'origines centriste et gaulliste. Elle permettrait le consensus politique. Les communistes, tout en ne s'y reconnaissant pas, en nceepteraient certaines orientations. La drolte, tout en ne l'approuvant pas, en apprécierait les

Revue d'études

JEAN GENET

Quatre heures à Chatila

Entretien avec Khaled Al-Hassan

YOUAKIM MOUBARAC : La question de Jérusalem (2)

LES MASSACRES DE SABRA ET CHATILA

LAYLA SHAHID BARRADA: Chronologie et témnignages

ROGER NAB' AA : Du bon usage des bains de sang

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN : La guerre israélo-palestinienne (2)

272 pages, 40 F

Abonnement 1 an (quatre numéros), 120 F.

Étudiants (sur justificatif), 90 F.

Règlement au nom des Éditions de Minuit (CCP Paris 180.43 T)

Revue trimestrielle publiée par l'Institut des Études palestiniennes

Diffusion:

Les Éditions de Minuit : 7, rue Bernard-Palissy - 75006 Paris

L'échec relatif du socialismecommunisme, les évolutions prévisibles des socialistes, des lois électorales donnant plus de place an scrutin proportionnel, facilitarent le succès d'une telle majorité.

Pour la préparer, le centre ne doit pas avoir un comportement systéma tiquement hostile, comme le suggère la droite. Thut en critiquant le projet global, il doit appronver telle ou telle réforme conforme à ses convictions. Les socialistes sauront, dès lers, qu'existent d'autres perspectives. Le pays progressivement s'ha-bituera à l'évidence d'un nouveau

La démarche s'analyse dans la préparation d'un projet de société adapté à notre temps, à notre pays et revendiqué à la fois par les socia-listes et par les réformistes : une social-démocratie à la française Après le consensus politique, le consensus social, une espèce de nouveau contrat social, cher à Edgar Faure, pourra étre réalisé.

Aux cinq principes qui définissent un régime social-démocrate tels que les a énuncés le philosophe polonais Leszek Kolakowski, la démocratie ouverte, la protection sociale, le re-jet du libéralisme intégral et du totalitarisme, la promotinn de l'égalité des chances par un effort éducatif plus que par les méthodes bureaucratiques, l'attention portée anx laissés-pour-compte, j'en ajouterai trois : la concertation à tous les ni venux, la défense des drnits de l'homme, nne politique du tiers-

L'ambîtinn est de promouvoir le modèle français. Démocratie libre énéreuse, nuverte aux préoccupetions des pays en voie de développe ment, la France est un symbole dont le monde continue de s'inspirer.

Puissance oucléaire, dotée d'une technologie performante dans ses industries de pointe, sidée par une recherche que le gouvernement a raisan de privilégier, antre pays demeure bien placé sur la route du progrès. La réussite de la France aura un effet d'entraînement sur les pays de l'Europe occidentale et accélérera leur organisation. Les Français parviendront ainsi à dépasser lears divisions internes pour faciliter l'épanouissement des pays qui les entourent et donner une chance supplémentaire à l'équilibre et à la paix du monde. En cherchant à concilier la justice avec la liberté; la rigueur avec la gépérosité, la France peut acquérir une raison d'espérer et de

(*) Ancien ministre, président du louvement social-démocrate, député radical du Calvados.

Les six et les autres

A déclaration par laquelle les six anciens premiers minis-tres de la V République out demandé que l'on célèbre en 1983 le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation n'a pas fait beaucoup de bruit.

Bien qu'il se meuve dans les institutions avec une aisance que tous les abservateurs ont soulignée et qu'il ait bizarrement des points communs avec le fondateur, par une sorte de distanciation et un style à dominante littéraire et historique, il n'est pas certain, pour les raisons que l'on devine, que François Mitterrand donne suite à la suggestion.

Le texte des six méritait pourtant, en tout état de cause, que l'on y prê-tât plus d'attention. Rédigé par les principanz exécutants de la politique menée jusqu'en 1981, il consti-tue en effet un étonnant contraste avec les ironies faciles et les condamnations sommaires qui caractérisent le plus souvent les porteparole de l'apposition.

Car les six évoquent - ce que la France peut accompile lorsqu'elle est rassemblée et estiment à juste titre que la célébration éventuelle devrait avoir lieu, au-delà des passions contraires des partis, dans un esprit qui permettra d'affirmer notre unité, plus profonde que nos divergences ».

Ces hommes-là, dont les quatre premiers surent choisis par de Gaulle, on Georges Pompidou, les deux derniers par le président sortant, et qui sont d'ailleurs si différents les uns des antres, n'en font pas moins preuve dans cette déclaration du souci qui fut tonjours une préoccupation majeure du général : rassembler.

En cela ils se montrent particuliàremeat gaullistes. Mais en cela, parce que l'élection an suffrage uni-versel y incite comme de Gaulle l'avait escompté, François Mitterrand l'est aussi, qui ne cesse e audelà des passions contraires des partis ., et donc du sien, d'appeler au rassemblement. . Parce qu'il faut qu'on soit ensemble sans se laisser détourner par des querelles inutiles », dissit-il en présentant ses vœux aux Français le 1º janvier. A Figeac, il avait dejà indiqué qa'il recherchait a les réconciliations et les rassemblements d'aujourd'hui et de

Ne sont ils pas, en effet, plus souhaitables que jamais? Car enfin, pendant une trentaine d'années, les pays libres, et en particulier le nôtre, ont connu des taux de croissance qui rendirent possible une augmentation du niveau de vie général véritable ment spectaculaire. Ce temps-là n'est plus. Et nous passerions encore JACQUES DE MONTALAIS (*)

le nôtre à ironiser sur les intentions. souvent louables, et les errents, évidemment regrettables, du gouverne-ment, alors que les problèmes des autres ne sont-guère mieux résolus ?. A cette différence près toutefois que l'inflation, chez nous, est un mal endémique grâce auquel, trop souvent, nous nous facilitàmes les choses.

Un comportement démoralisant

Seulement voilà. De même que François Mitterrand ne modéra guère l'incompréhensible virulence de ses critiques à l'égard du géséral de Gaulle, longtemps considéré comme un usurpateur. et qu'il n'a pas assez clairement. condamné toute nouvelle guerre scolaire, de même les six premiers ministres ne se sont apparemment pas aperçus que les termes mêmes de lenr message impliquent condamnation de comportement de la droite actuelle.

Il ne s'agit pas de regretter l'existence d'une opposition politique aussi nécessaire dans une démocratie qu'un syndicalisme structure, quoi qu'en pensent en-core trop de chefs d'entreprise. Ou alors autant prétendre que Solidarité, en Pologne, est aussi une calamité.

Bien sur, une action syndicale aussi perturbatrice, et même troublante, que cella de la C.G.T. en 1982 dans la construction automobile, porte évidenment atteinte par ses excès à l'intérêt national dans une conjoncture mondiale assez défavorable. Du moins correspond-elle à l'absence de la C.G.T. et du P.C. dans toute manifestation en faveur de Solidarnosc ou de la libération de l'Afghanistan. De ce côté là il y a donc une logique.

Mais l'opposition ne voit-elle pas - on ne veut-elle pas voir ? qu'elle anit elle aussi à l'intérét du pays par des accusations, des exagérations et des incantations qui sont finalement démoralisantes et rémobilisatrices ? C'est. pourtant bien ce qui se passe quand on proclame jour après jour que le socialisme nous ruine, même lorsque la rigueur actuelle. (") Ancien rédacteur en chef de la

n'a plus grand-chose à voir avec un certain socialisme généreux mais laxiste et que M. Mitterrand a d'ailleurs admis qu'il ne faisait pas une bible du socialisme à la française.

1 armis

ensert .

177 . 1 . 10

Service Control of the Service Control of the

Service of Services

₩ <u>~---</u> . .----

All the same of the

the think is a con-

10 to Sten 1. To 1.

Dès lors une opposition de cette nature est-elle bien, de son côté, dans la logique d'une droite qui se vent patriote? Elle est été plus équitable, et plus utile, en reconnaissant que le gouvernement est le premier depnis longtemps à avoir osé bloquer les salaires en même temps que les prix. Mais elle se contenta de ricaner sur l'éventuelle réduction du niveau de vie que la rigueur allait entrai-

Antre exemple, très différent mais non moins significatif. Alors que, de mai 1981 à janvier 1983. les allocations familiales pour deux enfants sont passées de 251à 455 francs par mois (+81 %), et pour trois enfants de 710 à 1024 francs (+44,2 %), on a pu lire ceci sous la plume d'us homme anssi sérieux habituellement que Pierre Chaunu : - Pour M. Mauroy, la famille normale, celle qui est conforme à la norme socialiste, est la famille d'un, à l'extrême rigueur, de deux en-fants ; le modèle encouragé en sous-main par l'État est celui de la totale décomposition de la société, de l'extinction de la nation en un siècle (1). . Est-ce admissi-

Il y a toujours quelque indécence à pratiquer la politique du pire. Or l'opposition dissimule mal que les malheurs du socia-lisme la réjouissent, bien qu'ils soient les malheurs de la France. N'y aurait-il pas, an bout de trop d'erreurs, on de fatalités, l'exquis retour au ponvoir dont tel déjeuner celebre fut le symbole ?

Eh-bien, t'il y a des décus du socialisme, il-y a aussi, d'ores et déjà, des déços de ce jeu-là. D'au-tant plus déços que leurs chefs hormis de défaire tout ce que les socialistes out fait - ne connaissent pas plus que M. Reagan on Mr. Thatcher le moyen d'épargnes à leix pays les conséquences de la crise d'adaptation et même de civilisation dans laquelle le monde industrialisé se débat.

- Alors ?... Si l'on relisair, de ce côté, la déclaration qu'en un jour de sagesse rédigérent les six ?

(1) La Figuro du 1º janvier.

Trois scénarios pour une sortie

S IX mois après son retour an pouvoir en 1958, le général de Gaulle pouvait annoncer aux Français : • La confiance du pays nous a permis de renverser la ten-dance (1).

Ua an et demi après son arrivée à l'Elysée, M. Mitterrand est bien incapable d'en dire autant. Aucune courbe des principaux indicateurs économiques a'a été inversée, toutes ont été aggravées.

Alors que l'on peut lire parfois quelques comparaisons légères de M. Mitterrand au général de Gaulle, il est utile d'avoir cette idée présente à l'esprit.

Avant de mourir. Pierre Mendès

France avait lancé un cri d'alarme dans son Courrier de la République, appelant de ses vœux - le plus vite possible, un gouvernement d'effica-cité, et non d'idéologie », faute de quoi « le socialisme sera condamné dans l'esprit des Français, et pour

Réserves financières laminées, monsaie dépréciée, endettement extérieur aggravé (3), pouvoir d'achat des Français amputé, protection sociale menacée, confiance ébranlée: l'échec da socialisme à la française

L'échec étant consommé, le pro-L'ecnec etant consonne, se pro-blème pour la France est de sortir du socialisme et, à cet égard, il est permis d'imaginer trois scénarios : l'idéai, le vraisamblable, le possible.

Le scénarin de l'idéal, c'est celui de la Ve République, c'est le scénarin démocratique.

En 1969, les affiches électorales de Georges Pompidou expliquaient :
• Il tient ce qu'il promet. • On pourrait dire de M. Mitterrand : • Il ne tient pas ce qu'il a promis. • Il faut traduire son discours électoral : changer la vic et faire payer les ri-ches, par diminuer le niveau de vie et faire payer tout le monde.

Parce que les Français n'y tron-vent pas leur compte, un divorce s'établit entre le pays légal et le pays réel, qui se trouve vérifié dans toutes les élections partielles et qui connaîtra une illustration éclatante aux municipales de mars 1983, dant l'importance nationale l'emportera sur la signification locale.

Dans cette situation, il n'y a pas d'autre devoir ni d'autre issue que par ALAIN TRANCHANT (*)

de recourir sa pays. C'est le réflexe gaulliste, e'est le réflexe démocrati-

Le mandat présidentiel de sept ans assure la durée indispensable aux grandes actions nationales, aux grands desseins. Mais la durée n'exclut pas la légitimité. C'est la for-mule de Maurice Schumann : Le général de Gaulle lui-même estimalt qu'on ne devait pas donner un chèque en blanc, pour sept ans, à un président de la République ; c'est pourquoi il avait institué – et pratique – le référendum, qui lui-per-mettait de prendre, de temps en

mettait de prendre, de temps en temps, le pouls du pays.

Le scénario de l'idéal, c'est donc l'organisation, au printemps 1983, d'un référendum par lequel M. Mitterrand engagerait sa responsabilité devant le peuple et, en cas d'échec, se retire peuple et, en cas d'échec, se retirerait.

Ce scénario a connu un précédent célébre : alors qu'en juin 1968 les élections générales consécutives au mnis de • mai > et à la dissolation lui avaient donné une immense majorité à l'Assemblée nationale, onze mois plus tard – en avril 1969 – le ois plus tard - en avril 1969 général de Gaulle tenait à vérifier que son lien avec les Français n'était pas rompu. Le résultat négatif en-traînait son départ. Bel exemple démocratique à méditer....

Le scénarin da vraisemblable, c'est celui de la IV- République,

e'est le scénario politicien. Après les élections municipales, le pouvoir continue vaille que vaille, comme si rien ne s'était produit, comme si le peuple - par un vote-éminemment politique - a'avait pas entendu sceller le destin de l'expé-rience socialiste.

Nous sommes en mars 1983. Le pouvoir a les mains libres jusqu'en juin 1986, échéance normale du mandat des députés. La France s'enfonce un peu plus, mais elle a connu d'autres épreuves au cours de sa longue histoire.

M. Mitterrand a conscience qu'il est minoritaire dans le pays. Mais, pour aller au bout de son mandat sinon de l'expérience à laquelle le poids des réalités a déjà imposé des limites, il lui faut organiser en conséquence la consultation générale de 1986.

Le général de Gaulle disait : pour dégager une majorité, il fant un servin majoritaire. M. Mitterrand se dit : quand on est minoritaire, il faut supprimer le scrutin majoritaire au profit de la représentation pro-portionnelle. Ce mode de scrutin dont Michel Debré a pu écrire qu'il est « le germe de la décadence (4) ».

4) ». La manœuvre est d'autant pins facile que le mode électoral a'est pas inscrit dans la Constitution, même si M. Debré avait – au moment de sa M. Debre avait — au moment de sa rédaction — souhaité = que la Constitution prohibit la proportionnelle et affirmai le principe du scruin majoritaire (5) ».

Avec la proportionnelle, aucune majorité ne se dégage des urnes en 1986. Sur l'autel de l'unité natio-

nale, M. Mitterrand ouvre les portes.

nale, M. Mittetrand ouvre les portes des Palais nationanz à des ambitions non assouvies — dont certaines se dégagent dès maintenaat — et achève son septennat en 1988.

Le scénario du vraisemblable a aussi un précédent célèbre : alors que les élections municipales du 19 octobre 1947 assurent au Rassemblement du peuple français cinquants-deux chefs-lieux de départements français sur quatrecinquante deux chels lienx de de partements français sur quatre vingt-dnaze, les tenants da la IV République — dont M Mitterrand — réusent la dissolution de l'Assemblée nationale réclamée par le général de Gaulle, puis évitent un raz de marée du R.P.F. aux élections de la contraction de la contracti tions législatives de 1951 par un tru-quage : les apparentements. Il faut rien de moins que la menace gran-dissante de la guerre civile et l'inei-tricable drame algérien pour que de Gaulle reviente au pouvoir en 1958. Mauvais exemple de politique politi-cienne à méditer...

. Le scénario du possible, c'est le scénario de l'aventure. Voilà dix ans, Michel Debré ex-

phiquait dans son ouvrage Une certaine idée de la France : Nous forte.

(*) Ancien délégué départemental de l'Union des jennes pour le progrès et du Mouvement pour l'avenir du peuple

avons vu, sous nos Républiques, des gouvernements ne pas comprendre qu'ils devenaient illégitimes : lorsque l'on tripote les mécanismes électoraux, lorsque l'on s'arrange pour que, de législature, en législa-ture, les Assemblées ne soient pas l'expression de la volonté popu-laire, l'on aboutit à une illégitimité de nouncle se à la vientibre diffidu pouvoir et, à la première diffi-culté réelle; c'est l'effondrement (6). ..

On entend parfois évoquer la pos-sibilité d'un - mai 1968 à l'envers >, sorte de revanche de certains milieux opposés au système socialiste. C'est un peu oublier que M. Mitter-rand a puisé ses suffrages dans tottes les conches de la société fran-

Mais un nouveau - mai 1968 à l'endroit », c'est-à-dire un même mouvement de rue avec les mêmes acteurs, ne peut être exclu. Par les grèves imposées dans l'industrie au-tomobile, nous avons déjà vu les communistes chercher à imposer une nationalisation de fait, une col-lectivisation rampante de l'écono-

Ayant refait ses forces au gouver-nement et noyanté l'État, le parti communiste sera tenté, tôt ou tard, de résupérer le mécontentement ende gouvernement. Pour peu que la grogne atteigne un niveau encore imprévisible, il sera contraint — comme en 1968 — de jouer la rue courre les urnes.

Pour le bien de la France et pour le bonheur des Français, il reste à former le vœu que le scénario du vraisemblable s'efface an profit du scenario de l'idéal, de sorte que l'ou n'ait pas à connaître le scénario du

(1) Charles de Gaulle, Discours et messages - Avec le resouveau, page 65.
(2) Propos rapportés par Raymond Thuraoux, le Figuro-Magazine de

Thernous, le Figuro-magazine da 29 octobre 1982.

(3) Dabs la même chronique.

M. Mendes France s'inquiétait de l'aggravation, par nos empreuss, de none dépendance de pays à mounale

(4) Michel Debré, la Mort de l'État républicain, page 200.

(5) Michel Debré, Une certaine idée de la France, page 76.

(6) Id. page 151.

utres

L'armée s'efforce de conserver son rôle politique

Bangkok. - Le Parlement serat-il convoqué en session extraordi-naire afin de modifier le mode de scrutin à l'approche des élections législatives qui doivent – ea principe – avoir lieu le 12 juin? Plusieurs députés et sénateurs font campagne pour obtenir les cent soixante-seize signatures nécessaires. Tout porte à croire qu'ils réussiront dans leur en-treprise. Le général Arthit Kamlang-Ek, commandant en chef de l'armée de terre - l'homme fort dn pays, - n'a-t-il pas très récem-ment souhaité qu'une telle démar-che, susceptible, selou lui, de « renforcer la stabilité gouverne-mentale », soit faite « sans délai » ?

Ainsi, le général Arthit a probablement interrompu le lent pro-cessus qui devait, sous peu, conduire la Thailande vers un régime démo-cratique de plein exercice. Il s'agit, en effet, dans son esprit, de monnayer une modification de la loi électorale réclamée par certains députés contre la reconduction des pouvoirs des sénateurs nommés par le gouvernement. Ce que d'aucuns n'hésitent pas à qualifier de « coup d'Etat tranquille ».

C'est en effet à l'échéance du 21 avril, terme du mandat de l'Assemblée nationale, que les clauses provisoires de la Constitution de décembre 1978 doivent automatique ment « tomber », que le Sénat — 193 militaires et 32 civils — doit normalement perdre le plus clair de ses ponvoirs, notamment celui de voter la confiance au gouvernement conjointement avec la Chambre des représentants, et celui d'exercer son droit de veto sur les grands dossiers du jour, politiques et économiques. Or l'armée hésite à laisser la Thatlande a'engager ainsi sur la voie périlleuse du pariementarisme à l'occi-

La caste militaire, dans son ensemble, continue de se méfier des politiciens, persuadée que, si on leur confiait les affaires du pays; le « desordre s et le « chaos » scraient, à coup sitr, au boat du chemin « La phipert des soldats sont enclins à traiter les politiciens en enfants malfaisants qui ont besoin d'être places sous la tutelle des adultes afin de filer droit », remarquait ré-cemment le Bangkok Post.

Aussi, les militaires jugent-ils nécessaire de contrebalancer par d'autres forces, et singulièrement la leur, le pouvoir des élus. Pour le général Saiyud Kerdphol, commandant suprême de l'armée, « les députés ne doivent pas s'imaginer que, parce que le peuple les a choisis, ils peuvent saire ce qu'ils veulent ». En d'autres termes, le général Arthit dit la même chose : « Les sénateurs nommés et les députés élus sont, même titre, des représentants du

> Dejà, en octobre dernier, lorsque le général Prem Tinsulanond, pre-mier ministre, avant annoncé sa décision de ne pas se présenter aux élec-tions législatives, alors qu'il avait envisagé de le faire sous les couleurs du Parti d'action sociale (SAP), de nombreux observateurs avaient expliqué son changement d'attitude

De notre correspondant

par les pressions de certains clans militaires, inquiets de voir l'un des leurs se piquer au jeu de la « politique politicienne ».

La méfiance des militaires

L'objectif des militaires est on ne pent ples clair: « Placer les intéress nationaux au-dessus des intérets partisans », c'est-à-dire céder le moins de terrain possible aux politi-ciens. Le général Arthit a toutefois promis que le rendez-vous électoral ne serait pas reporté, sauf en cas de **troubles - L'aggravation du cli-mat social, à la fin de 1982, provoquée par l'augmentation du tarif des transports en commun à Bangkok, la fixation du prix du paddy, la nomi-nation d'un nouveau recteur à l'université de Khon-Kaen et les tensions que ces affaires out suscitées an sein de la coalition gouvernementale, out donné à penser que « certains milieux • n'étaient pas étrangers à cette agitation trop bien orchestrée, soucieux qu'ils étaient de créer les conditions favorables à une intervention de l'armée. Le premier ministre avait alors satisfait toutes les revendications, comme s'il voulait éviter

l'irréparable. Une autre occasion — un meilleur comouflage — s'offre anjourd'hui aux militaires pour arriver à leurs fins : une réforme électorale. Un certain nombre de députés, membres de petits partis notamment, critiquent le système actuel, fondé sur un scrutin de liste appliqué à de vastes circonscriptions, qui favorise les grandes formations riches en hommes et en moyens, alors

que le système précédent reposait sur le scrutin uninominal dans le cadre de circonscriptions de taille réduite. « Les gens, notamment dans les zones rurales, préfèrent voter pour des personnalités plutôt que pour des partis », assure le général Arthit. Sa réflexion traduit, en réalité, la méliance des militaires à l'encontre d'un mode de scrutin qui facontre a un mode de scrutin qui la-cilite la naissance de puissantes formations politiques. Mieux vaut diviser pour régner. (...) Cette controverse fournit, en outre, l'occasion aux sénateurs de marchander leur soutien à un changement de la loi électorale contre une prorogation

de leurs pouvoirs.

majorité politique ? Peut-elle donc, sans danger, vivre en pleine démocratie ? « Un premier ministre élu, à la tête d'un parti politique dispo-sant d'une majorité à la Chambre des représentants, ce serait l'idéal, commentait récemment le quotidies The Notion Review. Mais ne sommes nous pas en train de pour-suivre des chimères? » Dénier aux militaires, dans les circonstances actuelles, le droit de a'intéresser de près aux affaires du pays, ce serait probablement les pousser à sortir de la légalité. Au reste, cette lutre pour le pouvoir mobilise les énergies de quelques centaines d'initiés seulement. Ancun changement politique de quelque nature qu'il soit ne s'est jamais traduit par un changement de politique. Peut-être est-ce pour cette raison-là que, d'habitude, la population thailandaise montre si peu d'empressement à se rendre aux

La Thailande a-t-elle atteint sa

JACQUES DE BARRIN.

Afghanistan

Les Soviétiques confirment l'enlèvement d'une quinzaine de conseillers civils par la résistance

conseillers civils soviétiques au dé-but de janvier près de Mazar-l-Sharif (le Monde du 12 janvier) a été confirmé, mercredi 19 janvier, de source soviétique à Islamabad. Les personnes enlevées alors qu'elles circulaient à bord d'un minibus travaillaient dans une minoteric vaillaient dans une minoterie construite par l'URSS. à proximité de la ville, qui se trouve non loin de la frontière afghanosoviétique. Les diplomates soviétiques au Pakistan déclarent ignorer le sort de leurs compatriotes; mais, le sort de leurs compatriotes; mais, le sort de leurs compatriotes; mais, de source occidentale, on peuse qu'un des caprifs aurait été tué au cours d'une tentative de fuite. Le chef d'un mouvement de résistants, qui affirme détenir les prisonniers le Harakat, a déclaré qu'il souhaitait les échanger contre des dirigeants moudjahidin emprisonnés à Kaboul.

D'antre part, selon l'Agence afghane islamique, favorable à la ré-sistance, une cinquantaine de soldats soviétiques auraient été tués et

L'enlèvement d'une quinzaine de treize hélicoptères endommagés au cours d'une attaque par des maquisards de l'aéroport de Jalalabad, à l'est du pays, dans la nuit du 15 an 16 janvier. Une station radar aurait aussi été atteinte. — (A.F.P.)

> d'Afghanistan, de quoique camp qu'elles émanent, doivent toujours être accuellies avec prudence. Les témoiganges directs sont rares et les prota-ganges directs sont rares et les prota-gonistes de la guerre qui s'y poursuit out tous tendance à accentuer leurs succès et à minimiser leurs pertes. Le muci est donc souvent de ri-

DIPLOMATIE

APRÈS LA VISITE DE M. GROMYKO A BONN

étrangères, l'ambassadeur Friedrich

Ruth, part incontinent à Washing-

ton pour informer le gouvernement

américain du contenu du dialogue

germano-soviétique, mais il se ren-dra début février à Moscou pour

continuer à sonder les intentions so-

viétiques au niveau des experts. Sur

ce chapitre, le vice-président du groupe parlementaire S.P.D.. M. Horst Ehmke, a suggéré que les Etats-Unis renoncent à installer des

Pershing-2 et se contentent d'im-

planter en Europe deux cent trente-

deux missiles de croisière au lieu des

quatre cent soixante-quatre prévus,

si les Soviétiques acceptaient de

mettre à la ferraille toutes leurs fu-

sées SS-4 et SS-5, ainsi que la moitié

La conversation que le chancelier Kohl a cue mardi matin avec

tournée à l'acte d'accusation de la

proché aux Etats-Unis d'avoir donné

le feu vert à l'invasion du Lihan par

l'armée israélienne. A quoi le chan-

cellier aurait réplique, en évoquant

l'Afghanistan, L'entretien se serait

poursuivi sur ce ton, le chancelier al-

lemand prenant grand soin de défen-dre l'allié américain.

trois partis représentés au Bundes-

tag s'étaient prononcés pour l' op-

tion zéro et que, si aucun progres

n'était enregistré aux négociations

de Genève d'ici à l'automne, il fau-

drait bien appliquer les dispositions

concernant le réarmement de la dou-

M. Gromyko a repondu que la

République sédérale était le seul

pays qui pouvait influencer les Etats-Unis. M. Kohl a eu beau jeu

par un accord (lui-même aurait de-

qu'il refusait le rôle d'intermédiaire.

dans cette hypothèse une dégrada-tion des rapports inter-allemands.

envolé mercredi pour Berlin-Esi, d'où il rejoindra Moscou vendredi,

aura l'occasion d'examiner avec M. Honecker, chef de l'Etat est-allemand, les relations entre les

deux Etats allemands. On constate à

Bonn que Moscou et son allie germa-

commodés du changement de ge

ique se sont immédiatement ac-

vernement à Bonn et que si les

socialistes, volontiers soupçonnes de

tendances neutralistes sous-jacentes,

avaient peut-être la préférence du Kremlin, celui-ci ne se départait pas

d'une attitude réaliste à l'égard de la

ALAIN CLÉMENT.

nouvelle coalition.

Le ministre sovietique, qui s'est

ble résolution de l'OTAN.

M. Kohl a fait remarquer que les

des SS-20 pointés sur l'Europe.

M. Kohl se refuse à jouer les intermédiaires entre Moscou et Washington

De notre correspondant

se dérouler à Bonn représentent le Bonn. – La visite de M. Gromyko dernier mot - sur le sujet. Le spé-cialiste du désarmement des affaires à Bonn a laissé des sentiments mélangés. Tandis que le ministre des affaires étrangères, M. Hansaffaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, relève avec satis-faction que son homologue soviéti-que n'a fermé la porte à aucune discussion raisonnable, M. Franz-Josef Strauss déclare qu'il est par-faitement illusoire - de s'attendre d faitement illusoire « de s'attendre d ce que les Soviets acceptent l'» ap-tion zéro» (pas de fusées à moyenne portée ni à l'Est ni à l'Ouest). Ce qui a frappé dans la dé-marche de M. Gromyko, c'est que tout en mettant en garde les Alle-mands contre l'optimisme touchant à la nésociation de Genève, il s'est à la négociation de Genève, il s'est a la negociation de Geneve, il s'est montré très patient devant les objec-tions de ses interlocuteurs. Cela suf-fit pour que le chancelier Kohl trouve • positive • la visite du chef de la délégation soviétique et que M. Vogel verdette social-démocrate M. Vogel, vedette social-democrate pour les élections du 6 mars, qui s'est entreienu deux heures durant avec M. Gromyko, se dise « con-firmé » dans les impressions favorables qu'il avait rapportées de Mos-

De toute façon, les Allemands ne eroient pas que les conversations germano soviétiques qui viennent de

L'INDE TIENT LA FRANCE AU COURANT DES TRAVAUX DES NON-ALIGNÉS

M. Narashima Rao, ministre indien des affaires étrangères, a in-formé mercredi 19 janvier à Paris son collègue français, M. Cheysson, des travaux de la réunion des ministres des affaires étrangères des pays non alignés à laquelle il a participé la semaine passée au Nicaragua. Snr le chemin de New-Delhi, M. Rao, dont le pays accueillera en mars le septième sommet des nonalignés, a rencontré M. Cheysson au cours d'un « déjeuner de travail » qu'il a qualifié de « fructueux ».

La France, rappelle-t-on, a souvent fait savoir qu'elle sontenait le non-alignement et M. Rao, dont c'était la dixième rencontre avec M. Cheysson depuis que celui-ci est au Quai d'Orsay, a rappelé lors d'une conférence de presse que les deux pays avaient des opinions convergentes en matière internationale et notamment sur le dialogue Nord-Sud, La réunion de Managua, consacrée à la situation en Amérique latine, a adopté un communiqué appelant à un règlement négocié des conflits dans la région, tout en condamnant la politique de Washington. M. Rao a juge que ce communiqué, édulcoré projet prepare par le Nicaragua, était . équilibré ».

L'entretien de M. Rao avec M. Cheysson a aussi porté sur la coopération bilatérale, notamment culturelle et technique. Le ministre indien des affaires étrangères a jugé que les relations franco-indiennes étaient « excellentes ».

M. HUNTZINGER (P.S.) SE DIT « CHOQUÉ » PAR LA « TO-TALE IMPUDENCE » DE M. GROMYKO.

Le langage employé à Bonn par M. Gromyko sur les euromissiles est d'une totale impudence », à déclaré, mercredi 19 janvier à Paris, M. Jacques Huntzinger, responsable des questions internationales au parti socialiste.

Le ministre soviétique veut · faire peur aux Européens en ma-niant la carotte et le bâton · a estime M. Huntzinger, qui parlait devant la presse étrangère. « En tant qu'Européen, je suis choqué... Je n'ai pas peur des rodomoniades de M. Gromyka et, s'il emploie ce ton, nous sommes capables également d'employer ce ton -, a-t-il ajouté.

M. Huntzinger a réaffirme que la comptabilisation des fusées françaises et hritanniques était inacceptable car les SS-20 sont - redandants », c'est-à-dire qu'ils s'ajoutent à d'autres systèmes, ce qui n'est pas le cas des susées françaises. De plus, selon lui, • dix à quinze SS-20 suffi-M. Gromyko aurait été particulière-ment difficile. Commencée par des remarques anodines, elle aurait vite sent largement à équilibrer la force française ». « Naus comprenons l'inquiétude des Saviétiques » à l'égard de l'installation des Pershing, a-t-il dit encore, « mais qui a part de M. Gromyko qui aurait recommencé ? •.

LA PRESSE ALLEMANDE: « RIEN DE NOUVEAU »

Le quotidien des milieux d'af-faires de Francfort, la Fronkfurter Allgemeine Zeitung, écrit ce jeudi 20 janvier: • Il n'y a pratiquement rien eu de nouveau avec cette visite. Le fait que M. Gromyko se soit montré doux et modéré au cours de sa conférence de presse - contraire-ment o celle donnée en 1979 à Bonn, - est dû autant aux nécessités de lo campagne électorale en R.F.A. qu'au changement de climat chez lui en U.R.S.S. après Brejnev.

Pour le journal munichois (liberal) Sueddeutsche Zeitung. de rétorquer que son gouvernement ferait tout son possible pour que la négociation de Genève se conclut M. Gromyko n'a pas brisé de porcelaine à Bonn, mais il n'a rien apporté de nouveau de la manufacture de paix moscovite... On pourrait presque croire qu'il existe des divermandé à M. Reagan de faire un pas en direction des Soviétiques), mais presque croire qu il existe des aver-gences au niveau du Kremkin quont à l'étendue des offres de paix à faire à l'Occident, et Gromyko se-On a relevé à ce propos que rait ainsi venu sur les bords du M. Gromyko n'avait pas dit que les Soviétiques refuseraient de conti-Rhin dans l'unique but de contra-rier l'offensive de paix de son chef nuer à négocier si l'automne 1983 n'avait pas apporté de solution à Genève. Pas davantage n'a-t-il envisage

TASS CONFIRME LA NOMINA-TION DE M. VORONTSOV COMME AMBASSADEUR DE L'U.R.S.S. A PARIS

M. Youli Vorontsov a été nommé ambassadeur d'Union soviétique en France, en remplacement de M. Tchervonenko, a confirmé l'agence Tass, mercredi 19 janvier (le Monde du 23 décembre).

[M. Vorontsov, âgé de cinquante-trois ans, est entré dans la diplomatie en 1952. Il occupait depuis 1977 le poste d'ambassadeur ea Inde, après avoir trad'ambassadeur ea inde, après avoi un vaillé à la mission soviétique à l'ONU, puis été conseiller à l'amhassade d'U.R.S.S. à Washington.]

 q_{s}

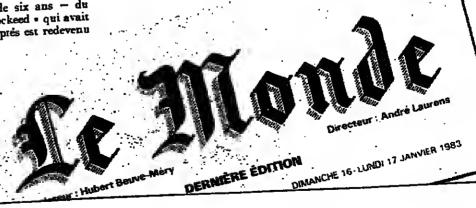
Une nouvelle lecture de l'actualité pour le week-end.

M. Tanaka, héros et vilain des Japonais

Après quelque cent quatre-vingts audiences d'un procès qui aura duré près de six ans - du 27 janvier 1977 au 22 décembre 1982, - M. Kakuei Tanaka, impliqué dans « l'affaire Lockeed » qui avait de démissionner du parti libéral démocrate et dont les jours politiques semblaient comprés est redevenu l'homme le plus puissant du Japon. Sa chute, son humiliation et son retour en force l'ont grandi aux yeux de beauconp. Peut-être symbolise-t-il, dans la conscience collective, le Japon vaincu et humilié renaissant de ses cendres...

Le samedi. Le Monde change la présentation de son édition du 6 jour,

pour vous proposer, pendant le week-end, une nouvelle lecture de l'actualité. Elargir la couverture de l'information internationale, développer une réflexion de fond sur les événements marquants, présenter les rendez-vous importants de la semaine à venir, telles sont les trois idées directrices qui



sortie

A Commence

WAS TO . 7: .* ALL SEC 1 177

-dy - - . .

per di-

EUROPE

serrure à 5 points IZIS - LAPERCHE ou PICARD . **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier 15/10 4 goujons d'acier anti-degondage renforcement du băti bois par 👡 1 cornière en acier 3 cornières anti-pince, à l'extérieur sur le pourtour de la porte 1 barre de seuil OFFRE EXCEPTIONNELLE (au lieu de 3.350 F) 3.000 F TTC Pose et dépli comons PARIS-BANLIEUE PARIS PROTECTION[®]

55, av. de la Motte Picquet []

75015 PARIS .

2566.65.20

Vers une relance du conflit des Malouines ?

Buenos-Aires préparerait des opérations de harcèlement

Les forces armées argentines a'appréteraient à lancer des opérations de harcèlement contre les unités britanniques stationnées aux Malouines, selon la chaîne de télévision américaine C.B.S., qui cite des sources proches des services de renseignements des Etet-Unis.

On a appris à Buenos-Aires de source diplomatique que l'armée de l'air argentine a déplacé des chasseurs bombardiers vers les bases de Patagonie, plus proches des Malouines. Neuf escadrilles de Mirage-III, basées normalement à Cordoba, dans le Nord,

ont été tranférées récemment en Patagonie. On confirme à Washington que la marine argentine mamifeste une activité accrue dans l'Atlantique sud,

des Malouines.

Les travaillistes britanniques contestent les conclusions de la commission d'enquête

Londres. - Il y a deux manières de lire un texte officiel au langage diplomatique et balancé, comme le rapport de la commission Franks (1), qui a été rendu public mardi 18 janvier. On peut, comme Me Thateher l'a fait devant la Chambre des communes, souligner deux conclusions qui dégagent la responsabilité du chef du gouvernement et de ses ministres dans les évênements qui ont conduit à l'attaque des Malouines par les forces armees argentines: . L'invasion des iles Falkland le 2 avril ne pouvait pas être prévue, écrit la commission

Et non Frank, comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde du 19 janvier.

De notre correspondant Franks. Nous n'aurions aucune hustification en critiquant nu blamant en quoi que ce soit le gouvernement actuel pour la décision de la junte argentine de commettre un octe d'agression non provoquée.

Popularité intacte pour Mass Thatcher

On peut aussi, comme l'opposition travailliste, estimer que ces conclusions ne sont pas la suite logique des considérants énumérés par le rapport et insister sur les diverses fausses manœuvres relevées par les commissaires. Mais il est clair que, à a grande déception des travaillistes. la commission Franks, à laquelle participaient deux de leurs anciens ministres, ne leur fournit pas l'occasion d'une offensive de grande envergure contre le gouvernement conservateur. M. Foot a en beau déponcer - l'effondrement de toute direction efficace ., M= Thatcher no risque pas de voir la popularité gagnée dans la guerre gachée par les lendemains de victoire.

il n'en reste pas moins que, selon le rapport Franks, la machine gouvernementale a mal fonctionné au cours des mois qui ont précédé la crise. Ainsi, la politique vis-à-vis des Malouines n'avait-elle pas été discutée en debors du Foreign Office entre janvier 1981 et mars 1982. La diplomatie britannique a commis des erreurs de jugement sur les intentions des dirigeants argentins, en croyant notamment que ces derniers n'entreprendralent rien tant que dureraient les négociations. Alors que la situation se dégradait à la fin de février 1982, M. Thatcher avait demandé au Foreign Office, le 3 mars, de prendre des mesures d'urgence. Sa requête était restée sans suite.

Toutefois, ford Carrington, l'ancien ministre des affaires étrangères, qui est le seul membre du gouvernement à avoir donné sa démission à cause de la crise, s'en tire avec les bonneurs. Il n'a pas réussi à coovaincre ses collègues du cabinet qu'une

formule de location-bail (sur le modèle de Hongkong) constituait une solution politique viable. Il a égale-ment été le seul à s'opposer au re-trait de l'Atlantique sud du briso-glace Endurance, interprété par les Argentins comme un signe de désintérêt pour les Malouines de la part de Londres. M. Nott, alors ministre de la défense, avait décidé ce retrait pour des raisons d'économies, et il avait reçu le soutien de M= That-

La conclusion la plus claire qui se dégage de l'historique présenté par la commissino Franks est que, pendant des années, les gouvernements britanniques, tant travaillistes que conservateurs, n'ont eu aucune politique dans les Malouines. Rejetant à la fois l'abandon de la souveraineté à l'Argentine, que refusait toute la classe politique, et la «forteresse Falkland», qui était jugée au-dessus des moyens de la Grande-Bretagne, ils ont surtout essaye de gagner du temps en poursuivant les négocia-

La & forteresse Falkland >

C'est finalement la solution « forteresse Falkland - qui s'est imposée par la force des choses. Mª That-cher ne voit pas de solution de rechange - honorable » à la défense de l'archipel par une forte garnison, appuyée par des chasseurs Phantom et des bâtiments de la Royal Navy, dont un sous-marin nucléaire. La re-prise de négociations avec l'Argentine est exelue ... en tout eas jusqu'aux élections législatives.

DANIEL VERNET.

Portugal

Le général Eanes pourrait annoncer des élections générales anticipées

De notre correspondant

mais on ajoule que rien n'indique que Buenos-Aires envisage effectivement des incursions armées sur l'archipel tenu par les Britamiques.

A Londres, les travaillistes contestent les conclusions à la crèse politique ouverte il y a un mois avec la démission du premier ministre, M. Balseman. On estime à Lisbonne dans les milieux mier ministre, M. Balseman. On estime à Lisbonne dans les milieux ministre, M. Balseman. On estime à Lisbonne dans les milieux ministre, M. Balseman. sions de la commission d'enquête dégageant les res-informés que le général Esnes se prononcers pour une dissolution de ponsabilités du gouvernement Thatcher dans l'affaire l'Assemblée et la convocation d'élection générales anticipées.

> Lisbonne. — Dissondre l'Assem-lée ou permettre à l'Alliance démo-ratique de former un nouveau gou-les déclarations contradictoires blée ou permettre à l'Alliance démocratique de former un nouveau gouvernement : telle est l'alternative offerte au président de la République un mois après la démission du premier ministre, M. Balsemao. Le mardi 18 janvier, le général Eanes a consulté le Conseil d'Etat, créé à la suite de la révision constitutionnelle l'été dernier. Cet organe, qui a hérité en partie des pouvoirs de l'an-cien Conseil de la révolution, est composé de cinq dirigeants politi-ques élus par le Parlement, du pre-mier ministre, du président de l'Assemblée, des présidents des gouvernements régionant de Madère et des Açores et d'un média

Le général Eanes a roça, d'autre part, le ministre des finances, le gou-verneur et les vice-gouverneurs de la Banque du Portugal, pour savoir si l'économie du pays est en état de supporter une nouvelle période élec-torale. A l'unanimité, les responsables économiques ont répondu par l'affirmative.

Le président de la République s'est également entretenu avec M. Victor Crespo, candidat officiel des partis de l'Alliance démocratique an poste de premier ministre.

M. Crespo se présente à l'exament
titre ironiquement un des quotidient
de l'opposition. Un «examen» qui
n'a pas été, semble-t-il, très convaincant. M. Crespo a réaffirmé son in-tention de gouverner jusqu'à la fin normale de la législature, soit jusqu'en octobre 1984. Il n'a pas ce-pendant pu masquer les difficultés qu'il rencontre dans le choix de sex éventuels collaborateurs. Une dizaine de personnalités consultées ont successivement refusé le ministère des finances. Et le fossé s'agrandit entre les deux principales formations de la coalition, M. Balsemao a même suggéré à la commission politique de son parti d'interrompre les négociations et de demander formellement au président de la Républi-

des socieux-démocrates et des démocrates-chrétiens montrent que les jours de le coalition gouverne-

mentale sont comptés. En cas d'élections anticipées, le C.D.S. et le P.S.D. présenteront des listes séparées. Et pour la première fois depuis la révolution de 1974, un rapprochement entre socialistes et sociaux-démocrates paraît s'esquis-

JOSE REBELO.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

USAGE ILLICFTE DES MARQUES

USAGE ILLICITE DES MARQUES

UCLA

Par jugement du 7 octobre 1982, la
3 Chambre, 2 action du Tribunal du
Grande Instance de Paris

Dit que la société ISCLA en déposant
le 18 février 1981 sous le 2º 588 341 la
marque ISCLA, enregistrée sous le
nº 1 163 227 pour les produits de la
ciense 25 et en utilisant cette marque
pour commercialiser des vêtements, a
commis des actes d'imitation illicite des
inarques UKLA, dout la société ALBERT est situlaire.

Dit que la marque ISCLA ci-dessus

Dit que la marque ISCLA ci-dessus désignée est malic.

Valide la saisie-contrelaçon. Valide la sause-contretaçon.

Fair défense à la société ISCLA, sous astreinte de 500 F (CINQ CENTS FRANCS) pur infraction constatée un mois à competer de la signification du jugement, d'utiliser le marque ISCLA pour commercialiser des vétements ou autres produits couverts par les marques UCLA.

La Sv

7 25 11 V

CAMA U.S.

TE MINDE N

ELLE MICH

FRE FIGURE

1900 To 1955

17.

: Antorise is société ALBERT à faire Antorise la société ALBERT à faire publier le dispositif du présent jugement dans trois périodiques de son choix, aux fais de la société ISCLA, sans que le cost total des insertions puisse excéder 18 000 F (DIX-HUIT MILLE FRANCS).

Condamne la société ISCLA à payer à la société ALBERT une indemnité de 15 000 F (QUINZE MILLE PRANCS). Pour artrait.

Extraits d'un jugement renda le 26 mai 1962 par le Tribunal de grande instance de Paris 3º chambre — 1º section

CONTRE LA société ALBANEL et La société BRAGLIA

Par ces motifs: dit que la société MIRO MEC-CANO a la propriété exclusive des marques MECCANO nº 563.857 et 563.854 et que la marque MEC-CANO «La Mécanique en minia-

ture > nº 563.855. dit que la société ALBANEL n'a pas respecté les dispositions du jugement du 25 mai 1974, devenu définitif, ca ntilisant le seul terme - MECA-

NICO 4. dit que les dénominations « ME-CAN » et « MECANI » constituent l'imitation illicite des marques MEC-

condamne la société ALBANEL à payer à le société MECCANO la somme de 30.000 francs en liquidation de l'astreinte prononcée par le

jugement susvisé.
interdir à la société ALBANEL d'utiliser sous quelque forme et de quelque manière que ce son les déno-minations « MECAN » et « ME-CANI e et ce sous accremte provi-soire de 500 francs passé un délai de deux mois à compter de la significa-

deux mois à compter de la significa-tion du présent jugement.

condamne la société ALBANEL à payer à la société MIRO MEC-CANO la soume de 20,000 francs à titre de dommages et intrêts pour imitation illicite de ses marques.

interdit à la société BRAGLIA de fabriquer, de mettre en vente et de ven-dre des pièces détachées de jeux de construction en utilisent la même présentation que la société MIRO MECCANO, con sottes constituant des actes de

concurrence délovale. cencurence desoyale.

cit que, passé un délai de deux mois
à computer de la signification du présent jugement, la société BRAGLIA
devra payer à la société MIRO
MECCANO une astrointe provisoire
de 500 france me influence de 500 francs per infraction consta-

condamne la société BRAGLIA à payer à la société MIRO MEC-CANO la somme de 50.000 francs à titre de dommages et intérêts, ordance la publication du présent dispositif dans trois journaux ou revues du choix de la société MIRO MECCANO.

nondamme in solidum in société AL-BANEL et la société BRAGLIA à payes à la société MIRO MEC-CANO la somme de 20.000 francs. ster le fondement de l'article-700 de nouveau Code de procédure civile. Pour extrait conforme.

M Heari Coste avocat à la cour.

Djeddah départ 20 h 50 d'Orly-Sud, arrivée 7 h 45 via Vienne. Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de

STH depuis 1953 INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

FORMATION DE TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Méthodologie écrite et orale - Rentorcement en langues vivantes

SCIENCES PO

• Cours du jour Janv. à Juin • Cours du soir Fév. à Juin

AUTEUIL 6, Av. Léon-Heuzey - 75016 Paris - Tel.: 224.10.72 + TOLBIAC 83, Av. d'Italie - 75013 Paris - Tel.: 585.59.35 --

· Entrée en AP · Admission directe en 2º Année

haut niveau. Et le confort de ses DC9

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

SERVICE MONDIAL EN FRANÇAIS

VERS L'AFRIQUE ET L'OCÉAN INDIEN

VERS L'EUROPE ET LA MÉDITERRANÉE

1 heure en englais à 16 h

1 heure en portugeis à 16 h.

1 heure en allemand à 18 h

1 heure en espegno! à 22 h

Journaux repris de France-Inter à 7 h, 12 h et 18 h.

16 heures et demie d'émissions an français

VERS L'AMÉRIQUE LATINE

1 heure en français

1 heure en brésilien.

1 heure en espegnol

5 heures d'émissions en français de 12 h à 17 h.

BP 95 16 Paris 16" - Tél. 230-30-71.

3 heures d'émissions de 22 h è 1 h du matin

15 heures d'émissions en françeis

Journaux internationaux tous las quarts d'heure de 4 h à 8 h (*).

Radio france internationale

Megezines d'information : Club de la presse du tiers-monde. Cerrefour,

RFI hebdo, Futur, Intertropiquas, Afriqua sports, Mondiel sports, Priorité

Msgezines culturels : Dislogues, Interlignes, l'Echeppée belle, Canal tropicel.

1 demi-heura en polonais à 5 h 45 et 17 h 30.

VERS L'AMÉRIQUE DU NORD ET LES ANTILLES

Radio france internationale

Italie

L'INSTRUCTION DE L'AFFAIRE ANTONOV

Les enquêteurs estiment détenir de nouveaux indices d'une « filière bulgare »

Le citoyen ture Bechir Celenk, re-nerché dans le cadre de l'enquête M. Antonov, de nationalité bulgare, cherché dans le cadre de l'enquête sur l'attentat contre Jean-Paul II et arrêté par les autorités bulgares le 9 décembre dernier, réside actuellement dans un hôtel de Sofia, a-t-on appris mereredi 19 janvier. L'Agence France-Presse a pu le join-dre sans difficulté au Park Hôtel Moskva par téléphone, de Vienne. Il s'est refusé à toute déclaration, mais, selon des sources informées à Sofia, il séjourne avec sa femme dans cet hôtel en liberté surveillée et a pu accorder une interview à un

journaliste turc. D'une manière générale, deux

 La Chambre des députés a élu pour la première fois, mercredi 19 janvier, un communiste à la présidence de sa commission de la défense, maigré les contestations sur la légitimité du vote soulevées par la mocratie chrétienne. Il s'agit de M. Vito Angelini, élu au deuxième tour par 19 voix contre 18. Le nouvenu président a assuré que son parti ne s'opposait pes aux alliances inter-nationales de l'Italie, précisant seulement on'elle ne doit pas être - un allie passif qui accepte aveuglément les indications d'autres pays ». Le ches du groupe républicain à la Chambre, M. Battaglia, s'est déelaré - consterné - par la nouvelle de cette élection surprise, tandis que le vice-président du groupe démocrate-chrétien, M. Caccia, appelait ses collègues à « redoubler de vigilance .. Les membres nocrates-chrétiens de la commission de défense ont déposé de leur côté une plainte pour irrégularité de vote. - (A.F.P., Reuter.)

Belgique.

. M. Albert Demuyter, ministre libéral francophone de la région bruxelloise et des classes moyennes, a demandé mercredi 19 janvier à être déchargé de ses fonctions gouvernementales, pour pouvoir se consaerer pleinement à la gestion de la commune d'Ixelles, dont if n été reelu bourgmestre en octobre 1982. Il devait être remplacé ce jeudi par M. Paul Harry, anciee ministre des finances. – (A.F.P.)

M. Antonov (le Monde du 20 jan-vier), paraît confirmer que les magistrats italiens disposent de ces indices nouveaux. L'ambassade de Bulgarie : « un tissu de calomnies »

accusé de complicité dans l'attentat

contre le pape, les enquêteurs ita-liens indiquent que de nouveaux élé-

ments confirment Phypothèse d'une

participation des services secrets de Sofia. L'avis du substitut du procu-

reur général de la République, qui n recommandé, mardi, le rejet de la

seconde demande de libération de

L'ambassade de Bulgarie à Rome, de son côté, vient de rédiger un dossier Antonov » consacré an sous-directeur de la compagnie bulgare Balkan Air dans la capitale ita-licane, a t-on appris, mercredi, de source diplomatique. Ce dossier, pu-blié en supplément du bulletin d'information de l'ambassade, se compose d'articles parus dans les journaux bulgares, polonais et sovié-tiques, depuis son arrestation. - Antonov est innocent » ; « Un record de calomnies »; « La piste américaine de la désinformation »; « Le cercle fermé d'une provocation , tels sont quelques nos des titres relevés dans ce dossier.

Dans une lettre au Matin, publice ce jeudi, l'ambassade de Bulgarie à Paris écrit, d'autre part : • Chaque jour vient apporter un nouveau démenti aux « faits » qui font les ti-tres de la presse de la droite et les informations de la radio et de la télévision.»

Suède

· Création d'un ministère du commerce extérieur. - M. Olos Palme a complété, à la mi-janvier, son gouvernement homogène social-démocrate en créant un ministère du commerce extérienr. Il a confié ce poste à M. Mats Hellström, jusqu'à. présent président de la commission des finances du Parlement. - (Reu-



والمنازي والمنازيان والمناوين والمراجع والمتموري والمتكاف والمامور أراز المتماع

Le procès du frère du raïs assassiné

« Le nom de Sadate est-il devenu une malédiction pour ceux qui le portent? »

Le Caire. - M= Jihane El-Sadate inscrite • irrégulièrement • à l'Université, son lils Gamal diplômé • par complaisance •. son frère Es-mat et ses enfants impliqués dans diverses histoires de corruption et de verses nistantes de corraption et de malversations; il ne se passe plus de jours au Caire sans qu'un nouvéau « scandale » ne vienne éclabousser la famille Sadate et ternir un peu plus, par ricochet, l'image du rafs as-sassiné.

Aurait anne rates anticopy

Afficiation No. 11 Sty

Merchant Service Control of the Cont

les of the first o

S. Species State of S

NEW YORK AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

A service of the serv

the special section of the section o

 $\frac{\partial u_{i}}{\partial t_{i}\partial x_{i}\partial x_{i}} = \frac{\partial u_{i}}{\partial x_{i}} \left(\left(\nabla^{2} \left(x_{i}^{2} \right) \right) \right) \left(\left(\frac{u_{i}^{2}}{2} \right) \right)$

The second section of the second

Service and the service of the servi

were to their many there are a final

American de la Arraga de La Arr

للوالدة والأناف فأحال المراقي

The extra first opening

and the second second second second

Contract of a section 2007.

with a sea of

a :=:/2.

-1....

· - 17-23

L'Université égyptienne n beau publier un communiqué très clair sur le cursus universitaire • normal • de Ma Sadate, les avocats du frère cadet ont beau relever toutes les contradictions des témoins à charge, le mal est fait et, quelles que soient les décisions qui seront prises par la justice égyptienne, la famille de l'ancien président restera peut-être pour toujours marquée par ce déballage un peu sordide.

Il est vrai que par son comporte-ment tout au long du procès devant le tribunal de l'éthique qui le juge pour « trafic d'influence « et » cor-ruption », Esmat El-Sadate n'a rien fait inemuliei vous s'attiers le process raption ». Esmat El-Sadate n'a rien fau jusqu'ici pour s'attirer la sympathie de l'opinion publique. Sommé d'expliquer comment, parti de rien, il n réassi à se retrouver en une bonne dizaîne d'années à la tête d'une fortune évaluée par le procureur général à 124 millions de livres égyntiennes. (150 millions de dol. égyptiennes (150 millions de dol-lars), Esmat El-Sadate entouré de ses deux fils Talaat et Galal et soutenn bruyamment par le reste de sa famille, a passé le plus clair de son temps à nier, tantôt avec ironie, tande la faculté...

Correspondance

tot avec humeur, les charges retenues contre lui Depuis quelques jours cependant. les accusations se sont faites plus précises et la qualité des témoins n'y est pas étrangère. Le major général Abdel Hamid El-Saghir, ancien directeur du département des stupéfiants, est venu ainsi dire à la barre que, selon les informations en sa possession à l'époque, Esmat El-Sadate était l'un des deux principaux chefs de gang de la drogue avec Ali Cha-fic (tué depuis à Londres), ancien secrétaire particulier du maréchal Amer. Mais pour le général, Esmat est toujours resté hors d'atteinte parce que, « comme tous les gangs-ters, il n'hésitalt pas à sacrifier les gens qui travaillaient avec lui ».

M. Saad Akl, membre du Consei consultatif et ancien secrétaire général du gouvernorat d'Alexandrie, a. de son côté, évoqué une visite de Tahaat, qui lui aurait promis 150 000 li-vres (170 000 dollars) s'il l'aidait à conclure l'achat d'un terrain d'Etat. . Je l'ai jeté hors du bureau ., a-t-il expliqué à la cour.

Le même Talaat aurait par ailleurs échappé à la conscriptinn en dépit d'un triple échec en dernière année de licence de droit. Il est vrai que, selon un secrétaire général ad-joint du gonvernorat d'Alexandrie, antre témoin, il passait plus de femps à s'occuper de ses affaires au port d'Alexandrie que sur les bancs

insisté sur la mise en place de sta-

tions « temporaires » de pré-alerte

au Sud-Liban, dans une interview

accordée mercredi à la radio israé-

lienne: Si nous avons demandé la

mise en place de statinns israé-

liennes de pré-alerte, « ce n'est pas pour céder » sur cette question, a i-il déclaré, ajoutant que les militaires

israéliens ne seraient présents dans

ces stations que « pour une période limitée ». Cette période, a-t-il pré-

cisé, peut faire l'objet des discus-

sions entre Israël et le Liban, . avec

la participation des Etats-Unis . Il

a estimé qu'elle pouvait être de

· quelques. années ou [durer]

jusqu'à ce qu'un accord de paix soit

Le ministre a également envisagé

une collaboration militaire israélo-

libanaise pour faire face à la menace

d' . infiltrations terroristes . en

Sud-Liban. Selon M. Shamir, - le

Liban, avec ses propres forces, ne

face à ces dangers. - (A.F.P.)

territoire israélien et d'une nouvelle

conclu avec le Liban ..

DANS DEUX NOTES ADRESSÉES A L'ONU

La Syrie s'estime menacée par les « visées agressives » d'Israël

M. Abdel Hamlim Khaddam, vice-président du conseil et ministre syrien des affaires étrangères, a critiqué, mercredi 19 janvier, les . déclarations agressives - des autorités israéliennes qui selon lui contieunent . des menaces directes d'utiliser la force contre des installations de la défense aérienne en Syrie

Dans des messages adressés au président du Conseil de sécurité de l'ONU et au secrétaire général des Nations unies, M. Khaddam souligne la * gravité * de ces déclaratious israéliennes. Il a ajouté qu' · Israel a toujours utilisé de telles déclarations, en citant les mêmes prétextes, comme prélude à ses agressions contre les pays volsins, comme ce fut le cas avant l'invasion et l'occupation de certaines parties du Liban; et le bombardement du réacteur pacifique nu-cléaire de l'Irak ». M. Khaddam a également insisté sur le fait que · ces déclarations donnent l'impression qu'Israel a l'intention clencher des actes agressifs contre la Syrie ». Le chef de la diplomatie syrienne a annoncé que . le gouvernement syrien se réserve le droit de soumettre ce problème au Conseil de sécurité de l'ONU au cas où les menaces agressives israeliennes se poursuivraient ».

Les dirigeants militaires israéliens avaient accuse, le 4 janvier, la Syrie de construire de nouvelles bases de missiles sol-air destinées à recevoir des fusées soviétiques Sam-5. Cette information avait été confirmée lundi dernier par les services de renseignement américains, qui avaient précisé qu'une douzaine de ces missiles avaient déjà été livrés à la Syrie.

M. SHAMIR : la menace d'infiltrations terroristes »

Le récent renforcement de la délense anti-ecrienne syrienne a été confirme mercredi par les Izvestia, organe du gouvernement soviétique, qui cot accusé les Etats-Unis de nier à la Syrie, Etat arabe souverain, son droit à l'autodéfense ».

Le ministre des affaires étran-gères israélien, M. Itzhak Shamir, a

(Publicité) CLEF MONDE ARABE session de 100 heures

ARABE MODERNE ARABE MACHREEIN

21 février - 30 juin 1983 148, rue du Faubourg Saint-Denis

75010PARIS Tel.: 239-45-48 et 239-18-88 14 heures à 19 heures

On a vu aussi le président de l'organisme des téléphones, Ahmad Kamal, expliquer comment la famille d'Esmat avait réussi à notenir un nombre exceptionnel de téléphones électroniques installés notamment dans les voitures particulières. La plupart des autorisations, selon ce dernier témoin, furent données par le ministre des communications, Soliman Metwalli, et l'ancien président du téléphnne Atta Sidki. Pour l'heure, l'arganisme du téléphone atl'neure, l'nrganisme du téléphone at-tend que soit honorée une facture de 15 000 dollars qui couvrira les frais de 95 lignes de téléphone, des 10 li-gnes de télex, des 10 voitures munies de téléphone et des... 5 talkies-walkies dont disposait l'ensemble de la famille. la famille.

L'intégrité

du président Moubarak A ces accusations comme à celles d'avoir acheté de l'acier pour le revendre avec commission ou d'avoir importé de la viande non abattue conformément à la législation islamique, la famille répond qu'elle a toujours agi selon la procédure nor-

Devant la tournure des événements, la famille a commence à se fâcber. Au terme d'une séance particulièrement animée, les avocats de la défense se sont retirés, lundi dernier, et ont été aussitôt remplacés par cinq avocats commis d'office. Contestant la présence de ces derniers, qui « ne connaissent rien au dossier . Esmat et ses deux fils, après avoir tourné le dos à la cour mardi ont refusé, mercredi, de se présenter devant le tribunal. Pen-dant ce temps, d'autres fils d'Esmat présents dans la salle, se moquaient ouvertement des avocats commis d'office et s'attiraient quelques sèches réparties du président.

Tout ce linge sale étalé en public, notamment dans une presse d'oppo-sition qui n'a jamais été aussi libre depuis la chute de la monarchie, n'est pas du goût de tout le monde. Comme l'a relevé M. Charkaoui, avocat du frère cadet du rais assassiné, • le nom de Sadate est-il devenu une malédiction pour ceux qui le portent 2. 2 Des mises en garde auraient d'ailleurs eté adressées, en haut lieu à certains responsables de l'opposition pour leur demander de maintenir le débat à un « niveau honorable ».

Il n'en reste pas moins que, en permettant à la presse gouverne-mentale et d'opposition de rendre compte largement de ce procès, dont le tenue cût été d'ailleurs proprement impensable à l'époque du rais défunt, le president Moubarak confirme sa réputation d'homme intègre soucieux de lutter contre la corruption, le népotisme ou le trafic d'influence. Si, dans le passé, certains hauts fonctionnaires responsatains hauts fonctionnaires responsa-bles ont pu montrer quelque com-plaisance à l'égard des dirigeants ou de leurs familles, un procès comme celui d'Esmat-El-Sadate devrait les dégradation de la situation dans le amener à se montrer beaucoup plus prudents et respectueux de la loi. peut à lui seul, présentement . faire

MOUNA EL-BANNA.

De notre correspondant t-il dit, rien ne vaudrait mieux que des progrès tangibles (...) dans la levée d'obstacles qui ont porté at-

tions ou Japon.

LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE JAPONAIS A WASHINGTON

Les Américains n'ont obtenu

Le premier ministre japo-nais, M. Nakasone, devait quitter Washington ce jeudi 20 jan-vier an terme d'ane visite officielle de trois jours aux Etats-Unis. An cours d'une conférence de presse donnée avant son départ, il a implicitement admis qu'il n'avait fait aucune promesse au président Reagan quant à des concessions nouvelles du Japon dans le domaine commercial.

Washington. - Les dirigeants américains attendaient nvec impatience le nouveau premier ministre iaponais, M. Nakasone, en visite à Washington du 17 an 20 janvier. Pour le féliciter des mesures libreéchangistes et militaires prises dès le début de son mandat, mais surtout pour lui demander d'aller plus loin. lls n'nnt rien nbtenu surle-champ. C'est la patience, précisément, que M. Nakasone était venu prêcher à la Maison Blanche et au Congrès, faisant comprendre à ses interlocuteurs que de vives résis-tances se manifestent dans son pays et que les élections approchent... Mais la bonne volonté de cet ami de Mais la bonne voionte de cet aim de l'Amérique a été remarquée et sa-luée. Un rapport personnel de confiance s'est instauré avec M. Reagan, qui a èté invité à se render à Talan dre à Tokyo.

Seule décisinn concrète : un groupe de travail sur la coopération nergétique sera constitué. Probablement en vue de fournir au Japon du pétrole de l'Alaska, moins cher que celui du Proche-Orient. Cela que celui du Proche-Orient. Cela permettrait du même coup de réduire le désieit du commerce bilatéral, qui a atteint 20 milliards de dollars l'an dernier au détriment des Etats-Unis. Mais un tel marché nécessiterait la révision d'une loi américaine de 1979 (Export Administration Act), qui réserve le pétrole de l'Alaska à la consommation intérieure. Pour rassurer Washington, rieure. Pour rassurer Washington, le premier ministre japonais a vanté l'a alliance e entre les deux pays, malgré les réactions que ce mot risque de provoquer chez certains de ses compatriotes. Il a reconnu, dans une interview au Washington Post, que le Japon doit restreindre désormais son expansing économique · pour ne pas s'isaler du reste du monde . comme il l'avait été, a cause de ses ambitions militaires, il y à quarante ans. M. Nakasone s'est prononcé également en faveur du renforcement de la défense de son pays, souhaitant le voir devenir « un porte-avions incoulable ». Le Japon, selon lui, doit être capable d'interdire aux bombardiers soviétiques le survol de son territoire, d'empécher le passage incontrôlé de sous-marins soviétiques dans ses détroits et de maintenir des lignes de communica-

tions océaniques sûres à plusieurs centaines de milles de ses côtes... En prenant congé de son visiteur, M. Reagan a fait allusion à . quelques premiers pas « accomplis pour réduire le désiquilibre du commerce bilatéral, mais sans préciser les-quels. Il a surtout réclamé à M. Nasone des mesures concrètes. les bonnes Intentians de nos partenaires commerciaux japonais, lui a- les eigarettes américaines vient suite se replier. - (A.F.P., Reuler.)

aucune concession nouvelle de M. Nakasone

teinte à certaines de nos exporta-

« Ce monstre que nous avons créé »

Tout les interlocuteurs de M. Na-kasone – à la Maison hlanche, dans les ministères et au Congrès – l'ont mis en garde contre le sentiment anti-japonais qui se manifeste aux

« Rappelez-vous Pearl Harbor ». dit une affichette sur des murs de Détroit. Les syndicats américains, qui étaient les champinns du libre-échange, militent maintenant pour des mesures protectionnistes, no ment dans l'autnmobile. Dnuze millions de chômeurs sont derrière eux. Les législateurs ne peuvent résister à cette pression tant que Tokyo ne fait pas des gestes tangihles de bonne vo-lonté.

Depuis des années, les Amèricains ne reconnaissent plus le Japon.

• Ce monstre que nous avons créé . disent-ils parfois. Le pays de M. Nakasone leur inspire en permanence tois sentiments mêlès : incompréhension, fascination et rejet. Ils ne savent jamais s'ils le considèrent au fond d'eux-mêmes comme l'allie privilégié nu l'ennemi numero un.

En période de crise économique e'est toutefois le rejet et la condam-nation qui dominent. Jamais l'image du Japon n'avait été aussi négative aux Etats-Unis depuis la deuxième guerre mondiale. Réactinn instinctive : « Ils nous volent nos em-plois ». Démonstration plus élaborée : « ils se sont inspirés de nos techniques quand ils n'ont pas cher-che à les subtiliser et c'est parce que nous assurons depuis trente-cinq ans leur défense qu'ils ans pu consacrr taut cet argent à se dève-

Les Etats-Unis consacrent 6 % de leur produit national brut à la defense. Le Japon, lui, n'en est même pas à 1 % avec un P.N.B. inférieur. Or, la défense nationale est présentée jei comme « un sacrifice ». Surtout en ce moment où un vaste débat sur le beurre et les canon s'est ouvert à Washington. On attend dn Japon qu'il s'équipe davantage, surtout en avions et en bateaux, pour permettre aux forces américaines (qui comptent quarante-cinq mille bommes sur place) d'aller renforcer leur dispositif dans le golfe Persique. Dans l'in-térêt du Japon lui-même qui alimente ses usines avec le petrole du Procbe-Orient...

Pour ce qui est du commerce bilatéral, le pays de M. Nakasone fait l'objet de critiques innombrables. On l'accuse d'envahir les marchés les plus malades de l'économie amé-ricaine, c'est-à-dire l'automobile et l'acier. Et, parallèlement, de fermer ses frontières aux produits agricoles, aux services et à la haute technolo-

d'être rèduite de moitié. Mais, en demandant aux détaillants de hausser les prix de ces produits, n'a-t-on pas quasiment annulé la mesure pré-

· Naus ne réclamons pas une balance équilibrée avec le Japon, affirment les dirigeants américains, et ment les dirigeants americains, et nous ne cherchons aucun traitement préférentiel, simplement des relations d'égalité « Les conflits hilatéraux, ajoutent-ils, ne portent plus comme jadis sur quelques produits. C'est l'ensemble du commerce appéricanomissan qui fait problème. nméricano-nippon qui fait prohlème. Or l'enjeu est beaucoup plus vaste : chologiquement rien ne peut être psychologiquement less le protec-fait pour stopper la vague protec-tionniste mondiale si le Japnn n'adopte pas une attitude différente. ROBERT SOLÈ.

 un ancien champion olympi • un ancien champion olympique leuon menacé d'expulsion pour collaboration avec les Nazis. — Edgars Laipenieks, âgé de soixantehuit ans, qui vit depuis 1960 aux Etats-Unis, aurait dissimulé son passé Inrsqu'il a demandé sa naturalisation américaine et il pourrait faire l'objet d'une mesure d'expulsion a-t-on appris mardi 18 ianvier à sion, a-t-on appris mardi 18 janvier à Washington. Il avait remporté la médaille de bronze du 5 000 mètres medaille de bronze du 5 000 mètres aux Jeux nlympiques de Berlin en 1936. Selon le ministère de la justice américain, il aurait, pendant la guerre, aioé les troupes nazies à arrêter et exècuter des juifs à Riga, capitale de la Lettonie. — (A.F.P.)

El Salvador

DE VIOLENTS COMBATS SE DÉROULENT DANS LA PRO-VINCE DU MORAZAN.

De vinlents combats se sont dôroules mercredi 19 janvier dans le Morazan, province septentrionale du Salvador, et la guérilla serait parvenue à isoler la moitie de cette région. Selon la radio des insurgés, des combattants se sont infiltrés dans la znne nû stationnaient einq mille soldats salvadoriens et unt réussi à faire sauter le pont reliant les deux rives du fleuve Turola, L'armée, qui mêne dans le Mnrazan, fief de la guèrilla, l'une des plus importantes contreoffensive des trois années de guerre, ne pourra plus ravitailler ses troupes que par route.

D'après des sources militaires, des chasseurs fournis par les Etats-Unis ont lancé des bombes sur la réginn asin de préparer l'envni des bataillons d'élite entraînes par les Amèricains.

De source rebelle, vingt-deux soldats salvadoriens auraient été tues au cours des dernières trente heures. De leur côté, les guérilleros ont perdu deux combattants au cours des combats qui se sont déroulés sur la route du littoral, à la bauteur du pont d'El-Coyolito, à une centaine de kilomètres au sud-est de San-Salvador. Les insurgés auraient gie. Les mesures récentes prises à réussi à contenir pendant buit cyo? On cite ici le cas du tabae. beures une attaque de l'armée

Universités contre Grandes Ecoles Les Français sont persuadés que les Grandes Ecoles préparent mieux à la vie professionnelle que les universités.

Est-il exact que l'on travaille mieux dans les Grandes Ecoles ? Que peuvent faire les universités face à l'hyper-sélectivité des Grandes Ecoles?

Quels sont les critères de sélection des employeurs?

Quelles sont les chances des 900 000 jeunes des "université-parking" face aux bêtes à concours de l'E.N.A., de L'X et d'ailleurs?

Faut-il, pour modifier cet état de fait, professionnaliser à outrance les universités?

Ce defi lancé par les "facs" aux Grandes Ecoles ne risque-t-il pas de pénaliser la recherche fondamentale et l'esprit critique?

DES DIPLOMES CONTRE LA CRISE

Une analyse à lire absolument cette semaine dans



Haïti

Le président Duvalier a limogé le chef de la police de Port-au-Prince

credi 19 janvier, le chef de la police surveillée depuis sa libération le de Port-au-Prince, le colonel Acedius Saint Louis, par le colnnel Albert Pierre, chef du renseignement militaire, a-t-on appris de bonne source dans la capitale hamienne.

Le colnnel Albert Pierre est également commandant du district de la Croix-des-Bouquets, à l'est de Portau-Prince, nù le chef de l'Etat haïtien possède une résidence. Le colonel Saint Louis, avant sa nominatinn en janvier dernier comme chef de la police, avait commande depuis sa eréation, en 1971, le corps d'interventinn antiguérilla des . Léopards «, qui s'est illustré au déhut de 1982 Inrs d'une tentative de débarquement d'exilés haitiens de Floride à l'île de la Tnriue, au nnrd-

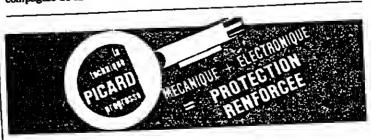
ouest d'Haïti. Ce changement intervient quatre jours après que le président findateur du parti démocrate-chrétien, M. Sylvin Claude, eut reussi, en compagnie de sa fille Marie-France,

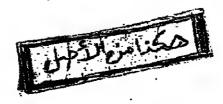
Le président baîtien, M. Jean-Claude Duvalier, a remplace, mer-au-Prince, nu il était en résidence 22 septembre dernier.

Nous apprenons, d'autre pari, de source proche des exiles haitiens à New-York, que toute la famille Deeh, appartenant à la communauté - syrienne - (1) de Part-au-Prince, a été arrêtée le lundi 17 janvier.

M. John Deeb, un impurtant humme d'affaires, a été nommé maire de Pnrt-au-Prince par M. François Duvalier, mais il s'était retiré de la politique, en 1971, après la murt de - Papa Doc -. En novembre 1982, des membres de la communaute - syrienne - de Pnriau-Prince avaient déjà été arrêtés par la police secrète et insturés après une tentative d'attentat contre M. Jean-Claude Duvalier.

(1) Cette communauté comprend, en fait, des Syriens, des Libanais, mais aussi des Palestiniens.





ÉTATS-UNIS: DEUX ANNÉES DE REAGANISME

II. - BEAUCOUP D'INCERTITUDES....

Le 20 janvier 1981, M. Rea-gan devenait le quarantième président des Etats-Unis, an noment précis où s'achevait l'interminable prise d'otages de Tébéran. Dans un premier article, Robert Solé s'est interrogé sur la réalité de ce qu'on appelle parfois encore, mais de moins en moins, la « révolution renganienne » (le Monde du

Washington. - Le ménagn venait à peine d'être fait dans le bureau ovale lorsque M. Reagan y entra le 20 janvier 1981. Jusqu'à l'aube, le président Carter et ses collaborateurs avaient campé dans cette célèbre pièce, en bras de chemise, les pieds sur les tables, attendant un ultime télégramme de Téhéran. En vain. La libération des cinquantodeux otages américains ne devait être annoncée que vers midi, en pleine cérémonie de passation des

20 janvier).

C'est une Amérique à bout de nerfs, doutant d'elle-même et profondément humiliée, qui avait élu l'ancien aeteur à la présidence. Ne lui promettait-il pas d'être à nouveau . forte et respectée . de reprendre le - leadership du monde libre » et de « redonner consiance à nos alliés »? M. Carter avait désorienté ses compatriotes par un mélange d'intentions générenses (la défense des droits de l'homme en Amérique latine et ailleurs) et de zigzags (l'nttitude à l'égard de l'U.R.S.S.). Ce prêcheur baptiste semblait porter le monde sur ses

M. Reagnn, lui, arrivait avec quelques idées simples, mais claires, et affiehait un optimisme total, très américain. On ne s'inquiétait que de son manque de compétence et de son extrémisme présumé.

Deux ans après, le bilan est assez décevant. Si les Etats-Unis se sont donné les moyens de renforcer leur défense, ils ont été affaiblis par une forte récession, «exportée» chez leurs allies. Un vent de protectionnisme s'est mis à souffler tous azimuts, menaçant la cobésion du < monde libre >.

On n'a assisté, au cours de ces deux années, à aucune grande réalisation de politique étrangère. Réagisant aux événements à mesure qu'ils se présentaient, M. Reagan s'est contenté de faire quelque bruit avec des discours bien construits et admirablement prononcés : sur le contrôle des armements ou la paix au Proche-Orient. Des discours seuetnent. Rien de comparable avec l'ouverture à la Chine de M. Nixon on le traité de Camp David parrainé par M. Carter. Il est vrai que ces événements n'étaient intervenus, l'un comme l'autre, qu'à la troisième année du mandat présidentiel.

Impressionner les Soviétiques

Pas de grandes réalisations, mais pas de trop grands degats non plus. La plupart des erreurs ont été plus ou moins rattrapées, que ce soit en Europe ou au Proche-Orient, en Chine ou en Amérique latine. Il en est résulté cette politique fluctuante et incertaine que M. Reagan reprochait tant à son prédécesseur. Et. surtout, beaucoup de temps perdu.

Washington a commence par tout voir en termes de rapports Est-Ouest, attribuant le moindre conslit De notre correspondant ROBERT SOLÉ

local à l'influence néfaste de Mos- ont en autant de mal à traiter avec con ou de ses satellites. Cette vision simpliste s'est atténuée au fil des mois, et le pragmatisme l'a emporté sur l'idéologie. L'extrémisme de M. Reagan est resté verbal - à propos de l'U.R.S.S. notamment, confirmant ce qu'nn disait de lui lorsqu'il gouvernait la Californie :

- Il aboie plus qu'il ne mord. » Pendant de longs mois, M. Reagan a négligé la politique étrangère – qui lui était très... étrangère – pour s'occuper des réformes intérieures. Un tel président, aimant déléguer ses pouvoirs, avait besoin d'un Kissinger, il ne le trouva pas en la personne du général Haig, dont le caractère sanguin et ambitieux rendait inévitable un conflit avec l'étatmnjor de la Maisnn Blanche. M. Reagan dut complètement changer son équipe de politique étran-gère en cours de route, remplaçant le tandem Haig-Allen (département d'Etat et conseil national de sécurité) par le tandem Shultz-Clark, plus discret et plus efficace.

On assiste depuis deux ans à un ton nouveau à l'égard de l'U.R.S.S. Même s'il ne les traite plus de memeurs - comme au début de son mandat, M. Reagan les présente toujours comme des délinquants. Il ne perd aucune occasion de rappeler que l'Uninn soviétique est une dictature, qu'elle n envahi l'Afghanistan, opprimé la Pologue, semé le trouble dans plusieurs régions du tiers-

Moscou est contraint de tenir compte de la nouvelle détermination américaine dans chacune de ses initiatives. - Depuis deux ans, disait récemment le président, les Soviétiques n'ont pas occupé un pouce de terrain supplémentaire dans le monde. - C'est exact, mais ils n'en ont pas libéré un seul sous la pression américaine. On voulait les faire renoncer à leur militarisation massive, et c'est à Washington, au contraire, qu'a eu lieu un débat sur le beurre et les canons.

"Il ne faut pas confondre les choses, réplique le politologue Helmut Sonnenfeldt, qui a servi plusieurs fois de conseiller à l'administration Reagan. Les débats actuels (sur le budget du Pentagone ou le mode de déploiement du missile MX) n'empêchent pas une attitude cohérente, un appui général à la politique de désense. Sans tomber pour autant dans le militarisme, on n'en est plus pux réticences de l'ère Carrer. - Le fait est que Moscou doit tenir compte de la pouvelle détermination américaine dans chacune de ses initiatives, où que ce soit dans le monde.

S'estimant en position de force. grace à l'acceptation par le Congrès d'une loi de programmation mili-taire de 1 600 milliards de dollars sur cinq ans, M. Reagan a finalement accepté d'ouvrir deux sortes de négociations avec les Soviétiques : sur la réduction des armements stratégiques et sur les missiles de théatre en Europe. Il a fait des propositions audacieuses, appuyées par les Eurnpéens. Mais on se demande tou-jours s'il veut réellement arriver à des accords. Cette incertitude n savorisé le développement d'un puissant mouvement antinucléaire aux Etats-Unis, avec la bénédiction des évêques catholiques.

Un rapide survol des deux années

Une semaine avec Le Liban

ENQUÊTES ET REPORTAGES RÉALISÉS

Commande à faire parvenir avec votre règlement

au « MONDE », Service des ventes, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

leurs allies traditionnels qu'avec leurs adversaires. C'est le manque de confiance qui a dominé chez les interlocuteurs de l'Amérique, tandis qu'à Washington M. Reagan était constamment déchiré entre ses convictions et la réalité.

. L'EUROPE OCCIDEN-TALE n'a nullement apprécié l'atritude américaine à l'égard de l'écono-mie soviétique. D'une part, M. Reagan levait un embargo sur les céréales décrété par son prédéces-seur et cherchait, au contraire, à vendre le plus de blé possible à l'U.R.S.S. D'autre part, il imposait un embargo sur le gazodue eurosibérien, très genant pour ses Alliés, sans vraiment les consulter. La politique économique américaine a créé d'autres tensions (taux d'intérêt et dollar anormalement élevés), sans compter la guerro protectionniste qui s'est engagée des deux côtés de l'Atlantique à propos de l'agriculture et de l'acier. Un point positif ponr M. Reagan : la manière habile et to-lérante avec laquelle ce conservateur a su accepter l'arrivée an pouvoir des socialistes à Madrid comme

. LA CHINE a moins confiance en Washington depuis deux ans, à cause des positions pro-taiwanaises de M. Reagan avant son élection; puis de l'ambiguité qu'il a manifestée à la Maison Blanche. Pékin y a vu une raison - et un prétexte our esquisser nn pas en direction de Moscou. Les efforts intenses du département d'Etat pour redresser la situation n'ont pas encore donné de résultats concrets. Serait-ce la fin d'une fascination réciproque entre le pays le plus peuplé et le pays le plus développé de la planète ?

. LE PROCHE-ORIENT n'a cessé d'illustrer depuis janvier 1981 les limites de l'influence américaine. Mai conseillé par le général Haig. M. Reagan a commencé par axer sa politique sur le « consensus stratégique - contre l'U.R.S.S., alors que les peuples de la région n'avaient qu'un seul souci en tête : le conflit palestinien. Il a fallu que les Israéliens occupent une partie du Liban pour que Washington se réveille et tente de jouer un rôle central dans la solution du problème. Paradoxalement, le plus pro-israélien des présidents américains a eu les rapports les plus difficiles avec l'Etat hébren. Deux points cependant à l'actif de M. Reagan: pour la première fois (discours du 1 septembre 1982) les États-Unis ont défini leur solution du conflit palestinien, et les Arabes les plus intransigeants voient aujourd'hui Washington d'un œil

 L'AMÉRIQUE LATINÉ a eu
le regard fixé sur l'Oncle Sam. Depuis deux ans, plus engagés, moins encombrés de préoccupations bumanitaires, les Etats-Unis ont affirmé leur puissance en Amérique centrale, faisant trembler le régime sandiniste et obligeant même Cuba à une certaine réserve. Mais ils n'out guère atteint leurs objectifs, qui étaient la défaite des mouvements de guérilla, la démocratisation et le développement économique. La région est, plus que jamais, une terre d'affrontements où seules les forces extrêmes se distinguent. M. Reagan n'a pas réussi non plus à empêcher le conflit des Malouines. Puis il s'est écoulées montre que les Etats-Unis attiré des inimitiés sur le continent

Les nuages se dissipent progressivement, grace à l'aidn financière internationale, favorisée par Washington, pour venir au secnurs de pays comme le Mexique et le Brésil.

. LE TIERS-MONDE n'inté. ressait, au départ, M. Reagan que sous son angle stratégique. L'endet-tement colossal de plusieurs pays l'a amené à changer d'attitude vis-à-vis d'une organisation multilatérale comme le F.M.1. et à lui fournir des crédits. Non par amour du dialogue Nord-Sud, jnge toujours artificial on inntile, mais perce que quelques faillites spectaculaires peuvent dé-molir tout le systèmn bancaire américain, sinon mondial.

Onze mois décisifs

L'Amérique est-elle plus années de reaganisme? Le .. com plexe du Vietnam » et son projongement iranien semblent être un peu oubliés. A force d'être dénoncés en hant lieu, le comportement des autres (Soviétiques ou Libyens) a fini par prendre le pas sur les examens de conscience et les mea culpa. Evénement significatif: quinze mille personnes ont défilé à Washington; le 13 novembre 1982, pour un - selut national aux combattants du Vietnam . Mais M. Reagan n'a réussi qu'en petite partie à réhabiliter ce qu'il estime avoir été une - juste cause ». A preuve l'extrême mninise que provoque chez ses concitoyens tout semblant d'intervention militaire en Amérique cen-

Le dernier sondage Gallup mon-tre que la gestion présidentielle n'est plus approuvée que par 41 % des Américains. Les prédécesseurs de M. Reagan avaient tous de meilleurs indices de popularité à la moitié de leur premier mandat : 51 % pour M. Carter, 52 % pour M. Nixon, 76 % pour John Kennedy et 69 % pour Eisenhower (on classe a para MM. Johnson et Ford qui n'avaient Eisenhower (on classe à part pas été élus au suffrage universel).

· La séduction est finie, reconnaisseit le 3 janvier M. David Gergen, chef des relations publiques à la Maison Blanche, Nous entrons dons l'année la plus difficile de la présidence Reagan : L'année décisive en tout cas, car ensuite tout sera déterminé par l'élection présidentielle de 1984. Tout peut se jouer pendant ces onze mois.

Une demi-douzaine d'échéances essentielles attendent M. Reagan Aux Etats-Unis memes, il doit pilo ter une reprise économique et tronver le moyen d'alléger le déficit budgétaire, quitte à renoncer à ses plus chères convictions. Antre question délicate: trouver un mode de déploiement du missile M.X. acceptable par le Congrès. Sinon, il faudra revoir tout le programme stratégi-

A l'extérieur, trois questions han-tent le président et ses collaborateurs. La première est l'endettement de nombreux pays. La demcième est le déploiement de cinq cent soixante-douze fusées américaines en Europe. La troisième est le Proche-Orient. Si M. Reagan ne réussit pas à sortir assez vite de ce guépier - et à faciliter une solution, e est son successeur que les belligérants attendront.



LES PARIS PERDUS

· Reagan a des à présent perdu.

note de son côté le Times de Loucres, l'appui de ceux qui l'avoient le plus soutenu pendant se campagne: les activistes de la droite américaine, profondément décus de son action au posont : Un sondage Gallap fait apparaître que s'il était candidat aujound lui à la présidence il n'aurait que 40 % des voix si son adversaire était Walter («Fritz») Mondale, l'ancien vice-président de Jimmy Carter, et 39 % s'il s'agissait du sénateur et ancien com John Glenn. Commentant ce résul-tat, le Washington Post écrit sous la signature de David Broder : • Ce que nous contemplons en ce mois de janvier, ce n'est pas le milieu de la présidence Reagon mais son crépus

Arrivé à ce point, l'actuel occupant de la Maison Blanche ne peut pas, malgré son optimisme légen-daire et son aptitude également lédanc et son aptitude sgalement legendaire à ne pas voir ce qui le gêne,
ne pas réagir de quelque façon.
Quand ce ne aerait qun parce que le
Congrès issu des élections de novembre dernièr fui est nettement moins
favorable que le précédent. La mise
au point du prochain budget, actuellement à l'ordre du jour, intervient dans un climat très tendu. Le sénateur Laxalt. l'homme de Ressun au Capitole, n'a pas hésité à déclarer « plutôt terrifiants » les déficits en-visagés — de 180 à 200 milliards de dollars, pas un de moins, pour l'an-née fiscale qui se termine le 30 sep-tembre prochain et 185 milliards ée suivante, en attendant pire. Ces chiffres sont d'autant plus impressionnants que le candidat Rengan avait juré sur tous les tous on'il squilibrerait le budget. ...

Non seniement les parlementaires des deux partis lèvent les bras au ciel, mais l'état-major économique du président mi-même est parvenn à la conclusion que de teis déficits feraient regrimper les tanx d'intérêt, décourageraient l'investissement dès à présent le fisc absorbe 70 % de l'épargne américaine - et renver raient une fois de plus aux calendes. grecques la reprise tant attendue. La production industrielle a diminué de baissé de 1,8 % en 1982, et de P.N.B. a baissé de 1,8 % en 1982, et qui expli-que pour une bonne part bien en-tendo la diministico des rentrées fiscales et donc le déficit budgétaire. Les capacités de production a out été utilisées qu'à 67,8 %, soit nous dit le bulletin de l'Union française des industries métallurgiques et mi-nières, le saux le plus bas jamais enregistré. Et les gams horaires de productivité réalisés, en quatre ans ne sont que de 4,5 % coutre 12,8 % à l'Allemane, 14,5 % à la France et

« Les Reaganomics »

Autant dire que la politique éco-nomique dont il était si fier – les Reaganomics - a toutes chances d'être mise an rancart. Pour le Simday Times de Londret, « cette sorte particulière de monétarisme aride et de fot quasi religieuse dans les stimulants économiques, qui a dominé les dis-huit premiers mois de la présidence en morte. Pour le la présidence, est morse. Pour le Financial Times, également de Londres, Reagan a entrepris une conversion économique fondamen-tale ... Certains peuvent mettre en donte la sincérité de cette conversion, le fait est que le président de-vra lâcher beaucoup de lest pour faire voter le budget. Il ne pourra pas se contenter d'augmenter à nou-veau les impôts, après avoir promis de les diminuer. Il lui faudra rogner sur les dépenses militaires. Déjà le Congrès sortant avait décidé une amputation symbolique et recalé l'étrange projet de déploiement des nouveaux missiles MX dans des silos contigus (Dense pack), dont on a parlé à plusieurs reprises dans ces colonnes.

Resgau est ainsi à la veille de per-Reagan est auns a in veille de par-dre un autre de sos principaux paris initiaux: obliger Moscou, en don-nant un énorme coup d'accélérateur à l'effort d'armement américain, à demander grâce. C'est qu'il était convaincu que ces « Rouges » étaient en réalité des bons à rien par etaient en réalité des bons à rien par lesquels on l'était laissé trop long-temps bluffer et qu'on avair trop aidés à essayer de surmonter leurs énormes problèmes économiques. Or s'il est notoire que l'empire soviéti-que connaît sur ce terrain bien des insuffisances et qu'il aurait grand besoin de souffler un pen, le système totalitaire lui permet système totalitaire lui permet d'amortir relativement plus facile-ment que la société libérale ce genre d'inconvénients. La C.I.A. elle-mente ne vient-elle pas de reconnaitre que, sur le long terme, la produc-tion s'est beaucoup accrue, même si sa progression ne cesse depuis quel-ques années de se ralentir?

Le fait est là : en voulant porter des coups à l'URSS, les Etais-Unis s'en sont d'abord porté à eux-mêmes. Et ils ont d'autant plus de peine à maintenir leur effort d'armement que leur système bancaire est tout à fait incapable de venir en aîde au Mexique, au Brésil, à l'Argentine

(Suite de la première page.) ... et aux divers Etats de l'hémisphère. conduits per leur fantastique endettement au semi d'une banqueroute dont les effers seraient désastreux pour l'ensemble du monde occiden-tal. C'est sur les fonds publics que la nir à flot, en contradiction avec un autre des principes de Rea-gan, qui était de laisser au maxi-mum la libre entreprise trouver-la solution aux problèmes du dévelop-

Un terrain tout trouve A moins d'une soudaine reprise,

A moins d'une sondaine reprise, que que que les augures s'obstinent tout de même à prévoir, Ronald Reagan va se trouver obligé en bonne logique de faire quelque chose pour restaurer son image augrés du Congrès et du peuple antarcains, alors que commence à s'engager le processus de désignation des candidats à l'élection présidentielle de l'an prochain. Comment ne serait il pes femé de chercher la solution sur le terrain de la limitation des grunements il sait bien que s'il des armements? Il sait bien que s'il ne conclut pas lui même avec louri Androper le compromis dont tout le monde, rêve, son rival démocrate centrers toute su campagne sur le thème de la détente et de la réduction des dépenses militaires comme scul moyen de relancer la machine économique et de faire face à la fantastique dégradation de l'équipe-ment national que chacun constate

Le développement du pacifisme américain pousse dans ce seus. De-puis le succès des référendums orgamses, dans divers Etats de la Fédération, en novembre dernier, des elections législatives, en faveur du gel » mucléaire, des voix de plus en plus nombreuses se sont élevées, no-tamment dans les Églises, contre les armements atomiques. On commence à mesurer le paradoxe qui consistait à lancer un programme de réarmement sans précédent dans un pays à qui la guerre du Vietnam a fait passer pour longtemps le goût de se battre. A tel-point que persome n'ose envisager de résabir le service militaire, et qu'il est soquis que le Congrès, dont Paccord est constitutionnellement indispensable, ne leissera en aucim cas le président envoyer des hoys participer à une shooting war, une guerre od I'on se

· Pour essayer de déstabiliser le

20-0-

 $\{(e^{i}e^{-i}, e^{i}g)\}$

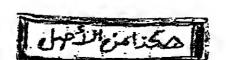
pouvoir révolutionnaire nicaragnayen et rétablir la simation au Salvador et au Guatemala, dure-ment fouchés par les mouvements révolutionnaires, le président est obligé de s'appuyer essentiellement spr des éxiègrés et de demander aux « conscillers » américains, qui doisucun risque. Pour mesurer le che-min parcouru, il faut se rappeler que en 1965 encore, Johnson n'avait pas en grande difficulté à expédier quelque vingt-cinq mille marines à Saint-Domingue pour empêcher la prise du pouvoir par des castristes viais en supposés. Or la aituation ac-tuelle dans l'isthme caragne est bien plus grave pour les Etats-Unis, puisqu'elle fait planer sur leur frou-tière sud — qui n'est pas gardée, — comme sur le canal de Panama, ia menace d'une contagion révolution-naire que nourrit chaque jour la profondeur de la crise économique en Amérique centrale. Un homme aussi avisé que louri

Andropov doit bien comprendre toutes les possibilités que lai ouvre cette situation. La rapidité avec laquelle Reagan a tenu à dissiper l'impression de durcissement créée par la démission d'Engene Rostow de an remission d'Eugene Rostow de son poste de chef de la délégation américaine aux négociations avec PURSS sur les fusées stratégiques prouve qu'il est hien obligé de teair compte de l'évolution de son opinion. On peut en dire autant de l'insignage avec la quelle les dire l'insistance avec laquelle les diri-geants de Washington – comme ceux de Bonn – s'emploient à disculper le Kremlin de toute responsa-bilité dans l'attentat contre le pape, alors que Henry Kissinger et Zbi-gnew Brzezinski, l'ex-conseiller pour les questions de sécurité de Jimmy Carter, qui mettent babitnellement un point d'homeur à n'être d'accord sur rien, se sont déclarés publiquement convainche que le K.G.B. avait monté toute l'affaire : la Maison Blanche veut ainsi préserver un interlocuteur possible, sachant très bien que le peuple des Etats-Unis supporterait difficilement l'idée de voir le président traiter avec un housing intuitions desse un relations apparents des la company de homme implique dans un tel com-

On peut faire confiance dans ces conditions an successeur de Brejnev : il fera tout, sans rien lâcher d'essentiel aussi longtemps qu'il n'y sera pas contraint, pour convaincre les opinions de sa grande dispombilité. Décidément, les élections – celles des autres – ont du bon : il a de bonnes chances, on l'a dit la semaine dernière, d'être le vrai vaingue de relles mi se démonlement le queur de celles qui se dérouleront le 6 mars à Bonn. Il peut également fonder quelques espoirs sur celles qui auront lieu aux États-Unis en novembre 1984.

ANDRÉ FONTAINE.

EN COLLABORATION AVEC TF 1 PUBLIÉS DANS UN SUPPLÉMENT DE QUATORZE PAGES EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT Bon de commande « supplément LIBAN » NOM PRÉNOM ADRESSE CODE POSTAL | | | | | Nombre d'exemplaire(s)...... X 10 F (prix France, frais de port inclus) = F MO



US PERDUS

Co pariso gal

45715

 $\downarrow T L - \omega^* L$

rigit i tili

17.

 $g_{\mathbf{k}} \in A^{1}(\mathbb{R}^{n})$

- جانسلات un sain y

177 124 14

多人的**的**特殊 多 在一个人的一个人的

Namibie

APRÈS LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Pretoria reprend le contrôle de l'administration de Windhoek

L'Assemblée nationale de Namibie, formée en 1978 par l'Afrique du Sud, a été officielle-ment dissoute marti 18 jauvier par Pretoria.

Amoncée à Windhoek par M. Daniel Hough, administrateur général sortant du territoire, cette décision fait suite à la démission de M. Dirk Mudge, « président du coaseil des

Windhoek - Le rideau est tombé, mardi 18 janvier, M. Dirk Mudge, vedette du scénario imaginé en 1975 par les stratèges de Pretoria pour réduire l'audience des nationslistes da la SWAPD, a pris les devents et formellement démissionné de son poste de « président du conseil ». L'ultime représentation offerte par les « ministres » nami-biens s'est déroulée à Windhoek, là où tout aveit commencé pour eux, demère la façade roccoo du viel immeuble de la Turnhalle.

C'est ici, dans cette ancienne salla de gymnastique bâtie par l'Allema-gue impériale, que les Sud-Africains avaient amorcé la concrétisation de leur rêve, le parrainage de la « pre-mière coastion politique multiraciale et entimerxista ». A TRAVERS LE MONDE

ATTAQUE DE L'UNITA DANS LE CENTRE DU

PAYS. - L'Agence angolaise de

presse a affirmé mercredi 19 jan-

vier que des guérilleros de

l'Umon pour l'indépendance to-

tale de l'Angola (Unita-mouvement d'opposition) ont ré-cemment attaqué le siège de l'Organisation de défense popo-

laire (O.D.P.), situé à environ 20 kilomètres à l'est de Huambo,

dans le centre du pays: -

Argentine

· L'ANCIEN PRESIDENT AR-

GENTIN, ARTURO ILLIA, est mort mardi 18 janvier à Cordoba.

Il était âgé de quatre-vingt-deux ans. Leader de l'Union civique radicale (U.C.R.), il a été chef de l'Etat de 1963 à 1966 et ren-

verse par le coup d'Etat militaire

du general Juan Carlos Ongania.

Bolivie

· LA COUR SUPRÈME VA

reur général, M. Hernando Acha,

EXAMINER LA DEMANDE D'EXTRADITION VISANT

KLAUS BARBIE. - Le proce-

a demande à la Cour suprême

qu'elle déclare recevable la de-

mande d'extradition de l'ancien

chef de la Gestapo à Lyon, Klaus

le quotidien Hoy. L'extradition

de Barbie a été demandée par la France et la R.F.A. - (A.F.P.)

- (A.F.P.)

(A.F.P.)

ministres » intérimaire de Windhoek. Depuis mercredi, Pretoria n repris le contrôle total de Padministration du pays.

Après l'annonce de la dissolution, M. Paul Lusaka, président du Conseil des Nations unies pour la Namibie, a déclaré, mercredi à New-

De notre envoyé spéciel

être celle d'un homme politique de

cinquante-cinq ans, aux convictions

fluctuentes, aveuglé par ses ambi-

Les plua cheritables de ses com-

petriotes veulent bien croire que « la

vieux Dirk » s'est fait piéger. Pour

expliquer son aveuglement, certains

rappellent ses origines afrikaners.

e Mudge a fait confiance à ses frères

boers, c'est ce qui l'e perdu »,

Les raisons d'un échec

Dans les e Beer Garden » de

Kaiser-Strasse, la principale artère de

Windhoek, des Afrikaners en tenue

traditionnelle, short de grosse toile et

longues chaussettes de laine, corro-

borent à leur façon cette vision des

choses. Un fermier, de passage dens

la capitale, souffia rageusement su

sa mousse : pour lui et ses amis du

parti national, dont M. Dirk Mudge

fut la vice-président jusqu'en 1977,

la chef de la D.T.A. « e trahi son

peuple, il n'a que ce qu'il mérite ».

Pour beaucoup d'Afrikaners, qui

constituent la majorité des soixante-

quinza mille Blancs du territoire,

M. Dirk Mudge n'est plus aujourd'hui

- insulte suprême dans la bouche

des ultras - qu'un « kafferboetie »

(petit frère des nègres en afrikeans).

e Un kafferboetie dont les kaffers na

Pour permattre à son ancien pro-

toria svait, en effet, accepté de louer,

jusqu'à un cartain point, la carta du

changement. C'est avec le bénédic-

tion de ses parrains, que l'ancien fer-

mier blanc e imposa a en Namibie

les évolutions qui lui sont meintenant

reprochées par les faucons de l'Afri-

kanerdom. Le gouvernement de M. Botha donna, en effet, son accord

à l'abrogation des lois les plus visi-

bles de l'apartheid. Peu à peu, les

non-Blancs, qui forment 93 % de la

population, retrouverent théorique-

ment le droit de circuler librement, de

résider où bon leur semble et de

convoler avec qui leur plait, Blancs

Un numéro spécial...

Roumanie

Crise et répression

tions et abusé par ses amis.

résume un jeune métis.

Désormals pourvue d'une petita equipa de « nationalistes » assez « censés » pour sulvre ses conseils à la lettre, Pratoria accepta en effet d'ouvrir des négociations internationales sur l'éventuelle accession à l'indépandanca de ce territoire contrôlé par son ermée depuis 1915. La tactique consistait à gagner la maximum de temps, de manière à permettra à la D.T.A., pourvue au fil des ans de certaina des attributs du pouvoir, de a'imposer à la longue eux

Huit années de gâchis après lesquelles l'Afrique du Sud licencie ses anciens protégés. Pour beaucoup, la défaite de la D.T.A. est aussi peutYork : « Le régime raciste a tombé le mas

D'autre part, Pretoria a interdit un rapport sur la Namibie rédigé par la conférence épisco-pale catholique d'Afrique australe, accusant les troupes sud-africaines d'atrocités en Nami-

> pose encore notamment d'une éducation et de sarvicas médicaux sociaux jalousement séparés. « Le chengement limité, oui ! La chienlit, non i ., commenterent en substance les dirigeants ultra-conservateurs.

Rejata par les siens et pourtant incapable de se débarrassar de l'estampille « Marionnette de Pretoria » qui lui colle encore à la peau, M. Mudge a perdu aur tous les tableaux. Aveuglé par l'amertume et l'asprit da revencha, se refusant encore à croire que la tragédie namibienne se joue toujours au son du canon quelque part dans la nord du pays et dans la sud de l'Angole, son ambition est maintenant de faire de la D.T.A. un « vériteble mouvement non violent de libération ». Personne n'ose lui avouer qu'il regne plus que iamais sur un théâtre d'ombres...

PATRICE CLAUDE.

Mozambique

TROIS NOUVELLES **EXÉCUTIONS PUBLIQUES**

Maputo (Reuter). - Trois membres de la Résistance nationale du Mozambique (R.N.M., opposition armée au gouvernement de Ma-puto) ont été exécutés publiquement mardi 18 janvier, à Magude, cent cinquante kilomètres au nord ouest de la capitale. La région de veulent même pas ... ajoute, pouf-fant dens sa chope de bière, un autre Magude n été, au cours des deux derniers mois, le théâtre de violents affrontements entre les insurgés de la R.N.M. et les forces gouvernetege de se créer une crédibilité, Prementales.

Avant d'étre exécutés, les trois condamnés ont - avoué - devant deux mille personnes qu'ils avaient volé, tue des civils, brule des véhiules et des magasins », selon la radio de Maputo.

La semaine dernière, quatre membres de la R.N.M. avaient déja été exécutés dans la ville de Macia, quelques kilomètres de Magure. (le Monde daté 16-17 janvier). D'autre part, la radio mozambi-

caine a annoncé que six étrangers détenus depuis un mois sont soupconnés « d'activités contre la sûreté de l'État . Il s'agit d'un Britanni-Les choses commencèrent à se gâter quand M. Mudge chercha à le 13 décembre à la suite du sabos'ettaquer directement aux privilèges de la communauté blanche, qui dispar Maputo à l'Afrique du sud.

L'opposition socialiste demande la libération des prisonniers politiques

Maroc

De notre correspondant

socialiste d'opposition, MM. Quah-lalou, député de Rabat, et Radi, député de Kenitra, ont été reçus lundi 17 janvier à Marrakeeh par le conseiller royal, M. Reda Guedira, a qui ils ont remis une liste de détenus politiques dont l'Union socialiste des forces populaires souhaite la libéra-

Cette démarche venant après l'entrevue de Me Abderrahim Bouabib, secrétaire général de l'U.S.F.P., avec le roi Hassan II à Marrakech, le 12 janvier dernier, s'inscrit dans le adre des efforts déployés par les socialistes pour obtenir la normalisa-tion de leur situation à l'approche des élections législatives de l'été pro-chain. Cette évolution implique que la presse socialiste, interdite après les émeutes du 20 juin 1981 à Casablanca, soit autorisée à reparaître et que les socialistes et les syndicalistes arrêtés à l'époque et encore emprisonnés soient libérés.

Sur les deux cents personnes arrêtées, certaines condamnées à des peines allant de un à trois ans d'emprisonnement ont été libérées, mais trente-quatre sont encore incarcérées. D'autres, comme M. Karehaoui, rédacteur en ebef du quoti-dien Maharrir, et M. Amaoui, secrétaire général du syndicat C.D.T., attendent encore de passer en jugement à Casablanca. Enfin, quatre-vingt-onze détenus, non socialistes pour la plupart, sont toujours à la centrale de Kenitra. Parmi

Rabat - Deux membres du parti eux se trouve le groupe d'extrême gauche d'Abraham Serfaty.

L'U.S.F.P. espère, semble-t-il, dans un premier temps, que le pouvoir libérera une partie des prisonniers politiques de Kenitra. La liste présentée par MM. Ouahlalou et Radi comporte soixante-quatorze noms, ceux des trente-quatre socialistes et syndicalistes, et ceux d'opposants condamnés avant les événements du 20 juin 1981. Mais cette liste n'est pas limitative, et les deux députés socialistes ont posé la question de tous les détenus politiques restant emprisonnés, qui sont - selon eux - cent vingt-cinq.

ROLAND DELCDUR.

 Rabat confirme l'Incident de la Guera. - Dans les milieux proches des autorités militaires marocaines. on a confirmé mercredi 19 janvier que des patrouilleurs de la marine royale, qui surveillent en permanence la presqu'île de la Guera considérée par Rabat comme étant sous le contrôle provisoire des forces mauritaniennes, - sont bien intervenus dans le secteur (le Monde du 19 janvier). On affirme toutesois dans ces milieux que des sorces du Front Polisario - nombreuses dans le secteur - recevraient par mer des livraisons d'armes et que, « harcele par ces forces, un patrouilleur marocain a pu riposter au canon -- De toute façan, ajoute-t-on, nous tirons sur taut ce qui bouge sur la cote. - (Corresp.)

Israël renforce sa coopération militaire avec Kinshasa

Zaïre

Kinshasa (A.F.P.). - Le maré-ehal Mobutu, ehef de l'État Zaīrois, a annoncé, mercredi 9 janvier à Kinshasa, que le Zaïre et Israël ont decidé de mettre en œuvre un plan quinquennal de coopération militaire qui portera essentiellement sur la réorganisation de la division Kamanyola - (5 000 hommes), en garnison près de Kolwezi, dans la province du Shaba, dans le sud-est

A l'issue d'un déjeuner avec le général Sharon, ministre israélien de la défense, en visite officielle au Zaïre depuis lundi, le maréchal Mobutu a précisé devant la presse israélienne que son objectif était de s'assurer le concours de l'État bébreu pour constituer - une véritable armée de dissuasion ..

Le marechal Mobutu s'est félicité de la contribution israelienne, en 1982, à l'équipement, à la formation et à la restructuration de la brigade spéciale présidentielle (B.S.P.). considérée par les experts militaires comme l'une des unités d'élite de l'armée zaïroise.

Le marechal Mobuiu a refuse de lier la coopération israélo-zaīroise à l'évolution du conflit du Proche-Orient. . L'amitie entre Israel et le Zaire, a-t-il dit, est une amitle entre deux pays souverains. - Evoquant la reconnaissance de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) par Kinshasa en 1975, le président zairois a ajouté : L'ennemi d'Israel n'est pas necessairement l'ennemi du Zaīre ..

On apprend d'autre part que M. Edmond Maire, secrétaire general de la C.F.D.T., invité par l'Union oationale des travailleurs du Zaire (U.N.T.Z.A.), a effectue une visite de quatre jours dans le pays en compagnie de M. Jacques Cherèque, seerelaire general adjoint et de

compris.

Le Blue Lagoon du Prince de Galles : à siroter tendrement.

Cuba ARMES SOVIÉTIQUES A
 CUBA - L'U.R.S.S. a livré à
 la fin de 1982 cent quarante
 missiles aériens SAM 3, qui seront repartis sur onze sites mitour do La Havanc, ont indinně, Inndi 10 janvier, des sources proches des services de renseignements des États-Unis. D'autre part, un détachement naval sovictique comprennnt -nn eroiseur, nn sons-marin et deux nutres novires, participe depuis décem-bre à des manœuvres dans les Pentagone. - (A.F.P.)

inde

 LES ENTRETIENS qui se sont déroulés le 18 janvier à Chandigarh entre représentants du gou-vernement central et du parti Sikb local, l'Akali Dal, (le Monde du 20 janvier) se sont achevés sur une note d'incertitude sans que soit écartée, cependant, la possibilité de voir les parties es présence parvenir à la conclusion d'un accord avant le 26 janvier, date de effébration de la fête de la République. Les négociations buttent toujours sur les revendications territoriales des Sikhs ainsi que sur la question du partage, entre les Etats riverains, des eaux des rivières locales. En revanche, les Sikhs auraient obtenn gain de cause sur la plupart de leurs demandes à caractère religieux. (Correspond.)

Malaisie

• PROTESTATION CONTRE LES PENDAISONS. — Plusieurs organisations bumanitaires se sont rendues, mercredi 19 janvier, à l'ambassade de Malaisie à

Paris pour remettre à l'ambassa deur une lettre protestant contre la pendaison de deux personnes mardi (le Monde du 19 janvier) et demandant l'arrêt immédiat des autres exécutions capitales, en particulier des trois qui étaient prévues pour cette semaine (celles de MM. Siri Chai Sac Voon, Heng Kin Chong et Lim Kwang Yeow).

Niger.

PRESIDENT SEYNI KOUNTCHE, qui avait le grade de colonel, a été promu, à comp-ter du 1º janvier 1983, au grade de général de brigade par le Conseil des ministres -

Ouganda .

• ACQUITTEMENT M. BOB ASTLES. - Ancien conseiller du dictateur déchu, idi Amin Dada, M. Bob Astles, qui était inculpé de vol, a été officiellement acquitté mardi 18 janvier à Kampala au terme d'un procès de cinq mois. Le procureur général ayant retiré les chefs d'accusation qui pesaient sur lui. Emprisonoé co 1979, après soo extradition du Kenya - où li s'était réfugié en traversant en canot à moteur le lae Victoria -M. Astles avait constamment déclaré ces accusations sans fondement. M. Astles a été reconduit ison après son acquittement, sa détention faisant l'objet d'une mesure d'exception qui ne peut être remise en question par les tribunaux. D'origine britannique,M. Astles a la nationalité ougandaise depuis sa participation au gouvernement d'Idi Amin. — (Reuter.)

Vietnam

• PÉKIN A REJETÉ UNE OF-FRE DE TRÈVE DE HANOI formulée à l'occasion du Nouvel An chinois et vietnamien, entre le 5 et le 19 février. La Chine a, ce jeudi 20 janvier, qualifié de · manœuvre destinée à tromper l'opinion publique • la propositon du Vietnam. D'autre part, l'agence officielle de presse vietnamienne a estimé, mercredi, que le politique chinoise en Indochine demeurait - totalement Inchangée ., en dépit des récentes propositions faites par Pékin à Mos-cou pour une solution du conflit cambodgien. — (A.F.P.)

Yougoslavie

 LIMOGEAGE D'UN DIREC-TEUR DE THÉATRE A NOVI-SAD. – M. Nicola Petroviteb a sad. – M. Nicola retrovite à été limogé pour avoir autorisé la représentation d'une pièce Go-lubnaca (Une fosse appelée trou de pigeon) qui avait été retirée de l'affiche le 15 décembre dernier. Elle mettait en scène des enfants d'un village de l'arrière-pays dalmate, qui, à travers leurs jeux, faisaient revivre les com-bats fratricides ayant opposé, durant la guerre, Serbes et Croates. L'arrêt des représentations avait déclenché une farouche polémique entre les milieux de théâtre et la municipalité de Novi-Sad, les premiers jugeant la pièce · profondement anti-nationaliste - et la seconde estimant qu'elle vise à « saper les fandements du pays .. - (A.F.P.).

Piano-Bar à partir de 18 h. Hotel Prince de Galles (un hotel Inter Contioental) 83, uvenue George-V Paris 8

... et le n° 20, janvier-février 1983



La succession au trône Andropov et la dissidence Quelle crise? une interview d'Alec Nove L'affaire du samizdat socialiste Pologne: le paysage après la bataille Les Hongrois de Roumanie

Hongrie: les paysans - Tchécoslovaquie, RDA... La chronique des événements courants

64 pages, 30 F

Tous les deux mois, des documents, des témoignages, des analyses concrètes sur les pays du socialisme réel.

«Cette revue est devenue l'indispensable instrument d'information pour le lecteur français qui veut en savoir davantage qu'il ne peut en lire dans son quotidien habituel.»

L'Alternative a besoin de vos abonnements: un an, France 140 F, etranger 155 F.



136 pages, 50 F

L'Alternative

Le mouvement syndical - La contestation

Le culte de la personnalité - L'émigration

«État de guerre» à la roumaine - Résistance?

Les intellectuels - L'opposition ouvrière

Un dossier complet 1977-1982

L'Alternative, 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris



La «désétatisation» inspire le «plan de redressement» proposé par le R.P.R

Le discours que M. Jacques Chirac doit prononcer en clôture de la vaste manifestation populaire que le R.P.R. orga-nise dimanche 23 janvier à l'issue de son congrès extraordinaire, an parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, doil à la fois, dans l'esprit du maire de la capitale. fixer la doctrine du mouvement et offrir des solutions de rempiacement. Celles-ci doivent permettre d'engager la France sur la voie de la « désétatisa-

Pour M. Chirac, il ne doit y avoir ni rupture de société ni restauratian • dans les principes qui doivent guider l'opposition. Le président du R.P.R. ne veut pas être systématiquement critique ou pélémique à l'égard de la majorité, et il ne veut pas non plus dooner l'impression d'un repli sur soi ou d'un retour an passé. Il s'agit en revancbe, pour lui, de saisir l'avenir, de « *défricher le* progrès ». Il estime en effet que la France est en train de vivre une mutation historique beaocoup plus qu'une simple crise. Cette analyse n'est pas éloignée de celle que font la plupart des leaders politiques nationaux et notamment M. Francois Mitterrand, comme il l'a d'ail-leurs exposée lors de sa causerie télévisée de Latche le 2 janvier.

Mais M. Chirac estime que, face à cette situation, deux réponses sont possibles. Celle du pouvoir en place, qu'il récuse ; et une autre, celle qu'il exposera devant les congressistes. Le président du R.P.R. souhaite à cette occasion montrer qu'il refuse la fatalité et récuse la vérité officielle. Il estime que la mutation de l'époque actuelle peut permettre de nouvelles découvertes en matière de libertés, de croissance et même de

valeurs de civilisation. Cette philosophie politique que synthétisera M. Chirae sera contenue dans un - projet politique d'une ceotaine de pages, qui sera soumis au vote des congressistes et publié dans quelques semaines sous forme de livre, Il s'inspirera essentiellement de la notion de responsabilité appliquée taot au comportement personnel des individus qu'au sort de la nation. Il mettra en valeur l'initiative personnelle et dénoncera l'étatisation, la bureaucratisation et la technocratie, Il insistera sur le concept de confiance qui doit être la base do développement économique et des relations sociales.

Par le caractère spectaculaire donné à la réunion de la porte de Versailles, le R.P.R. et son présidem viscat aussi d'autres objectifs, plus immédiats et plus concrets. Coup d'envoi de la campagne municipale, ce meeting o'a pas été fixé de façon fortuite. Le 5 décembre 1976, e'est sur ce même lieu que quelque cinquante mille sympathisans ont fondé le R.P.R. et élu Jacques Chirac à sa présidence. Les responsables du mouvement veulent démontrer que celui-ci constitue toujours un « rassemblement - de caractère - popu-

Rien n'est irréversible

Mais surtout les - chiraquiens d'aujourd'hui veulent répondre à un reproche qui touche particulièrement les militants de l'opposition et auquel ils restent sans réponse : · Qu'avez vous à proposer? -.

C'est pour cela qu'ils adopteront dimanche un - plan de redressement ». Ce document ne constituera cependant pas un programme de vernement exhaustif et immuahie. Il s'agira, pour le R.P.R., de montrer qu'il propose des solutions qui pourraient être appliquées rapidement, Le principe géoéral est d'affirmer que rien de ce qu'a fait la gauche au pouvoir est irréversible et que tout pourra être remis en chantier ou tout au moins réexaminé.

Articulé autour d'une dizaine d'abjectifs, ce « plan de redressement - avance pour chacun d'eux une série de propositions chiffrées.

Un chapitre concerne l'assainissement des finances publiques et la restauration du franc. Un autre, consacré à la réforme de la Sécurité sociale, dispose que, sauf pour les retraites, les prestations pourraient être proportionnées aux cotisations. Une disposition définit le « champ de la solidarité ., c'est-à-dire la part entre les prélèvements obligatoires el . la protection personnelle volontaire en favorisant - en fonction du risque - le recours aux mutuelles complémentaires et aux assurances privées ». Il est prévu d'alléger la part des prélèvements obligatoires (impôts el charges sociales) pesant sur les particuliers et sur les entre-prises. Les effectifs des fonction-

naires seront stabilisés puis ramener progressivement à leur nivean de 1972, La « désétatisation » sera entreprise. L'Etat o'ayant pas vocation à produire, le projet annonce que « tout ce qui a été fait depuis un demi-siècle » en matière de nationalisation sera réexaminé. L'objet est d'établir un partage cotre secteur privé et secteur publie. Ne devraient

vités qui « constituent un monopole ou un service public au sens strict ». D'autres chapitres concernent les rapports sociaux dans l'entreprise et prévoient uoe révision des lois Auroux, afin que « les droits et libertés s'exercent au bénéfice des salariés et non des seuls syndi-cats ». La liberté d'enseignement est rappelée, et une réforme prévoit d'onvrir davantage l'enseignement et la formation au monde du travail.

relever de ce dernier que les acti-

Ainsi, au terme de son congrès, le R.P.R. entend apparaître comme le premier mouvement de l'actaelle opposition à formuler des propositions concrètes en vue d'une solution

n'est sur l'évolution du pouvoir d'achat », M. Joquin a souligné que

- le peuple de gauche mésestime les

acquis du changement ». Il a mis en garde les travailleurs contre la tenta-

tion de l'abstention, non seulement

lors des élections municipales, mais

de façon générale, face aux transfor-

mations dans lesquelles est engagée

la société française. « L'époque des lendemains radieux est révolue, a

poursuivi M. Juquin. Les commu-

nistes veulent changer les menta-

lités. . La stratégie du P.C.F.

relève-t-elle du réformisme? « Non,

des réformes... transformatries de

société », a répondu M. Juquin.

ANDRÉ PASSERON.

M. JUQUIN (P.C.F.) ESTIME QUE LE COMPORTEMENT. DE M. GISCARD D'ESTAING RELÈVE DE LA « SUBVERSION »

Présentant à la presse son livre : Produire français: le grand dést (1), M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti com-muniste, a accusé M. Giscard d'Estaing d'adopter une attitude relevant de la - subversion -, lorsqu'il évo-que la perspective d'élections légis-latives anticipées si les élections municipales sont favorables à la droite. M. Juquin a fait, d'autre part, une autocritique de l'attitude passée des communistes, « Le P.C. a pris du re-tard sur l'évolution de la société française «, a-t-il déclaré, en ajou-tant : « Nous avons passé trop de remps [à abandonner] l'ancien modèle de dictature du prolétariat. . Se félicitant, presque sans réserves,

L'Institut de recherches

marxistes (I.R.M.), qui regroupe les activités du parti communiste dans le domaine de l'histoire et celui

des scieoces humaines, organise, du jeudi 20 au samedi 22 janvier, un

colloque international sur le thème :

« Le marxisme et la libération bumaine ». A l'occasion du cente-

naire de la mort de Karl Marx, l'I.R.M. réunit, à l'hôtel Novotel de Bagnolet (Seine-Saint-Denis), des

theorieiens communistes venant de l'ensemble des pays socialistes (y compris de Chine), mais aussi do

(1) Editions sociales.

UN COLLOQUE COMMUNISTE SUR LE MARXISME

tiers-monde et d'Europe occidentale (l'institut Gramsci, lié au P.C. italien, devait être représenté au collo-

Les débats devaient avoir pour thèmes, jeudi : « Crise du mode de production capitaliste et nouvelle croissance »; vendredi : « Crise du mode de vie et nouveau développement des hommes », puis « Crisé nationale et nouvel ordre international », et se conclure samedi par une LES RENCONTRES DES « ACTEURS DU CHANGEMENT »

Mme SIMONE DE BEAUVOIR : faire tomber les barrières entre acteurs et spectateurs

endi 20 janvier à Paris (le Monde du 20 janvier). La première journée a été consacrée au thème suivant : « Cultures, mentalités et changement ». MM. Jack Lang, ministre de la culture, Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Paul Thibau, directeur de la revue Esprit, M. Claire Eccheroll, autour d'Elise on la veue sie, devaient par-ticiper à une table - roude » consacrée aux « nouvelles aspirations culturelies » et à la politique menée, de ce point de vue, par les pouvoirs pu-

Dans la plaquette de présentation les rencontres, publice jeudi. M= Simone de Beauvou estime que Pos pourra conclure à la réassite de Pou pourra conclure à la réussite de l'initiative prise par le parti sociai-liste si elle parvient « à effriter, si peu que ce soit, les barrières, insti-tutionnelles en quelque sorte, les barrières subjectives interposées en-tre ceux qui n'attendent un change-ment que des décisions et des me-sures prises par d'autres et ceux qui sa trouvent en mesure (,) de grene se trouvent en mesure (...) de prendre ces décisions ».

A propos des « avancées du fémi-nisme », M[®] de Besuvoir note » « Tout se déroule avec une ex-trême lenteur. Chaque réforme, alors même qu'on la croit acquise, se heurte avant d'aboutir à une chaîne d'obstacles. La dialectique » lutte des femmes pour les réformes nute des jemmes pour les rejormes puis pour leur application, entrée des réformes dans les faits, pour-suite de la lutte pour l'élargisse-ment des réformes, changement des mentalités, mais aussi réactions hostiles au changement, aiguise-ment de l'antagonisme des sexes dans certains cas (que souligne la multiplication des viols, et des viols collectifs), cette dialectique semble ne pas avoir de fin. Il en est sans doute de même de la lutte pour la démocratie, dont la tutte féministe, par son ampleur, restera l'aspect le . plus neuf de notre époque.

 M. Siles Zuazo, président de la Bolivie, a décidé d'ajourner la visite qu'il devait faire en France cette semaine à l'invitation de M. Mitterrand. Le chef de l'Etat bolivien, qui devait participer à Paris, dimanche 23 janvier, à la dernière journée des rencontres des acteurs du changement», doit s'efforcer de résoudre une crise qui a surgi an sein de la coalition gouvernementale no'il dirige à La Paz. D'autre part, M. Mario Soares, pre-mier secrétaire du parti socialiste portugais, aurait Egalement annult! forcer l'élan sons dramatiser ni son déplacement en raison de la crise politique à Lisbonne.

Et pourtant les mentalités angent La publicité et l'usage de contraception faisaient scandale il y a trente ans, et les adversaires actuels de l'LV.G., qui se serotem déchainés il y a trente ans contre la contraception. Prétendent ui-jourd'hui se servir de la contraception pour condamner l'I.V.G. l'Étre mère célibataire n'est plus synonyme de perdition, ou peut choisir de l'être. Les droits des concubines peuvent être recommus. La double morale sexuelle est sérieusement

BA A

AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON A

Party Bridge spice

STATE OF THE STATE

7 18 - CLA-18 .

No other & :

7

AND THE LAND

See See See See See

110554

٠,

7

STATISTICS.

THE RES

ILMISSEM !

Cantania

Water of Section 1

MIZERIT

MAISTERIS

ويهم هيد يا ويوسط

144 44

A dec

A STATE OF THE STA

This and the state

 $z_{(E,v_{\rm max})}$

7 m

II ne sera pas possible de revenir sur des changements.

M. Delfau : préserver la paix sociale

Pour sa part, M. Gérard Delfau, membro du secrétariat national du P.S. ségateur de l'Hérauk, organisteur de ces journées, a expliqué dans son discours d'ouverture la problématique des rencontres. La gauche assurée de durer, forte d'une légitimité que personne ne lui conteste plus vruiment prenant ap-pui sur les récents résultais de sa politique économique, encourt para-doxalement le risque de démobili-sation. La passivité, la marosité, affleurent au sein de son électorat, tandis que le marais risque de regarder en speciateur une géstion dont il comprend pourrant la néces-silé », a-t-il déclaré.

Notre promier souci, 3-t-il ajouté, c'est de préserver la paix so-ciale. Or, on ne mobilise bien que contre quelqu'un ou quelque chose. Comment, dès lors, transformer en actions du changement ces hommes acteurs du changement ces hommes et ces femmes qui, mus ayant fait conflance par le balletin de vote, ont tendance à attendre que tout leur soit donné et s'impotientent quand tarde trop le changement au quotidien? Comment maintenir ou renrester une - force tranquille - ?

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est dence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le communiqué suivant a été dif-

 LUTTE CONTRE L'INFLATION Le ministre de l'économie et des finances a présenté au conseil des ministres le bilan pour 1982 de l'action cutreprise contre l'inflation et les perspectives pour 1983.

Il a souligné l'importance des résul-tats obtenus en 1982 : avec un taux de hausse des prix ramené à 9,7 %, notre pays u caregistré une baisse de plus de quatre points de l'inflation tout en évitant la très furte dégradation de l'emploi à laquelle ont consenti la plu-part des autres pays industrialisés. Pour le deuxième mois consécutif, le chômage a reculé en France. Sur l'ensemble de l'amée 1982, il ne s'est accru que de 5,6 % contre 34 % en

La politique économique originale et novatrice unise en œuvre, qui associe une action équilibrée sur le budget, les prix et les revenus et la monnaie, uvec une politique active de sontieo de l'emploi et de l'investissement, nons a ainsi permis d'améliorer notre espacité à réduire le chômage dans l'avenir, après l'avoir stabilisé dans l'immédiat.

Ce résultat n'a été atteint que par l'adhésion de l'ensemble des Français an redressement entrepris qui nécessite, de chacuu, un effort à la meaure de ses

DEUX PARLEMENTAIRES CHARGÉS DE MISSION

M. Jacques Badet, député socialiste de la Loire, a été chargé d'une mission temporaire auprès de M. Jean Le Garrec, ministre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'emploi. Il s'occupera des comités locaux pour l'emploi.

D'autre part, M. Roger Fajardie, membre du bureau exécutif du P.S. et conseiller officieux du premier ministre a été officiellement chargé d'une mission temporaire auprès de celui-ci par décres porté au Jaurnal officiel du 18 janvier.

Conformément à l'article L.O. 144 du code électoral, les parlementaires chargés par le gouvernement d'une mission temporaire peuvent cumuler l'exercice de cette mission avec leur mandat - pendant une durée n'excédant pas six

Cet effort doit se poursuivre. L'année réuni, le mercredi 19 janvier, au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. partenaires économiques. La facun dont s'effectue la sortie contractu du blocage des prix permet de peuse les premier mo rythme de bansse des prix sera ram

> Compte tenu de cet objectif de 8 %, l'ajustement des tarifs publics a été fixé de manière à pe pas compromettre le redressement financier d'ores et déjà engagé dans les grandes entreprises de service public. L'allégement des charges que procureront en 1983 à l'ensemble des partenaires économiques les résultats obtenus en 1982, une gestion rigoureuse et dynamique des entreprises, publiques comme privées, une solidarité exemplaire dans l'effort de la part des différentes catégories sociales, constituent les conditions d'une amélioration de notre compétitivité, amélio-rant l'emploi et les conditions de vie des Français, tout en contribuant an réé-quilibrage rapide de notre commerce

SÉCURITÉ

Le premier ministre a présenté au conseil des ministres les conclusions du rapport de la commission des maires sur la sécurité, qui vient de lui être remis par son président, M. Bongemaitire d'Epinay-sur-Seine.

Cette commission, composée de trente-six maires appartenant à toutes les formations politiques, s'est rendue dans dix-huit régions et a consulté la plupart des maires des villes où se posent des problèmes de délinquance. La commission a proposé an ensemble de mesures novatrices, dont beaucoup rejoignent les préoccupations

beaucoup rejoignent les préoccupati du gouvernement. Celui-ci se pron cera sur chacune d'entre elles dans délai de deux mois. Dès à présent sur soixante-quatre propositions, vingt-quatre sont en cours de réalisation, et vingt-six nutres out été retenues dans leur principe et font l'objet d'études complémentaires.

Parmi les mesures en cours de réalisa-Il n été décidé de poursuivre pour

l'été 1983 les opérations « été-jeunes » dans l'esprit et avec les méthodes qui ont été utilisées avec succès en 1982 ; - L'effort financier consent! en fuveur de la réhabilitation des loge-

ments sociaux a doublé en deux ans ; - De nouvelles modalités d'action pour la justice et les services de police sont engagées, qu'il s'agisse de l'aide aux victimes de la délinquance, de l'amélioration de la sécrité dans les transports en commun ou du développe-

- Diverses mesures telles que l'organisation de bureaux d'accueil dans de nombreux départements et la possibilité d'ouvrir, sous la responsabi-lité du maire et en debors des beares de classe, les terrains de sport et les salles des bésieses de la company de la co à une meilleure protection de la jeu-

 Enfin, à la suite des expériences très conclumnes déjà réalisées dans ce domaine, la création par la loi de peines de substitution, dont le Parlement est , permettra aux petits déline d'accomplir leur peine par des « tra-vaux d'intérêt général »,

2. - Un schéma général d'organion pour les octions de prévention a

Il comportera l'institution d'un conseil national de prévention de la délinquance, préside par le premier ministre ou, en son absence, par un vice-président élu : d'un conseil dénarvice-president et l; d'un couset ocpar-temental présidé par le commissaire de la République et d'un conseil communal présidé par le maire, et dout la création est laissée à l'initiative de la commune. Le conseil national et les couseils

départementaux, par leurs propositions et leurs avis, permettront d'enrichir l'acquis du travail déjà effectné. Le conseil communal sera na élément essentiel du dispositif : la concertatio entre les représentants de la commun catre les représ ceux des services de l'Etat et les associations privées, permettra de mettre au point des actions coordonnées dans lesquelles chaque intervenant apportera les moyens dont il dispose.

3. - L'effort ainsi accompli pour améliorer la prérention de lu délin-quance prolonge l'action déjà entreprise par le gouvernement afin de ren-forcer les moyens dont dispose la collectivité nationale pour assurer la écurité des citoyens et de leurs bi Il est rappelé à cet égard que, depuis mai 1981, 12450 emplois out été créés dans la police nationale et la gendarme-

• TRANSPORTS ROUTIERS

Sur la proposition du ministre d'Etat, ministre des transports, le conseil des ministres u approuvé le décret définissant les modalités d'application, dans les entreprises de transport routier, des dispositions de l'ordonence nº 82.41 du 16 janvier 1982 relative à la durée du travail.

Mis un point à l'issue d'une large ncertatinu uvec les organisations ofessionnelles et syndicales du transport routier, il permettra une améliora-tion significative des conditions de travail et une réduction de sa durée, notamment puur le personnel de

durées de service de ce personne contribueront au progrès social et à l'amélioration de la sécurité.

Conformément aux engagements convernementaux. l'entrée en vigueur le s'accompagnant d'use adaptation des

prix des services correspondants, de manière à préserver l'équilibre d'exploi-tation des entreprises concernées.

PROTECTION DES VICTIMES Le garde des sceaux, ministre de la justice, u présenté au conseil des minis-tres une communication sur la politique du gouvernement en faveur des

dix-buit mois dans ce domaine : déve-loppement de l'information sur les droits des victimes, flargissement de l'aide judiciaire, amélioration de l'indemnisation des victimes de catas-trophes naturelles on d'actes criminels. Dans le souci d'accroître encore la protection des victimes, le gouverne-ment mettra en teuvre les mesures sui-

Il a rappelé les actions menées depuis

1) L'aide aux victimes : En liaison avec les municipalités, les services d'assistance immédiate aux victimes seront généralisés. Les vic-times seront étroitement associées à la procédure pénale et seront informées et

2) L'indemnisation des victimes :

a) Dans les cas où l'auteur de l'attentat ou de l'infraction est comm, cette indomnisation sera resdue plus sûre et plus rapide grâce à l'élargissement des pouvoirs du juge d'instruction ou du juge pénal. Ceux-ci pourront ordonner jagé penal. Cenx-ci pourront ortenmen de mesures conservatoires ainsi que lo versement d'une provision. Ils pourront prendre les dispositions permetinat d'éviter que le responsable de l'infrac-tion ne se sonstraie à ses obligations. b) Lorsque l'auteur de l'attentat ou de l'infraction est incomm ou hisolvable, las conditions d'indemnisation, qui sout actuellement hezacoup trop restrictives, seront élargies et la procédure d'indemnisation améliorée.

L'atteinte à l'intégrité de la personne pourra donner lieu à indemnité dès lors l'il résultera de l'infraction ou de l'attentat un trouble grave dans les conditions de vie et que la personne ue béaéfleiera pas d'autre sources d'indemnisotion. Le moatant de unité, qui est aujourd'hui calculé l'indemnité, qui est aujourd'hui calculé par référence à une jurisprudence dépassée, sera réévalué. Les commis-sions d'indemnisation qui se sont aujourd'hui constituées que dans les cours d'uppel, seront éablies dans cla-que tribunal de grande instance afin de les rapprocher des demandeurs et leur composition sera rédéfinie. Enfin, les démarches administratives seront simplifiées afia d'accélérer le calcul et le

D'autre part, le conseil u enteude des communications sur la réunion du groupe des Dix (le Monde du 20 jan-vier), sur la situation internationale et sur les quartiers dégradés.

Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres, reuni mercredi 19 janvier as ment de Loir-et-Cher.

AVEYRON.

ML EDOUARD LACROIX M. Edouard Lacroix, sous-prefet, st nommé préfet, commissaire de la République du département de

l'Aveyron, en remplacement de

M. Jean Resungles, nommé préfet

[Né le 2 juin 1936 à Perrignier (Haure-Savoie), licencié en droit, diplomé d'études supérieures de droit public, d'économie politique et de public, d'économie politique et de sciences politiques, M. Edouard Lacroix occupe plusieurs postes de chef de cabinet depuis 1959, aotamment amprès des préfets des Hautes-Alpes et du Var, uvant d'être nommé en 1968 secrétaire général de Lot-et-Garonne, puis, en 1969, sous-préfet de Pontivy (Morbinan); en 1974, chef de mission amprès du préfet de la région Midi-Pyrénées en 1977, socrétaire général des Alpes-Maritimes. Il était, depuis mai 1980, directeir du tourisme au ministère de la icunesse, des sports et des loisirs, devenue jeunesse, des sports et des loisirs, deven en mai 1981 ministère du temps libre.]

LOIR-ET-CHER

M. ALBERT UHRICH M. Albert Ultrich, préfet, commis-saire de la République du départe-ment de Hauto-Saône, est nommé commissaire de la République du département du Loir-et-Cher, en remplacement de Mme Yvette Chassagne, nommée président-directeur général de l'Union des assurances de Paris (U.A.P.).

assurances de Paris (U.A.P.).

[M. Albert Uhrich est né le 6 août 1921 à Souffienbeim (Bas-Rhin). Licencié en droit, il est à la Libération chargé de mission au tribunal international de Nuremberg. Il cocupe ensuite le poste de chef de cabinet du préfet du Haut-Rhin, pais est nommé sons-préfet de Jonzac en janvier 1956. En 1959, il est directeur de cabinet de secrétaire général régional à Constantine, pais, en 1961, mis à la disposition du ministre d'Etat chargé des affaires algériennes (M. Louis Joné). Après avoir été secrétaire général de la Mayenne, il est, en 1967, chargé de mission suprès du préfet de la région Rhône. Alpes. Secrétaire général du Nord en 1968, secrétaire général du Nord en 1973, secrétaire général pour l'administration de la police à Marseille, en 1978, M. Uhrich était intétet de la Haute-M. Uhrich était préfet de la Haute-Saone depuis juillet 1981.

HAUTE-SAONE M. GUY MERRHEIM · · ·

M. Guy Merrheim, vice-président du conseil général du Nord, est nommé préfer, commissaire de la

saire de la République du départe-

palais de l'Elysée, a adopté le ... [Né le 1º noit 1946 à Flioes-monvement préfectoral suivant : les Raches (Nord), M. Guy Merrheim devient le plus jeune préfet de France. Elère de l'octe teclinique de Douai, il a du abandonner ses études pour raisons familiales à l'age de seize ans. Il a été

successivement employé de bureau à la Belle Jardinère, usine de confection sisc dans sa localité natale, puis, des son retour du service militaire, councur dans Loo-Lagrange, secrétaire de la fédéra-tion des Joinesses socialistes du Nord, il est, en 1969, nommé directeur d'une maison des jeunes de Lille avant de devenir, en 1973, rédacteur juridique à la Caisso interprofessionnelle artisanale de retraite viciliosse du Nord, puis, en 1976, chargé de relations publiques à Foffice d'H.L.M. du Nord, En 1973, il est ein conseiller général socialiste dans le canton de Lille-Nord-Est, mandat renouvelé en 1979. En 1977, il est élu sur la liste municipale conduite par M. Pierre Manroy. De 1978 à 1982, il occupe les fonctions de président de la compression despressions de la consenie de la companion de la consenie d occupe les fonctions de president de la commission départementale nu conseil général: du Nord, assemblée dont il devient premier vice-président en 1982. Cette nomination à été une surprise, y mpris dans les milieux politiqu Nord. Personne ne conteste à M. Mer-rheim, self made man, qui a beaucoup appria dans un travail assida et efficace pendara quatre années à la préfecture du Nord, les capacités d'être un exceltion est un peu une aventure, dit l'inté-ressé. Elle prouve aussi que la formation sur le terrain en vaut une

anre -Il y a aussi au conscil général du Nord au problème de succession à régler, l'actuel président, M. Albert Denvers (P.S.), agé de soixante-dis-sept Denvers (P.S.), âgé de soinante-dia-sept ana, n'ayant pas l'internion, dit-on, d'accompile tout son mandat. Deux can-didats se trouvaient en lice pour la suc-cession : M. Guy Merrheim précisé-ment, et M. Bernard Denosier, député de Nord, conseiller général du canton de Lille-Est, adjoint du maire de Lille, La nomination de M. Merrheim en Hante-Saône laisse le champ libre à M. Derosier. — (Corresp.)]

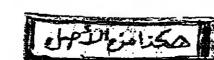
DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

· Rapatriés. - An cabinet de M. Raymond Courrière, secrétaire d'Est auprès du premier ministre chargé des rapatriés, Mae Véronique Angel est nommé attachée parle mentaire, en remplacement de Mª Laurence Posselle.

· Consommation. - M. Roland Kessous, vice president du tribunal de grande instance de Paris, est sar les quartiers dégradés.

(Lire page 30 l'article
de MICHELE CHAMPENOIS.)

République du département de la nommé directeur adjoint du cabinet
Haute-Saône, en remplacement de de Mes Lahmière, ministre de la
M. Afbert Ultrich nommé commis- commis-



The second of

Secretary and the secretary an

The state of the second of the

La direction du P.S. a présenté, mercredi 19 janvier, le bilan de la politique municipale conduite par les socialistes. A cette occasion, le P.S. a édité une plaquette qui analyse son action dans cent vingt villes, dont il a, seion les termes utilisés par M. Jean Poperen, assuré la « réassite municipale ».

Cette « réussite » et les arguments qu'elle fournit pour la campagne électorale ne permet pas de négliger l'aspect national de la batuille politique. Ainsi, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a insisté mercredi, lors de la rémijou du bureau exécutif du P.S., sur cet aspect de la campagne électorale. Il a invité ses amis à se prévaloir de l'action du gouvernement. M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., ne dit pas autre chose. Présentant, mercredi, un ouvrage intitulé Produire français, le grand défi, M. Juquin a souligné que les « acquis » cure-

gistrés depuis le 10 mai 1981 sont aussi importants que ceux de la Libération.

Toutefois, communistes et socialistes n'ant pas encore réglé l'ensemble de leur contentieux municipal. S'il est vrai que dans les Yvelines les fédérations des deux principaux partis de ganche out finalement conclu un accord constituant des listes d'union dans soixantedix communes de plus de trois mille cinq cents habitants (à Maurepas, où le maire sortant, M. Misery, est communiste, le P.C. a accepté de céder la place à M. Mougeot, conseiller général socialiste), il n'en va pas de même dans les Hants-de-Seine.

Dans ce département, le P.S. est coupable aux yenx du P.C., d'une part de soutenir à Sèvres la candidature d'un « dissident » communiste (M. Fajazylberg, maire sortant, de «Rescontres communistes»; et. d'autre part de maintenir à Issu-les-Moulineaux.

contre le maire sortant M. Guy Decoloné. député communiste, la candidature du chef de cabinet du président de la République, M. Jean Clavaby.

Les relations sout également tendues dans Loire-Atlantique : le P.S., après avoir accepté de soutenir le maire sortant communiste de Trignac, revendique la tête de liste à Montoire au risque selon les communistes de mettre en péril la mobilisation de la ganche à

Dans le Pas-de-Calais, la conclusion d'un accord dénartemental dépend encore de la solution qui sera trouvée à Liévin. Enfin dans ta Loire, où la liste conduite par M. Sanguedoice (P.C.) doit être composée à égalité, les communistes demandent aux socialistes de prendre sur leur « cootingent » le M.R.G. et le

NADINE AVELANGE.

A l'assaut d'Issy-les-Moulineaux, la « social-démocrate »

d'avance sur les socialistes, ou estce le P.S. qui devance le P.C. de les-Moulineaux (Hauts de Seine) ? M. Guy Ducoloné, député communiste de la onzième circonscription des Hauts-de-Seine, depuis 1964, vice-président de l'Assemblée nationale et M. Jean Glavany n'apportent pes la meme réponse à cette difficile question, plus politique que mathé-matique. Car l'ancien ejusteur et le docteur en économie savent tous deux faire des additions ; seulement voilà, ils n'integrent pas les mêmes elements dans leur apération.

M. Glavary additionne cantonales et européennes de 1979, présidentielles et législatives de 1981, canto-nales de 1982 ; M. Ducoloné est sur cela d'accord, mais il aioute, lui, tes municipales partielles qui en 1980 ont suivi le décès du maire « socialdémocrate », Raymond Menand, et retrouve ainsi l'avantage.

Le premier magistrat actuel d'Issy. M. André Santini (P.S.D.-U.D.F.). tout professeur de droit ou il soit, se garde bien de donner un cours de calcul à ses deux challengers, même

· Le Quotidien de Paris, daté 20 janvier, public un sondage réa-lise, du 3 au 7 janvier, auprès d'unéchantilion représentatif de mille personnes, par Indice-Opinion. D'après cette enquête, 48 % des personnes interrogées déclarent ne pas faire confiance au gouvernement (îl y en avait 49 % au mois de décembre) et 43 % déclarent lui faire confiance (autant que le mois précédent). À la cote de popularité des personnalités politiques de l'opposi-tion et de la majorité, M. Rocard conserve la première place avec 53 % d'opinions favorables (contre 55 % le mois dernier). Viennent ensuite M. Minterrand avec 49 % (contre 50 %); M. Mauroy avec 45 % (contre 47 %), Mme Veil qui perd contre M. Giscard d'Estaing avec 41 % (contre 45 %), M. Barre avec 36 % (contre 39 %) et M. Chirac avec 34 % (contre 38 %).

• Un sondage B.V.A. effectué du 3 au 7 janvier auprès d'un échanti-lon représentatif de I 081 personnes pour l'hebdomadaire Paris-Match révèle que pour 57 % des personnes interrogées: l'apposition n'a pas changé depuis 1981. Pour 21 % en revanche, elle à changé eo bien et pour 10 % en mal. L'opposition représente actuellement « plutôt le passe que l'avenir » pour 43 % (contre 33 % qui pensent le contraire). Et 49 % estiment qu'elle n'a pas de politique de rechange à leur propo-ser. Cependant, 43 % des personnes interrogées considérent que l'opposition est plutôt plus riche en hommes politiques de valeur que la majorité.

LIGUE INTERNATIONALE

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME

40, rue de Paradis - 75010 PARIS

La LICRA, Section de Neudly,

M. ANDRÉ MONTELL

Amica ministre, Vice Président de la LACRA

« ANTISÉMITISME

ET ANTISIONISME »

MERCREDI 26 JANVIER 1983.

4, r. de Chizy-92200 NEULLY

Sous la présidence de M. Charles MEICHTOR-DE-MOLENES, Conseller maniepol, Prinident de la Section LICRA de Neuilly, et en présence de M. Joan PIERRE-BLOCK, Président national de la LICRA.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

SUR LE THÈME:

raison à son opposant communiste.

Car M. Ducolone, il le conneît bien. Depuis 1977, d'élections en élections, il s'oppose à lui ; manifestement il n'apprecie guere l'arrivée sur le champ de bataille de ce jeune loup mitterrandiste qui vient pertur-ber le traditionnel face à face qui, depuis vingt ans, oppose à lasv « socialiste-démocrate » et commu-

* Issy-les-Moulineaux est une ville sociale-démocrate » Sur ce point au moins, les trois adversaires sont d'eccord ; qu'ils le disent ouvertement comme le giscardien ou le socialista oo à mi-mots comme le communiste. Vieille cité maraîchère des portes de Paris, devenue ville ouvrière avec la révolution industrielle du XIX- siècle, Issy, comme toute la proche banlieue parisienne, voit de plus en plus ses usines remplecées per des bureaux, ses ouvriers laissent la place à des cols-blancs. La municipalité S.F.I.O., qui a succédé à un maire M.R.P. en 1953, correspondait bien à cette sociologie ; mais les so-cialistes isséens, en 1965, refuserent l'union de la gauche pour s'affier evec

Cette alliance n'e fait que sa renforcer au point que pour succéder à Raymond Ménand vieux militant S.F.I.O., le conseil municipal a fait. appel en 1980 à M. Samini, un corse qui lorsqu'il était, de 1971 à 1977. adjoint au maire de Courbevoie paraissait plus proche des gaullistes que des socialistes, fussent-ils e démocrates ».

Depuis son errivée eux affaires, la gestion de la ville a bien chengé affirment ses deux edversaires, d'accord sur ce point : les logements sociaux ont cédé le pas devant les résidences de luxe, les terrains industriels ont recueilli des constructions de prestige. En clair, si on ne gegne pas cette fois, M. Santini modifiera tellement la population de la ville que l'on

A Tarbes LE M.R.G. PRÉSENTE UNE LISTE **CONTRE CELLE DU MAIRE** COMMUNISTE

(De notre correspondant.)

Tarbes. - M. Jean Duprat, député des Hautes-Pyrénées, adjoint au maire de Tarbes et secrétaire général de la sédération départementale du M.R.G., a confirmé, mardi 18 janvier, que sa formation présentera sa propre liste à Tarbes (comme à Lourdes et à Bagnères, e'est-à-dire dans les trois principales villes des Hautes-Pyrénées). Affirmant que les sections de Tarbes du P.S. et du P.C.F. avaient provoqué la rupture evec le M.R.G., en lui offrant cinq sièges sur une liste commune, alors que le conseil municipal sortant compte sept radicaux de gauche, M. Duprat a souligné que les personnes qui constitueront sa liste, et dont les noms seront connus la semaine prochaine, ne devront pas oublier que, à l'Assemblée natio-nale, il demeurera fidèle à son engagement de député apparenté au P.S.

M. Duprat e mis en cause, en outre, la gestion du maire communiste sortant, M. Paul Chastellain, qui conduira la liste commune P.C. P.S. M. Chastellain a ciè critiqué eussi par les élus de la C.F.D.T. au conseil des prud'hommes, qui out protesté contre sa présence à l'eudience solennelle de rentrée du conseil. - Le rôle des conseillers prud'homaux n'est pas de servir de sautien ou de valoir à la campagne electorale d'un candidat aux élections municipales de Tarbes -, a déclare

C'est dans ce climat qu'a été rendue publique, mardi soir, le liste U.D.F.-R.P.R. (vingt candidats R.P.R., vingt candidats U.D.F. et cinq epolitiques) conduite par M. Jean Journé, radical veloisien.

Les communistes ont-ils 254 voix s'il aurait plutôt tendance à donner Pour la gauche c'est le combat da la dernière chance, mais qui doit diriger la bataille ?

« Nous voulons l'union mais pas

eu point de lui sacrifier le victoire, ex-plique le proche collaborateur de M. Mitterrand, or une lista mense par Ducoloné ne peut que perdre. Les précédents scrutins ont clairement montré que les isséens ne veulent pas d'un maire communiste. » e En 1985, nous avions laissé la têta de liste d'union à un socialiste. Nous avons quand même perdu, réplique un député. Pour gagner, nous evons besoin des voix personnelles que m'ont ecquis mon long travail dans la ville et mon prestige de viceprésident de l'Assemblée netionale. a Entre las deux, l'accord n'est pas possible. Et les soutiens dont ils disposent au niveau national (M. Ducolone est le mari de Mª Madeleine Vincent, membre du bureau politique du P.C.F.) rendent peu vrajsemblable un arbitrage en faveur de l'un ou de

Un combat fratricide

En tout cas, pour bien montrer qu'il ira jusqu'eu bout, M. Gisvany e commence sa campagne sur les chapeaux de roues : affichage militant dans toute le ville, campegne publiciterre, où son portrait apparaît sur fond de paysege urbain, présentation, mercredi 19 janvier, d'un programme détaillé et complat. Sa liste comprend en plus de membres du P.S., des militants du P.S.U., du M.R.G., du Mouvement des démocrates, du Mouvement gaullista populaire. « Mais jusqu'au demier jour du dépôt des listes à la préfecture, une vingtaine de places sur quarentatrais seront disponibles pour nos allies communistes », affirme-t-il.

Même détal pour M. Ducoloné, qui veut continuer à espérer un accord avant le premier tour. Aussi, il « regratte » le lancement de la campagne socialiste, alors que lui se sur lesquelles on peut lite : « Pour une large union de le gauche : Guy

leurs forces dans un combat fratricide. e De toute façon nous serons jugés sur notre gestion et notre dossier est bon, dit-il. Déjà c'est grace à la qualhé de notre travail que nous avons résisté à la poussée de la gauche en 1977. » De peu il est vrai, 44 voix (sur 10 23B suffrages axprimés) event que la résultat ne soit annulé mais plus facilemem confirmé en tévrier 1978. e Nous sommes prêts à démontrer que la gestion de l'équipe sortante e été néfaste eux laséens », replique M. Glavany qui compte eussi sa battre sur les grands thèmes de la

politique nationale. Là eussi M. Ducoloné le rejoint quand il souligne que « le masque de M. Santini est tombé; ce n'est pae un epolitique gestionnaire mais un homme de droite membre du conseil pour l'avenir de la Françe de M. Giscard d'Esteing ». L'un et l'eutre savent bien qu'eux élections nationales, Issy vote à geuche : 51,01 % eux législatives de 1978, 50,17 % à celles de 1981, 53,78 % à l'élection

Alors qui aura raison ? M. Glavany ui affirme en pariant de M. Ducoloné « de toute facon nous gouvernerons la ville ensemble » ; ou M. Santini qui, en évoquant ses deux challengers, prédit « ils se battent pour la coupe des vaincus » ?

THERRY BRÉHIER...

. M. Georges Sarre, député de Paris (P.S.). candidat dans le onzième arroodissement, a déclaré mercredi 19 janvier:

- En chloroformant l'opinion publique parisienne, le maire sortant abuse une fois encore l'ensemble des électeurs. Il faut que le voile se déchire. Et c'est pourquol nous demandons que Jacques Chirac. Christian de La Malène, Jean Tibéri s'expliquent des maintenant dons des débats publics sur les carences de leur gestion en matière de lagements, d'investissements, dipements et sur leurs proie concernant l'avenir de Paris. Si le maire soriant veut pratiquer l'esquive, fentends, depuis mon onzieme arrondissement, faire sortir

Le maire sortant regarde avec sale loup du bais. . tisfaction ses deux adversaires user après inventaire Canapas convertibles S T, ⋖ ۵

PARIS 17° 179, boulevard Malesherbes 66, rue du Général Leclerc tèl.: 227.51.45 tel. : (31) 98.11.97

(Publicité) -Le "NON" de l'enseignement catholique

Confirment le 9 janvier son velut d'ouvris des pégodistions, et en s'abstenual de fors s'exette-propositions, le Comité mutoani de l'enerigmentent custodique vient de pilcher nuce bistorique pour l'Ecole et pour l'Egène.

Chebiers, profondément extendés su plantitume, souches de tevoriser la mise en œuvre s'une école qui persette l'épasouinement des enfants dans un clima de liberté, nous jageuns sotainment adjutée l'attitude du Comité automn de l'entripersonne cultobique et nom étypons à cu dersier, par cette prise de position, le drait de parier nu nont de l'entraphie de la cogmunants cheticasen.

R.F. Frençois Siol, o.p., Fernand Sozzora, Albert Sures, cormoliter dérréral, Robert Sourdu, lessaur d'université, Beorges et Dorothée Casada, Hervé Chalgne (Viz Mouysie), Jaropas Algaes, R.P. Bl.O. Cheru, e.p., Robert Derecias, Jean Deschient, Artifé Danis, ancien députe, les Deschient, Carlecti des Zégières entécrites. Georges (Notaria, Robert de sale franchication de Saleires, Carlecti des Zégières entécrites. Georges (Notaria, Robert d'autreur, R.P. André Laudoure, e.p., Abbé André Lenglert, que la labiefundre (Soure PS, Georges Montarian, Robert et sons de Montration, Louis Moullest, député PS, Japo Poutiel, député PS, Joseph Pinard, uté PS, Robert Rouquetts, técsaut PS, André Vagières, autre de rechrectes et suite adjoint de légaletie, R.P. Sémond Vandermanarsot, a.f. Pierre Vázin, Philippe Warnier.

Envoyez vos signatures, 49, rue du Fg-Poissonnière 75009 Paris

M Adresse

...... Code postal

LYON: M. Michel Noir « consterné » par M. Francisque Collomb

De notre correspondant régional

A l'occasion du premier meeting de sa campagne, mercredi 19 janvier au palais des congres de Lyon, il s'est présenté comme un rassem-bleur. Et M. Emmanuel Hamel député (U.D.F.) e estime que présen-ter M. Michel Noir comme un bomme de désunion était - un pêché

contre la ville . M. Noir a fait savoir qu'il restera fidèle à son fief de député de la Croix-Rousse et qu'il sera candidat dans le cinquième arrondissement. Il avait été tenté d'aller à le bataille dans le neuvième arrondissement, domaine de M. Gérard Collomb (P.S.), chef de file de l'union de le gauche, Dans ce secteur, la liste Lyon d'ebord - de M. Francisque Collomb sera conduite par M. Roger Fenech (C.D.S.), qui s'est désolidsrise du maire sortant, lui reprochant d'avoir employé à l'égard de M. Michel Noir un . 10n . qu'il ne . souhaite pas ...

Au cours de son intervention publique devant plus de quinze cems personnes, M. Noir s'en est pris comme l'e fait M. Raymond Barre e

Lyon - M. Michel Noir, tête de un · peut nombre d'apalitiques in-liste du R.P.R., a répondu à trasigeants qui, pour la défense M. Francisque Collomb, maire sor- d'intérets personnels, a fait échauer tant et senateur non inscrit qui avait, l'union dans un premier temps - Il le 17 janvier, qualifié sa candidature a propose a son tour un · nouveau d'acte de - division . (Le Mande du contral - pour la ville autour de trois 19 janvier). - Je suis consterné par idées essentielles : - Ne plus augle san et le style adaptés par Fran-menter la dépense publique : apporcisque Collomb. C'est une grave er. ter réponse à des problèmes urgents reur politique que de se tromper (qualité de l'habitat, sécurité, emd'adversaire . e-t-il déclaré, le ploi dépeuplement) et assurer une 18 janvier, au cours d'une confé meilleure participation des Lyonmeilleure participation des Lyon-nais à la préparation des déci-

Son comité de soutien est présidé par M. Charles Mérieux, président de l'Institut pharmaceutique international qui porte son nom.



LE NOUVEL HEBDOMADAIRE DU JEUDI



SUR LE DISCOURS POLITIQUE : pendant quinze jours, hommes politiques et intellectuels commentent en direct pour TEL les interventions radiophoniques des leaders. Cette semaine : V.C.E., l'"oiseau aux ailes rognées", soumis à l'analyse (invitation et programme complet de la manifestation dans le journall.

Au sommaire également : architecture, Bruno Zevi "contre le neo-academisme" / inedits de Kenzaburó Oé et Yván Mándy / la technologie française de l'information vue de l'étranger...

6 F chaque jeudi chez votre marchand de journaux.



A Paris, la nouvelle enseigne rive gauche.

Le Groupe Suisse Nova-Park: une réputation d'excellence, une philosophie hôtelière originale, le goût de la vie et du rythme. Le 3e hôtel Nova-Park de Paris a de quoi satisfaire le visiteur exigeant : 1000 chambres spacieuses, 1000 m² d'espace conférence modulable, 2 restaurants, 1 bar, de la musique, un accueil chaleureux.

Montparnasse Park Hôtel: de très grands services.

MONTPARNASSE PARK HOTEL Groupe Suisse Nova - Park

rue du Commandant-Mouchotte, 75014 Paris. Tél.: 320.15.51. Télex: 200135.

hat prefectoral

---445 1.9%

7 (24.2 eri eri ्रम् ५० ° सम्बद्धाः ्

... 0 elektrister in der Springer elektrister in der 2 opine to the gradient

JUSTICE

APRÈS FLEURY-MÉROGIS, LES BAUMETTES

Une certaine agitation règne dans les prisons

Après Fleury, les Baumettes, Samedi 15 janvier, quarante et un détenus du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne) s'étaient tailladé les veines pour protester contre les lenteurs de la réforme pénitentiaire. Mercredi 19, l'agitation gagnait la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille, sur peuplée comme le sont la piupart des prisons françaises (nos dernières éditions).

Après la promenade du matiu, peu avant 10 heures, une centaine de détenus de cet établissement refusaient de regagner leurs cellules, rèclamant la possibilité de recevoir leur famille dans des parloirs sans séparation. Montes sur les toits intérieurs de la prison, ces détenus devaient, sur l'invitation de M. Pierre Truche, procureur de la République à Marseille, mettre fin à leur mouvement de protestation vers 12 h 15.

Même scenario l'après-midi où deux cents détenus, cette fois, refusalent de réintégrer leurs cellules, certains se hissant sur les toits des hâtiments extérieurs. Commencée vers 16 beures, cette agitation prenait fin sams incident vers 18 h 30. Les C.R.S., sur place le matin comme l'après-midi, ne sont pas intervenues.

Les détenus déçus du changement

Comme il y a des dècus du socialisme, il existe des décus de la réforme pénitentiaire. Pourtant, rarement gouvernement aura été aussi loin dans le libéralisme. Mais voilà : hormis la suppression des quartiers de securité, cette politique s'est surtout traduite par un catalogue de bonnes intentions et de projets qui tardent à devenir réalité.

Désencombrer les prisons ? C'est un des vœux les plus chers de M. Badinter. Mais, en dépit des incitations venues d'en haut, les magistrats, sous la pression de l'opinion, renacient. Résultat : la courbe du nombre des détenus remonte de manière préoceupante. On en compte 34 583 actuellement pour 30 000 places seulement, dont 1 500 sont · indignes de notre pays ·. reconnait volontiers M. Badinter, soulignant ainsi l'une des causes chroniques de cette agitation.

Pour remédier à cet entassement et à un mode de vie que les protestataires de Fleury-Mérogis qualifient du-Rhône, M. Bernard Patault, a de - moyenageux - il faudrait donné, lui, une explication en forme

La patiance n'est pas la pre-

mière vertu de celui qui attend, à

tort ou à raison. Encora l'homme

de l'air libre a-t-il la faculté de

maudire les fabricants de fausses

espérances, d'en débattra avec

son voisin de paller, ou même,

s'il est très fûté, d'obtenir l'écho

de ses déceptions dana une pu-

Pour calmer son mécontente-

ment at parfois sa furaur, il res-

tera touiours le droit d'aller taper

le carton, se divertir au cinéma.

se gaver au réstaurant ou, plus

modestement, courir un kilome-

tre ou deux, en campagne ou sur

la macadam, selon qu'on habita

En prison, rien de tal. Le diver-

tissement n'y existe pas. Dans

ces mondes clos, à la fois poreux

(tout s'v sait, déformé ou non) et

hermétiques (qu'on veuilla y en-

trer ou en sortirl, tout fermente,

tout pourrit. Rien n'est secon-

daire, rien n'est dérisoire, rien

n'est négligeable, nen n'est su-

balteme. La parole donnée y

Quelle parole peut être plus

pese d'un poids inimaginable

considérable que celle engagée

par un ministra, surtout s'il s'agit

Dans le mythologie politique,

le miniatre, aussi « anar » que se

prétend le Français, est un haut

personnage, que l'on implore ou

que l'on invoque selon les mo-

ments et les caractères, maia à

qui, an tout cas, nul délai n'est

consenti, de qui nulla défaillance

n'est envisagée, nulle erreur par-

garde des sceaux, à qui lea dé-

tenus, plus à tort qu'è raison

vraisemblablement, prêtent un

pouvoir proche da l'omnipo-

tence. Ainsi ne voit-il pas se ra-

lentir les prières qui lui sont

adressées d'accueillir une de-

mande de permission de sortie

de libération conditionnelle, de

droit de visite ou, plus banale-

ment, de transfert de prison pour

lorsque, de son propre mouve-

ment, le garde des sceaux a

rendu publiquee une série de me-

sures destinées à rendra un peu

moins inconvariante l'ordinaire

condition penitentiare dans ce

Ces mesures sont, eu dameu-

rant, fort banales et, réserve

faita de la portée des comparai-

sons internationeles, pour nom-

bre d'entre elles, tardives, au re-

gard de ce qui existe dans tant

d'autres democraties.

Que n'attend-on pas, dès lors,

être rapproché des siens.

Il n'en ve pas différemment du

pour ceux du dehors.

de celui de la justice ?

au vert ou dans les fumées.

Et si vraiment rien n'y fait,

blication.

construire ou reconstruire des pri-sons. Coût de l'opération : 400 000 F par détenu. Autant dire que le gouvernement n'en e pas les moyens. Alors il explore d'autres voies, comme l'amélioration de la vie quotidienne des détenus, annoncée le mois dernier par M. Badinter et qui, destinée à faire tomber la température, provoque eujourd'hui une poussée de fièvre.

Car e'est, paredoxalement, ce souci de mettre de l'huile dans les rouages qui est à l'origine des grincements observés ces jours-ci. Les protestataires de Fleury-Mérogis ne le cachent pas, qui déclarent dans un manifeste : · Les dernières réformes viennent de montrer que, en dépit des discours prometteurs, les prisonniers demeurent des êtres confinés dans un univers de nondroit et qu'ils appartiennent corps et ame o l'administration penitentiaire. - Accouru aux Baumettes, le préset de police des Bouebes-

S'il faut en croire les manifes-

tations constatáes à Flaury-

Mérogis, l'une des mégalopoles

carcérales parisiennes et aux

Baumettes, qui seraient un des

omements de Marseilla, les pro-

Assurément, ce n'est pas le

premier axempla qu'une loi - au

sens large du terme - resta let-

tre morta, ou bien terde à pro-

duire ses fruits. Ce qui n'est ja-

mais da bonne politique au

dehors peut êtra un vrei drame

au dedens. Là, les mote viennent

D'où vient donc que rien, ap-

paremment, n'art été prépara ?

Serait-ce catta mauvaise volonté

administrative sur laquelle s'in-

terrogeait le président de la Ré-

publique en début d'année ? Les

surveillants seront-ils alors

amenés à reconnaître qu'ila n'ont

pas mis de grande ardeur à expli-

quer les nouveaux textes, les iu-

geant, ainsi qu'il est rituel,

comme autant de camouflets di-

rigés contre eux ? Pouvait-on

Si tella n'est pas l'explication,

serait-ce qu'on n'e pas veille à

prévoir les moyens nécessaires à

la réalisation des réformes ?

Car en toute metière, et spéciale

ment en celle-ci, l'intendance ne

doit pas euivra, elle doit précéder

Il ne ressort pas clairement

des demiers événementa que tel

ait été le cas. Or on ne paut ima-

giner que ces textes de réforme

auraient été publiés evec l'idée

d'an faire une epplication lente et

Aujourd'hui, il n'importe, Seul

compte de se hâter, et, pour

l'immédiet, de faire comprendre

aux une qu'ils n'ont pas à faire

échec à une loi qui n'est pas diri-

gée contre eux, de faira accepter

eux autres que ces reterds ne

sont pas le produit de la mali-

Ces réformes ennoncées na-

guere n'avaient rien de mirobo-

lant. Elles avaient le mérita

d'être décidées. Il faut mainte-

nant prouver que la décision était

sincère. En tout état de cause il

n'est jamaia bon qu'à le timidité

des réformes s'ajoute l'hésitation

à les réaliser. La précédente ma-

l'été 1974 face à la révolte des

prisons, pourrait le cas échéant

se donner les gants de la rappe-

ler à la majorité nouvelle. A

mains que celle-ci n'estime bon

que l'on vit tremblante à

ou, au moins, accompagner.

Voilà qui serait bien maladroit.

ignorer cette réaction ?

vite de tromperie, da trahison.

masses étaient da papier.

La parole donnée

par PHILIPPE BOUCHER

de critique: - L'annonce par le ministre de la justice d'une libéralisation du régime pénitentiaire a fait naitre une certaine Impatience chez les détenus . Autrement dit, cette libéralisation tarde.

Des délais

Pas assez, et en tout cas, pas assez vite, tel est aussi le jugement que portent aujourd'hui sur cette réforme le Syndicat de la magistrature et le Syndicat national d'éducation et de probation de l'administra-tion pénitentiaire, affilié à la FEN, lequel s'inquiète d'une politique qui reste dépendante de la bonne volanté de la hiérarchie », c'està-dire des chess d'établissement. soupconnés, comme le font les protestataires de Fleury, de traîner les

A en croire les détenus qui se sont exprimés ces derniers jours et ceux qui s'essorcent, à l'extérieur, de rester à leur écoute, la réforme Badinter est trop timide. Le garde des sceaux a, certes, promis l'extension des parloirs libres, c'est-à-dire sans séparation entre les détenus et leurs visiteurs, mais cette mesure ne concerne que les condamnés, non les prévenus, alors que la proportion de ces derniers a atteint un niveau alar-

Le ministère de la justice, pour

expliquer le retard apporté à l'entrée en vigueur de la réforme Badinter, invoque les habitudes de l'administration. Annoncée il y a un mois seulement par le garde des sceaux, cette réforme, qui porte aussi bien sur la question des parloirs que sur la formation professionnelle et sur d'autres mesures ponctuelles (le Monde du 15 décembre 1982), nécessite des délais. Une série de ication est en prénaralemers d'an tion, et, si une circulaire do 23 décembre a invité les chefs d'établissement à aménager aussi vite que possible, larsque les conditions le permettent, des parloirs libres, cette réforme exige dans certains établissements des travaux qui n'ont pas commencé et des crédits qui ne sont pas débloqués. Délai qui serait somme toute normal si les protestations de ces derniers jours ne venaient rappeler que moins que tous autres, les détenus ne sont disposés à prendre des promesses de ebangement pour le changement luiméme.

BERTRAND LE GENDRE.

FAITS DIVERS

A Paris

LE GROUPE BAKOUNINE REVENDIQUE UN ATTENTAT **CONTRE LES LOCAUX** DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

L'ettentat commis jeudi 20 janvier, peu avant 5 heures, contre les bureaux de plusieurs revues éditées par le ministère de la défense, situés au coin de le rue Saint-Charles et de la rue du Docteur-Finlay, à Paris (15°) a été revendiqué par le groupe d'inspiration anarchiste Bakounine Gdansk-Paris-Guatemala-Salvador. L'explosion a causé peu de dégâts matériels, mais a légèrement blessé un voisin qui a été atteint par des

éclais de verre. Le groupe Bakounine estime, dans son communiqué de revendication, avoir découvert - une dangereuse officine de propagande armée et entretenant des liens étroits avec les trafiquants d'armes internation naux (privés ou d'Etot) pour detruire l'humanité au profit du capital |...] . Le groupe avait déjà revendique plusieurs attentats depuis 1980. Le dernier en date avait vise, le 26 décembre 1982, la société Monde du 29 décembre) à Paris.

L'inculpation de M. Maurice Papon

Bordeaux. - M. Maurice Papon a été inculpé. mercredi 19 janvier, de crimes contre l'humanité par M. Jean-Charde Nicod, doyes des juges d'instruction en tribunal de grande instance de Bordeaux, chargéde l'information ouverte sur réquisition du parquet après le dépôt d'une série de plaintes avec constitution de partie civile déposées par les descendants de familles juives bordelaises déportées entre 1942 et 1944, à l'époque où M. Papon occupait les fonctions

de secrétaire général du département de la Gironde. Ces plaintes, consécutives à la révélation par le Canard enciminé des 6 et 13 mai 1981 de documents mettant en cause celui qui était alors ministre du budget dans le gouvernement de M. Raymond Barre, sont cependant fondées sur d'antres pieces demeurées jusque-la inédites mais qui, selon les avocats des parties civiles, Mª Gérard Boulanger et Serge Klarsfeld, pourraient encore être suivies d'autres.

« Je me suis employé en toutes circonstances à sauver qui je pouvais »

Arrivé au palais de justice de Bor-deaux à 14 h 30, M. Maurice Papon, accompagné de Me Jean Rozier, ancien batonnier, qui sera son evocat au côté de Me François Sarda, est resté une heure dans le cabinet du magistrat qui, en présence de M. Dubois, procureur de la République adjoint, lui a notifié l'inculpation et enregistré sa protestation. Pour l'instant, le juge d'instruction n'a procédé à aucun interrogatoire sur le fond, l'ancien ministre ayant demandé de prendre connaissance préalablement d'un dossier dont il assure tout ignorer.

Cette notification d'inculpation a, du moins, amené M. Papon à rompre le silence dans lequel il s'était cantonné depuis mai 1981, s'en remettant à un « jury d'honneur », de la Résistance, et à lire à la presse nne décleration dans laquelle il parle notamment d'une - manipulation politique de la dauleur qua-rante ans après » et « d'un scandale qui consiste à l'exploiter à des fins. qu'il foudra établir clairement ».

« Une manœuvre politique »

Pour M. Papon, les plaintes dont il est l'objet - s'inscrivent dans une manœuvre politique engagée au moment des élections présiden-tielles et reprises à la veille des élections municipales et me recherchent dans de prétendues responsabilités administratives anciennes de quarante ons ».

Il rappelle aussi qu' - elles n'ont pas empêchê le général de Gaulle de me conserver pendant dix ans préfet de police après que, des 1944, un ministre de l'Interieur socialiste a estime qu'il n'avait rien o me repro-

Cette déclaration fait encore référence au « jury d'honneur » et à la senteace qui fut rendue au terme de cette procedure, le 15 décembre 1981, mais thoat l'ancien ministre ne retient que les aspects positifs : la constatation de soo appartenance aux Forces francaise sa participatioo active à la Résis tance contre l'occupant.

- Il o établi, rappelle M. Papon, que toutes les personnes entendues. à la seule exception de l'avocat des parties civiles non témoin des faits de l'époque, avaient estimé qu'il n'y avait pas de base à un grief de crimes contre l'humanité à l'encontre de la Préfecture de la Gironde ..

Dans sa conclusion, lue d'une voix forte, M. Papon a ajouté : « Nous avons vécu, de 1940 à 1944, un ter rible drame national et humain. J'ai accompli mon devoir au péril de ma liberté et de ma vie (...). Je fais confiance d lo justice de mon pays pour reconnaitre une vérité d'au plus simple que je n'ai jamais exercé aucune fonction de police ou de répression ici et que, en revanche, je me suis employé, en toutes circonstances, à sauver qui je pouvais.

M. Papon devait, un peu plus tard, en réponse à des questions, parler du caractère politique des origines de l'affaire, d'un « environnement pour le moins étrange qui touche peut-être d la haute politique, y compris extérieure », mais sans consentir à expliciter davantage. De même a-t-il refusé d'éclairer ce propos: . Maintenant, non seulement je parle, mais, surtout, je vais parler. .

Une longue procédure

Que ne l'evait-il fait plus tôt ? Il donne sa réponse : « Parce que i'ai horreur des certificats d'outosatis faction. Mais mon dossier de résistant existe au ministère de la guerre . Et encore : - C'est que je ne suis pas un homme de désunion et de traubles qui explaite les conflits internex. Et puis j'avais la noïveté de penser que tout celo était tellement invratsemblable que cela finirait par le ridicule de ceux qui avaient tout déclenché. . Enfin, à la question majeure, car c'est celle-là même sur laquelle le jury d'honneur l'a maleré tout désavoué : .- Pourquoi n'ovez-vous pas démissionne? . il réplique : - J'ai nensé démissionnner à plusieurs reprises. mais j'en al été empêché par mon caractère. Je n'oi jamais déserté le du baron Edouard-Jean Empain (le | terrain sur lequel je me trouve placé pour me battre. . .

De notre envoyé spécial

Du côté des parties civiles que représentaient, dans les couloirs, un le racisme et pour l'amitié entre les s'agira de sortir des généralites pour peuples (MRAP) de Bordeaux et un membre de l'Association des produites, les affrontements et les pièces produites, les affrontements et les produites produites produites et les produites produites produites et les produites familles et amis des victimes de l'administration de Vichy, l'inculpation a été évidemment bien accueillie. - Elle va permettre, disent les. uns et les autres, de rétablir une dans son ensemble et rappelle que vérité historique bafouée. Nous s'il en fut le secrétaire général il y affirmons avec force qu'il n'est pas trop tard paur faire toute la lumière sur cette période des années noires. Mais nous entendons que si M. Papon o pu rendre des services à la Résistance, cela ne soit pas teme pour compensation de ce qu'il o pu faire par ailleurs.

Dans les semaines à venir, l'affaire Papon va connaître une phase de léthargie, le juge d'instruc-The second second

tion ne pouvant envisager un premer interrogatoire sur le fond avant plusieurs semaines. De part et à estimer les responsabilités. On a déjà pu remarquer que M. Papon parle de la Préfecture de Bordeaux dans son ensemble et rappelle que avait au-dessus de Tui un préfet régional, M. Maurice Sabatier, rémois toujours possible, un préfet départemental. M. Boucoiran, aujourd'hui décédé et un intendant de police. En tout cas, pour la justice, l'inculpation prononcée le 19 janvier, dont il faut rappeler qu'elle ne signifie pas culpabilité, ne saurait être qu'un lever de rideau.

_M_2N/A_3

. . .

. . . .

 $\omega_{2} = 4\pi \pi - t \omega - \tau_{2}$

....

1.16

meter & 13

e Cand

o Cook

7.4.5 7.4.5 7.4.6.7

T ide f

ACC CLASS

5-1-53

DESCRIPTION OF

3 2

The state of the Co

A ·

Responsabilités

Il faut le dire sans détours : le ser du jour au lendemain au rang déplaisant dans cette affaire de héros. Papon est effectivement le moment choisi pour la faire naitre. On ne fera croire à personne que les documents publiés lè 6 mai 1981 par le Canard enchaîné, quatre jours avant le second tour de l'élection présifertielle, avaient été découverts la veille. Le fond de l'affaire ne saurait en être pour autant aboli, Si de telles pièces existaient, connues depuis dejà un certain temps de ceux qui les déte-naient, le retard apporte à leur exploitation doit être un peu plus exactement apprécie.

La Libération venue, dès l'été 1944, l'épuration, selon le mot de l'époque, ne fut pas un badinage. Mais elle visait ators essentiellement, à travers les partisans de la collaboration la plus active, ceux qui s'étaient faits les adversaires sans merci, par actes ou per écnts, d'une Résistance qui recenseit ses morts et surmontait ses éprauvas. Cette apuration n'épargnait guère tous ceux, gens de police ou de milice, mercenaires ou idéologues, qui avaient été des dénonciateurs ou des tortionnaires et pas moins les organisateurs d'exécutions

d'otages. Plus tard, lorsque à partir de mai 1945 revinirent des camps nazis les premiers rescapés, ce furent encore des résistants. Certains davaiant êtra bientot támoins à charga dans les affaires de trahison ou d'intelligences avec l'ennemi qui restaient encore à juger, forts qu'ils étaient du souvenir gardé de ceux qui les avaient livrés ou soumis à la question. De son côté, le tribunal international de Nuremberg, dont le long proces fait aux cionitaires nazis allait élaruir le chemp d'action, montrait qu'au-dala das actions ponctuelles contre les résides nations qu'ils occupaient les hommes en cause avaient mis en ceuvre d'un bout à l'autre de l'Europe toute une politique antisemite dans la perspective d'une solution finals dont le cours était

Pays par pays, on dressa blentot eutant d'affreux bilans . Cependent si l'on demandait des comptes aux représentants de l'occupant. Mais le temps n'était pas encore venu de se dire qua, pour mener à bien pareilla entreprise, les nazis avaient trouvé auprès des administrations nationales en place, et notamment en France, les concours pécessaires, frénétiques ou contraints, résignés ou

engagé.

C'est aussi que en regard des rescapés de la Résistance exeltés dens l'élan patrionique d'une libération, les survivants du génocide du peuple juif restaient dans le même temps sinon-ignorés du moins négliges. Apatrides pour le olupart, éprouvant le sort miserable de ceux ou on appelait les personnes déplacées, c'est l'Amérique plus que l'Europe qui se la différence qui sépa les avait pris en charge. De vio dité de l'ambiguité. times, ils ne pouvaient, eux, pas-.... J.-M.: THEOLLEYRE.

Il failut donc attendre que les

plus ardents, les plus fiars d'entre eux réagissent. Il fallan attendre aussi que se concrétise le rêve d'un Etat d'israel pour que toute una communauté apprehende lentement le realité complète de l'extermination tentée sur elle. Petit a petit, de procès Eichmann en affaira Lischka, et. la sére americaine « Hotocauste » aident, l'image de l'otscipation allair amai, à gartir des années BO et avec l'appa ntion des générations nouve en France comme ailleurs, se modifier profondément

Le come contre l'humanité ridiculisait en fin de compte le traditionnel crime de guerre. « Les cinq années à rayer de notre histoire s, selon le mot du procureur général Mornet su proces Pétain, loio d'en êtra rayées allaient au contraire être passes à la loupe sans complaisence. Pour les plus jeunes, ce n'éteit plus tant dans les mérites parce que minoritaire qui seraient a retenir, que la passivité ou pour le moins, l'attentisme d'un peuple français qui avent consenti l'action nazie et n'en avait pas été dans sa majorité considérablement trouble. Si l'on avait poursuivi et pani ceux qui evelent, Français compris, agr contre las combattants de l'ombre, pourquoi ne jugeait-on pas, Français compris, ceux qui avaient concouru au plus froid des massacres ? De là l'affaire Laguay, de la, aujourd'hui, l'affaire Pagon.

Rescapés et héritiers

Le risque mortel, c'est qu'il puisse y avoir de ce fait divorce entre les rescapés de la Résistance, race en voie d'extinction, et les héritiers des victimes de l'holocauste, enfants brûles de souvenirs, des jors que tel ou tel aurait été utile à la première en prétant son concours à l'accomplissement du second. Comme le disent autourd'hui les familles partie civila, un authentique sistent a aurait jamais accepté d'envoyer à la mort des cen taines d'innocents.

- Il fut, en juin 1940, un autre fonctionnaire de l'administration préfectorale. Janna préfat d'Eure-et-Loir à l'entrée des troupes nezies dans Chartres, il se vit sommer par elles de signer un texte cui devait faire andosse à des aoldats aénégalais de armee française la responsabilité de morts et de massacres dus à l'occupant. Menece, trappe, enferme, ce jeune prétet. pour être sûr de ne point céder à de nouveaux coups le lendemain; tenta de se donner la mort en s'ouvrant la gorge. Le 14 novembre 1940, le gouvernement de Vichy le révocusit, il devait, maigré tout, faire recerier de lui. Il s'appelait Jean Moulin. Entre son attitude et celle de M. Papon, il y a la différence qui sépare la limpi-

And the second of the second o

de rappeler ses propres souvanira loraqu'alla vilipendait la droite pour ses atempliements.

States of the said

Appropriate the second second second

A Marie Comment Compared to the control of the contr

Same Services

HISTOIRE

Chronique du temps des F.F.I.

La querre du Seutenant Escerpit est une toute petite guerre : trois cents morts. Sur un tout petit chemp bataille moonnu ; un bout de Medoc, la pointe de Grave, où une forte garnison allemende se retrancha à la Libération. Cela n'interessait personne. A Bordeaux, on était ravi de laisser les F.F.L n'en occuper. Les bourgeois bordelais avaient vécu 1944 comme les bourgeois du temps de Jeanne d'Arc. L'important était d'éviter que les fortunes du vin sojent inquiétées par des va-nu-pieds et des idéalistes. Les mai rasés, les valets de ferme, les matelots sans bateaux les professeurs au cœur pur, on les avec leurs petoires récupérées, leurs chaussures à semelles de bois, leurs canadiannes raidies par la crasse. Après tout, ils étaient volontaires. Ils n'avaient pas signé d'engagement et pouvaient à tout moment rentrer chez eux. On laissait leurs femmes et leurs enfants mourir un pau de faim : la « vraie guerre » était finie, l'important était de s'organiser après un intermede regrettable.

Les civils perdus

Robert Escarpit, qui se rebaptise le lieutenant Cardière (e pas tout à fait : c'est à lui que des choses arrivent qui ne me sont pas toutes errivées »), dit ce que furent ces civils perdus qui faisaient une guerre de tranchées tout seuls. Une bande de camarades restés là par fidélité à la handa, par idéal, et. pour certains. par mépris pour ceux qui restaient



INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE ACCEPTÉ ET RECONNU

COURS INTENSIF D'UNE SEMAINE DE GENMOLOGIE (DIAMANTS ET PIERRES DE COULEUR) Pour toutes informations:

Tel.: 03/232-0758.

(Suite de la première page.) an chaud par ce redoutable hiver jusqu'alors pro-allie, cesse d'être un

Ils ventient d'un peu tous les horizons : de la gauche, des Croix-de-feu d'avant guerre. Les garçons de 1944 ne savaient plus très bien se classer, en politique.

· Quelques militaires aussi. Un saint-cyrien en gants blancs, de vieux soldats de métier et « Carnot ».

c Carnot a ast mort, if y a peu. Un condottiere chalaureux, gueulard, cultive, usant d'un vocabuleire extraordinarement truculent, même pour le Sud-Ouest, Totalement non conformiste : Jean de Milleret, dit Carnot, resta colonel. Cadet de Gascogne, håbleur et bretteur sans vergogne, à l'intelligence explosive, fut décoré et ignoré : il n'y a, dans le coin, qu'une place Carnot. Pour la gauche, c'était un homme de droite, pour la droite un homme de gauche. En politique, c'est parfois utile. Pas dans une carrière militaire. Ou pas

Seul à venger les « va-nu-pieds » de Grave, le général de Larminat, l'enfant terrible de la France libre, chef du « front de l'Atlantique », sa leve à la fin du benquet offert per la chambre de commerce de Bordeaux : « Cei n'est pas, dit-il, pour enrichir les Bordelais que se sont fait tuer en volontaires, de braves garçons de chez nous. > Et, faisant allusion aux casemates construites per les entrepreneurs locaux pour les Allemends à la pointe de Grave : « Si nous en jugaons par leur qualité, nos nou-

Edgard de Larminat et Jean de Milleret, militaires et hobereaux, ont joui de la même réputation ; des extravagants, acoquinés avec des va-nu-pieds," des lieutenants Escar-

Gilbert Pierre Charles Emmanuel Pineton, comte de Chambrun, e fait pis. Ce diplomate de carrière et de tradition e pouesé le nonconformisme jusqu'à devenit, à partir de la fin 1941, un des plus importants des chefs de la Résistance du Sud-Ouest, avant de siéger de 1946 à 1955 sur les bencs de l'extrême gauche à l'Assemblée nationale.

Fils du marquis de Chambrun, sénateur de la Lozère, dreyfusard, un des rares parmi ses pairs qui refusera les pleins pouvoirs à Philippe Pétain, Gilbert de Chambrun décrit la carrière (et les emours) d'un ettaché d'ambassade d'avant-querre, la drêle de querre (et les amours) d'un lieutenant de bonne famille qui s'ennuie, d'un agent des affaires étrangères anglophile & Vichy qui partage une des maîtresses de Drieu La Rochelle. A ses côtés, il est reçu sans cacher ses opinions dans les milieux huppés

A Vichy, au printemps 1941, le d'un militaire d'occasion, Aubanel, Avi-

ministère des affaires étrangères, goon, 80 F. LES FOURRURES MALAT

SOLDES de 15 à 25 % FOURREUR. Grand choix de pelisses GARANTIE DE CONFIANCE

CRÉDIT SOFINCO 47, rue La Fayette, 75009 PARIS - Me Le Peleiler - Tel 878-60-67 **ÉDUCATION**

endroit fréquentable. Le 25 juillet

1941, Gilbert de Chambrun dit adieu

à sa jeunesse, à sa vie sentimentak

et à son milieu. Tandis que beaucoup

de ses camarades a'exilent, il rentre

à Marvejols pour y devenir résistant.

il ne joue plus. Son livre devient le

strict récit de son rôle dans la mise

sur pied des mouvements et de la

place de plus en plus importante que,

alors a epolitique », il y a tenu. Une

place oui fui vaudra la responsabilità

redoutable, et qu'il revendique,

d'être à la Libération le chef de

troupes rarement disciplinées et dont

la soif de vengeance n'est canalisée

A Montpellier, à Nîmes surtout,

malgre les avertissements qu'il avait

lancés à Londres et à Alger, les représailles contre les « collabora-

teurs », vrais ou supposés, les règle-

« Calcut machiavélique » de laisser la

Resistence patauger dans le sang ?

Gilbert de Chambrun pose la ques-

tion sans y répondre. Pour sa part,

plutôt que de fermer les yeux, il s'est

efforcé, écrit-il, de « contrôler la

répression, et par conséquent de la

Comma « Carnot », comme

Escarpit, il a un rêve : l'amalgame.

C'est-à-dire englober dans une

mame armée les aoldats venua

d'Afrique du Nord et les F.F.I., volon-

taires de l'an II. Illusion. De Gaulle,

soucieux d'établir un pouvoir fort, et

de garder le contrôle de l'armée, de

ses hommes et de ses chefs, décou-

rage l'intégration massive dus

hommes des maquis. Les régiments

que Chambrun a'efforce de consti-

tuer fondent comme neige au soleil

de la bureaucratie, Lui-même prend

la commandement du 81º R.I.,

assisté d'un officier de cerrière, et se

bat dans les rangs de l'armée de de

Paris et de Gaulle, lui font « con-

seiller » de regagner le Quai d'Orsay.

il rend ses cinq galons fictifs et reste

lieutenant de réserve, à la tête d'une

compagnie, jusqu'au 18 avril 1945

où, le conseil étent devenu un ordre

non executé, le fieutenant de Cham-

brun, déserteur de la diplomatie, est

Le F.F.I. Escarpit et la F.F.I. de

Chambrun ont, depuis lors, poursuivi,

l'un dens l'Université et le journa-

lisme, l'autre au Parlement et au

Qual d'Orsay, des carrières où rien

ne les a rapprochés. Seuf cette chro-

* Robert Escarpit, les Va-nu-pieds, Chronique de la guerre du Médoc, Édi-

tions universitaires, 77, rue de Vaugi-

* Gilbert de Chambrun, Journal

rard, 75006 Paris, 85 F.

JEAN PLANCHAIS.

nique et... d'avoir rêvé de Valmy.

Lattre, comme colonel F.F.I.

envoyé en prison.

par aucun appareil judiciaira.

LES NOUVELLES MISSIONS DE L'INSPECTION GÉNÉRALE

La notation des enseignants est maintenue mais sera modifiée

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, vient de présenter aux doyens de l'inspection générale les nouvelles missions de ce corps. Cette ré-forme, annoucée des la rentrée scolaire, a fait l'objet depuis trois mois de nombreuses consultations (le Monde du 30 octobre L

La tâche essentielle de l'inspection, surtout à l'heure de la décen-tralisation, est, selon M. Savary, de développer des dispositifs permanents d'évaluation du système édu-catif dans son ensemble, dans ses resultots, dans ses évolutions ». Cette démarche implique de « nouvelles méthodes de travail puisque l'Inspection devra concerner en prio-rité des ensembles, des démarches collectives, des projets éducatifs ...

Le ministre remet aussi en question la composition de l'inspection générale, qui distingue des spécia-listes des différentes disciplines. « L'état de l'éducation nationale française, affirme en effet M. Savary, n'est pas lo juxtaposition de points de vue disciplinaires (...) L'analyse réclame des compétences très larges, autrement dit des tra-vaux collectifs auxquels il conviendra souvent d'associer des person nalités extérieures, volre étrangères » pour tenir compte de la - dimension internationale ...

Dans cet esprit, l'inspection générale se voit chargée d'une réflexion particulière sur « l'état des enseignements scientifiques, de l'élémentaire aux classes préparatoires, lo situation des nouvelles technologies au sein de l'éducation nationale, lo préparotion psychologique des élèves à une perspective de formadevra être terminée pour la fin de l'année scolaire. En même temps, l'organisation interne de l'inspection générale sera modifiée pour remè-dier aux inconvénients de la « juxtaposition - de disciplines, et donc d'objectifs.

« Dans le cadre de ces nouveaux domaines de compétences, lo pre-mière tache de l'inspection consistera à organiser le travail commun et à concevoir l'enseignement des disciplines qui les composent dans leurs relations - en commençant par mener une « reflexion immediate - sur les programmes et méthodes pédagogiques. Les coordoncompétences seront nommés pour cinq ans sur proposition du doyen de l'inspection générale. Actuellement l'inspection est partagée en deux groupes en plus du cloisonnement disciplinaire : celui des enseignements préscolaire, élémentaire et d'adaptation, d'une part; celui de l'éducation et de la vie scolaire dans le second degré, d'autre part. Pour sa continuité ., les membres de ces « groupes transversaux » devront travailler en commun dans les « ensembles précèdemment définis ». Le maintien d'un groupe - vie scolaire - ne devra pas empêches les autres inspecteurs de prendre en compte cette dimension · que l'on souhaite précisément intégrer à tout travail d'évoluation ».

L'évolution de la fonction des mspecteurs généraux correspond, pour le ministre, - à un véritoble métler -

et suppose donc une formation. Dans l'artente des conclusions de la réflexion en cours à ce propos, M. Savary estime que - les périodes de formation continue des inspecteurs devront permettre de maintemr un lien concret avec la recherche mais aussi avec l'enseignement ».

L'- indépendance - de ce corps, auquel le ministre affirme son attachement, . doit être assurée par un recrutement transparent et ouvert ». M. Savary a décidé de mettre en place à cette fin, des le mois de févries, une - commission présidée par le doyen de l'inspection genérale et nomme par le ministre . qui comprendra des représentants des corps d'inspection, des enseignants et des membres de l'administration. La représentation de l'inspection générale s'élèvera à un tiers des mem-

Pour les enseignants, cette réforme entraîne de nouvelles - modalités d'évaluation et de notation ... Elles se substituent, dès à présent, sux mesures transitoires . qui consistent, depuis la rentrée, à n'inspecter que les enseignants qui en font la demonde . - Inspection individuelle - et - notation - sont maintenues, comme c'est le cas pour l'ensemble des fonctionnaires. Toutefois, le ministre propose de les as-sortir de nouvelles modalités qui seront prochainement définies en détail. Il recommande, dès à préde classes sans notation avant les inspections individuelles pour appré-ciet la spécificité des établisse-ments et les démarches collectives . D'eutre part, les enseignants aux ropports d'inspection . : Ce qui implique l'envoi de ces rapports aux intéressés dans un délai d'un mois. Les · boisses de notes - secont transmises aux commissions admi-nistratives paritaires compétentes et pourront faire l'objet d'un - opnel -.

Les enseignants qui refuseront l'inspection (0,06 % en 1981, selon le ministre) n'auront aucune note pédegogique - avec les conséquences que cela implique pour lo détermination de la note globale. c'est-à-dire pour leur avancement ou

AU CENTRE UNIVERSITAIRE CENSIER A PARIS

Une agitation de temps de crise

Censier luniversité de la Sorbonne nouvelle, Paris-III) sont surmontées de grandes bande-roles : « Grève avec occupation des locaux ». Depuis le vendredi-14 janvier, de nombreux étu-diants sont en greve, il règne dans le hell du centre, dans les A 1 a. où est réunie une assemolée générale, une agitation de temps de crise. Aux étudiants, organisés en comité d'action, se mêlent des enseignants qui, à l'appel de leurs syndicata, ont cessé le traveil depuis la début de la semeina (la Monde du 19 janvier).

Réunis dena un « emphi » bonde, six cents étudiants veu-lent alerter « le premier ministre at le ministre de l'économie at des finances » sur la situation finencière de plusieurs unités d'enseignament at de recherche (U.E.R.) de Peris-III, puisque « la ministère de l'éducation natio-

nale ne peut plus rien faire ». Si aucun crédit supplémentaire n'est eccorde, certains cours payés en heures complé-mentaires s'arrâteront prochai-nement. Recus le 13 janvier par le directeur des enseignements superieurs, les étudiants expliquent qu'ils ont « obtenu un crédit supplémentaire de deux mille quatre cents heures pour l'université ». Les U.E.R. qui en ont principalement bénéficle, celles dont les étudiants ont pour une grande part animé le mouvement, correspondent aux disciplines les moins traditionnelles où interviennent des professionnels extérieurs à l'université : le cinema et le théâtre. « Comme c'était insuffisant, expliquent-ils, nous avons décidé la greve, puis jour jusqu'à minuit. »

« Notre principale préoccupation, déclerent les étudiants qui s'expriment à la tribuna, est

connaissance des diplômes. même si l'année universitaire est taccourcia. » Ils ptononeant comme des mots magiques le vieux alogan « Solidarité etudiants-enseignants » .

Ces derniers, de leur côté, font grève pour manifester leur opposition au projet de réforme de leurs carrières et la menuce d'ellongement du temps de service. La suppression de treize lève pour eux de la même logiétudientes, das représentants des enseignants écoutent, regroupés au bas de le tribune. Ils se disent « intéressés » at affuétudiants et calui das enseignants sont indissociables ».

Les átudiants se soucient peu, pour l'instant de l'avenir de l'enseignement supérieur : « Nous en parlerons plus tard », disent-ils, lis se meliant aussi des orgenisations étudiantes de gauche : pas maioritaines en comité d'action. . L'objectif immédiat du cola mobilisation y Les étudiants grévistes savent que le mouvedans les salles toutes proches de cet amphithéâtre agité d'eutres suivent normalement les cours ou « planchent sur un partiel ». Un représentant du comité d'action formule une nouvelle propo sition: « Ecrivons aux élus, aux présidents des groupes parlementaires socialistes at communistes. » Un étudiant lui arrache le micro : « Et à ceux de l'U.D.F. at du R.P.R. Maintenant qu'ils sont dans l'opposition, ils seront peut-êire prêts à nous eider. » Ce qui lui veut beaucoup de protestations. Et quelques applau-

Une nouvelle lecture de l'actualité pour le week-end.

La dernière aventure nomade

Derrière la guerre du Sahara, dont le président Mitterrand s'entretiendra au Maroc le 27 janvier avec le roi Hassan II, il y a certes des ambitions et un conflit sur la façon doot un morceau d'Afrique doit être décolonisé. C'est aussi la manifestation d'un grand rêve et, peut-être, la dernière aventure nomade. Le colonel Kadhafi, il n'y a pas si longtemps, caressait l'utopie des « Etats-Unis du Sahara ». Face à la volonté d'assimilation et de sédentarisation des Etats. les hommes de grande tente réveillent une très ancienne civilisation. Chant du eygne dans un monde de citadins et de paysans?

Le samedi, Le Monde change la présentation de son édition du 6^t jour, pour vous proposer, pendant le week-end, une nouvelle lecture de l'actualité.

Elargir la couverture de l'information internationale, développer une réflexion de fond sur les événements marquants, présenter les rendez-vous importants de la semaine à venir, telles sont les trois idées directrices qui



** ** *** *** ***

142

0.00

10. . 344

msäbilités

2.00 17 11 14

سود م

4.00 4.000 30

QUARTE ---

Comme lors de la précédente action de grève, au mois de novembre 1982, il est impossible de compta-biliser les grévistes dans l'enseignement supérieur, où la notion d'horaire de service est particulière. D'après les informations transmises par nos correspondants en province, il semble que la grève a surtout été observée mercredi. A Nancy, des assemblées générales out eu lieu. A Toulouse, où une manifesta-

tion a groupé une centaine d'enseignants, les responsables syndicaux fout état d'une participation importante, la « plus forte depuis 1968 ». Manifestation aussi à Nantes, alors qu'à Rennes l'appel à la grève a été plus pris en compte dans les écoles d'ingénieurs que dans les universités.

Le fait que près de quinze cents personnes aient participé au cortège parisien peut être interprété comme un signe de succès de ces journées d'action. Si le chiffre est faible, il doit néanmoins être rapproché du nombre des enseignants du supérieur actuellement en fonctions en France, soit moins de quarante

Que près de 4 % des salariés d'une profession manifestent témoigne d'un mécontentement réel et d'une déception des universitaires à propos des proiets de réforme des carrières.

temps de travail.

leur conception • des actions de lon-

gue haleine sur des objectifs réa-listes -. A la fin du cortège, des

agents et des personnels de service

de l'enseignement supérieur, adhé-rents du SGEN, regroupés derrière

une banderole, ont exprimé leur sou-

hait d'obtenir la - litularisation des

personnels, ouvriers des centres

(CROUS) et l'ouverture de négo-

ciations préparant une réduction du

dons la rue que le 26 novembre der-

nier ., se réjouit un maître-assistant

lillois. Chacun prend quelque plaisir

à contempler la manifestation lorsqu'elle s'étire depuis le quai de

Conti jusqu'au milieu dn Pont-Neuf.

- C'est satisfaisant -, déclare un enseignant de Paris-I. Il précise que

dans son université, la grève « est

très bien suivie ». Alors ; content ?

· A peine ·, avoue-t-il, en reconnais-

sant que pour un syndicaliste mani-

fester en vue d'obtenir d'un gouvernement de gauche des revendications déjà anciennes,

Mais - Savary maintenant d com-

pris . affirme avec assurance un

scientifique, qui, d'après ses voisins

de corrège - a des informations... ..

Alors, l'espoir existe.
SERGE BOLLOCH.

c'est un peu difficile ».

- Nous sommes plus nombreux

régionaux des œuvres universitaires

Défilé dans le calme à Paris

A Paris, quelque mille à mille einq cents enseignants du supérieur ons défulé, mercredi 19 janvier, du Centre Georges-Pompidou aux abords de l'Hôtel Matignon. Der-rière des banderoles syndicales proclamant l'opposition de ces organisations aux projets de réforme des carrières universitaires, des enseignants de toutes disciplines et de toutes catégories ont manifesté pendant plus d'une heure dans la rue.

Les slogans scandés par des participants: · D'autres carrières pour un autre enseignement supérieur ou · Règlement du contentieux · ont été peu repris. Les adbérents du SGEN ont eu un peu plus de succès en criant: - Payan peut mieux faire! - allusion aux actions du directeur général des enseignements

A l'Académie

ÉLECTION DU PROFESSEUR

MOZZICONACCI

Lors de la séance du mardi

18 janvier, l'Académie nationale de

médecine a élu dans sa première seetion (médecine et spécialités médicales) le professeur Pierre Mozzico-

nacci, médecin honoraire des

hôpitaux de Paris, Lors de la même

séance, l'Académie a élu un associé

êtranger, M. Albert de Scoville, de

INe le 23 juillet 1911 à Alger, Pierre

Mozziconacci a falt ses études aux lycées Buffon et Janson-de-Sailly et à la

Médecin des hôpitaux de Paris en

1953, professeur de pédiatrie à la faculté de médecine de Paris de 1965 à

1967, il était jusqu'à la même date chef de service à l'hôpital des Enfants-

Malades. Ses travaux ont porté notam-

ment sur la rhumatologie infantile (rhu-

NOMINATIONS MILITAIRES

conseil des ministres du mercredi

19 janvier a approuvé les promotions

• Marine. - Est nommé com-

mandant la zone militaire de l'océan

Est nommé président de la com-

mission permanente des essais des

● Terre. - Est promu général de

division, le général de brigade Mi-

ehel Blesbois, nommé directeur cen-

section technique de l'armée de

terre, le général de division François

Bosshardt; major régional de la Ill' Région militaire (Rennes), le

général de brigade Armand

d'Hulsi ; commandant l'artillerie du

te corps d'armée et de la VI Région

militaire (Metz), le général de bri-

Air. − Est promu général de

Est promu commissaire général

de brigade aérienne, le commissaire

colonel Bernard Auvergne, nommé

adjoint au directeur central du com-

brigade aérienne, le colonel Hervé

Sont nommés : directeur de la

băsiments de la flotte, le contre-

Indien, le contre-amiral Dominique

et nominations suivantes :

amiral Claude Corbier.

Lefebyre.

tral du génie.

gade Jean Barat.

Guillou.

laculté de médecine de Paris.

DÉFENSE

Liège (Belgique).

MÉDECINE

supérieurs. Mais, dans l'ensemble, les manifestants ont défilé dans le calme. • Un universitaire ne crie peut-être pas, explique nu gréviste, mais il est conscient en venant de Clermont-Ferrand à Paris pour participer à cette marche, de montres au ministre et d son entourage son

Comme en témoignaient les calicots, gonflés par le vent, ils étaient venus de Caen, de Reims, de Rennes, de Clermont-Ferrand et de divers établissements parisiens. Des enseignants de quelques instituts nationaux de sciences appliquées (INSA) affiehaient aussi leur présence, ainsi que les personnels du Muséum. A côté des deux syndicats, des membres de l'Association nationale des assistants (ANA), s'étaient aussi mobilisés pour venir expliquer

Condamné après un détournement d'avion en 1977

UNE GRÈVE DE LA FAIM

éclusion criminelle en février 1979 pour avoir été l'auteur du détourne ment, au mois de septembre 1977. d'une Caravelle d'Air Inter, action qui avait entraîpé la mort d'une peronne, en blessant quatre autres, (le Monde des 2 et 3 octobre 1977), Jacques Robert, détenu à Fresnes, a été transféré, dans le courant de la semaine dernière, à la salle Cusco de l'Hôtel-Dieu à Paris. Selon son avocat, Me Pierre Dmochowski, Jacques Robert scrait dans un état physique très grave provoqué par une nouvelle greve de la saim entreprise depuis

une vinetaine de jours. marisme articulaire aigu et rhumatisme chronique), sur la pathologie infecticuse Jacques Robert, qui a multiplié et immunologique ainsi que sur les ma-ladies métaboliques. les actions de ce genre depuis deux ans, mettant ainsi en péril sa vie, entend attirer l'attention du garde des Il est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à ces thèmes.] sceaux sur son cas. Outre une révision de son proces, Jacques Robert, veut obtenir le statut de prisonnier politique, alors que sa condamnation par nne juridiction de droit commun l'en a privé. Il veut également, les jurés de la cour d'assises l'ayant, selon lui, expressément disculpé du chef d'accusation d'homicide volontaire, que cette mention inscrite à Sur la proposition du ministre de la défense. M. Charles Hernu, le tort à son casier judiciaire soit sup-

> · Un malfaireur sué par la police. - Recherché par la police, qui le soupçonnait de plusieurs délits et d'une tentative de meurtre, Christian Bonin, dix-neuf ans, a été mortellement blossé, mardi 18 janvier à

Filé par les policiers, il avait pris la fuite à bord d'une voiture volée jusqu'à ce que les forces de l'ordre stoppent son véhicule et lui présentent leur earte professionnelle, précise-t-on de source judiciaire. Le jeune homme aurait, alors, brusque-ment démarré, blessant un des inspeeteurs tandis que ses collègues faisaient usage de leurs armes. Christian Bonin est décédé quelques heures plus tard.

LENTILLES SOUPLES ADAPTATION COMPRISE

ORLÉANS OPTIQUE 19 bls, avenue du Général-Leclero Téléph. : 327-20-18

Faits et jugements

JACQUES ROBERT FAIT

Bordeaux, par les policiers qui ten-taient de l'apprébender.

690 F

missariat de l'armée de l'air. FABRICANT . VENTE DIRECTE MENAGERE Baguette MÉTAL ARGENTÉ 145 g - GARANTIE 25 ans 61 pièces 2626 F (TTC) FRANOR 70, RUE AMELOT : 700.87.94 - fermé le samed

CARNET

YVES DUHAMEL

Nous avons annoncé le décès du docteur Yves DUHAMEL, chargé des affaires culturelles de la ville de Vannes.

(146 le 14 mai 1924 à Nantes, Yves Dichemel avait fait ses études au lycée Clemenceau de Nantes et à la faculté de médecine de Paris. Le docteur Duhemel était médecin-chef de service au Centre hospitaiter de Vennes depuis 1954, directeur d'enseignement chrique à l'université de Rennes depuis 1972, médecin appet autres du ministère du travail en matière de preumocomices depuis 1968.

Ses traveux ont porté plus particulierament - M. et M™ Elie Benhamon,

M, et M= Maurice Benhan

Ma Clairette, Colette et Maryse enhamou, M. et M= Charles Benichon, M. et M= Eliezer Elimelekh,

M. et M. Serge Woliner, ses oncles, tantes, neveux et mèces, et toute la familie, Mª Patricia Zinetti, sa fiancée ont la douleur de faire part de la perte

cruelle de Samy BENHAMOU, survenue le 9 janvier 1983, à l'âge de vingt-huit ans. L'inhumation aura lieu le 20 janvier 1983, à 14 h 30, au cimetière parisien de

Pantin. Cet avis tient lieu de faire-part. 105, boulevard Lefebvre, 75015, Paris.

- M. et Ma Guy Detafontaine M. el Mª François Delafontaine Mas Thérèse Delafontame et sa fille,

1.50 M= Francis DELAFONTAINE, née Lucienne Raffy.

décès de

ont la tristesse de faire part du

leur mère, belle-mère et grand-mère, survenu le 19 janvier 1983, dans sa quatre-ringt-douzième année. La cérémonie religiouse sera célébrée e samedi 22 janvier 1983, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame-des-Champs, 91, boul, du Montpurnasse, Paris-6-, - Madame Lucien Guerpillon, Ses enfants, petits-enfants, surur,

ont la douient de faire part de M. Louis-Lucien GUERPILLON. retraité des P.T.T., ex-chef de cabinet au Ministère de la Santé.

survenn le 19 janvier dans sa quaire L'incinération sura lieu vendredi 21 janvier à 13 h 45 au Père-Lachaise.

Les membres de l'Association pro-fessionnelle des chroniquesirs et infor-mateurs de la gestronomie (A.P.C.I.G.) ont le regret de faire part du décès de leur confrère et ami.

Jacques MORLAINE.
Ses obsèques anron Hea le vendredi
21 janvier, à 10 h 45, en l'église SainteMarie des Batignolles, place FélixLobligeois, Paris-17.

docteur Francis DAYAN

rappelle son souvenir à l'occasion du sixième anniversaire de sa mort. - Il y a deax ans Pierre QUEREUIL

teait brutalement ravi à notre affection.
Une pensée est demandée à ceux qui

Font connu et aimé. M. et M. Querenii. 17, ayenue S. Digard.

– La famille du

Communications diverses

 L'Amicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie effé-brant le treate autième anniversaire de la libération du camp il Anschwitz. La rencontre traditionnelle de l'amitté et du souvenir aura lieu le dimanche 23 jan-vier, à 15 heures, à la mairie du 4 arrondissement de Paris, place Bandoyer (mêtro Hôtel-de-Ville)

typologie da roman », aniversité
Paris-III (Sorbonne nonvelle), 24, 25,
26 janvier, 9 heures-17 heures, salle
Bourjac, 17, rue de la Sorbonne.

FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS Séminaires proposés par l'Université Paris-III aux instituteurs et aux professeursde collège et de lycée. Prendre contact avec l'Université : tél. : 570-12-90 poste 342 (linguistique et pédagogie), poste 311 (littérature, initiation au latin) : CENTRE CENSIER, 13, rue de Santeuil - 75005 PARIS

Soutenances de theses

Doctorat d'Etat

Sorbonne), vendredi 21 janvier, à 15 heures, amphithéaire Descartes à la Sorbonne, M. Gérard Dord: L'entreprise capitaliste et acs stratégies : la grande agricaliure aux Etate-Unis.

- Université Paris-VII. vendre 21 janvier à 9 houres, salle C 28, M. Raphati Rajaspera : « Problèmes de la traduction du français en malgache. »

Cérémonie du souvenir

M. Jacques Toja, administratear général de la Comédie-Française.
El l'association les Appels d'Orphée, prient de leur laire l'hoaneur de participer à la cérémonie qui aura finn le mercredi 26 janviez 1983, à 11 h 30, un cimetière de Montmartre, à la mémoire des comédiens français inhumés dans ce cimetière.

Ressemblement à l'entrée principale



400 rue Saint-Honore - 260.18 97 De tundi au samedi de 91:30 a 181:30



OFFICIERS MINISTERIELS

Venue sur surenchère au Palais de Justice d'EVRY (91)
rue des Mazières - le MARDI 8 FÉVRIER 1983 A 14 HEURES
PROPRIETE A YERRES (91)

cadastrée section AB nº 53 pour 641 mètres carrés

rue de l'Allée Verte numéro 24
MISE A PRIX : 209 000 FRANCS

Consignation pour enchérir - Pr rens. s'adresser à M° AKOUN et TRUXILLO, avocats à Évry (91) 4, bld de l'Europe 079-39-45 M° PAVIE Gérard, avocat à ÉVRY (91) Imm. • Le Mazière ». Tél. 077-57-72 Au Greffe du T.G.l. d'Évry où le cabier des charges est déposé.

Cabinet de M' Bernard LAVELATTE, avocat et de M' Gérard CURE, Syndic administratif judiciaire, 2, rue Amiral-Roussin, DIJON VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES l'andience des Criées du Tribunal de Grande Instance de DIJON le 27 JANVIER 1983, à 9 beures

COMMUNE DE CHAMBOLLE - MUSIGNY 5 HA 1/2 de VIGNE classée 1° CRU en 22 lots avec faculté de réunion

Pour tous renseignements, s'adr. à M. B. LAVELATTE. Td. (80) 67-17-55

V. s/subrogation après conversion de saisie en vente ordinaire Palais de Justice de PARIS, le LUNDI 31 JANVIER 1983 à 14 b PARIS-6", 22, bd ST-MICHEL 1) APPART. M. à P. 850.000 F 2 éange et dépend 2) CHAMBRE. M. à P. 30.000 F SUI COUR 3) GARAGE DBLE. M. à P. 20.000 F S/COUR S'adr. Me BARROT UTUDJIAN Renaudes, T. 380-57-69
A 100s avocats pr. Trib. Gde inst. PARIS. BOBIGNY. CRÉTEIL. NANTERRE

Vente au Palais de Justice à PARIS - Jendi 3 février 1983 à 14 heures
UN APPARTEMENT à PARIS (6°)

Lot de copro. n° 4 au 2° ét. gebe, comp. entrée, salon, s.àm.
4 chambres, cuis. s.d.b. W.C., cave et 52/1 000° part. com.

dans imm. 71. rue de Reunes et rue Casaette es pe d'une cent. 534 m MISE A PRIX: 600 000 FRANCS

S'adresser à la S.C.P.A. Michel NORMAND, Pierr CHAIGNE, Xavier NORMAND-BODARD, Pascal PAILLARD

AVOCATS à la Cour d'Appel de Paris, 37, rue Galilée, 75116 PARIS Sur place pour visiter.

Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice de PARIS le jeudi 3 février 1983 à 14 heures APPARTEMENT DE 6 PIÈCES PRINC.

sis au rez-de-chaussée avec jouissance exclusive du jardin 3 CHAMBRES DE SERVICE - 2 CAVES 6, avenne de la Bourdonnais et Allée Paul-Deschanel sa n' à PARIS 7º arrondissement

MISE A PRIX: 1 000 000 DE FRANCS S'adresser à Me Emmanuel INBONA, avocat, 3, rue Danton à Paris 6e Téléphone : 325-55-12

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) Ruc des Mazières, le. Mardi 2 février 1983 à 14 h UN APPARTEMENT avec cave et emplacement de garage 26, avenue Victor-Hugo EPINAY-SS-SENART (91) Mise à prix : 70 000 F consignation préal prenchéria

consignation pried or enchair.
S'adr. Ct. do M. AKOUN_ &
TRUXILLO, avocats à EVRY (91) 4, bd de l'Europe, Tél. : 079.39.45

ADJUDICATION SUTTRE Gde ISSU de DRAGUIGNAN (83300), le 17 FEV. 1983

1) PROPRIÉTÉ à GRAMAUD - 83 M. à P. : 500 000 F 2) LUXUEUX HOTEL-RESTAUR

(34 ch.) avec piscine + 13 bungelows M. à P. : 4 000 000 F Renseign : Tel (94) 68.06.44 -M* GUERIN avocat pours. 16, r. Cisson, Draguignan

et ventes par adjudication

Vente s/sansie immob. Palais de Justice NANTERRE, mercredi 26 janvier 1983, 14 h

er in the second

November 1997

7 % and The state of the

.

And the second s

. 21-

"The same

MAISON & ANTONY (92)

11, avenue Victor-Hugo (Anc. 9 bis) compr. rez-de-ch. de 2 pecs principales. Cuis., vest. et petit cab. Grenier, cour. Cont. au sol de 125 m2 ML à P.: 40 000 F

S'adr. M" BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER, avocats associés, 14, r. d'Anjou, Paris-8. Tél.: 265,9275 - M. PINOT, buis. Paris, 12, r. Bayen - Ts avocats pr Trib. Gde

Inst. Paris, Bobigny, Namerre, Créteil.
Sur les lieux pour visiter.

Veore Palais Justice de Paris - Jeudi 3 février 1983, 14 b EN UN SEUL LOT APPART. PARIS (16.), 59, RUE CORTAMBERT et 78, av. PAUL-DOUMER 6 pièces principales 2 CAVES, 2 CHAMBRES DE SERVICE

M. à P. 800,000 F. S'ad. M. G. BERNARD Paris (7-) 37, rue de Lille. A tous avocats près des Tribanaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, CRÉTEIL, NANTERRE.

TENEMENT IMMOBILIER à OSNY (95) rue de l'Abbé-Léonard, à USAGE D'HABITATION ET COMMERCIAL MISE A PRIX 155.000 F Consign 25.000 F (chèque cert. Banque)
Reassign 1 Pontoise (95) 29 R.P. Butin Maître BUISSON, avecat - Ital : 032-31-62

Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice d'EVRY rue des Mazières — Le guardi 1º Howier 1983 à 14 heures **UN PAVILLON A COUBRON (93)**

endant d'un ensemble immobilier - 4 chemins des Meries MISE A PRIX: 300 000 FRANCS Possibilité de baisse d'un quait, puis de moitié Pour r. s'ad. à M= AKOUN et TRUXILLO, avis. ass. demeurant à Evry (91) 4, bd de l'Europe, Tél.: 079-39-45. Au graffe du T.G.L. d'Eury où le cabier des charges est déposé



7, rue Ste-Annie - 75038 Paris Cades 01 - 261.51.52

Place aux monstres!

• Un roman de l'Américain John Gardner, mort, à moto, à 49 ans

VEC le Livre de Freddy, son A septième roman, John Gardner revient hanter les rivages d'une civilisation nordique qu'il avait déjà évoquée dans Grendel, ce récit inspiré de Beowulf. Cette fois, le romancier américain quitte la mythe poétique et le Moyen Age pour embarquer son lecteur en royanme de Gustave Vasa, c'est-à-dire dans la Suède du sei-

La destinée de ce souverain avait déjà inspiré à Strindberg une pièce (tont simplement intitulée Gustave Vasa) dont il justifisit l'intérêt de la façon suivante dans ses Lettres ouvertez au théare intime : • La vie de Gustave Vasa commence comme une légende ou comme l'histoire d'un miracle, se développe comme un poème épique et devient presque impossible à embrasser du regard. Introduire cette immense saga dans une teuvre dramatique o est évidem-ment pas possible. En consé-quence, le dramaturge snédois choisit d'évoquer l'une des périodes les plus agitées du règne du souverain, celle de la révolte de Dacke. Il est fort probable que Gardner connaissait cette pièce. Il a retenu, en tout cas, un épisode différent, tout aussi passionnant puisqu'il s'agit de l'ac-



OHN GARDNER avait walment une drôle d'ellure. Un journeliste du New York Times Magazine le décriveit ainsi : R C'est un peut fromme ventripotent. Avec ses longs cheveux blonds qui lui tombent sur les épaules, il ressemble presque à une femme enceinte essayant de se faire passer pour un Hell's Angel a Voità sans doute qui explique la corpulence de nombre de ses héros,

Ná le 21 juin 1933 à Batavia, dens l'Etat de New-York, mort en Perusylvania dans un accident de moto la 14 septembre demier, John Gardner était un pur produit de l'Université américaine. Titulaire d'un doctorat de nait pour la littérature médiévale metière qu'il enseigne de nombreuses armées. On lui doit, d'ailleurs, plusieurs éditions critiques de Chaucer.

L'autre passion de Gardner était l'écriture ; depuis 1978, il dirigeait un « cycle d'écriture créative » à l'université de Binghamton. Il a résumé ses princi-pales vues en ce domaine dans un essei intituté On Moral Fiction. Il s'y atteque notamment à « l'immoralité » de le fittérature contemporaine.

If public son premier roman (The Resurrection) en 1966. L'accueil de la critique et du bublic fut plutôt tiède, si bien que l'écrivain eut quelque mai à placer son second menuscrit. le Neutrage d'Agathon, qui parut en 1970. Six autres titres suivirent, qui l'installerent progressivernant au rang des plus grands. Sa carrière culmina en 1976; lorsque le National Book Critic's Circle Award lui fut décerné pour Lumière d'actabre. A cette production romanesque, il faut aiouter un recueil de nouvelles (l'Indianne du rai) et un long poeme épique (Jasan and Madeia, non traduit ici).

John Gardner était marié depuis 1958 à une pieniste et com-positrice, Joan Louise Petterson. Elle collaborait si étroitement à la rédaction de ses romans que l'écrivein devait déclarer un jour : « Tous mas ouvrages auraient peut-être dû être signés de nos deux noms. >

Également amateur de musi-que le romancier avait écrit les livrets de deux opéras de Joseph Barber, Lorsqu'on lui demanda, lors d'un emretien, quel souvenir il souhaitait laisser, cet homme de quarante-neuf ans, facétieux et enjoue, répondit : « Je voudrais qu'on se souvienne de moi comme du plus grand librettiste du vingtième siècle: »

B. G.

d'autres sont déjà passés par la. bien ficclé où se succèdent intrigues Mais ce qu'il y e d'intèressant chez
John Gardner, c'est la façon dont il
cependant, viennent donner un relief emboîte ses récits, comment il les renvoie l'un vers l'antre, créant ainsi une sorte de dialogue entre les L'action du Livre de Freddy débute sur un campus universitaire. Un enseignant vient y prononcer une conférence sur . La Psychopolitique des contes de fées dans la littérature

supplémentaire à cet ouvrage. Il y a d'abord la place tenue par « l'ècrivain de l'ambre », Froddy. John-Gardner a écrit quelque part dans l'un de ses récits : Nous sommes tous égaux devant l'écriture. - Il entendait par là que toute littérature se place au-delà de la personnalité physique de son créateur. Constatation banale? En lisant le portrait de Gardner (ci-dessous), on comprendra le sens qu'il convient de lui donner. Dans le Livre de Freddy, cette vérité prend une résonance singu-tière puisqu'elle introduit une sorte de jeu, d'échange, entre le lecteur et l'écrivain vu des coulisses. Quels que soient les développements de l'action, on ne peut s'empêcher de garder présent à l'esprit l'image de Freddy, le monstre créateur. Quel bonhomme!

L'autre aspect remarquable de ce roman touebe à la problématique de Gardner. Depuis The Resurrection (son premier roman, publié en 1966, non traduit en français) jusqu'à

* Dessin de BÉRÉNICE CLEEVE.

cession eu trône et des premières années du règne de Gustave Vasa.

Les circonstances de cette marche vers le pouvoir sont-troubles, Après la mort du régeot Steo Sturele Jeune - qui luttait contre Chris-tian II, roi du Danemark, afin de sortir la Suède de l'union de Kalmar, - Gustave Vasa rejoint is Dalécarlie, où il réussit à mettre sur pied one armée, esseotiellement composée de paysans. Après plusieurs épisodes guerriers et diverses tractations (notamment avec les représentants de la Ligue hanséatique), Gustave Vasa est élu roi de Suède le 6 jain 1523. La noblesse et l'Eglise, qui tiraient maints evantages de la présence danoise, voient d'un manvais œil ce souverain qui ne cache pas sa volonté de réduire leurs privilèges. De là viendront toutes les intrigues et les révoltes (comme la eélèbre révolte des Cloches eo 1531) dont fut victime le roi.

La psychopolitique des contes de fées

Sur le fond, John Gardner a parfaitement respecté la chronologie et les faits. Sculement, ce n'est pas une histoire qu'il nous propose, mais plusieurs. On pourrait parler ici d'un roman dans le roman. Cette technique, l'écrivain américaio l'avait déjà employée dans Lumière d'octobre; il l'utilisera encore dans soo dernier livre, publié en juin dernier aux Etats-

galloise tardive : Fief, Fièvre, Fen -Révolution! » An cours de son exposé, le professeur Winesap en vient à parler de la fascination populaire pour les monstres. Brillant, exaîté, un brin dédaigneux pour son auditoire ravi, l'enseignant se fait littéralement couper l'herbe sous le pied par un collègue qui annonce froidement en pleine salle : . Moi, f'ai un fils qui est un monstre. » Après sa conférence, Winesap sera amené à faire la connaissance de Freddy, cet adolescent complètement difforme, qui vit cloîtré dans sa chambre. C'est là qu'il e écrit son livre, l'histoire de Gustave Vasa.

Freddy e bien sûr greffe quelques personnages de son cru sur la trame événementielle. Le plus imposant d'emre eux s'appelle Lars-Goren. Ce plus de 2,40 mètres!) est en quelque sorte l'ange gardien du souverain : il le protège, il le conseille. Lars-Goren se révèle un homme juste, droit. son's Ghost, son dernier roman Bien sûr, il a accepté de traiter avec le Diable pour installer Gustave sur le trone, mais il rattrapera ce feux pas en régiaot son compte à cette incarnation suprême du mal. L'autre personnage pittoresque de ce récit est l'évêque Brask : celui-là est de tous les manvais coups, de toutes les manigances. Il o'arrête pas! Pourtant, à la fin de l'histoire, il apparaîtra pour ce qu'il est réellement. c'est-à-dire une conscience de noure monde, an reflet symbolisant toutes les contradictions de notre pensée.

Mickelsson's Ghast, l'écrivain amè ricain s'est tonjours posé en troublefête d'un univers dénué de sens 1- Supposons, dit l'évêque Brask, que le monde n'ait aucun sens, absolument aucun sens » J. Gardner aime bousculer les certitudes. Il se nourrit des contradictions inhéreotes à notre civilisation. De là vient ce eôté provocateur qu'il effiche constamment lorsgo'il évoque par exemple les effets bénéfiques de ce qu'il appelle le mal. John Gardner cependant ne se pose pas en juge. En somme, s'il seme la zizanie, e'est

pour récolter le doute. Dans le Livre de Freddy, on retrouve le John Gardner des grands jours, celui de Grendel ou de l'Homme solell (1). Il déborde d'humour (dans la première partie surtout), de sensibilité. Tous les tons conviennent à cet enfant prodiec du style. Quel bonhomme! On n'en n'artend qu'avec plus d'impatience la traduction française de Mickelsavant le sileoce, cette plaine d'éternité qui l'a dévoré un beau jour de septembre dernier. Ce jour-là, John Gardner rentrait chez lui à moto. A proximité de sa maison située à Susquehanna (en Pennsylvanie), il a

raté un virage. BERNARD GÉNIÈS.

(1) Tous les romans de Gardoer (sauf The Resurrection ont the publics aux Editions Denoel.

* LE LIVRE DE FREDDY, de Unis, Mickelsson's Ghost. La mé-thode n'a rien de bien . Vu sons cet angle, le Livre de par Michel Waldberg. Ed. Denoël, révolutionnaire : John Dos Passos et Freddy tient du roman historique 248 p., 38 F.

le feuilleton -

« LE TEMPS IMMOBILE », tome VII

Le fol espoir de Claude Mauriac

L est fou, ce Cleude Mauriac I II faut être tou, non ? pour conei-gner jour après jour depuis l'âge de traize ens (1927) les menus feits d'une existence qu'il seit sans prodiges, d'une façon qu'il veut sans art. Il faut être fou, ayent publié à part ses rencontres avec quelques célébrités, dont son père, pour monter » les notes restantes hors chronologie, au gré des enniversaires, des personnes croisées, des lieux ou des thèmes, avec l'espoir de prouver l'immobilité, eu moins apparente, du temps. Il faut être fou pour répéter l'expérience, depuis huit ens, dans d'énormes patchworks dont voici, provisoirement, le septième...

Et pourtent, cette eventure sans équivelent dans l'hietoire du journal intime retient l'attention à plusieurs titres. Du fait de se position et de son refus d'enjoliver, le mémorieliste epporte un témoignage de premier ordre sur un demi-siècle de la vie politique et intellectuelle française. L'effet de ressassement profite à l'illusion d'une durée subjective, immobilisée par le réseau des souvenirs comme un insecte eu œur d'une roile d'ersignée. Il epperaît enfin que, tout en écartant farouchement un retour à la foi religieuse de son entance, l'emi de Maurice Clevel croit voir de plus en plus, dens les haserds de sa vie, des Signes, rencontres et rendez-vous c'est le sous-titre de ca demier tome, - ce que son père eut appelé

ES notes factuelles couvrent, pour le plupert, les ennées 1977 à 1979, c'est-à-dire la rupture de l'union de le geuche que, contrairement à ses emis « ex-meos », Cleude Meuries souteneit, et diverses interventions d'intellectuels comme le

Par Bertrand Poirot-Delpech

« Bateau pour le Vietnem » et le « Marche du Cembodge ». Parmi les hommes publics évoques à ces occasione, il y e Meurice Clevel, rappelé à Dieu eprès s'en être cru le délègué à l'« egit-prop », Michel Foucault, regardé comme une intelligence irrettrapable, et un « médecin sans frontières », Xevier Emmanuelli, à qui l'auteur voue une emitié éblouie d'éternel collégien.

Claude Mauriac se sent aussi jeune de cœur que de visage. Il a raison. On ne dirait jemais qu'il va sur soixante-dix ens. Méfience dédeigneuse eu premier ebord, per peur d'être mel eimé, souci de gloire, envie éperdue d'être admiré et d'edmirer, besoin de se blottir, quête d'absolu, pudeur et impudeur mélées, susceptibilité de préaux : tout, dans le comportement de l'euteur, et dans ce qu'il écrit, respire l'« adolescent d'eutrefois », pour reprendre un des demiers titres de son père. Tout, et d'abord le franchise.

AUTRES, plus adultes, donc plus roues, glissereient sur les ndicules de cette vie de gendelettres pétitionneires, ceux que Céline baptisait si drôlement la « race des signeurs ». Avec une ingénuité désarmante, Claude Mauriac raconte par le menu le petit Landemeeu littéraire qu'il sait pourtant « dérisoire ». il note ses lettres d'admirateurs, les puériles préséences lors des manifestations, les brouilles, les réconcilietions, les coups de téléphone, les chuchotis d'enterrements... Au risque de se faire tort, il donne de cette frivolité nombrilique un tableau de mœurs irrécu-

De même sur le mentalité de sa famille, naguère. Il feut un réel courage, de nos jours, pour avouer comme il le fait que ses seules épreuves ventables furent l'ebendon de maisons d'enfance, ou que le « peuple » du Front populeire le terrifait, lui et les siens. De la demeure famillele de Vémars, perents et enfants voyeie dans le bistrot du village, eu sortir de la messe, un lieu de péché et d'ignominie, effrayant, damné,...

ce temps-là qui revient sans casse. Nostalgie n'est pas le mot, car il suppose le sensation du révolu. Pour l'auteur, l'adolescence ne s'est pas enfuie. Elle est là, dans son présent inentamable. Comme si les pendules s'étaient arrêtées à le veille des ennées 30, avec le mort jamais admise du cousin edoré, Bertrand

Un psychologue des profondeurs nous dirait peut-être l'effet de choc siderent qu'e eu cette disperition. On croirait que c'est du point de vue de ce destin interrompu que le survivant considère le durée depuis cinquante ens, et aujourd'hui encore.

Telle promenede è vèlo en 1927, telle plece en clesse, telle grippe en novembre 1932, telle partie de foot ou telle velse sur patins à glace en 1937 conservent plus de relief et de présence, y compris dans leur commenteire eprès coup, que des événaments historiques de ces demières ennées. L'auteur doit se reisonner pour rétablir les perspectives. Il n'essaie d'eilleurs plus. Après tout, le monde de tout le monde continuera sans lui, eu lieu que tel chant de mertinet, telle écorchure du genou ou de l'âme disparaîtront à iamais, son demier souffle venu...

(Lire la suite page 19.)

Le monde tournoyant d'Alfred Döblin

• « 1918, une révolution allemande »

Cingulière destinée que celle d'Alfred Doblin, et œuvre plus singulière encore, bien que pen connue dans son ensemble. Il est né à Stettin le 10 août 1878. Ses parents sont des commerçants aisés, mais à peine est-il âgé de dix ans que la famille se rompt, et que sa mère et lui gagnent Berlin. Il fait des études de médecine, et exercera la neurologie comme médecin consultant d'une caisse d'assurancemaladie. Cepeodant, ce qui le re-quiert au vif. c'est l'écriture. Vore 1910, il rencontre Herwarth Walden, et, du même coup, devient un collaborateur assidu de Der Sturm, qui fut l'une des principales revues du monvement expressionniste alle-

La première guerre mondiale va

tentera d'en saisir les causes et les raisons; il sera - par sa conviction politique autant que par ses origines iuiver - un opposant résolu au régime de Hitler. Dès 1933, il quittera l'Allemagne pour la France, et deviendra, en 1936, citoyen français, puis eo 1939 collaborateur au « service allemand » du ministère de l'information, avec Jean Giraudoux. Lorsque éclete le seconde guerre mondiale, il part pour le Portugal, et, de là, il se réfugie aux Etats-Unis. Il continue d'écrire, mais il découvre dans le Nouveau Monde son chemin de Damas : converti ao catholicisme, il se tiendra faronchement au service et à la dévotion de sa foi nouvelle. C'est un prosélyte qui regagne l'Allemagne en 1945. On lui en voudra, dans son pays natal, d'être rentré dans les « fourgons de l'étranger », et d'avoir accepté un poste important, à Baden-Baden, aule bouleverser profondement. En près du service de l'éducation publi-1918, il est social-démocrate. Il as-sistera à la montée du nazisme; il zone française d'occupation.

11 meurt à Emmendingeo le

26 juin 1957. · Son œuvre est également désordonnée. Ses premiers livres sont d'une rédaction conventionnelle, certes, mais les sujets que l'euteur choisit sont on ne peut plus outrès. Il y a là une tension étrange entre ce qu'il cherche à dire et les moyens qu'il se donne pour évoquer cette monstruosité. Puis, en 1913, Alfred Döblin se libère. Il se délivre à la fois des contraintes de la psychologie et de la syntaxe. Il publie alors une remarquable nouvelle : l'Assussinat d'une renoncule, (1) puis les Trois Sauts de Wang-Loun, un roman débridé, où l'expressionnisme s'avoue pleinement. Eo 1929, il publiera son chef-d'œuvre : Berlin Alexanderplatz.

HUBERT JUIN.

(Lire la suite page 20.)

(1) L'Assassinat d'une renoncule chez Aubier-Montaigne, 1974 (édition bilingue malheureusement épuisée).

Anne PHILIPE Les résonances de l'amour "Un roman construit avec une vraie science." musicale qui conduit le lecteur à l'extrême pointe Gerard-Humbert Goury/Le Nouvel Observateur "Un livre doux". Françoise Xenakis/Le Matin -

GALLIMARD nrf

HI IM

ÉRIELS et vents

adjudicati

F. S. S. S. N. D. C.

1 W.O.

THE WAY SEPARATE

March 4 P & DSA B.



la vie littéraire

Le cinquantenaire d'Esprit

En octobre 1932 parut le premier numéro de la revue fondée par un intellectuel catholique, Emmanuel Mounier, né la même année qu'Aron, Nizan, Sartre. Esprit, « revue internationale », expression d'un mouvement en ges-tation, le catholicisme de gauche, et d'une philosophie morale, le personnalisme, affirmait son identité contre les revues dominantes de l'époque, la Nouvelle Revue française, attachée aux principes de l'art pur et dégagé de toute cause partisane, la Revue universelle, contre-révolutionnaire et engagée dans la défense de l'Occident en danger, et Europe, pacifiste et humanitaire, à l'origine, mais devenue commu-

L'histoire politique de la revue Esprit jusqu'en 1950, année de la mort de Mounier, a det remarquablement retracée et analysée par Michal Winock (1). A travers la montée du fas-cisme, le Front populaire, la guerre d'Espagne, la seconda guerre mondiale, Vichy, la Résistance, la libération, le stalinisme, la guerre froide et les débuts de la décolonisation, la re-vue de Mounier et de ses amis n'a cessé de porter le projet d'une société communautaire et pluraliste. Dirigée par Albert Béguin de 1950 à 1957, par Jean-Marie Domenach de 1957 à nouvelle série, sous la direction de Paul Thibaud et avec une équipe renouvelée, sous ce mot d'ordre : « Changer la culture et la politi-

Preuve de vitalité, Esprit propose pour son cinquentenaire (n° 73, janvier 1983, 60 F) un numéro qui est tout le contraire d'un bijan ou d'una commémoration : une riche réflexion sur son passé et une ouverture sur l'avenir. e il y a nous libérer, et aussi des choses que nous devons libérer. (...) Cette espérance d'une ouver-ture non au-dessus, mais dans la chair du pré-sent, l'horreur de la définitive stérilité totalitaire, c'est cela qui soutient notre vigilance », lit-on dans la présentation. On ratiendra tout particulièrement les contributions de Jacques Le Goff, Jean-Yves Guérin, Jean-Marie Domenach, Paul Ricceur, Fernand Du-mont at Paul Thibaud, qui dessinent le visege d'Esprit hier et aujourd'hui. — M.C.

(1) Michel Winock: Histoire politique de la revue Esprit, Le Seuil 1975.

Le Seuil se réorganise.

Les Éditions du Seuil viennent d'annoncer la réorganisation de leurs services littéraires avec la création d'un comité éditorial de quatorze personnes. Ce comité réunirs, autour de Michel Chockiewicz, président-directeur général, Edouard de Andreis, directeur général adjoint, Bruno Flamand, sacrétaire général des services littéraires — il sera directeur édinorial et assurera le suivi et la coordination, - Jean-Pierre Barou, Olivier Betourne, Jean-Marie Borzeix, Monique Cahen, Anne Freyer, Jacques Juliard, Jean-Luc Giribone, Jean-Claude Guillebaud, Jean-Marc Roberts, Denis Roche et Francois Wahl.

Un comité de lecture « société » à été. créé, qui vient s'ajouter aux comités « littéra-ture », « histoire et politique », « philosophie; sciences humaines, religion, sciences > 1...

Au Seuil, on précise qu'il ne s'agit là « que d'une réforme du littéraire, pas de l'ensemble de la maison », et l'on explique cette nouvelle organisation par « la nécessité d'assurer une plus grande cohérence ». Le comité éditorial est « l'aboutissement d'une réflexion mise en ceuvre depuis plus d'un an pour que soient définies, à un niveau de synthèse, les grandes options à prendre dans les années à venir ». Michel Chodkiewicz n'assistera plus désormais aux comités de lecture. Ceux-ci continueront de prendre des décisions ponctuelles e mais le politique générale sara établie au comité édito-

Soft porno

La Déchaine, de Galia S. Iéd. Robert Laffont, 206 p. 55 F), serait un roman malicieusement érotique de plus si son héroine, vite af-franchie à Paris des principes moraux inculqués en province par sa famille et les bonnes sours, n'évoquait dans son journal intime sa curiosité pour le philosophe René Girard; ses liaisons avec les paumés de la rubrique « Rencontres » du Nouvel Observateur et son initiation non plus sexuelle uniquement, mais également psy-. chanalytique. Dans le genre « soft pomo », snob et mode, la Déchaîne reflère astrucieusement les fantasmes, les aspirations, les coups de foudre et de folie d'une jeune fille des années 80, dont la queta insatiable du plaisir n'aboutit ni au mariage ni au couvent, mais sur le divan du psychanalyste. - ROLAND JAC-CARD.

Salut à l'« Oiseau des Phonèmes » !

On apprend seulement la dispantion de François Dulvêns, poète et plasticien. Se mort est passée presque inapelique, peut-être parce que, jaloux de sa liberté, ni camériste ni tapageur, il n'était pas un produit typique de l'intelijiloire l

Né en 1930, à Paris, il fut, durant quarante ans, un des plus solides piliers de ce qu'il faut bien, pour la distinguer de le culture dominante, appeler la contre-tulture. Dans le grande tradition des dataistés — auxquels il emeit se référer — François Durrêne déploya en plusieurs directions ses activités créatrices.

Il fit partie du Mouvement lettriste et du Soulèvement de la jaunesse, dans les années 40 et 50. Il fut un des grands de la années 40 et 50. Il fut un des grands de la poésie sonore ou plutôt phonétique — et l'un des co-fondateurs du « nouveau réalisme » en art. Il contribua à l'éclosion des happenings et de la poésie action, toujours aux confins des arts plastiques et de l'expérimentation languière, et prit part aux plus grandes manifestations poétiques d'Europe, dans les feux les plus tivers, du Cemze Pompidou se mêtro parisien. Ses « dessous d'affiches » — arrachées aux palissades comme pour montrer l'anvers. aux palissades comme pour montrer l'envers caché du matraquage publicitàire — fatont un jour l'objet d'une vaste exposition-retrospective trais postiture, étant donné le retard permanent, structurel des matées par rapport à l'art vivent. Son œuvre postique considérable sara, heureusernent, sauvé de l'oubli grêce à de nombreux euregiatrements, édités sur disques et cassettes ou inédits. Et quand il s'agirs de faire un bilan historique de la poésia expérimentale contemporante, saite quand il s'agira de tare un bian historique de la possie experimentale contemporame, sane confondre inventeurs et épigories, on s'aperce-vra que Dufrêne y aura contribué trois series d'œuvres majeures : le Tombesu de Pierra Larousse, la Contete des mois camés at les Crivthmes, il était aussi l'auteur d'un film ma-ginaire, sans écran ni pellicule, joué au Festivel de Cermes en 1952, le Tambour du jugament premier. Sa double, sa triple vie aura été, comme ses calembours sans fin, à multiples

Les après-midi de France-Culture lui consacreront une émission d'une heure le 2 février à 15 h 45, et ses amis de Polyphonix lui rendront un hommage en juin, au prochain Festival. Selut, donc, à François Dufrêne, surnommá à juste titre l'« Ciseau das

JEAN-JACQUES LEBEL

vient de paraître

MICHEL BERNANOS : l'Envers de l'éperon. — Dans le Brésil central, où s'impose l'ambérance de la vie où s'unpose i amoerance de la vie animale et végétale, deox êtres fa-rouches vont s'afronter au terme d'une marche héroïque. Par l'au-teur disparu de la Montagne morte de la vie. (La Table ronde, 218 p.,

ELIO BARDI : le Prince. - A Monté-soro, grand duché à la frontière franco-italienne, règne le prince Verbalgi. Sous le masque futile de l'habitué des rubriques mondaines, se cache celui qui a teon un milliardaire grec en échec, qui a triomphé de tous les scandales et des coups du sort. (J.-C. Latrès, 458 p., 70 F).

ALAIN BOSQUET : Ni guerre ni pair. - Second tome d'ane trilogie romanesque fortement autobiographique, commencée avec L'enfant que tu étais. En 1938, le jeune Anatole Bisk, qui achève ses étodes secondaires, en proie au vacarme d'un monde entre guerre et paix, hésite à être de son temps, ou hors de lui. Mais l'amour et ses illu-sions viennent se mêler à sa vie. (Grasset, 360 p., 75 F).

Histoire

WILLIAM H.C. SMITH: Napoleon III. - Un portrait nuance, et peut-être inattendu, de Napo-léon III, considéré comme l'un des hommes politiques du dix-neuvième siècle le plus ouverts sur l'extérieur. Préface de Pierre Guiral. (Hachette, 396 p., 98 F.)

Lettres étrangères

DJUNA BARNES : L'Almanach des dames, traduit de l'américain par Michèle Causse, et la Passion, nouvelles traduites par Monique Wittig. Deux textes, dans une langue proche de la poésie, de l'auteur du Bois de la nuit et de Ryder, morte en juillet dernier à l'âge de quatre-vingt-dix ans. (Flammarion, coll. • Textes •, 168 pages, 45 F chaque

SOMERSET MAUGHAM: les Quatre Hollandais et 29 autres nou Quatrième et dernier volume des nouvelles complètes du célèbre écrivain. Ecrites bien avant la seconde guerre mondiale, elles out pour cadre la Malaisie. (Traduites par J. Dobrinsky, Jacky Martin, Pierre Nordon, Claude Thomas. Julliar, 494 pages, 75 F.)

IRIS MURDOCH: la Mer, la mer. Les Mémoires apocryphes d'un metteur en scène célèbre, qui vient de quitter Londres pour se retirer au bord de la mer. Une romancière à l'humour corrosif. (Traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. Gallimard, 550 pages, 120 F.)

en bret

. L'INSTITUT DE RECHER .: un collegue sur le thème . Le mur-risme et la libération, humaine ». jusqu'au samedi 22 janviet, au Novo-tel de la porte de Bagnolot, k Paris (20'). Cette manifestation, or-ganisée à l'occasion du centennire de la most de Marx, rémit des cher cheurs tanns de plus de quarante pays. Leurs réflexions doivent s'orienter autour de trois nous: le crise actuelle du mode de production la crise de mode de vie et le mouveau nationale et les problèmes d'un nou-vel ordre international.

. LE PREMIER PRIX MIa LE PREMIER PRIX MI-CHEL DARD, Pun montant de quatre-vingt millo francs, a été attri-boé à Louis Calaferte, pour l'ouseur-ble de son œuvre. Le demier fivre de Calaferte, Étanche d'un autopou-trait, vient d'être publié aux éditions Denoël. La fondation Michel Durd, sous l'égide de la Fondation de France, se donne pour but « d'encou-rager ou de récompenser une deuxième vie; en littérature ».

· LE NOUVEAU COMMERCE public, en supplément aux nu-méros 53-54, une plaquette de huit pages qui reprend un court texte de Djane Bernes sur Junées Joyce.

... LE PRIX. CHARLES-BAUDELAIRE, a sté attribué à l'écrivoir Patrick, Remanus, pour sa tradaction des Vertes Democres, de N.H. Hadson, cher Péditeur Jesu-Cytille Godefroy (voir dans le Monde des fivres du 16 juillet 1982 la critique de Diane de Margerie).

Placé sons l'égide de la Société des gens de lettres et de l'ambussade de Grando-livetagne, le prix de tradic-tion Chartes-Bandelahre est tradi-rionnellement, remis par l'ambassa-dons de l'Grande-Brutagne à l'aris. Dans le seus auglais-français, le prix Scott-Moncrieff est remis à Loudres. noi l'ambassadeur de França.

in Breise

le langa

et la me

e se seculoses s

 $\star \, \, \Delta \, \gamma_{i} \, \star \, \star \, \, \star \, \, \gamma_{i} \, \ldots \, \gamma_{i}$ de la companya della companya della companya de la companya della companya della

--- ---

Transport

12 to 12 to

Marian Wall Comme

...

the page

18 Sec. 19 115

· L'ASSECTATION CULTURA GRAND PRIX DE LA TRADUC-TION, avec l'aide du ministère de la culture. Ce prix, d'un montant de 25 000 E, récompensera un traducteur pour l'ensemble de ses traductions. Les etuves traduites devront apparteule aux littératures romane, aucleume on

Le jury, présidé par Emmanuel Ro-blès, de l'académie Goncourt, décornera le jurix tous les aus, le jour du juristemes, et jour la première fois le 21 mars 1983. (Reaselguements : Ciande Couffon, secrétaire général, Cultura Latina, 65, boulevard des Inva-Edes, 75007 Paris).

. LA REVUE « L'ARC » comsacre son deraier munico su psychone-lyste frendo-marxiste Wilhelm Reich. As sommare, des articles de Roger Dadom, Lisigi de Marchi, Mi-chel Odent, Gérard Ponthieu, Schlown Reich, etc. (Diffusion: Nouveau Quarter Latin, 78, bonde-vard Saint-Michel — 75006 Paris.

Priz da muntro : 45 F). Prix an annero : 25 K.).

O PIERRE BÉTTENCOURT a imprimé et publié une soitantaine de fivres que fon pourra voir à partir du jeudi 20 jauvier à la fibrairie Obliques, 58, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75094 Paris. Des documents ayant repport à ces fivres servent exposés : repport à con Pres documents ayant repport à con Pres servent exposés : lettres de Jean Paulhen, Henri Michank et Jean Dahuffet: Exposition ouverté de 14 à 19 h 30 (les dimenches et lumits exceptés).

. - LITTERATURE ET SO-CHEVE , president images de la Réve-hidos trançaise, est le thème d'un sémi-iathis, ouvert à toutes les personnes intérapitées et dirigé par M. Pierre Bar-héris, qu'a lieu le 1" et le 3" vendredi de chaiget mois, de 18 h. à 12 h., à Pecole dan hautes études en sciences sociales, interaction de la Toure Partie tiente. salle 5, 44, rue de la Tour, 75016 Paris.

UNE BIOGRAPHIE DE CHAMFORT est actuellement en préparation. Les possesseurs de let-tres et d'antographes concernant Pauteur des Maximes sont invités à grendre contact avec M. Ciquie Ar-nand, 181, houlevard Saint-Garmais, 75067 Paris.

7 NOT Paris.

9 LES ÉDITIONS DE LA ERIGANDENE, qui out publié Education
gentiment suite de Carlotte Sunpoin
(voir « le Mondo des livres » da 7 janvier), sont diffusées par la SODIS
(24-26, rue Labrouste, 75015 Paris).

une proche collaboratrice de C.G. lung (trad. de l'allemand par S. Capek. Ed. Mercure de France — Le Mail, 262 p., 72 F). en poche

JONAS OBERSKI: Années d'enfance.

- La guerre et la persécution sous l'œil d'un enfant. Premier ivre d'un jeune Hollandais né à Ams-

terdam en 1938. (Traduit du néer-

landais par Philippe Noble Mer-cure de France, 162 pages, 54 F.)

Poésie

PIERRE OSTER SOUSSOUEV : Rochers. - Le texte du « Trente et unième poème » de Pierre Oster Soussouev mèlé aux « Empreintes

d'encre » d'Anne Stéphane. (Edi-

basse, rue Euric Froment, 81200 Maxamet. Album de

20 pages et 4 planches originales en souscription jusqu'au 31 jan-vier au prix franco de 380 F).

Sciences humaines

ANIELA JAFFE: Apparitions fun-tônes, rêves et mythes. — Les phé-nomènes dits occultes analysés par

Lorand Gaspar poète des sables

ORAND GASPAR est un poète de la matière. Perpétuelle ment en éveil, son regard ne cesse d'explorer les éléments du désert, ce destin et lieu où « toute la terre se repose de sa fécondité ». Comme un archéologue, il avance, les yeux en-combrés de lumière, dans des territoires où le temps n'est plus celui des hommes mais celui des pierres, des roches, de leur poussière et du lichen qui couvre une part d'éternité.

Lorand Gaspar est un voyageur étonné, fasciné; un explora-teur des sables, là où l'histoire de l'humanité a commencé, là où les hommes ont suivi des prophètes et découvert « la familiarité du vide ». Il fouille et va jusqu'à « l'extrême limite de l'obs-

C'est la force et le mystère de la lumière qui guident les pas de ce chirurgion né en 1925 dans une petite ville de la Transylva-nie orientale. Pour lui, la poésie est dans la vie et le rythme des Eléments ; les mots sont eux-mêmes une matière friable ; l'absolu est en nous « comme un ravin de sécheresse qui (nous) per-dra ». Quant au poète, il est m dans le désert. Il est en posses-sion de mots dits « en une rude langue étrangère qu'il entend comme une langue natale », comme » un chast immobile de

Dans Sol absolu, il est historien et entomologue; il nous informe sur les capacités du hibou fouisseur, qui peut subsister une saison entière sans boire, sur l'efficacité prodigieuse des arachnides, sur la vingtaine d'espèces de poissons vivant dans le désert dans des trous d'eau cachés. Avec des mots précis, justes, il explore « la face claire de la mat », et nous rappelle les légendes de la civilisation de l'Ancien Bronze.

Cette édition, qui rassemble d'autres textes de Lorand Gas-par, notamment le Quatrième Etat de la matière; totalement remanié, et Corps corrosifs, s'ouvre sur un petit texte pestinent qui se donne comme un « essai d'autobiographie ».

TAHAR BEN JELLOUN.

* SOL ABSOLU, et autres textes de Lorand Gamer, « Poé-

histoire littéraire

in fasting the

1. Sec. 1

VISAGES DE JEAN PAULHAN

Le complice de Georges Perros

moins.

Le fanatisme et la violence sans

hamour qui l'inspirent quand il

s'agit de servir la vérité ressemblent-

ils aux accès de colère qui accompa-

gneront les efforts de Perros, sa vie durant, alors qu'il s'acharne à expri-

mer l'essentiel ? On le dirait. Paul-

ban, plus entraîné à manier le

« Vous êtes un homme

de profonde patience »

La retenue judicieuse de Perros

inspire une réponse qui, hormis les réflexions de Joe Bousquet (2), est

ce que l'on a écrit de plus juste sur

l'invraisemblable entreprise de Paul-han : • Vous êtes un homme de pro-

fonde patience, j'ai l'impression que

vous retardez le plus longtemps possible la terminologie de votre dé-marche, qui va de l'obscur au clai-

rement distinct. Yous avez compris,

sans doute très jeune. Compris quoi. Qu'il fallait décoller, que

nous avions maintenant assez de

renseignements, de tous côtés, pour tenter de partir de la main de

l'homme plutôt que de celle de

Les correspondances d'écrivains

se vendent mai. C'est l'honneur des

petites maisons, comme Calli-

grammes, on des revues, comme

Grandes largeurs qui publia les let-tres de Georges Henein et d'Henri

Calet, de s'obstiner à sortir de l'om-

bre des pages faites pour y rester, trop brûlantes, essentielles.

(1) Ed. Le temps qu'il fait, 1, rue enoure, 16100 Cognac. (2) In D'un regard l'autre, Verdier.

* CORRESPONDANCE. 1953-

1967, par Jean Paulhan et Georges Perros. Avant-courrier de Roger Judrin.

Texte établi par Bernard Guillemot et Michel Léon. 216 p., Calligrammes (18, rue Elie-Fréron, 29000 Quimper).

le feuilleton

nos père et mère, on ne sait qu

plus rien arriver! »

indentité de soi à soi.

Le fol espoir

de Claude Mauriac

(Suite de la page 13.) C'est sans doute de ce constat que vient, dans le regard de

vous d'Aragon, le soir du 10 mai 1981, où déjà son esprit vaticinait et peinait à saisir l'événement : « A mon êge, vous savez, il ne peut

E foi espoir de retenir la temps se modifie avec ce lent retire-

tome. C'est à peine s'il se cherche encore des cautions chez

les philosophes (Abellio) ou d'autres mémorialistes (François Mau-riac, Gombrowicz). Il lui suffit d'observer inlassablement que les di-

verses dates de sa vie paraissent se ranger sur une sphère, équidis-

tantes d'un point permanent d'où éclate, émerveillante, une

fixe, Claude Mauriac les cultive afin da retarder l'épanchement du

temps, comme on plante des pins, non loin de Malagar, pour retenir

le sable des dunes. Il multiplie les récits d'instants-miracles au

cours desquels il lui n semblé se promener dans sa mêmoire à la

vitesse immobile des jets, en état d'apesanteur. Moments mérités,

à force de patience, de disponibilité méthodique, mais aussi mo-

ACE à ces extases quasi mystiques, et aux hasards objectifs

dont son existence lui paraît prodigue, Claude Mauriac croit

entendement, à des voies obscures. c Ce n'est pes un hasard

si...», comme on dit quand on ne sait pas le pourquoi des choses

science intime et sûre. » c Je reste sourd et aveugle », répète-t-il

en 1981. L'obsession du salut personnel telle qu'on le montrait

dans sa famille lui semble e obscène »... Mais à son « je ne suis

pas chrétien », il ajoute : e Hélas ! » L'ensembla du Temps immo-

bile, qu'un de ses lecteurs a pieusement comparé à una e cathé-

drale pathétique », peut être vu comme l'aspiration vertigineuse à une transcendance innomée. Las rencontres avec son père et des substituts paternels — de Gaulle, Cocteau, Gida, Sartre, — ainsi que ses rapports avec toute réalité, s'apparentent à des expéditeres du serve

superieure s'occupe de donner sens à nos moindres gestes, pres-

sentir les âmes chez les autres et en soi, exécrer la violence, véné-

rer le vertu individuelle : ne sont-ce pes là tous les signes de la foi chrétienne dont l'auteur sa défend ? C'est peu dire qu'il ne lui man-

que qu'elle. D'autres, classés croyants, ne portent pas autant de

entendre la voix de confessionnal de l'auguste père, relayée par la

voix d'orgue de l'ami Clavel : e Allons, Claude ! tu ne Le cherche-

* LE TEMPS IMMOBILE, TOME VII, SIGNES, RENCONTRES ET RENDEZ-VOUS, de Claude Mauriac, Grasset, 538 p., 130 f.

François Mauriac écrivait à Vallery-Radot, à propos de son fils : c Je suis sûr qu'il est une ême faite pour Jesus ! » On croit

BERTRAND POIROT-DELPECH.

Espèrer follement en l'éternité dès ici-bas, croire qu'une force

de plus en plus à des convergences ménagées hors de notre

e Jamais je ne me convertirai, proteste l'auteur : je le sais de

ments donnés, on ne sait d'où, par on ne sait qui.

mais qu'intensément on regrette leur opacité.

rais pas, si tu ne L'avais trouve ! >

ment de l'âge. L'illusion de l'auteur s'accentue de tome en

Les moments privilègiés d'où naît cette sensation de point

RAPHAEL SORIN.

de la détermination. »

N a lu, repris dans Lec-tures (1), les comptes survi, les prolégomènes à un • noupour la N.R.F., textes en marge des Œuvres de Fénéon, des Pensées et Lettres de Joubert ou du Journal littéraire de Léautaud. Dans la revue, ces notes avaient l'air modeste. Leur rassemblement révéla une rage eritique pen ordinaire. Perros, l'homme à la moto, mort d'un cancer de la gorge en 1978, n'avait mi la ction ni la bienveillance fade de certains de ses collègues.

On pent considérer sa Correspon-dance avec Jean Paulhan, publiée après ses lettres à Jean Roudaut, Michel Butor et Jean Grenier, mme une chronique de cette activité discrète. Sans négliger d'échan-ger des nouvelles de leur santé, en fisnant autour du Jardin des Plantes ou du côté de Douarnenez, ces deux hommes secrets deviment finalement de vrais complices, an bout do quatorze ans de fréquentation.

· Evidenment, nous nous ressemblons, mais il ne faut pas s'en inquièter, on change si vite. » Peine perdue Paulhan, dès sa seconde lettre à Georges Poulot (devenu · Perros ·), a beau ironiser, il désigne déjà ce que leur relation, malgré ses progrès assez lents, a de singuher; ils se parlent depuis le silence, leur région commune, en pariant sur ce . quelque chose de tragique » qui se passe en littérature.

La Correspondance générale et choisie de Paulhan, annoncée en trois tomes chez Gallimard, montrera comment il ne . lachait » pas ses antres interlocuteurs, Ponge, Bettencourt, Parain, etc. Perros, sans lui, n'aurait pas en le courage de se disperser, en apparence, dans des notules. Le jugement de Paul-han, dit d'un ton bourru, devait avoir de quoi justifier pas mai d'entreprises : « Juger, c'est se juger, et tant pis pour qui se juge légèrement et craint sa cruaute, Cest notre seule chance de tendresse. .

Annual Committee and Land

the second secon

And the second of the second o

And the second of the William

mer to be be be

TOTAL IN THE ENGINEERING

MEN IN THE REPORT IN

e a service de la compansión de la compa

**** ***** 6 ** ****

---- Com 4. W 15 757

.....

April 10 September 1984 Fr

and the same of th

the second secon

No. of the second of

The state of the s

were made to the control of \$100.

The second of the land

Service of the servic

The second of th

The second secon

· Constant

The time to the party

Mais dans cette longue conversation, hachée, répétitive, faite d'ailusions et de coups de patte, semée d'éclairs on d'anecdotes, on tombe soudain sur un sommet inattendu, un détour métaphysique; Le 8 avril 1960, comme s'il se trompait (volontairement) de destinataire, Paulhan envoie une longue lettre à Perros. Il y reprezid ce qu'il avait tenté à la fin

Joë Bousquet le langage et la mort

VANT le tome IV des Œu-A vres complètes, attendanchez Albin Michel, les inédits de Joë Bousquet sortent en or-dre dispersé. Leur unité semble pourtant évidente : c'est du même noyau de souffrance et de visions

qu'elle rayonne. Le Note-book, tenu entre 1938 et 1941, est un champ d'allusions et de références. Les fusées y succèdent fiévrensement aux maximes. La peusée passe comme une ombre sur des visages ou des projets de li-vres et d'articles. Une phrase, à la dernière page, nous donne une piste :

J'attends les Fleurs de Tarbes, j'aitends tout des Fleurs de

Un texte de D'un regard l'autre, En partant de Paulhan, écrit en 1948, correspond à cette attente. Les écrits de ce volume, parmi les plus denses ot les plus beaux de Bousquet, tournent amour d'une révélation et d'un dépassement que Paulhan, dès sa découverte des proverbes malgaches, pressentait : « Ja-mais la vie n'a été si près de se réconcilier avec le langage.

Les amitiés de Bousquet, énumérées dans D'une enure vie, l'ont aidé à vivre et à créer. Il ent aussi des rencontres brèves et intenses, comme celle avec Simone Weil, en 1942. Une seule muit de discussion suffit à faire naître un lien dont quelques lettres, parues autrefois aux Cahiers du Sud, sont là pour temoigner. Bousquet, gisant entre deux époques meurtrières, y parle avec l'assurance de ceux qui reviennent de très loin : « Toute pensée humaine n'est pensée qu'en deuxième lieux alle se d'aband l'indeuxième lieu : elle est d'abord l'invention d'un monde où la mort ne se laisse pas pressentir.

* NOTE-BOOK, suivi de D'UNE
AUTRE VIE, préface de Caristian Angère, Ed. Rougerie, 82 pages, 30 F.

* D'UN REGARD L'AUTRE, Ed.
Verdier, 108 pages, 42 F.

* CORRESPONDANCE SIMONE WEIL/JOE BOUSQUET,
Préface de JH Silberstein, l'Age
d'homme, collection « Le bruit du
temps », 50 pages, 40 F.

L'ami des Malgaches

A seconde livraison des Cahiers Jean Paulhan apporte une contribution capitale à la connaissance de l'auteur des Fleurs de Tarbes et du Don des langues. En nous le montrant - en oleine formation au centre de ce laboratoire malgache », elle présente, antérieure au stéréotype du . patron . qui exerce sur nos lettres un mandarinat légiférant et réfrigérant, la fatigue très humaine d'un voyageur qui, parti enseigner la bonne parole métropolitaine à Madagascar, y rencontra un peuple tout de douceur et de finesse ainsi que le secret de sa propre enquête sur les mots et leur production. nan, pins entraine à manier i concept, lui tend brusquement une terrible perche : • ... Ce sont l'arbitraire, la présence, le fragment qui ont la chance de caractériser, à son apparition, le monde de l'identité et de la détermination.

La richesse de ce cahier pent se ramener à deux axes d'ailleurs indissociables : celui de la hiographie, ce-lui du discours. Jean Paulhan a vingt-quatre ans lorsqu'il débarque en 1908 à Tananarive comme prosesseur de lettres et de morale (et, accessoirement, de gymnastique). Cela aurait pu étre la Chine, e'est Madagascar, où il demeura trois ans. Pourquoi être parti ? . Parce que ça me plaisait d'aller assez loin. » Ses lettres et ses carnets re-

tracent l'itinéraire. D'abord estimé de ses supérieurs, il leur devient suspect par son refus de l'ethnocentrisme européen et par son attention aux individus, au langage et à la mentalité malgaches. En témoigne cette sortie du gouverneur général Augagneur : Foutez-moi donc la paix avec Paulhan. Un original. Toujours chez ses Malga-

Ce n'est pas qu'il déserte souvent l'école, mais il apparaît qu'il accorde ses préférences à l'observation et au contact d'un peuple qu'il affec-tionne, sans tomber dans l'amateurisme folklorique. La curiosité, l'humour, la tendresse, la poésie, imprègnent ses notes. C'est avec émotion qu'il évoque les Hova, qu n'ont pas l'air de voir la vie qu'ils mênent, leur pauvreté, leur mauvais riz où ll y a de petites pierres, le mépris des Européens. - Et, pour faire surgir en images mystérieuses cette He où toutes choses ont la teinte rouge, il a des bonheurs d'expression où se devine un envoûtement très sensible : « Ils ne parlèrent plus. Cétait l'heure où l'intérieur de la grande marmite, près de la porte. est obscur. » On est déjà tout près de l'essentiel.

Au cœur d'une langue si diffé-rente du français qu'elle oblige à penser autrement et, de la sorte, à

scruter d'un œil et d'une oreille neuss le phénomène qui noue l'expression et l'idée, git une énigme rhétorique tout autant qu'existentielle : le hain-teny. Son étude mobilisera Paulhan sur quelque trente années d'un labeur consacré à la collecte et au commentaire de textes qui seront l'objet, sous le titre de Sémantique du proverbe, d'une thèse opiniatre et inachevée; nous en lisons ici de passionnants extraits.

« Poésie de dispute »

« Science de mots », « poème d'autorité . . poésie de dispute . Paulhan multiplie les termes et les angles d'approche d'une création qui n'est pas sans faire songer au halkal japonais. Le hain-teny est un proverbe qui prend l'apparence apboristique et imagée d'un poème didacti-que, dont la concision enveloppe de complexité les répliques d'une joute populaire, le plus souvent d'ordre amoureux. La fonction de sa forme semble de marquer et de masquer à la fois un message dont l'essentiel du plaisir réside dans son déchiffrement et dans la repartie qu'il appelle. Des poètes (Apollinaire, Max Jacob, Breton, Supervielle, Joe Bousquet), des ethnologues et des philosophes (Lévy-Bruhl, Jean Wahl) ont signifié à l'auteur l'importance de son

Le linguiste Joseph Vendryes signale notamment (dans une lettre de 1926) l'apport de Paulhan quant une symbolique des formes linguistiques : il enregistre, · la confirmatian d'une doctrine qui m'est chere sur le caractère social des faits linguistiques ». Jean Pauhan a tiré lui-même la leçon concernant le malentendu qui frappe le langage . J'avais pris pour des mots ce que les Malgaches eruendaient en choses. »

Ce qu'on découvre à la lecture de ce cahier, e'est, comme l'écrit Roger Judrin, maître d'œuvre du volume avec Jacqueline F. Paulhan, . l'invention - de Jean Paulhan par luimême : un homme amical, une reeherche exigeante, une œuvre qui s'élabore dans l'interaction d'une expérience et du langage. Quelqu'un à qui conviendrait la belle parole ap-pliquée par Chateaubriand à l'un de ses contemporains : - Je n'ai point connu d'écrivain qui fut plus semblable à ses ouvroges. »

SERGE KOSTER,

* CAHIERS JEAN PAULHAN. n° 2 ; Jean Paulban et Madagascar 1908-1910. Gallimard. 414 pages, 130 F.

• Gallimart réédite, à la sin de ce mois, les Causes celabres, de Jean Paulhan, dans la collection « Idées ». Il s'agit d'un recueil de courts portraits et d'exercices de

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

324 F 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 039 F 1 495 F 1 950 F

ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 600 F 835 F 1 670 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 F 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paiem par chèque
postal (trois volets) voudront bacu
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins ivani leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Vesillez avoir l'obtigeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Leurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Bouve-Mêry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie

i du - Monde
5, r. des Italiens

PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles. sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

La Saga des Féroïens

Un des plus anciens chefs-d'œuvre de la littérature islandaise pour la première fois traduit en français.

> DOMINIQUE LE BUHAN ERYCK DE RUBERCY

Douze questions posées à Jean Beaufret à propos de Martin Heidegger

 Le plus beau don qui puisse être fait à celui qui pense, ce sont des questions essentielles, qui l'incitent à une méditation renouvelée. Un tel présent, vous l'avez fait à mon ami Jean Beaufret. Je vous en remercie...» MARTIN HEIDEGGER

MARTIN HEIDEGGER

Lettre sur l'humanisme

Introduction et traduction de Roger Munier Une remarquable introduction à la lecture du philosophe allemand.

AUBIER

Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08,21. Conditions fixées par contrat. Notre contrar habituel est défioi par l'atticle 49

de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété listéraire. la pensé universelle

Célia Bertin

La dernière Bonarparte

Marie Bonaparte

Princesse de Grèce, disciple et amie de Freud

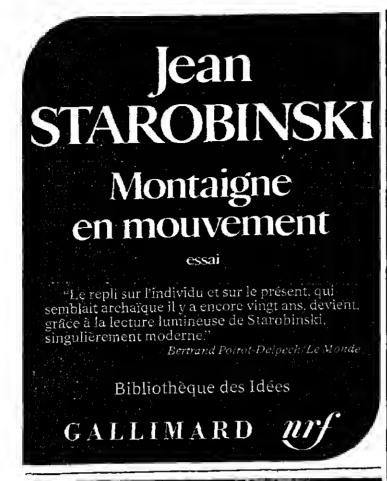
"Une biographie passionnante, pour une personnalité hors du commun." DOMINIOUE FERNANDEZ
"L'EXPRESS"

"La biographie que Célia Bertin a composée en s'étayant sur les papiers personnels et la correspondance donne au personnage des dimensions proustiennes." JACQUES NOBECOURT ...

"Une Bonaparte qui se battait pour les criminels et les femmes... quelle destinée!" JEAN-CLAUDE LAMY "FRANCE-SOIR"

"La double vie d'une altesse disciple de Freud... Une étonnante femme à laquelle Célia Bertin rend enfin justice. FLORENCE DUPONT "LE NOUVEAU F."

Perrin







lettres étrangères

« Berlin Alexanderplatz » et R.-W. Fassbinder

• Un téléfilm de quinse heures trente

UVRE - phare de la littérature allemande de l'entre-deux-guerres, Berlin Alexanderplatz (/) avait éclipsé tout naturellement le reste de l'œuwre de son auteur. A cause de ce chef-d'œuvre incontestable, on avait comparé Alfred Döblin à Céline, à Brecht, à Dos Passos, à Joyce, pour la façon brillante dont le romancier avait su mélanger des éléments réalistes, expressionnistes et mythologiques afin de dépeindre l'ambiance folle, bouillonnante et anarchique caractéristique de la capitale allemande à la fin des années 20.

Berlin apparaissait comme So-de avant sa chute, avec la foule de ne avant sa chute, avec la foule des chomeurs, le sous-prolétariat affamé, la petite bourgeoisie hypocrite qui entourent Franz Biberkopf, pauvre type poussé ao crime par la nature même de sa vie misérable, et que nous suivons de la maison d'arrêt de Tenal à l'acile d'allémée de rêt de Tegel à l'asile d'aliénés de

Une « cochonnerie » ?

Le roman avait donné lieu à une première version cinématographique dès 1931 par le réalisateur Phil Jutzi. Une récente version aux dimensions gigantesques, tournée par Rainer-Werner Fassbinder pour la télévision, en 1979-1980, reste pour ainsi dire inédite. Ce téléfilm en treize épisodes et un épilogue, qui dure... quinze heures trente minutes - œuvre d'un cinéaste exceptionnel de trepte-quatre ans, qui ne sait pas qu'il lui reste si peu à vivre, - apparut, lors de sa projection sur le réseau de télévision allemand, comme un film de maturité, la fin d'un parcours dans lequel Fassbinder expri-mait et libérait ses obsessions (2).

En Allemagne, il suscita une véri-table polémique, attisée par le groupe de presse Springer, s'élevant contre ce qu'elle qualifia de « cochonnerie » et contre ce » gaspil-lage » des 13 millions de marks qu'avait coûté la production — en-treprise la plus ouéreuse dans la carrière du réalisateur. » Biberkopf. c'est moi », expliquait celui-ci dans un long article de Die Zeit (14 mars 1980) consacré à sa longue fréquen-tation du roman de Doblin, qu'il avait découvert dès l'âge de qua-torze ou quinze ans. Fasciné, il insistait sur ce qui fut pour lui le thème du roman : la rencontre du « héros » Franz Biberkopf, l'assassin sorti de prison, et de cet autre « héros » qu'est Reinhold le gangster, rencon-tre qui sera déterminante pour la destinée des deux hommes.

« A cette époque, écrit Fassbin-der, l'ai réduit le roman de Döblin, en le simplifiant bien sur beaucoup trop, à mes propres problèmes, et l'ai lu comme l'histoire de deux hommes dont le petit peu de vie se brise sur cette terre parce qu'ils n'ont pas la possibilité de trouver le courage de reconnaître, sans même ponvoir se l'avouer, qu'ils se dési-rent d'une manière étrange, qu'ils s'aiment en quelque sorte, qu'un lien mystérieux les unit dave que ce qui unit d'habitude des hommes. « « (Ils) ne sont en aucune façon des homosexuels », préciso-

« Cette lecture m'a aidé à ne pas devenir complètement malade, dé-sespéré, elle m'a aidé à tenir le coup », écrit encore Fassbinder, Des relectures lui montreront comment ce roman « avait contribué à décides du cours de sa vie ». « L'essentiel de « Berlin Alexanderplatz », expliquet-il encore, n'est pas ce qu'il raconte (...); l'essentiel, c'est tout simplement la façon dont une histoire ex-trémement banale et incroyable est

Le monde tournoyant d'Alfred Döblin

(Suite de la page 13.)

Bourgeois et soldats, qu'on nous présente aujourd'hui en une très bonne version française, est le pre-mier volume d'une tétralogie intitumier volume d'une tétralogie intitu-lée: Novembre 1918, une révolution allemande. La dimension à laquelle n'a cessé de viser Döblin est celle de la fresque: Wang-Loun, Alexander-platz, Novembre 1918, grouillent de personnages, ebacun d'eux étaut porteur de son destin et de tout le dérisoire de l'homme dans le tu-multe de l'histoire. Pour Döblin, il est impossible de séparer l'individu, sans cesse menacé, de ce plus vaste mouvement qu'est la foule (ou, semouvement qu'est la foule (ou, selon un antre vocabulaire : la masse). Cet éelatement du collectif en enntradictions individuelles rend aux événements leur opacité - et donc leur vérité la plus intime. Novembre 1918 n'est pas animé par le souffle expressionniste et futuriste du début. C'est un amer retour vers les origines de la tragédie moderne.

La révolte des Alsaciens

Ce premier tome de Novembre 1918 a été terminé au début de 1939. Il a paru la même année. Pendant son exil en Amérique, Döblin rédige les trois tomes suivants, puis envisage, à Baden-Baden, de publier la tétralogie dans son ensemble. Bien qu'il soit affecté au « bureau des lettres », l'autorisation de paraî-tre lui sera refusée. Les Américains prétextent le manque de papier ; et les Français, l'Alsace et la Lorraine retrouvées. En fait, ce qui est visé, ici, e'est le premier volume : Bourgeois et soldats. Ce que Döblin y fait surgir est considéré, à cette époque, comme trop explosif. Il y parle d'une « révolution » allemande au moment de la défaite de 1918 ? « Révolution » ? Pas question, disent les Américains. Il y montre un mouvement qui souhaitait une Al-sace indépendante ? Inacceptable, estiment les Français...

Et pourtant ! Doblin, qui, jusqu'en 1918, se trouvait en Alsace comme médecin dans un hôpital, sait de quoi il parle. Ce qu'il met en scène, e'est l'effondrement de l'Empire allemand, la venne an pouvoir de la République de Weimar, et ce de la République de Weimar, et ce qui devait en découler de domma-geable pour l'Europe et le monde. S'il choisit l'Alsace, c'est parce que bon nombre d'Alsaciens liguraient parmi les marins révoltés de Wilhelmshaven et de Kiel, en novembre 1918, qui dégradèrent leurs nfficiers, songèrent de bonne foi à une république antimilitariste et antimpérialisme, créèent des conseis de soldats — et échouèrent ! Ils échouèrent parce one, justement, ils chouèrent parce que, justement, ils se firent les gardiens de ces « bour-geois » qu'Alfred Döblin évoque dans le titre même de ce premier tame. Ils n'avaient pas de pro-gramme politique, sinon la baine de la guerre, la haine de la caste mili-taire et impériale, et le besoin de vi-vre le quotidien avec le plus de bonheur possible.

Ce que montre Alfred Döblin, c'est le désarroi des vaincus et l'inconscience des vainqueurs. Il y a les blessés, les traumatisés, les aigris, les arrivistes, les profiteurs. Il y a la douceur des femmes, et la couleur du jour d'Alsace sur les troupes qui passent le Rhin. Cette compo e en fragments » permet à Alfred Döblin de faire voisiner, coexister le pathétique et la drôleric, le comique et le tragique, l'Histoire bien sur ! avec ses vagues bumaines, mais aussi le petit drame personnel qui colore tout. Il reste à souhaiter que vaillants éditeurs de Nove bre 1918 nous donnent rapidement la suite et la fin de cette « révolution allemande » qui ne peut se résumer, parce qu'il s'agit d'un miroir où, plus qu'on ne pense, c'est nousmêmes que nous voyons.:

HUBERT JUIN.

* Bourgeois et soldats (Novembre 1918), par Alfred Düblin. Tradnit de l'allemand par Yasmis Hoffmann et Maryvonne Litaize. Editions Pandora. 456 pages, 96 F.

THOMAS MORE

orésentée par ANDRÉ PRÉVOST, docteur ès lettres PREMIÈRE ÉDITION INTÉGRALE ET COMMENTÉE du MAITRE-LIVRE DE NOTRE TEMPS,

Charte de l'humanisme et de la société pluraliste. UN PRESTIGIEUX VOLUME 18 x 24, 784 pages. Tables, Biographie de Morê, deux portraits par Holbein. Texte original et, en face, traduction nouvelle. Prix Bordin de l'Académie Française. Mame:

AU CHOIX : reliure toile de lin sous écrin 760 F franco. Reliure cuir, pleine peau. Edition numérotée. 400 F tranco. Livraisons par retour.

COMMANDES; A. PRÉVOST, C.C.P. 1.462-61 Z Lille ou chèque bancaire, 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine - Tél. (20) 55.29.16. Spécimen gratuit sur demande,

povillés jusqu'à la médiocrité, et à ...

ne l'est aujourd'hui, je ne peux que lio . 1980, dans une traduction ampu-le souhaiter. Pour l'amour des lec-tée, cà et là, de pages et de fragments teurs: Et de la vie.

Pour que Doblin — et Fassbinder — soit vu par les téléspectateurs français, des tractations avaient été engagées avec TFI par la Bavaria, en 1980 au Festival de Venise, en 1981 à représentant les producteurs : elles semblent au point mort. Pourtant, le film a déjà été acheté par l'Italie (la

racontée. C'est aussi l'attitude de RAI est coproductrice), le Grande-l'auteur devant des personnages pis-britagne (Channel 4), la Grèce. la toyables qu'il met à nu devant le Hollande, le Dancmark, la Finlande, le Suède la Youguslavie, les Etaus-lui apprend à considérer avec une extrême tendrasse ces êtres définance?

« Que Döblin soit lu, conclut la (1) Réédut chez Gallimurd : colleccinéaste, plus, benucoup plus qu'il non « Du monde enter », 1970, et « Fo-

à travers le monde

ESPACNE « Cur'Arrabal reste à Paris... »

L'écrivain espagnol Pernando Arrabal a fait sensation la se-maine passée à Barcelone et u-été copleusement injurlé quand il a demandé aux militants anarchistes de la Centrale Notionale des Travailleurs (C.N.T.) de prier pour l'Espa-gne « afin qu'elle redevienne celle de sainte Thérèse d'Avils. de saint-Jean de la Croix et de Don Quichotte » et qu'il a re-vendiqué pour les anurchistes, comme pour lui-même « le droit :

aux apparitions de la Vierge ». Arrivé en Espagne pour le congrès anarchiste anquel parti-cipaient aussi Daniel Cohn-Bendit et Cornelius Castoriadis - (le linguiste Noam Chamaky avait envoyé denx textes sur ... Nationalisme d'Etat et nationalisme révolutionnaire »), --

Arrabal a affirmé que la Vierge ini était apparue, sur au ausge » pour lui demander d'écrire son dernier roman La Torre herida por el rayo [-la Tour blessée par l'éclair...] qui vient de lui valoir le Prix Nadal de littérature, doté d'un million de pesetas (60 000 F environ). Il a même reçu un télégramme

de sélicitations du premier ministre, Felipe Gonzalez, pour son - grand apport à la littérature espagnole ...

1.

de zel

Pouriant, vette prestigieuse récompense, accordée à un des papes du mouvement « panipapes du mouvement » panique » (avec Topor et Jodorowski), a rempli de colère une
partie de l'opinion et, par exemple, le très sérieux quotidien
madritène El Pais, qui lui
consacre un éditorial vengeur
intitulé « Le Prix Nadal et la
Pierre de la folie. L'anteur de la Plerre de la folie. L'antenr de la Pierre de la folie – il est expert en cette matière pour ainsi dire – pense venir vivre en Espagne (...). Il sera intéressant qu'il mette îm à un exil qu'il a pro-longé au delà de tous les délais envisageables et qu'il s'insère dans cette réalité qu'il ignore ». écrit l'édisorialiste, qui conclut : Sil vent apporter l'image de l'Espagnol déscribée, étreignant le sexe et la mort comme un tout petit enfant et faisant parade de terrorisme intellectuel, il vaut mieux qu'il reste à Paris : là, comme dans d'autres capitales du monde, cette attitude est beaucoup plus profrable. »

R.F.A. La bibliothèque de Kafka retrouvée

La bibliothèque personnelle sœur favorite. Ottla morte dans de Franz Kafka, à Prague, que un camp de concentration avec l'on croyait disparue ou anéan-ses deux autres sœurs pendant tie depuis la guerre, vient d'être la seconde guerre mondiale. découverte en Allemagne fédé-

Un institut crée à Wuppertal en 1975, afin d'étudier la litté-rature allemande de Prague, vient, en effet, d'acheter à un antiquaire munichois, M. Theodor Ackermann, quelque deux cents livres ayant appartenu à Kafka, mort en 1924, et dont on va fêter cette année le centenaire de la naissance

Trente des ouvrages acquis par l'institut portent des dédi-caces d'amis ou d'admirateurs ; deux de ces livres contiennent des dédicaces de Kafka à sa

La collection contient égaleles œuvres de Goethe et di Schiller, les traductions en allemand de Shakespeare et de Dostolevski, une biographie de Theodor Herzi, etc.

L'Institut pour l'étude de la littérature allamande à Prague envisage la publication de l'œu-vre complète et définitive de l'écrivair schèque de langue al-lemant de la langue de l'estate de l'écrivair schèque de la différe de lemande dans une « édition du certenaire » ; les deux premiers volumes contenant le Château ont paru chez Fischer, l'an der-nier.

URSS.

Guéorgui Vladimov demande à binigrer

Sommé par le K.G.B. de désavouer ses « travaux antisoviétiques » avant le 20 janvier, l'écrivain Guéorgui Vladimov — auteur de Trois minutes de silence (Gallimard) et du Fidèle Rousinn (Seuil) et président de la section soviétique d'Amnesty Internatio-nal – a demandé après une série d'interrogatoires, de perquisitions et de menaces, l'autorisation de quitter son pays.

Dans une lettre adressée à M. Andropov, il écrit natamment:

 Je lève le draposu blanc. Pavais pensé depois longtemps, depuis 1971, à partir. Comme nous tons. Chaque matin, on a des raisons de partir et chaque soir, des raisons de rester. Personne ne vent s'exiler ; personne ne le soulisite. La question est sentement de savoir si on abandonne ou si on endure son sort plus longtemps. >

Le PEN-Club français qui, deputs 1978, a Davité à plusieurs re-prises mais surs succès, Vladimov, membre associé du PEN, « exprime une fois de plus le vœu de pouvoir faire la conzaissance d'un des écrivains les plus marquants de notre temps ».

the state of the state.

BULGARIE

L' « Instisut de popularisa tion de l'humour des peuples > (Maison de l'humour et de la satire dans les orts) que a son siège à Gabrovo en Bulgarie an nonce la Sixième Biennale in-ternationale de l'humour et de la satire, qui aura lieu du 27 mai au 30 septembre

ristiques et satiriques contempographique, littérature, photogra-phie, film — dans lesquelles le phie, ritin — caus religies de la comique maît des sortilèges de la plaisenferie, du grotesque, de shème et les moyens d'expres, sion étant libres, la Biennale 2

L'humour encouragé

pour devise : - Le monde a surrécu parce qu'il a ri. >

Anicet of

lenni Mati

Les Va

Les organisateurs « encours gent les créateurs à mettre à contribution les potentiantes et les variétés illimitées du style de l'humour et de la satire pour re creer-des-œuvres irradiant la ma au 30 septembre.

bonne hameur et la joie de vivre.

er condamuent irrévocablement
ser en revue des œuvres humomit de qui freme l'humanité nes et satiriques contempo dans son élan vers le perfection peinture, aculpture, att mement moral. l'hamanisme et le progrès »

Les envois doivent être faits avant le 31 mars 1983 2 Mail'ironie et do sarcasme. Le son de l'aumoir et de la satre thème et les moyens d'expres 5300 Gabrovo B.P. 104 Bulga-

histoire

Enquête sur un roi-citoyen au-dessus de tout soupçon

Passionnés par le person-nage de Louis XVI, anquel ils vouent un culte indéfecti-ble, Paul et Pierrette Girault de Coursac ont entrepris une histoire révisionniste : de son règne et de la Révolution française.

la Révolution française.

« Ceci n'est pas une réhabilitation... Il s'agit d'une étude sérieuse
et objective dont le premier but est
la recherche de la vérité... affirment les anteurs. Ils s'appliquent à
montrer que Louis XVI, comparé an
montrer de Louis AVI, comparé an
montrer de d'Alice e an pays des personnage d'Alice «an pays des merveilles», fut, sur le fonds et sur la forme, la victime d'un procès ab-surde, cynique et acandaleux: « On ne pourra qu'admirer le contraste entre le bon sens et la véracité d'Alice-Louis XVI, et la mauvaise

la monda.

: Car de rechet rests affig

the Tribeno to Kaffa mine

The same of the sa 2 00 7 12 87

Commence success

ina and

44.4

基づい

(46.

The same of the sa garante de la والمنافقين الما

Deux historiens

Joi et le mensonge systématique des autres personnages. Paul et Pierrette Girault de Coussac ont accompli un travail de recherche qui mérite, an passage, an conp de chapeau. Mais les euteurs dilapident leur capital de crédibilité en service d'un côté, son loyalisme à la Constitution, ct, de l'autre, en préparant secrétement l'invasion de la France par les Austro-Prussiens? Le roi était innocent, répondent Paul et Pierrette Girault de Coussac. Pièces d'une cause perdue d'evance, car ils d'une cause perdue d'svance, car ils présentent la Révolution, lors de son tournant républicain et régicide, comme une « catastrophe irréparable qui allait jeter (le peuple fran-

Malgre ces éclaircissements, cette enquête - n'emporte pas la convic-tion sur des questions essentielles. Elle n'explique pas suffisamment les intentions contradictoires du roi su intentions contradictoires du roi eu moment de la fuite de Varennes; et surtout elle ne rend pas comple des ambiguîtés de la politique royale entre l'été 1791 et l'été 1792. Enfin il paraît peu crédible de faire porter le chapeau de la trahison à Marie-Angiante agus mieux blanchis le Antoinette pour mieux blanchir le monarque, ce qui supposerait que nœuvres tortucuses de celle-là.

Un bric-à-brac idéologique

Une sutre faiblesse de ce livre tient à sa présentation cariceturale et maniehéenne des acteurs indivi-duels et collectifs du processus révolutionnaire. Tous les chefs politiques sont décrits comme des aigris, des ingrats, des corrompus, des agita-teurs paranolaques ou comme des là-ches, à l'exception du roi et de quel-

ques « justes ». Les auteurs voient des jacobins partout. Ils imagineot, dès les années 1790, une France quadrillée, surveillée et bâillonnée par une dic-tature jacobine omniprésente. Dans ce meme registre, qui ne se s'embarrasse guère de nuances, les membres des sociétés populaires soot qualifiés de gens remuants, désaxés, en marge, souvent même des brigands weritables -... qui voulaient faire croire que les journées de révolte et de révolution étaient accomplies par des forçats évadés et des repris de justice. Tout ce bric-à-brac idéologique diminue sensiblement l'intérêt d'un livre qui s'efforçait par ailleurs, avec une incontestable bonne vo-lonté, de démontrer que Louis XVI fut un roi-citoyen su-dessus de tout

ANDRÉ ZYSBERG.

★ ENQUÈTE SUR LE PROCÈS DU ROI LOUIS XVI, de Paul et Pier-rette Girault de Coursac. La Table ronde, 659 p., 169 F.

 Un colloque sur la Révolution française (1789-1799) s'est tenu à Orange du 7 au 9 janvier. Il était oranisé par la commission des affaires culturelles de la mairie, sous l'impulsion de Max Ferri, conseiller municipal. Il a mis en lumière l'inégalité fondamentale que la Révolution française fait apparaître au grand jour entre les classes so-clales et à l'intérieur de ces classes ». L'initiative a réuni une centaine de participants vivement intéressés par le sujet. Ont été d'abord entendues trois communications sur la Révolution dans le Vaucluse et à Orange, par Martine La-pied, Nicole Marcelin et

R. Moulinas. Daniel Guérin a traité de la révolution des . bras nus » vue de Paris, et François Furet a animé une « ta-ble ronde » sur « la signification et la portée de la Révolution française » avec l'ensemble des participants. L'échange de vues entre les deux historiens e été, comme prévisible, fort animé.

UN MARXISME CONSERVATEUR

PEST à titre posthume que paraît le deuxième tome de le Croileation et la Révolution française, d'Albert Soboul. L'ouvrage s'inscrit, sans rupture, dans la longue suite des livree et articles coneacréa a cette période par l'hietorien communiste récemment décédé (1). On n'y trouvers pas une interprétation nouvelle, mais una vision classiquement marxiste du phénomène révolutionnaire.

La partie la plus intéressanta de ce volume est l'introduction générale, qui consiste an un exa-men des diverses tendences de l'historiographie révolutionnaire depuis la fin du dix-huitièma siè-cle. L'effort d'Albert Soboul pour faire de l'interprétation merxiste une orthodoxie nationale, la légi-

geoises à des dix-huitième at dix-neuvième siècles, de Barmave, Guizot et Thiers, est tout à fait remarquable. Dane cette perspectiva, les historiens « bourgeois » et antimarxistes actuels sont présentés comme des contestataires, des révisionnistes. Par un cunaux renversement dialectiqua, le marxisme se veut ici conservateur d'une tradi-

EMMANUEL TOOO.

* La Civilisation et la Révolution française. Tome 11, volume 1. La Révolution française. Arthaud, 540 p., 275 F.

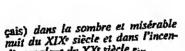
(1) Voir le Monde du 14 sep-tembre 1982.

Excès de zèle

OICI un livra d'hiatnīra sérieux, cherpenté, construit comme une œuvre monumentale. Pour l'écrire, Paul et Pierrette Grauit de Coursac explorèrent, fouillèrent, re-tournèrent toutes les archives ac-cassibles, et d'abord les plus négligées, celles de l'Autriche, nécessairement pleines d'informa-tiuns capitales sur Marie-Antonette et son malteureux

Chapitre après chapitre, une pluie de notes, des bourrasques de références ensevelissent le lec-teur bénévole, submergé par un si écrasant savoir. Bien sûr, les au-teurs abrègent. S'ils ne a'y résignaient pas, e il faudreit autant gnaient pas, « il faudrait autant, de temps pour raconter l'histoire qu'elle en a mis à se faire », comme l'observait excellement Bainville. Mais ne coupent-ils, ne retranchent-ils pas selon leur désir de nous camper un Louis XVI tout ineur, non seulement bon Français — Michelet lui-même s'en était aparcu quelouefois s'en était aperçu quelquefois — mais énergique, prévoyant, plein de résolution ?

Au tiers de leur travail, M. et Mª Girault de Coursac évoquent Mes Girsuit de Coursac évoquent en quatre vingt-dix lignes la dé-claration laissée par le roi la 20 juin 1791, avant son départ pour Varennes. Le même texte rempit dans sa version intégrale quinze pages, imptimées en 1822, à la suite de la Relation du départ de Louis XVI, extraite des Mémoires du duc de Choiseut. Ouéduses oassaces où le matheu-Quelques passages où le matheureux souverain ne resemble pes au portrait idéal tracé par ses nouveaux biographes disparaissent providentiellement de leur li vre. Par excès de zele, sans doute. Dans notre époque où n'importe quoi a'imprime sans contrôle, comparons donc sans relâche les originaux et les citations. La défense de la vérité passe ancore par cer indispensa-ble exercice.



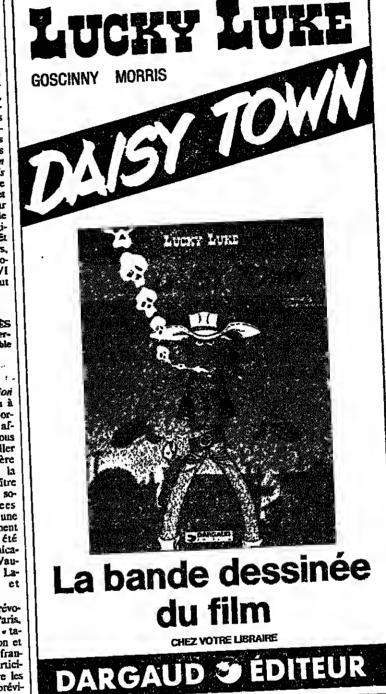
die sanglant du XX siècle · Sans-doute le procès du roi fut-il un procès politique, an cours duquel l'affaire d'un chef d'État, accusé de trahison, se transforma en une formidable manifestation incantatoire, une messe destinée à conjurer une fois pour toutes les sortilèges de la moparchie. Existe-t-il de « bons prneès politiques »? Celui de Louis XVI fut un modèle du genre, avec son instruction où seules les pièces et les témoignages à charge furent versés au dossier, evec cet du duc de Brunswick, le généralis acte d'accusation aux questions obs-cures, longues et entortillées, avec toutes les restrictions, les tracasseries, les humiliations imutiles et mesquines qui réduisirent étroitement les droits de la défense.

telligence avec l'ennemi? A-t-il

frères du roi, avec leur coterie d'émigrés.

Ainsi l'arrestation de la famille Ainsi l'arrestation de la famille royale à Varennes ne devrait pas grand-chose à la fatalité ni au coup d'œil patriotique du maître de poste Drouet; elle aurait été mijotée par le marquis de Bouillé, commandant en Lorraine, le propre organisateur de la fuite royale, qui aurait obéi à un « conseil » des frères du monarque... Mieux encore, nn Louis XVI, roi constitutionnel, serait devenu un roi constitutionnel, serait devenu un personnage génant pour sa propre épouse : la provocation du Manifeste sime des armées austro-prussiennes, menaçant de mettre Paris à feu et à sang si l'on touchait à un cheveu de la famille royale (l'une des causes de la journée du 10 août et de la Louis XVI était-il conpable d'in-rectement dictée par le « parti » de

* Dessin de CAGNAT.



Le nouvel album de

Louis Aragoni

ROMANS

Anicei ou le Panorama, Roman, 1921 Les Voyageurs de l'impériale, 1943 Aurélien, 1944 La Semaine Sainte, 1958 La Mise à mort, 1965 Blanche ou l'oubli, 1967 Les Cloches de Bâle, 1968 Les Beaux quartiers, 1970 Henri Matisse. Roman, 1971, œuvre illustrée Théâtre/Roman, 1974

POÈMES

Le Mouvement perpétuel, 1926 Le Crève-cœur, 1941 Le Nouveau crève-cœur, 1948 Les Yeux et la mémoire, 1954 Le Roman inachevé, 1956 Elsa, 1959 Les Poètes, 1960 Le Fou d'Elsa, 1963 Élégie à Pablo Neruda, 1966

ŒUVRES DIVERSES

Les Aventures de Télémaque, 1922 Le Libertinage, 1924 Le Paysan de Paris, 1926 Traité du style, 1928 Entretiens avec Francis Crémieux, 1964 Le Mentir-vrai, 1980

GALLIMARD nrf



CINÉMA

« OFFICIER ET GENTLEMAN », De Taylor Hackford

L'école où se trempent les cœurs

toujours consisté à énoncer clairement son récit, à nous donner, dans la meilleure tradition romanesque, le sentiment du temps qui passe, des caractères qui s'affirmeot, des ambivietnam a introduit une nouvelle di-mension: une extrême franchise des mœurs, une conscience plus aigue de la violeoce quotidienne, cette violence bannie par décret supérieur de presque tout le cinéma soviétique. nhérente au consensus social américain. Hallywood (au sens large, car le film de Taylor Hackford a été murné en dehors des studios californiens) a d'autre part entièrement assimilé l'apport des techniques de la télévisinn, façon d'accentuer notre

Officier et gentleman commence presque comme un film de Lino Brocka, aux Philippines, avec des images de misère et de corruption. Le jeune Zack Mnyo fait l'apprentissage de la vinlence. Dix ans plus tard, de retour aux Etats-Unis, il s'inscrit à un stage de préparation à l'école des aviateurs de la U.S. Navy et, en treize jours, avec une viog-taine de camarades, dont une femme, il subit un entrainement intensif sur une base de l'Etat de

Simple objet entre les mains de l'instructeur, un officier noir particulièrement sadique, Mayo côtnie des abimes de désespoir, résiste aux pressions de son mentor qui delui y laisse sa future carrière, et sa peau. Noël Burch, le meilleur théoricien du cinéma américain et auteur du remarquable livre sur le cinéma japonais, nous exprimait un jour son éconnement admiratif pour la franchise avec laquelle le cinéma bullywoodien récent affronte la réalité

La force du cinéma américain a contemporaine, notamment dans la contemporaine notamment dans la contemporaine, notamment dans la contemporaine de la contemporaine wart, va plus loin encore, accentue les tensions entre individus.

Zack et son ami Sid, la future victime, ont une aventure avec deux jeunes ouvrières de la fabrique de pâte à papier voisine, Paula et Lynette. Pour Paula c'est le coup de fnudre, l'amour inconditionnel pour Zack; pour Lynette, la perspective d'épouser un futur aviateur de la marine (Sid), d'aller avec lui au bout du mnnde, de s'évader de sa condition, de ne pas passer tnute sa vie à l'usine comme sa mère. Les deux thèmes centraux vont s'imbriquer : réussite sociale, par tous les moyens; réussite dans la vie privée, mais grâce à quels compromis ?

Officier et gentleman nous ra-mène aux deux films capitaux de Michael Cimino sur l'Amérique Voyage au bout de l'enfer et la Porte du paradis. Huit ans nprès l'évacuation d'Hanoï, le Vietnam est, chez Taylor Hackford, à peine mentionné. Pourtant Sid et Lynette ont chacun perdu un membre de leur famille là-bas. L'Amérique repart, plus violente, plus impétueuse, plus axée que jamais sur sa morale du succès à tout prix. Cette éducation militaire, autrefois dénoncée comme forme moderne de fascisme

l'école où se trempent les cœurs. Etrange prospectus pour l'Ameri-can Way of Life, d'autant plus per-cutant que d'excellents acteurs conduisent le bal : Richard Gere (Zack), Debra Winger (Paula), David Keith (Sid) et Louis Gos-

sett Jr (Sergent Foley). LOUIS MARCORELLES.

Voir les films nouveaux.

VARIÉTÉS

MICHEL SARDOU AU PALAIS DES CONGRÈS

« La gauche et la droite se tirent dans les pattes »

En retrait volontaire depuis déjà quelques années, réapparaissant au premier plan lors de la sortie annuelle d'un titre destiné au sommet du hitparade (la Java de Broadway, Etre une femme, Afrique Adieu), Michel Sardou resta cependant le chanteur populaire par excellence, celui dont les chansons, de factura classique, impulsions du grand public.

Avec l'instinct d'un salnimbanque ne dans le spectacla, Michel Sardou sait marier la rengaine et l'air du tamps, fait jouer la corda sensible avec des chansons à la premièra personne qui mettent en scèna les sentiments - partois exacerbés - les élans inacheves, mais aussi des nostalgias jusqu'alors inavouées at l'attachemant aux valeurs tradition-

Le goût de la bravade reçu d'une adolescence un peu troublée a donné à certains de ses refrains une allure provocatrice avec laquelle il a plus ou mnins consciemment joué - non sans plaisir - pandant las années 70. quitta parfois à laisser les mots a'échapper de leur sens initia pnur devanir autrs chosa qu'una

Apparemment plus serein depuis le début des années 80, Michel Sar-dou est resté fidèle à son équipe d'auteurs (Pierre Delanoé, Claude Lemesle, Gilles Thibault, Jean-Loup Dabadie, Yves Desca, Vline Buggy) et à Jacques Revaux, le compositeur de toutes ses chansons. Les orchestrations sont aussi toujours an forme de leur. Et le chanteur lui-même demeure le gagneur débordant de vita-litá et de brutalité, de tendresse mais aussi de fragilité.

Comme il y a quatre ans dans ce même Palais des congrès, Michel Sardou développe son récital en deux parties dans un jeu de miroirs et de lumières. Entre una chansonhommage à Charles Trenet et une complainte-souvenir de Bourbon Street, le chanteur fait un brusque retour à la polémiqua et, dans une chanson, rapproche le climat qui ende 1936 de celui qui exista actuellement : « La gauche et la droita se tirent dans les pattes. Et retour à la

CLAUDE FLÉOUTER. * Palais des congrès, 21 heures.





THÉATRE

GRÈVE DE VINGT-QUATRE HEURES DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Les droits d'une profession

blait déjà largement suivie en fin de matinee. Tous les théatres nationaux parisiens, de nombreux théâtres privés, devaient s'y associer et annuler leurs représentations. Les syndicats des réalisateurs de télévision ainsi que des techniciens intermittents ont décidé da leur côté un arrêt de travail, qui devait affecter les tournages et non les prorammes de télévision.

Droit à l'indemnisation du chô-mage, droit à l'emploi, droit des artistes sur les œuvres andiovi-suelles : tels sont les thèmes de la grève. Le détonateur aura été le décret du 25 novembre, modifiant le régime des ASSEDIC : les professions du spectacle ont vu disparaître les dispositions particulières dont elles bénéficiaient.

En fait, le gouvernement admet qu'il ne s'agit pas là de travailleurs comme les autres, notamment à cause des intermittences de leurs engagements. Le délai d'application do décret a finalement été reculé à la fin dn mois de février, et des discussions sont en cours entre les différents partenaires sociaux.

Il faudra bien trouver une solu-tion. Le nouveau dispositif ramène en effet à trois mois (pour mille heures de travail) la durée d'indemnisation, qui était auparavant d'une année entière, et pour cinq cent vingt heures de travail. Cela revient à écarter des ASSEDIC plus de la moitié des artistes-interprêtes.

Plus largement, selon les artistes et interprétes C.G.T., c'est « le maintien d'un corps professionnel » qui est en jeu. Et ils relient la question du chômage à une autre revendication, plus difficile à, satisfaire, et qui concerne les otilisations secondaires des films et émissions secondaires des films et émissions.

Les artistes réclament une rémunération (des « droits dérivés »)
pour toute réutilisation des œuvres
auxquelles ils out partielpé. Uo
avant-projet de loi, qui deyrait être

La grève des artistesinterprètes, observée ce jeudi
20 février à l'appel des syndicats du spectacle C.G.T.,
C.F.D.T. F.O. et C.G.C., sembloit déià lessement subsité au
droit de blocsee. préindiciable à teurs, apparaît comme un dangereux droit de biocage, préjudiciable à

A partir du moment où l'on peut reproduire indéfiniment le produit original, se doit-on pas craindre une baisse de la production d'œuvres nouvelles? Il y aurait en quelque sorte risque d'autoconcarrence : un comédien, par exemple, se verrait privé de travail par l'exploitation systématique d'une prestation précédente. D'où le désir d'exiger, dans certains cas, une limitation temporaire de diffusion

An ministère de la culture, où l'on arbitre les discussions entre employeurs, producteurs, auteurs, réalisateurs, interprêtes (untant d'intérêts difficilement compati-bles), on estime qu'il fant mettre en œuvre « une politique de développe-ment harmonieux de la production audiovisuelle tout en assurant une rémunération correcte pour les utilisations secondaires ».

Coup de semonce, démonstration de force pendant les négociations, la grève est faite pour attirer l'atten-tion sur les difficultés d'une profession qui coocerne quinze mille artistes après en avoir compté soixante mille en 1936. Le combat n'est pas seulement corporatiste, il met aussi l'accent sur le rôle des interprètes dans la création : ils sont à la fois matière première, fabri-cants, produit... Mais les vrais nécessités vont-elles apparaître ?

Bien sûr, le ministère de la culture, en 1982, a créé entre deux mille et denx mille cinq cents emplois (artistiques pour la moitié d'entre eux). Certaines troupes de théâtre ont doublé leurs effectifs, accru salaire et durée d'emploi. Rappeloos aussi que le chiffre d'affaires du cinéma a augmenté de 25 %. Mais l'avenir des comédieus, et parfois des musiciens, c'est surtout de l'audiovisuel qu'il dépend. Et l'on retombe sur la clé de voûte : l'indispensable développement des

CLAIRE DEVARRIEUX.

« LA MÈRE », de Gorki, par l'Atelier d'Aubervilliers

Quand la conscience ouvrière régénère la mise en scène

présente à la Cité internationale, une adaptation nouvelle de la Mère de Gorki

Les acteurs de cet Atelier-Thélitre ne sont pas des profession-nels. Ils sont des habitants de la bea-liene nord, surtour d'Ambervilliers et Saint-Denis, tous issus de la classe ouvrière. L'un d'entre eux a continué les études et prépare une école normale, trois autres sont employes, et dans l'ensemble ils sont ouvriers. il y a une standardiste d'un centre téléphonique, une mécanographe, un réparateur de motocyclettes, un égoutier...

Pour mener à bien les répétitions et les représentations de la Mère, plusieurs ont demandé à leur employeur un congé saus solde.

Animés par une ancienne actrice du théâtre d'Aubervilliers, Marianik Révillon, ces membres de l'Atelier-Théatre se retrouvent chaque semaine, avant tout comme pour prendre, embrasser, une part supplémentaire de vie.

Leur gagne-pain est fait de tâches répétitives et impersonnelles, et, hors des heures de travail, certaines lectures mises à part, ils avaient le lectures mises à part, ils avaient le sentiment de ne pas « toucher » en-tièrement leur vic, ils avaient le sen-timent que toute une part d'eux-mêmes, et peut-être le plus craciale et la plus génératrice d'une joie es-sentielle, leur échappait, qu'ils me pouvaient pas y avoir accès, alors qu'elle était là, à portée, et que les-jours passaient, dans cette confisca-tion

Le droit d'imaginer, de créer, l'occasion et les moyens de brancher sa conscience, son for interieur, ses imaginations, sur un agir an lieu d'user saison après saison ses forces et ses facultés pour rien, ils les out enfin trouvés dans co travail en commun de l'Atelier-Théâtre. Ils y choi-sissent des schémas conducteurs qui les concernent ensemble. ils batis-

L'Atelier Théâtre d'Aubervilliers 1979, des spectacles de théâtre à propos de nouvelles de Tchekhov, ne adaptation muyelle de la Mère des Mémoires de Louise Michel, de Clarré d'Heini Barbusse, et des ca-vres de Rodolphe Tooffer. Cette an-née, ils se sont colletés à la Mère de

> confinctrices de ce hivre restaient. depuis son écriture (1907), très ac-inélies : le fait qu'une mère, quelle que noit sa présence d'esprit, ac-quiert une couvelle prise de conscience dans l'échange avec ses embines, et d'autre part, le nécessité éfernelle de la lisite pour ses propres droits, dans le travail

> Ce qui est frappent, dans les spec-tecles faits per ces travailleurs de la Seine Saint-Denis, c'est à quel point la pratique effective, personnelle, des choses leur permet de secouer, d'innerver, de colorer, les œuvres qu'ils jonent sur scène. Les protagonistes de cette Mère, par exemple. diste, une spontancité, que nous ne trouvous pas d'habitude dans les adaptations faites par des profes-sionnels du théâtre, par des intellectuels purs qui adaptent par out-dire.

> La faiblesse se situerait dans le travail d'acteur, de diction, des scènes i doux personnages, mais en revanche l'Atelier-Thélire d'Aubervilliers fait preuve, vous le verrez, d'une mairise dynamique et poétique tout à fait extraordinaire des ta-

MICHEL COURNOT.

"Cité internationale, 20 h 30, les mercroti, junti, vendredi et sumedi jacqu'an 5 fétries.

m M. François Mitterrand a renda hominage à Pussire de Jorge-Lais Bergle, en lei remettant les insignes de communicions de la Légion d'homent, le mercrelei 19 junter à l'Elysbe. Le pré-sident de la République a souligné qu'il honéralé sind 2s. « detté morale» de la leman à Phisand de Révision avanatio les concernent ensemble, ills bâtis sent ensemble des adaptations, des mises en scène. Ils out réalisé sinsi, colse Groud, qui à tel faite cheraller de les quatre dernières années, dépois la Légion d'houseau.

MUSIQUE

« DON GIOVANNI », à Montpellier

Mise à mort du Minotaure

Par Jean Lacouture

De « ce gai et sombre opéra... », (Pierre-Jean Jouve) la gaieté, la giocoso - offert à Mozart par Da Ponte, qui savait bien que le rire n'altère la tragédie que dans l'esprit de Rolleau, on les retrouve peu dans le Don Giovanni que nous nffre à Montpellier un beau trio de créateurs : Jean-Claude Casadesus le directeur musical, Jean-Claude Auvray le metteur ea scène, Bernard Arnould le décorateur.

C'est d'une mise à mort qu'il s'agit ici, banderilles, pique et épée comprises. Pour accentuer le côté tauromachique de l'affaire - ce Glovanni est un Juan, tout corseté d'Espagne – Auvray n voulu emprisonner le Maudit dans son hémicycle d'or et de marbre noir, à la fois arène et mausolée. Nulle échappatoire. Dans cet espace clos s'accomplira la mise à mort du Minotaure. monstre de défi érotique, hors-la-loi frénétique au terme de sa course suicidaire. Et ce n'est pas par hasard qu'Auvray et Arnould ont vêtu leur héros d'abord en gentilhomme de Cervantès, puis en personnage de Laclos, enfin en dandy baudelairien, d'autant plus libre de traverser les siècles qu'il est, sitôt surgi dans l'arène, au-delà de la mort.

On ne rit pas quand sonne l'heure de vérité, la • ora de verdad •. D'où ce style tout uniment tragique. D'ou ce Leporello funèbre : à force d'en vouloir faire un double de son maitre on le réduit à l'état de reflet, d'échn affadi, danc ennuyeux. Contre-sens - le vrai double n'est pas cople, mais antithèse. Auvray en vient même à gommer ce qu'il y a de douloureusement comique dans le sublime personnage d'Elvirela-bafouée : il l'a fait apparaitre comme une guerrière bottée, sortie de la Fronde, dans le style de M= de Chevreuse. Rien ne doit ternir l'ordonnance altière du cérémonial célébré dans cette cité hantée par les ombres du catharisme et du

Les ambilions des créaleurs étalent grandes. Montpellier pouvait-il leur donner les movens de les réaliser? Depuis quatre ans, impatiente de rendre à la ville son

éclat de capitale culturelle, la municipalité a mis l'accent sur la musique, rassemblant un orchestre très jeune (25 ans de moyenne d'âge) qui vient de se voir reconnaître la qualité d'ensemble régional. Jean-Claude Casadesus ordonne avec grâce cette fougue que manifeste plus que tous un percussionniste de 18 ans, isolé dans une avant-scène : la fosse d'orchestre est trop petite pour les abriter tous.

Les snlistes? L'- opéra des opéras - est le plus exigeant-de tous. Qui peut se permettre de réunir huit voix dignes d'exprimer l'ineffable? Celle du héros que campe le baryton hongrois Istvan Gati manque un peu d'éclat ici, et là de noirceur mordante. Mais ce per snnnage musculeux, avec des épaules et du jarret, évoque assez bien le taureau foudroyé que sou haitaient les animateurs. Francine Laurent Elvire très présente à la voix corsée. Mariette Kremmer qui après un début difficile a très superbement chanté le dernier nis d'Anna, le très vivant et sensible Mazetto de Jacques Trigeau, nous ont plus.

Et que dire de la Zerline de Colette Alliot-Lugaz? Dès ses débuts à l'Opéra-Studin dans Pamina, Jacques Longchamp avait dit ici la grâce et la musicalité de cette mozartienne née, Depuis lors, nous l'avions entendue notamment voici deux ans à Glyndebourne, où son Chérubin était acciamé. Sa voix moirée et palpitante s'est denuis lors étaffée et ombrée de graves qui font penser aux gris des paysages de Corot. La voilà prete à rivaliser ici et là avec les meilleures.

Montpellier voulait faire de ce Don Giovanni le manifeste d'une ambition : celle de recréer en province, avec des movens honorables, sans super-star, une grande œuvre. Le pari nous semble tenu. On s'étonne qu'une production de cette qualité plastique et musicale n'affronte que trois fais le public. Ouand sera enfin mise en œuvre une politique d'échanges systématique pavs ?

REPRISE DE «LA BOHÈME» A L'OPÉRA

Les sublimes extravagances du théâtre lyrique

la Bohama de Puccini, mercredi-19 janvier à l'Opéra. « Première ». hum I il me souvient fort bien d'avoir rendu compte de cette production de Gian-Carlo Menotti dens ces co lonnes mêmes il y a dix ans (evec Jeannette Pilow et Carlo Cassuta) puis de l'avoir revue en 1977 lever Mirella Freni et Placido Domingo); puis de l'avoir tavos en 1981 lavec Kiri Te Kanawa at toujours Domingo). Ce qui fait que la distribution d'aujourd'hui, composée d'artistes étrangers totalement incomnus du grand public, me donnait de terribles inquiétudes. En bien l.pas du tout. Onassita même à cette performance unique au rideau final ; applaudisse-ments unanimes et pas un sifflet dans la ramure. Les chanteurs qui a étaient présentés en flagéolant sur notre première scène en parurent estomaqués — et ravis !

maques — et ravis : Le succès de cette reprise, du, au pupitre, à M. Alain Lombard, qui dirigeait énergiquement l'orchestre, était amplement mérité car des voix nconnues étalent toutes d'une jounesse ragaillardissante. Point de ténor ventripotent du de soprano avac le vibrato au fond de la langue. Tout ce monde là sur schie combinelt les deux formules ; s l'ouvre la tipuche et je braille » et « Quand il n'y en a ténor italien Alberto Cupido - comment ne pas retefir ce joil nore ? — fit admirer une voir splendidement-ferme de timbré, impressionnenté de facilité dans l'aidu et tenant l'araille sous le charme avec quelques rares falblesses d'intonation. L'Italie at-elle trouvé en lui la version plasti-quement affinée de Luciano Pava-rotti, capable de tellir le la en face des ténors espegiols ? Il était difficile de faire outilier et la

veix divine et la althouette gracile de la Mimi de Mirelle Freni. La centerrice, américaine Lacra Mittérell possible la thère noire et son jeu est rudmentaire. Pour créer l'illusion de deur pareille, il faut que le talent aille plus loin que le manque, à l'image de ... Depardieu dans Demon.

de Musette stat. la Moire américaine : OLIVIER MERLIN. Faye Robinson, taille de guipe, rire . entre les théâtres lyriques de ce de hyène et voix grêle malgré tres, pays ?

Gerbis Boyagian qui fut déjà le Michele sonore du Tebarro de Puccini à . l'Opera. Les autres, convenables sans plus.

f(f,g) = g(f) = 2

. ಕರಿಷ

Fig.

The state of the s

****** 23K

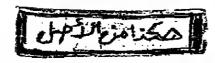
Jaquettes de croque-mort Wals je ne m'habituerai jameis aux jaquettes de croque-mort et aux fichús de Siciliennes qui composent la garde robe de certe Bohême habillée à Le Semaritaine. Pardon ! par Pierluigi Samuritani... Je vaux bien admettre que les

hornmes du siècle demier se dégui-seient en vieillerds avec des redingetas de pion et des cols à manger de le tarte, mais Mimi en chaisière d'église, non l'En revanche les décors, a souvent minebles à l'Opéra-Comique de papa, ont vraiment ga-gné à être élargis sur le plateau du pelais Gamier. Le Café avec sa promenade de figurants où le galant militaire se frotte à la grisette à provoqué des spistaudissements au lever du rideau du detutième acte. Et le troisième tableau, la berrière d'Enfer, qui s'ouvre par les poignantes quintes impressionnistes considérées comme sérolitionneires dans la langage lyrique quand Puccini présenta se Boname au Teatre Reggio de Turin plus, il y en à artore ». À ce jeu, su Bolibrie su Tentre Reggio de Turin sous la lavallère de Bodolfo, le jeune de 1 fantier, 1896, ne manque décidement pat de grandeur.

On a houreusement supprime les effets de peige : les ficcons qui tombent encore des cintres à l'épilogue de la manuarde, catastrophique l Meis quelle curieuse saison d'hiver nous présents Menorit : les protago-metes fors des grands envols de cache nez : les factionneires ae frot-fert les trains et les tabes sont serinse sur terrasses en tenues estivales

die demande quand même si la gabarit de Lapatyne Price. Mais, met dont on vocdrait tellement qu'elle gré sa vaillance, sa technique est en d'ancaisser comme nous les sublimes thère noire. thère noire et son jeu est Mission de mouvers ser son grabét sens un rudmentaire. Pour crée l'Alusion de médecin à son charet, sens que ses s'en aller de le politine avec une rude compegnons tessent autre chosa que spurper sur place et bramer leur dé-sespoir, un peu fort de caté à l'épo-Une inédite absolue deris le rôle que des additionaues.

Sa raison de la grève, la représen-tation de déjénifs 20 janvier est reportée



Les grandes reprises

AGENT X-27 (A., v.o.): Action-Ecoles, 5-(325-72-07); Mac-Mahon, 17- (380-

ALIEN (*) (A., v.o.) : Clumy-Palace, 5-(354-07-76).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Rex. 2

(236-83-93); La Ruyale, 8º (265-82-66); Marbeuf, 8º (225-18-45); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral. 14º (539-52-43); Magic-Convention, 19º (828-20-64); Napoléon, 17º (380-41-46).

ATALANTE (Fr.), Risito, 19 (607-

LE BAL DES VAMPIRES (*) (A., v.c.) :

Champo, 5: (354-51-60).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17: (380-41-461.

BEN HUR (A., v.f.) : Haussmann, 9

CARARET (A., v.o.): Noctambules, 5-(354-42-34); Lucernaire, 6- (544-57-34).

57-34).

CASABLANCA (A., v.o.): Action-L2
Fayette, 9 (878-80-50).

LES CHARHOTS DE FEU (A., v.o.):

U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

COUP DE CŒUR (A., v.o.): Escurial, 13(707-28-04).

DELIVRANCE (*) (A., v.f.) : Opéra-Night. 2 (296-62-56).

LA DEROBADE (Fr.): Lumière, 9- (246-

EASY RIDER (A., v.o.) : Righto, 19 (607-

87-611.

EMMANUELLE (**) (Fr.): Paramount
City, & (562-45-761.

City, & (562-45-761.

City, 8' (562-45-761.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Jap., v.o.):
U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08).-V.f.: Arcades, 2' (233-39-36); U.G.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16' (288-64-441.

ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13

(787-28-04).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A. v.n.): Action-Christine bis, 6° (325-47-46).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.): Opéra-Night, 2° (296-62-56).

REPUTIT PASSEON SECRIPTE (A. v.f.)

FREUD PASSION SECRÈTE (A., v.o.):

Action-Christine bis, 6 (325-47-46).

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE (A., v.o.): Action-Rive Gauche, 5 (354-47-62): Action-La Fayette, 9 (878-

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

(A., v.f.): Hausmann, 9 (770-47-55).

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.):

Opéra-Night, 2 (296-53-56).

Opera-Night, 2^a (296-52-56).

JESUS DE NAZARETH 11^a partie) (It., v.f.): Studio de la Harpe, 5^a (634-25-32); Lumière, 9^a (246-49-07): Athéna, 12^a (343-00-65); Parnassiens, 14^a (329-83-11); Grand-Pavois, 15^a (554-46-85).

LE LAUREAT (A., v.o.) Quartier-Latin,

LE LAUREAT (A., v.o.) Quartier-Latin, 5° (326-84-25).

MAD MAX 1 (**) (A., v.o.) : Cluny Palace, 5° (354-07-76); Marignan, 8° (359-92-82) : Parnassiens, 14° (329-83-11). — V.f. : Berlitz, 2° (742-60-33) : Richelieu, 2° (233-56-70) : Fauvette, 13° (331-56-86) : Gaumonl Sud, 14° (327-84-50); Cicby Pathé, 18° (522-46-0)1.

LA MATTEFSSE DEL LIFTITENANT

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (A., v.o.) : A. Bazin, 13s (337-74-39).

LE MÉPRIS (Fr.) : Forum, 1º (297-

MIDNIGHT EXPRESS (**) (A., v.f.):

(Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5: (354-20-12).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Epēc de Bois, 5: 1337-57-47).

PAPILLON (*) (A., vf.) : Capri, 2 (508-

PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5^e (325-78-37).

PHANTOM OF THE PARADISE (*)
(A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6*
(633-10-82).
LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.):
Action-La Fayette, 9* (878-80-50).

Capri, 2º (508-11-69).

(554-46-851.

Constitution of the Consti The first of the section of the sect

Lanc Assessment

Science out

t mise en so

the state of the s

A Carry of the

1000

 $(x,y) = (x-y)_{x\in \mathcal{X}_{\mathcal{A}}} x_{x}$

a M. Crabras Margar

HANT AND A SERVICE OF THE PARTY SERVICE OF THE PART

without the it he publicate total There is The a part of

i see . ' itel & 'mine

the second of the second

the same of the same of the same

The state of the Continue Character.

Qxx 20 00 00 00 00 000.

理機器所以發揮

-

7 ----

4 16 1 14 1 75

14 to ----

 $(x_1, y_1, y_2, y_3, y_4, y_5)$

 $g = (-1)^{n-1/2}$

1 4 5-1-

 $(z_{i},y_{i},y_{i},y_{i},y_{i})^{T}$

. . .

.....

or and the second

The second section - 1977 F

the state of the second

The second second

ALP T

The second secon

The second secon

, - --- --- --- --- --- ---

Andrew Control of the Control of the

and the constitution

.

ومينا المعام الراني

A. S. C. C. C.

200

m 2.

4.4

40.0

----.

Acres 6

A

44.4

电影 咖啡丁

مدد جورکاري

AS THEFT

gargina - 18 Silangan

Section !

#4 air : 4 7.

appi 5 %.

The British

the the stands

Wiran -

miles in

The reason

die biggi.

-

property in

metal 140 mai

Feb. 201

-2---

and the same

AN

which are

A 64

A. 300 Acres

A 1500

magic 91 "

-

Marie Commence

Months . I 7

The same of the same of

-

A Property language

●

Contraction and the

AND COMPANY OF THE PARTY OF

140

. . .

Wine The

LES SPECTACLES NOUVEAUX

COLERE - Vary, Studio Jean-Vilar (681-68-67), 21 h. (681-68-67), 21 h.

ROSE OU LES EPINES DE LA

PASSION. - Dejazot (887-97-34). 22 h 30. L'AMOUR TUE. - Atelier (606-49-24) 21 h. CAPITAINE FRACASSE - Ménit-montant (366-60-60); 21 h.

Les salles subventionnées et municipales

BEAUBOURG (277-12-35) : Débats-Rescontres Masée : 18 h 30 : le dessin d'hamour politique : à 18 h 30 : Modernité et usrreur : à 20 h 30 : Débat avec l'exposi-tion » Fors-t-il bean demain? » : Cinéma-tion » Fors-t-il bean demain? » : Cinémation - Fera-t-il bean demain? - ; Classical Vidéo : k-13 h, 16 h, 19 h, Nonyeaux films B.P.L.; 18 h. : Robert Breez.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) 29 h 30 1 les Tampes de Tom Novembre. ALLIANCE. (544-41-42) 20 h ; les

ARC (723-61-27) .20 h 30: le Baigneur, BASTILLE (357-42-14): 20 h: Wonder.

w Back Again 21 h : Krehler. BOUFFES PARISHENS (296-60-24) 20 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE, Thiêtre du Soleli (374-24-08), 2-18 h 30 : la Nuit des rois

CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28) 20 h 30 : Kapia ; Tsvika, P. Lambert. CINQ DIAMANTS (580-18-62) 21 h : h

Mort d'EISE.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69)

Grand Théâtre 20 h 30; la Mêre. Resserte 20 h 30; les Larmes amères de Petra Von Kant : Galerie, 20 h 30; les Habits du dimanche ou le Latriu vivant. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSEFS (720-08-24) 20 h 45 : Com COMÉDIE ITALIENNE (521-22-22)
20 h 30 : Noblesse et Bourgeoisie.
COMÉDIE DE PARIS (281-60-11)
20 h 30 : la Nuit des alligators.

DEUX PORTES (361-49-92) 20 h 30 : les ESCALIER D'OR (523-15-10) 20 h 30 :

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) 20 h 30 : Valardy 83 22 h 30 : Kadoch ESPACE-MARAES (271-10-19) 20 h 30 : le Mariage de Fig ESSAION (278-46-42), 19 h : le Tombeau

du père.
GAITE-MONTPARNASSE, (272-16-12),
20 h 30, M. Lagneyrie Rouleur (der.)
- GALERIE 55 (320-63-51) 21 h : A Separate Peace - After Magritte.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 20 h 30 : la Farce du roi Force. LIERRE-THEATRE (586-55-83) :

20 h 30: Armaguedou.

MARIGNY, salle Gabriel (225-20-74).

21 h : l'Education de Rita. MENTLMONTANT (366-60-60) 21 h :

ŒUVRE (874-42-52) 20 h 30 h : Sarah ou le cri de la languante.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)

20 h 30 : Mariage blanc.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 20 h 45 h : le Charima 4.

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 45 : ies Burlingueurs. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) 20 h 30 : Hais clos ; 20 h 30 : l'Ecume des

THEATRE DEDGAR (322-11-02) 20 h 30 : les Babes cadres. THÉATRE DE L'ÉPICERIE (272-23-41) 20 h 30 h : Conte cruel.

THEATRE DE PARIS (280-09-30), Pe-tite salle 20 h 30 : la Fuite en Chine. THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25)
20 h 30: Mille et une muits. THEATRE DU TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : Le mal court ; 22 h 30 :

moi signe de vic. TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h: VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 : l'Étidueste.

Les cafés-théâtres

BEAUBOURGEOIS BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1: 20 h 15 : Areah = MC2; 21 h 30 : Phi-lippe Ogouz : Toot a changé; 22 h 30 :

Des bulles dans l'enerier. - II : 20 h 15 : Version originale : 21 h 30 : Qui u tué Betty Grandt ? ; 22 h 30 : les Bonniches. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30 : H. Blanc , 22 h : Tragédic au

LE FANAL (233-91-17), 20 h : h Mu-sice; 21 h 15 : J. Menand-Le Mac-LA GAGEURE (367-62-45), 22 h : la Gar-

conse.

IES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 45 : A
poil; 22 h 15 : S. Deschaumet.

PATACHON (606-90-20), 22 h 30 : Un
sifflet dans la tête.

EPETIT CASINO (278-36-50), 21 h:

X Lacouture; 22 h 30: Douby.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Tranches de vie; 21 h 30: les Démons
Loulous; 22 h 30: Elle voit des géants

RESTO SHOW (508-00-81), 22 h : Et si SENTIER DES HALLES (236-37-27)

20 h 15 : On est pes des pignons ; 22 h :
Autant en emporte le bane.

SPLENDID SAINT-MARTIN (20821-93), 22 h : Albert. c'élait Yrai. LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15: Phòdre; 21 h 30: Apocalypse Na; la

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 b 30 : Anto-Censure ; 20 h 30 : Excess-moi si je te coupe ; 21 h 30 : Les hunres ont des bérets ; 22 h 30 : Nitro

Les chansonniers

44-45), 21 h: A in courte-paye.
THRATRE DES DEUX-ANES (606-10-26) 21 h : A vos ronds... fisc.

A DEJAZET (887-97-34) 18 h 30 : Sale-Sucre, S. Rochon. Sucre, S. Roebon.
THEATRE DE PARIS (280-09-30)
20 h 30 : Lindsny Kemp Company.

Le music-hall

GYMNASE (246-79-79) 21 h; G. Bedos. OLYMPIA (742-25-49) 21 h : L. de Suza + Riou-Pouchain ;

THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) 20 h 30.7 A Cordy. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) 21 h 30 : L. Rizzo, M. For-nendez, O. Guidi.

Les concerts

Jazz, pop, rock, folk

ARC (723-6)-27) 20 h 30 : G. Ba CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : D. Doriz. CENTRE CULTUREL DE L'ABBAYE (354-30-75) 20 h 30 : Dernier Cri. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Toure Kunda.

NEW MORNING (523-51-41) 21 h 30 : Woody Shaw.
PALAIS DES SPORTS (828-40-90)

20 h 30 : Murray Head. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30 : PETTI OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Rogaes, A. Jean-Marie, A. Cullaz, R. Fortier.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Tohu-Bahat; 22 h: le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30: Sur um He flottante.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30: Sur um He flottante.

Claude Liner. VIEILE HERBE (321-33-81), 20 h :

18h30

atelier 8 STELES de Victor Ségalen

mise en scène Edwine Moatti théâtre de la tempête cartoucherie 328.36.36

LIERRE THEATRE 22 rue du Chevaleret (134) € 586-55-83 ARMAGUEDON "ou quelques curbulences an toxte ecrit at mis en soune per Farid PAYA L'OPERA NOMADE mise en scène Farid PAYA

Les portes seront fermèes dès le début de la représentati - L'OPÉRA NOMADE » : Michel COURNOT (Le Moude). - C'est la précarité de ce spectacle qui fait sa force, ce sont les bouleversant. Une soirée à ne rien manquer sous aucun

prétexte. . «ARMAGUEDON»: Jean LEBRUN (La Croix). « Les comédiens du Lierre ont trouvé le gout du pathétique. C'est une entreprise vraie. •

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES»

sauf les dimanches et jours féries)

cinéma

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize mes, (°°) aux moins de dix-holt aus.

La Cinémathèque

SEAUBOURG (278-35-57)

CAVEAU DE LA RÉPURI QUE (278-

La danse

BOBINO (322-74-84) 20 h 45 ; B. Haller. FORUM (297-53-47), 21 h : M, Benin, J.-Y, Josany, J.-C. Salmon.

PALAIS DES CONGRES (758-13-03) 21 h : M. Sardou.

Sons reserve de grère.

THÉATRE DES CHAMPS ÉLYSÉES,
20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. H. Sondant (Mozart, Berg,
Bruckner).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. K. Koto (Wagner, Ravel, Beethoven). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbohn, Chœur de l'Or-chestre de Paris, chef de chœur A. Ol-

dham (Wagner).

EGLISE DES BILLETTES, 20 h 30:
H. Nagorsen, M.-J. Ledru, Cl. Caillard-Hayward (Haendel, Charpentier, Monte-

RANELAGH, 21 h : Chœur Varenne, chef de chœar A. Barth (Chopin, Schobert). LUCERNAIRE, 2) h : Abelone, D. Guiot,

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR DEPOT-VENTE (637-3)-87), 21 h 30 :

LES FILMS NOUVEAUX

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE, film du Botswana et américain de James Uys. V. ang.: Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Quinettie, 5º (633-79-38); Mari-gnan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 14º (329-83-11); V.F.: Maxéville, 9º (770-72-86); Français, 9º (770-33-88); Nations, 12º (343-04-67); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Images, 18º (522-47-94).

OFFICIER ET GENTLEMAN, film DFFICIER ET GENTLEMAN, film américain de Taylor Hackford. V.O.: Gaumont-Halies, 1 (297-49-70); Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C.-Odéon, 6 (325-7)-08); U.G.C.-Ratande, 6 (633-08-22); Biarritz, 8 (723-69-23); Colisée, 8 (359-29-46); 14-Juillet- Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 [651-99-75); V.F.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C.

v.f.): Bertitz, 2" (742-60-33); Ambas-sade, 8" (359-19-08); Arhéna, 12" (343-00-65); Mistral, 14" (539-52-43); Mont-parnos, 14" (327-52-37); Gaumant Convention, 15" (828-42-27); Graham BRISBY, LE SECRET DE NIMH (A.,

Convention, 15 (828-42-27); Clicky Pathé, 18 (522-46-01). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (271-52-36); Quinnette, 5' (633-79-38); Elysées Lincoln, 8' (359-36-14); Parmassions, 14' (329-83-11).

COMEDIE EROTIQUE D'UNE NUIT

DETE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) : Monte-Carlo, 8 (225-09-83).

NOMINATIONS AUX CÉSAR 83 QU'EST-CE **QUI FAIT COURIR** DAVID CHOURAQUI

UGC MARBEUF

Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.Bonlevard, 9° (246-66-44); U.G.C.Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
U.O.C.-Gobelins, 13° (336-23-44);
Miramar, 14° (320-89-52); Mistral,
14° (539-52-43); MagicConventinn, 15° (828-20-64);
Paramount-Maillot, 17° (75824-24); Clichy-Pathé, 18° (52246-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

SUBWAY RIDERS. - Film améri-cain d'Amos Poc. V.O. : Action Christine, 6° (325-47-46).

LE TERRITOIRE. américano-portugais de Raoui Riuz. V. aug.: Forum. 1= (297-53-74); Olympic-Luxembourg. 6 (633-97-77); Républic-Cinéma, 11-(805-51-33): Olympic, 14 (542-67-42).

HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.): PARAMOUM-MATIVARI, 2° (296-80-40).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(lt., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38);
Colisée, 8° (359-29-46); Calypso, 17°
(380-30-11). — V.f.: Bretagne, 6° (222-57-97).

LE JAPON DE FRANÇOIS REICHEN BACH (Fr.): Impérial, 2: (742-72-52); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); Ely-sées Lincoln, 8: (359-36-14); Paruzasiens, 14 (329-83-11); ..

LE JOURNAL DE CAMPAGNE (Franco-israélien) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91). MAVA L'ABETILE (Antr., vf.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). MÉNAGE A TROIS (A. v.o.): Publicis Saint-Germain, 6r (222-72-80): Publicis-Elysées, 8. (720-76-23). – V.f.

ACTUELLEMENT LE FILM AUX 7"CESARS" d: ALAIN RESNAIS

Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Mantparnasse, 14 (329-

LES MISERABLES (Fr.) : Rotor (633-08-22); Ambassade, 8° (359-19-08); Français, 9° (770-33-88).

MORA (Fr.): Paramount Montparasse. 14: (329-90-10). LA NUIT DE SAN LORENZO (IL. v.n.): 14 Juillet-Parnasse. 6 (326-58-00); Biarritz, 8 (723-69-23).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr. Tun.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Quintette, 5* (633-79-38).
PIRANHAS II (A., v.o.) (*): Ermitage, 8* (359-15-71). — V.I.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44); Montparmo, 14* (327-52-37): Images, 18* (522-47-94); Secri-52-37) ; Images, 18 (522-47-94) ; Secre-tan, 19 (241-77-99).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.): Manignan, & (359-92-82); Maxé-ville, 9 (770-72-86).

ville, 9 (770-72-86).

PRENDS TON PASSE-MONTAGNE,
ON VA A LA PLAGE [r.]: Montparpasse 83, 6 (544-14-27); Ermitage, 8:
(359-15-71); U.G.C. Boulevard, 2:
(246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12:
(343-01-59); Magic Convention, 15:
(828-20-641). LA COURTISANE (A., v.o.) : Bonsparic, 6 (326-12-12). LE CRIME D'AMOUR (Fr.): Marsis, 4

(828-30-04); Fo-LA RIVIÈRE DE BOUE (Jap., v.n.): Fo-rum. 1" (297-53-74); Saint-André-des-Aris, 6' (326-48-18).

S.A.S. A SAN SALVADOR (Fr.): Nor-8- (359-41-18). SUPERVIXENS (**) (A., v.o.): Studio Cujas, 5: (354-89-22); Hollywood Boule-vard, 9: 1770-10-41).

Vard. 9: 1770-10-41).

TELL ME... (DAVID ET EVA) (A., v.o.): Epée de Bois, \$\psi\$ (337-57-47).

TIR GROUPÉ (*) (Fr.): Paramoum Opéra, 9: (742-56-31).

TRAVAII. AU NOIR (Ang., v.o.): CinéTRAVAII. AU NOIR (Ang., v.o.): Ciné
TRAVAII. AU NOIR (Ang., v.o.): Ciné
TRAVAIII (Ang., v.o.): Ciné
TRAVAII. AU NOIR (Ang., v.o.): Ciné
TRAV

Opéra, 9 (742-56-31).

TRAVAII. AU NORR (Arg., v.o.) : Cinébeaubourg, 3 (271-52-36) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) : Biarritz, 8 (723-69-23) : 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81) : 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81) : 14 Juillet Bastille, 11 (357-91-90-81) : 14 Juillet Bastille, 15 (374-95-04).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

HISTOIRE D'O (**) (Fr.) : Lumière, 9 (246-49-07).

(261-50-32).

TRON (A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (633-79-38) : Gaumont Champs-Elystes, 8* (359-04-67) . – V.f. : Richelieu, 2* (233-56-70) : Gaumont Sud, 14* (327-84-50) ; Montpariasse Pathé, 14* (322-19-23).

LA VENICEANCE PCT A REOF (1-2)

Montparnasse Pathé, 14' (322-19-23).

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5' (633-25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1=' (260-43-99); Saint-Michel, 5' (326-79-17): George-V, 8' (562-41-46); Marignan, 8' (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79). = V.f.; Impérial, 2' (742-72-52); Montparnasse 83, 6' (544-14-27); Saint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); U.O.C. Gare de Lyon, 12' (343-01-59).

VIGILANTE (JUSTICE SANS SOM-

de Lyon, 12 (343-01-59)

VIGHANTE (JUSTICE SANS SOMMATIONI (**) (A, v.o.): Paramount
Odéon, 6: (325-59-83); Paramount City,
8: (562-45-76). – V.f.: Paramount
Opéra, 9: (742-56-31): Max Linder, 9:
(770-40-04); Paramount Bastille, 12:
(343-79-17); Paramount Gobelins, 13:
(707-13-28): Paramount Montagrasse. (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Montparnasse, 1c. 18 1606-34-251.

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.)
Olympic Luxenbourg. 6 (633-97-77);
Biarritz, 8 (723-69-23).

gnon. 8° (359-31-97).

WESTERN (A., v.o.): Paramount Odéon,
6° (325-59-83): Paramount City, 8°
(562-45-76). = v.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40): Paramount Opéra,
2° (742-56-311: Paramount Bassille, 12°
(343-79-17): Paramount Galaxie, 13°
(580-18-03): Paramount Montpernasse,
14° (329-90-10): Convention SaintCharles, 15° (579-33-00): Paramount
Montmartre, 18° (606-34-25).

YOL (Turc. v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6°

21,22,23.24,28,29.30,31 janvier;



· Cie Pierre Debauche lariage O Rózewicz de Tadeusz olanc 18 janvier... Palais des glaces M° Rép. 60749 93



JOURNAL CAMPAGNE

704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures.

Jeudi 20 janvier

COMMANDO (A., v.n.): U.G.C., 6-(329-42-62): Biarritz, 8* (723-69-23). — (V.F.): Rex., 2* (236-83-93); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37): Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75): Paramnant-Montmartre, 18* (606-34-25).

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Isa Miranda (1912-1982) :
Malombra, de M. Soldati : 19 h : Hommage
à René Clair : la Prose du venz : 21 h :
Hommage à Fred Zannemann : Tant qu'il y
annz des bommes.

15 h : Hommage à G. Mingorzi : Via dei piopponi : Il Putto ; Li mali mestieri ; Il sole che muore : Nore su una minoranza : 17 h : Vic Morrow (1932-1982) : la Corruption, l'Ordre et la Violence, de T. Gries ; 19 h : Russ Meyer : The immoral Mr. Teas. Les exclusivités

AMERIQUE INTERDITE (A. v.f.)

(**): Rio-Opéra, 2- (742-82-54); CinéBeanbourg, 3- (271-52-36); U.G.C. Rotonde, 6- (633-08-22); U.G.C. Odéon, 6(325-71-08); Marbeut, 8- (225-845). (325-71-08); Marbeuf, 8 (225-18-45).

AMITYVHLE II (LE POSSEDE) (A, v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18). - V.f.; Rex, 2 (236-83-93); Mnntparnasse 83, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Tourelles, 226 (344-51-08).

chy Pause, 18" (20" (364-51-98). 20* (304-51-98).

ANNUE (A., vo.): Ambassade, 8* 1359-19-08). — (Vf.): Français, 9* (770-33-88); Miramar, 14* (320-89-52); Circhy Pathé, 15* (522-46-01). L'AS DES AS (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) : Gaumont Ambassade, 8 (359-

19-08).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 (56241-46). – V.I.: 3 Haussmann, 9 (77047-55): Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

(579-33-00).

IA BALANCE (Fr.): George-V. 8* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82);
Gaité Rochechouart, 9* (878-81-77); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 19* (322-19-23). 15 (322-17-21).

LA BARAKA (Fr.) : Paramount City, 8(562-45-76) : Paramount Opera, 9- (74256-31) : Paramount Montparnasse, 14-

(329-90-10). BLADE RUNNER (*) (A., v.f.) : Opéra BADE RUNNER (*) (A., V.I.) * Option Night, 2* (296-62-56).

A BOUM 2 (Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); La Paris, 9* (359-53-99); Biarritz, 8* (723-69-23); Maxéville, 9* (770-72-86); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (33)-56-86); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Clichy Pathé, 13* (522-46-07).

LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.) : Ma-LE BRACONNIER DE DIEU (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Maxéville, 9° (770-72-86); Montparrasse Pathé, 14° (320-12-06); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Gloria, 17° (627-60-20); Images, 18° (522-47-94).

15 (544-25-02).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. v. 0.) Gaumout-Halles, 1s (297-49-70); U.G.C. Danton, 6s (329-42-62); Marignan, 8s (359-92-82); 14 Juillet-Beangrenelle, 15s (575-79-79); Kinopanoranna, 15s (306-50-50). – V.f.; U.G.C. Opfra, 2s (261-50-32); Mercury, 3s (562-75-90); Narmandie, 8s (359-41-18); Paramount-Opfra, 9s (742-56-31); Natinn, 12s (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12s (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12s (343-01-59); Fauvette, 13s (331-56-86); Paramount-Galaxie, 13s (580-18-03); Gaumont-Sud, 14s (327-84-50); Montparasse-Pathé, 14s (322-19-23); Paramount-Maillot, 17s (758-24-241; Secrétan, 18s (241-77-99); Clichy Pathé, 18s (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20s (636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.); St-

(278-47-86).

DANTON (Franco-polonais): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Berütz, 2st (742-60-33): Richelien, 2st (233-56-70); Saint-Garmain Huchette, 5st (633-63-20): Bretagne, 6st (222-57-97); Hantefeuille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st (705-12-15); Collisée, 3st (359-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 3st (387-35-43); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Athéna, 12st (343-00-65); P.L.M. Saint-Jacques, 14st (589-68-42); Gaumont Convention, 15st (828-42-27); Mayfair, 16st (525-27-06); Wepler, 18st (522-46-01); Gaumont Gambetta, 2ds (636-10-96).

DE MAO A MOZART (A., v.o.): Haute-feuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Ambassade, 8 (359-19-08).
DINER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (221-2-2-36). Montraringues 83, 6 (544-

DINER (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36): Montparmasse 83, 6° (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Champs-Elysées, 8° (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15°

DIVA (Fr.): Movies, 1st (260-43-99); Capri, 2st (508-11-69); Panthéon, 5st (354-15-04); Ambassade, 8st (359-19-08).

15-04); Ambassade, 8° (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71). — (V.f.): Arcades, 2° (233-39-36); U.G.C. Boulevard, 9° (246-66-44); Bienvenue Montparnasse,

(575-79-79)

15 (544-25-02).

L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-L'ETAT DES CHOSES (All., v.o.): SI-André-des-Arts, 6' (326-48-18).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): Paramouni-Odeon, 6' (325-59-83): Publicis Champs-Elysées, 8' (720-76-23). - V.f.: Paramouni-Opéra, 9' (742-56-31); Paramouni-Montparnasse, 14' (329-90-10). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

naire, 6 (544-57-34).

HECATE (Fr.) (*) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20) ; Olympic-Balzac, 8 (561-10-60).

Biarriuz, 8° (723-69-23).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.):

Passy, 16° (288-62-34); Publicis Matiguon, 8° (359-31-97).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

YOL (Ture, vo.): 14-Jullet Parnasse, 6 (326-58-00): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62). – VI.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Murat, 16 (651-99.75).

RÊVES D'ÉCLUSE Folies d'opérettes

TEL.: 245.18.20

SPECTACLES RADIO-TÉLÉVISION

Né le 10 juin 1913, à Versailles

franco-vietnamiennes de Dalet el Fontainebleau destinées à règler le

problème de l'Indochine, Jean

d'Arcy est nommé ensuite directeur du cabinet du ministre de la jeu-

nesse, des arts et des lettres (1947-

1948) avant d'être conseiller techni-

que suprès du ministre de l'information.

Cette dernière affectation décide

de son avenir : en 1952, il est nommé

directeur des programmes de la

eune Télévision française qui ne

dessert, è l'époque, que quelque 500 000 récepteurs et ne « couvre »

que le tiers du territoire. Jean

d'Arcy perçoit bien, cependent, toutes les virtualités du nouveau mé-

dia et va lui donner ses lettres de no-

Grace à la confiance que lui ma-

nifeste M. Wladimir Porebé, direc-

teur général de la R.T.F., Jean

d'Arcy, tout en encourageant le . di-rect », qui fait fureur à l'époque, se-

vorise l'éclosion de l' - école des

Buttes-Chaumont ». sorte d'acadé-

mie du petit ecran qui groupe les

Lorenzi, Barma, Bluwal et qui pro-duil des sèries d'émissions dont,

La caméra explore le temps - de-

viendra le modèle. Les variélés -

dont . Trente-six chandelles . - ne

sont pas absentes des programmes,

non plus que les émissions d'infor-

mation, puisque Jean d'Arcy est,

pour une large part, à l'origine de la

création de - Cinq colonnes à la une », qui sera lancée à la fin de 1959.

Jean d'Arcy est aussi le père de

l'Eurovision en 1954, une sorte de

Jean Monnet de l'Europe télévisée. C'est pourquoi il devient, en 1959,

directeur des relations internatio-

nales de la R.T.F., avant d'être

nommé directeur de la division des

moyens audiovisuels aux Nations

unies (1961-1971).

nouveau

uivuvi

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 779-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Les expositions auront lieu le veille des ventes, de 11 à 18 houres

sauf indications particulières

SAMEDI 22 JANVIER (exposition resided) 21)

LUNDI 24 JANVIER (exposition sumedi 22)

S. 11 - Bons meubles et Objets mobiliers. M- ADER, PICARD, TAJAN.

MERCREDI 26 JANVIER (exposition marei 25)

S. 1 - Art 1900. Affiches. Objets d'art et d'arreubl. Vte requête Bque X. Tapis d'Orient. M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 4 — Livres anc. et mod. M. LAURIN, GUILLOUX, SUFFETAUD, TAILLEUR, M. Gelenteris.

S. 15 - Bons meubles et Objets mobiliers. N= ADER, PICARD, TAJAN.

JEUDI 27 JANVIER (exposition mercredi 26)

VENDREDI 28 JANVIER (exposition jeudi 27)

S. 4 — Livres and. et mod. Reliure mosalquée. M= LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, M= Vidal-Mégret, M. Gelentaris.

S. 16 - Bors meubles et Objets mobiliers, M-ADER, PICARD, TAJAN.

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

le BLANC - 32, avenue de l'Opéra 1750021, 266-24-48. BOISGIRARD, de HEECKEREN - 2, rue de Provence 1750091, 770-81-36. J.-PH. et D. BONDU - 17, rue Drouot (750091, 770-36-16...

Catherine CHARBONNEAUX - 134, Fbg St.-Honoré (75008), 359-66-56. CORNETTE DE SAINT-CYR - 24. avenue George-V 175008), 720-15-94.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN - 16, rue de la Grange Barelliere

IN RHEIMS LAURINI

S. 14 - Tableaux, bibel., meubles anc. et style. M= AUDAP, GODEAU,

3 - A 15 h 30. Lithographies modernes. Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 7 - Desains et tableaux mod. Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti,

S. 4 - Amoublement. Mª BOISGIRARD, DE HEECKEREN.

S. 2 - Bijoux. Argenterie. Icônes russes. Mª CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 7 - Bel. fourures. Bijoux. M. Le BLANC.

S. 11 - Tableaux, mobilier. Mr LANGLADE.

S. 16 - Fourtures. Beau mobilier. Mr DELORME.

S. 8 - Bijoux, argenterie, dentelle. Mr CHARBONNEAUX.

S. 1 - Ameublement M-BOISGIRARD, DE HECKEREN.

S. 2 - Extrieme-Orient. Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 7 - Objets d'art et mobilier anc. Mª OGER, DUMONT.

ADER, PICARD, TAJAN - 12, rue Favart 175002), 281-80-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET - 32, rue Drouot (75009), 770-67-68.

DELORME · 3, rue de Penthièvre (750081, 265-57-63, LANGLADE - 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, SUFFETAUD TAILLEUR (ancienneme

NERET, MINET - 31, rue La Paletier (75009), 770-07-79.

OGER, DUMONT - 22, rue Drouot (75009). 246-98-95

S. 15 - Meubles, Mª NERET, MINET.

12, rue Drouot [75008], 246-61-16.

S. 13 - Moubles, M-BONDU.

SOLANET.

PÈRE DE L'EUROVISION

Jean d'Arcy est mort

programmes télérisés de 1952 à 1959, est mort mercredi 19 janvier d'une

crise cardiaque qui l'a frappé au volant de sa volture, devant le siège de la

télévision, rue Cognacq-Jey, à Paris. Il était âgé de soixante-neuf ans.

Jean d'Arcy, un des pionniers de la télévision française, directeur des

LA POURSUITE IMPITOYABLE (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (325-47-46) ; Acacias, 17 (764-97-83).

PROVIDENCE (Fr., Ang.) V. ang.: Forum, 1° (297-53-74): Studio Logos, 5° (354-26-42): Elysécs-Lincolm, 8° (359-36-14): Parmassiens, 14° (329-83-11). – V.f.: Convention Saint-Charles, 15° (51)

LES QUATRE CAVALIERS DE L'APO-CALYPSE (A., v.o.): Action-Christine bis. 6 (325-47-46). QUEST-CE QUI FAIT COURIR DA-

VID Y (Fr.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-LA REINE CHRISTINE (A., v.o.) : Action-Christine bis, & (325-47-46).

LE SHÉRIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2º (296-62-56). LA STRADA (It., v.o.): Cmoche Saint-Germain, 6 (633-10-82). LE TAMBOUR (*) (All., v.o.) : Chury-

Ecoles, 5: (354-20-12).
THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.): Calypso, 17 (380-30-11). THE ROSE (A., v.o.): Calypso, 17: (380-

30-11].
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI 107/182. LES FILLES ET TAIS-TOI 1A., v.o.): Champo, 5 (354-51-60). TOM JONES (Ang., v.o.): Forum, 10 (297-53-74): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77): Olympic-Balzze, 30 (561-10-60); Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (**) (A., v.o.) Saiot-Germain Studio, 5 (633-63-20); Parnes-siens, 14 (329-83-11).

LE TROUPÉAU (Tur., v.o.): 14-Juillet Parmasse, or (326-58-00). UN MATEN ROUGE (Fr.) : Marais, 4

(2/8-4/-801.

LE 3' HOMME (A., v.a.): U.G.C. Mar-beef, 8' (225-18-45); Paiace Croix-Nivert, 15' (374-95-04).

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.a.): Olympie-Laxembourg, 6' (633-97-77).

VOL AU-DESSUS D'UN NED DE COU-COU (*) (A., v.f.) : Arcades, 2* (233-54-58). WANDA (A., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 5- (326-80-25).

En région parisienne

BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Le Ferme 1900-98-371, 21 h : la Fausse suivante. COURBEVOIE, Maison pour Tous (333-58-24), 21 h; J. Halbout, P. Lagarde, ENGHIEN, théâtre du Casso (412-90-00), 20 h 45 h : Atilla Dounai. MARLY-LE-ROL Maison J.-Vilar (958-74-871, 21 h : The Juke Blues Bar MEUDON, C.C.M. (626-41-20), 20 h 30: le Mariage de Monsieur Mississippi. MONTREUIL, salle Berthelot (858-65-33), 21 b : le Temps des cerises. NANTERRE, centre G.-Brassens (725-36-32] 20 h 30 : Quatre-Un nº 2.

POISSV, Usine-théatre 1074-70-18), 21 h : Avec une vue sur la mer. VILLEPREUX, th. du val-de-Gally (462-49-97), 21 h: Biographie ; Un jeu VINCENNES, th. D. Sormo (374-73-74), 21 h : Vous êtes combien dans ce ser-

Son long séjour à New-York per-met à Jean d'Arcy de prendre la didans les Yvelines, Jean d'Arcy, après des études au collège Saintmension internationale qui, désormais, ve s'attacher à son nom. Jean-de Bethune, était licencie en droit, diplôme des Hautes études Revenu en France, on le trouve à la pointe des expériences les plus avancées. Il crée la société Multivision, Officier d'active (1933-1945), il pour la télévision par câble, des 1971. Membre du Haut Conseil de participe à la Résistance et se retrouve à la libération directeur adl'audiovisuel des sa création (1973). joint au ministère des prisionniers Jean d'Arcy devient, des lors, l'émidéportès et réfugiés, avant d'être chef de cabinet de M. Edmond Mi-chelet, ministre des armées (1945nence grise du développement de l'audiovisuel en France, participant à tous les groupes de réflexion (no-tamment à la commission Moi-1946). Délégué aux conférences

> 1982) et à tous les colloques interna-tionaux (il présidait, depuis 1975, l'International Institute of Communication). Le grand mérite de Jean d'Arcy homme d'une vive intelligence et d'une rare courtoisie - aura été de fevoriser le dialogue permanent co-tre le service publie et la radio-télévision (où il o'exerçait plus de fonction officielle) et les intérêts industriels privés, deux secteurs dont il connaissait à la fois les qualités et

not qui affait préparer la réforme de

de la Légion d'honneur et médaille de la Résistance. CLAUDE DURIEUX.

les limites. Jean d'Arcy était officier

Bonheur télévisé à la chinoise

A VOIR~

Une petite idée de ce que re-présente l'irruption de la télévision dans un pays comme la Chine. Une petite idée, car on nous montre trop peu de ce que voient les Chinois sur leur petit ècran : quelques secondes, çà et là, d'un cours d'angleis, d'un opéra traditionnel, d'un journal du soir. Quelques images eussi da reportages importés de l'étrenger, sportifs principele-ment. C'est un peu court pour les programmes et cela n'en dit pas assez aur la place qu'occupent trop souvent dans les soirées pékinoises les documentaires à repétition sur l'élevage des dauphine dans les piscines californiennes ou eutres sujets d'égal intérêt.

Demeura l'étude d'un phénomene sociologique. En ville eu moins, sinon encore dans les campagnes, la télévision - qui ne devient réaliement populaire que depuis quatre ou cinq ans (1) - transforme les mosurs. Qui songerait ici à un quelconque danger d'allénation devent l'Imege ? D'une génération à bonheur que la télévision a apporté à la famille ». Les rituels vespéraux qui entourent le début des émissions, les regards fascinés tournés vers l'écran, rémoignent en tout cas du respect

dont elle est entourée. Mais la plue remarquable est, peut-être, la fescination qu'ont éprouvée les réalisateurs euxmêmes pour la télévision chinoise. C'est una découverte à chaque pas depuis : le journeliste chargé d'un reportage sur le culture des concombres et oui sait aussi se faire cameraman, à le présentatrice de studio qui peut eussi travailler sur le terrain, en passent par le frugalité spar-tiate des équipements ou des

conditions de vie. Les réflexions les plus origineles portent sur l'impect d'images venues du monde extérieur sur une société qui, jusqu'à présent, n'y avait guère été pré-perès. D'où l'inquistude des « responsables », longuement interviewes, sur les « mauvaises influences » que peuvent avoir certaines science - anodines en apparence - leur souci de e guider le public », de lui apprendre « comment voir les choses cor-rectement ». Même préoccupation a morale » dans les produc-tions chinoises qui, pour parler de l'emour comme du « style de travail » des membres du parti, ne sauraient pardra de vue les impératifs de le propagande so-

Tout cele est dit avec une s parfaite incéruité que la sincérité des témoignages — en dépit de mises en scène du style Chine en construction soulignées par les réalisateurs eux-mêmes - ne peut guère être mise en doute. A se demander si les programmes. « déshabillés, nous dit-on, du dogmatisme rébarbatif de la révolution culturelle », n'ont pas simplement revêtu d'autres uni-

ALAIN JACOB.

(1) Selon les statistiques chinoises, on comptait en 1981 cinquante-huit récepteurs de télévi-sion pour cent foyers citadins. Cette proportion tombait à 0,16 % à la

* FR 3, vendredi 21 janvier, 20 h 35, Le nouveau vendredi : Quand la TV s'éveille en Chine -.

Jeudi 20 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Telétilm: Les Poneys seuveges, d'après M. Déon, Réal, R. Mazoyer, Avec J. Weger, M. Duchaussoy, Y. Beneyton...

Dernier épisode 22 h 05 Histoire des inventions : inventer pour Inverter. Emission de D. Costelle.

De l'invention du premier aspirateur à la reconstitution de l'Exposition universelle de 1876 : le musée animé et fantostique de Daniel Costelle : un vrat plaisir, Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 L'histoire en question : Tragédie au pôle, l'affaire Nobile. de A. Decaux, real J.-Ch. Dudrumes

La conquête du pôle Nord par le général italien Umberto Nobile. De la première expédition en 1920 à celle de 1938 où Nobile laisse romber son équipe sur la glace. Nobile s'explique dans un document filmé avant 21 h 55 Les entenns du rock.

Houba! Houba!: Avec Culture club, Gilberto Gil.

Bruce Springsteen. Fabulous Thunder Birds, Rock in
Jimmy, Haute tension, magazine de la vidéo.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Film : La Porte de l'enfer. Film japonais de T. Kinuagasa (1953). avec M. Kyo, K. Hasegawa, Y. Kurosawa, K. Sando, Z. Tazaki,

En i 159, à Kyoto, un guerrier s'éprend d'une dame de la cour dont il a assuré la protection et veut l'obtenir, de gré ou de force, bien qu'elle soit mariée à un garde de l'empereur. Inspiré d'une légende sur la fidélité conju-gale, ce film japonais, couronné au Festival de Cannes

l'Europe et à la spiendeur de ses images en coi composées avec un extrême raffinement.

22 b 05 Journal. 22 h 35 Hommage à René Clair : Entr'acts. Film (rançais de R. Clair (1924), avec J. Burlia, F. Picabia, E. Satie, M. Ray, M. Duchamp, G. Auric

(N. soposisé).

Suite de situations saugrenues et enterrement burlesque au cours duquel un corbillard ciré par un chameau s'emballe et entraîne ceux qui le suivaient dans une

course juite.

Court métrage conçu sur un argument du peintre
Francis Picabia, pour l'entracte cinématographique
d'un ballet au Taédire des Champs Elysées. Il en
résulte un scandale, mais le film, marqué par l'esprit
dadoiste et le principe de « l'écriture automatique »,
appartient bien à l'enuvre de René Clair par son aspect
poétique es comique.

23 h 35 Prélude à la noit. « Divertimento » de J. Thert par l'Orchestre de Cam Provence - Côte d'Azur, dir. P. Bender.

FRANCE-CULTURE

h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : La lapre, avec le professeur M. Gentilini.
 h, Boabdil fondation. de S. Gaszi, d'après le roman de J. Fiorau avec S. Artel, N. Borgeaud, R. Coggio...
 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert: (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) » Adagio pour violon et orchestre » de Mozart; «Concerto pour violon et orchestre» de Berg; «Symphonie nº 7 » de Bruckner par le Nouvel Orchestre philharmonique; Dir. H. Soudant; Sol. J. Suk, violon.

12 h. La muit sur France-Minique; Musiques de muit; 23 h. Studio de recherche radiophonique; 0 h 5, Noc-

Vendredi 21 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vision plus.

Météorologie. 12 h

12 h 10 Suspens. 12 h 30 Atout cosur.

13 h Journal.

13 h 35 Emission régionale.

14 h 05 ils ont votre âge ; un moment de la vie de Laetitia.

Emission dn C.N.D.P. Laetitia, kuit ans, dott surmoster son handicap, la surdité. Une intégration scolaire reussie grace aux efforts de toute une équipe.

18 h. C'est à vous. 18 h 25 Le village dans les nueges.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 h 5 Meteorologie.

19 h 20 Emissions regionales.

19 h 45 S'il vous plait. 20 h Journal.

20 h 35 Formule 1 : Julien Clerc Emission de variétés de M. et G. Carpentier.

Autour de Julien Clere, Kim Carnes, Lio. Eddy Mitchell, Mion-Miou, Jacques Higelin, Thierry le Luron, Henry Salvador.

21 h 40 Série : Merci Sylvestre. de J.-J. Turbes. Réal. S. Korber, evec A. Doutey,

C. Harari, B. Kearns... Troisième épisode : nouvelle tentative. Sylvestre est cette fois ferrette comme » gouvernance » pour le jeune fils d'une femme P.-D. G.

Emission d'E. Lalon, L Barrère et J.P. Fleury,

La faucomerie, l'art de chasser avec un oisean de proie, est issue des traditions les plus anciennes. Un reportage effectué en Alsace, où cette chasse est pratiquée encore

par quelques initiés. 23 h 10 Journal et Cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h Journal. 12 h 05 Jeu : l'Académie des neuf.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Ski : descente dames à Megève. 13 h 50 Série : La vie des autres.

Aujourd'hui la vie. 14 h

L'univers des sourds : techniques de communication 15 h Série : Hawaii police d'État.

15 h 55 Reprise : l'histoire en question : Affaire Nobile. (dilTusé le 20 à 20 h 35).

kinéraires.

Périsse le paysan (Mali). A vouloir toujours parler des mécanismes du sous-développement, on oublic parfois d'autres blocages dans les pays mêmes. Le film de M. Drachoussoff, réalisé avec Pierre Cros, évoque ces

17 h 45 Récré A 2.

15 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Le théâtre de Bouverd. 20 h Journal.

20 h 35 Feuilleton : L'épingle noire. D'après le roman de D. Saim-Alban, réal. : M. Frydland.

La révolte est réprimée par Napoléoe III. Les barricades tombent les unes après les autres. Ludovic est tué. De l'épique républicain.

est tue. De l'épique le produit de la 18 de la 1

23 h 05 Cine club (cycle fantastique) Frankenstein.

Frankenstein,
Film américain de J. Whale (1931), avec C. Clive.
B. Karloff, M. Clarke, J. Boles, E. Van Sloan, D. Frye.
K. Kert (V.o. sons three – N.)
Un jeune savant fabrique, dans son laboratoire, un homme avec des débris de cadavres assemblés. En créature prend vie, devient dangereuse et seme la

Ce silm d'épouvante crèa, comme Descula, un mythe appelé à une nombreuse postérité. Dans le rôle du monstre, Boris Karloss se révéla, à la sois essrayant et

TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre. Les amis de la terre.

19 h: 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.

9 h 55 Dessin animé. Il était une fois l'espace.

20 h Les jeux de 20 heures. 20 h 30 D'accord pas d'accord (LN.C.).

20 h 35 Le nouveur vendredi Quend la T.V. s'évelle en Chine. Reportage de D. Pasche et Ch. Mottier,

Depuis quelque temps, sur les murs de Pekin, les slogans politiques ont cédé la place à la publicité. Symbole de ce grand bond en avant de la consommation, la sélévision et bientes la vidéa. Mais pour l'instant, in T.V. en Cidne c'est une chaine nationale et trente huit chaînes locales.

h 30 Contes et légendes : Diableries.

Réal. M. Chevillot. Les Brouches, sorciers et sorcières du Béara et de la Soule, honterpient certaines moisons : offaire à suivre.

22 h 30 Journal.
23 h 14 Problède à la rente
Dansei de 1 et 5 de l'opes 5 de E. Gramdos, par
T. Liscana au piano.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Maticales : Des villages et des hommes (le Tessin 8 h. Les chemies de la commissance : les sorciers et leur bbat ; & & b 32, le Proche-Orient arabe.

sabbat; a 8 b 32, ie Proche Orient arabe.

8 b 50, Echec an hapard.

9 h 7, Matimée des aris du spectacle.

10 h 45, Le texte et la marge : • Les siècles et les jours • , de Pierre Grimal.

12 h. 5, Agoen.
12 h 45, Panorana.
14 h. Sons: Mexique.
14 h 5, Un livre, des unix.: Les pelotes de la grande porte.

14 h 45, Les après-midi de France-Cutture : les inconnus

de l'histoire (Philippe de Mérières). 18: h. 30, Feuilleton: les bonnes femmes du XVIII siècle.

19 h. Actualités magazine.

19 h. Actualités magazine.

19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne :

Soyouz, Salicut, les vaissenux russes.

20 h. L'artiste, Foutil et Perpression. Avec C. Fossier.

J. Freiant, J.-C. Romand

21 h 30, Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Muniques du matin : œuvres de Guerrero, Poulenc, R. Strauss, Chopin, Verdi, J.-S. Bach, Glazounov. 8 h 7, La Beugolama 8-9. 9 h 5, Le matin des musicient : de Saint-Petersbourg à Léningrad.

Léningrad.

12 h, Equivalences: œuvres de J.-S. Bach.

12 h. Equivalences: envires de J.-S. Bach.
12 h 35, Jazz s'il vons piaît.
13 h. Jennes solistes: (en direct du studio 119), œuvres de Schiffelboitz, Scravinsky, Brouwer, Beethoven, Sor, Castelnucvo-Tedesco, Daniel-Lesur:
14 h 4, Boite à musique.
14 h 30, Les enfants d'Orphie;

15 h, Musiciani à l'œuvre; Aspects de la musique américaine; œuvres de Budd, Leutz, Nancarrow, Reich, Anderson, Rosenboom, Adams

ARLEE

723

Anderson, Rosenticom, Atlans;

17 h 5, L'histoire de la musique; Atmosphère musicale de l'Angleterre disabéthaine.

18 h 36, Stesilio-Cosent : (en direct du studio 106).

cevres de Parcell, Gibbons, Hacedel, Bull, par PEssemble Les ombres erraites;

19 h 38, Jazz, Le clavier bien rythmé.

20 h, Concèrt (en direct de Smingart) : « la Fernme sans ombre »; de R. Strauss : « Concerto pour piano et orchestre » 3 », de Rachmaninov ; » Symphonie » 5 » de Cizazousov, par l'Opchestre symphonique de la radio de Stuttgart; dir. W. Weller sol. Y. Bronfman, piano;

22 h 15, La instrass France Musique; Les mots de Françose Xenskis ; 23 h 5, Eczans; Portrait de H. Mancini; 0 h 5, musiques traditionnelles.

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 20 JANVIER

M.M. André Laignet, député socialiste de l'Indre et Pierre Sotura, membre du comité central et trésorier du P.C.F., répondent aux questions des auditeurs à propos du dossier. L'argent et la politique à l'émission . Le téléphone sonne, sur France-Inter à 19 h 15. . - MM. Pierre Nora, historien et directeur de la

revue le Débat et notre collaborateur Bertrand Poirot-Delpech commentent les propos de Michel Rocard tenns à TF 1, à 18 à 30 sur Radio Ici et Maintenant, tenns à TF 1, à 18 99,4 MHZ, Paris

- M.M. Marcel Rudioff, sénateur centriste du Bas-Rhin, et Jean Ochler, député (P.S.) du Bas-Rhin, sont invité sur Europe 1 à 19 h 30.

VENDREDI 21 JANVIER - M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., est reçu à l'emission . Plaidoyer . sur R.M.C. à 8 h 30.

and the first constant of the first series Commence of the second of the The Francisco Company of the

INFORMATIONS « SERVICES »

_MODE

Chanel trouve son maître

En attendant le coup d'envoi des collections de printemps de la haute couture, dimanche soir 23 janvier, les journalistes des quatre coins du monde ant l'asil braque sur le troisième étage du 31, rue Cambon, où Karl Lager-feld sjuster les demiers modeles de se première collection Chanel.

A quarante-quatre ans, ce Hambourgeols élevé en France rismocon geors en en retrouve jusqu'à quatorza ana, ratrouve les contraintes et les exigences de la haute courure, abandon-nées à la fin des années 50. Mais il ne devient pas le modéliste de la maison, se contentant de lui apporter son « orientation ertistique ». Il errive ici en maître, ayant volé de succès en succès, un pied à Milan, l'autre à Paris, impriment sa marque à tout ce qu'il touche. Le dessin accompa-gne tout naturellement sa pen-

K 7 ~..

a indicate a

智能のという ことはついちゅう

A Section with the second

- separate - -

9.4.X

What is a second of the second

Marie and the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

The second secon

5x-2x-1

A STATE OF THE STA

and the second s

gr dim

distant of

a

Called Spirite Control of Control

 $\chi_{\rm CMM}(\alpha_{\rm max}) = -2 \, \mathrm{max}$

and the second of the second o

Anthonistical Control Sec. (1985)

the contract of the contract of

Applications for the second se

Un des créateurs les plus ima-gnatifs de notre époque, brun; les yeux noirs pétillants de malice dernière des verres fumés, les cheveux tirés dans un catogan, il s'est créé une philosophie à travers une étude spectrographique de son sujet : Chanel.

de son sujet : Chanel.

Il la connaît par cœur, ayant mâne assisté, adolescent, a sa collection de réouverture en 1954 d'ont la fraîcheur l'e conquis, d'emblée. A l'époque, les robes, succédanées du New les robes de la chiefin Dior, se distinted de la chiefin Dior Look de Christian Dior se distinguaient par l'entoilage et le baleinage, de sorte que la désinvolte mollesse des tailleurs de tweed gansés, des chemisiers cravatés, des chaînes et des sautoirs n'e pas suscité l'immédiate adhesion des critiques. Du haut de son escalier à spirale tapissé de miroirs, « Mademoiselle » e le sourire ironique sous son canotier. Mais en une saison, c'est à nouveau le succès, précédant à une autre émancipation de la femme, maintenant « aux affaires ».

Rien d'immuable quant aux formes et aux longueurs d'hier ou d'eujourd'hui. Karl Lagerfeld nous propose des silhouettes ajustées, un rien épaulées, aux ouriets étirés au mollet, toujours en souplesse. Des vestes person-nalisées aux manches montées haut, moulantes comme des gants, donneront un volume euna aux ensembles de robes et

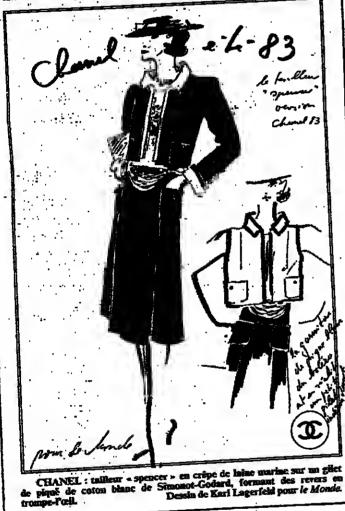
de vestes. Le travail des excellentes ouvrières de la heute couture per-met d'apporter une fluidité de sirêne aux robes de dêner et du soir. Le noir et la marine opposé au blanc, harmonies favorites de Chanel dominent dans les couleurs. En contrepoint, des rouges « laque », mandarine, capucina, einsi que des jaunes, de l'or au citron, parfois verdis d'absinthe.

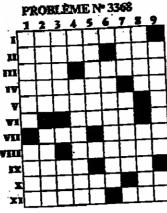
· Autre preuve de la vitalité en matière d'investissements dans le domaine de la mode : la sortie, cette semaine, de Harper's Ba-zaar France. Il s'agit d'une licence du groupe emericain Hearst, sous la direction de Giu-seppe Della Schiavia, déjà édi-teur italien de plusieurs titres du groupe. Les photos sont magnifi-

A cet égard, les dernières statistiques pour 1982 de la Chambre syndicale de la couture donnent comme chiffre d'affaires des couturiers et créateurs, toutes spécialités réunies, 6 milliards de francs, dont 1,8 milliard en ex-

Deex milla personnes travaillent dans les ateliers des couturiare, euxquelles s'ajoutent 20 000 couturières du secteur artisanal et 120 000 ouvriers en prêt-à-porter, soit 142 000 tra-vailleure, aelon des chiffres donnés par M. Jacques Mouclier, président-délégué de la Fédéra-

N. MONT-SERVAN.





HORIZONTALEMENT

I. Il y e généralement beaucoup de spectateurs à son dernier acte. -II. Les gens qui y frappent sont son-vent couverts de bleus. L'or de Juan Carlos. — III. Résultat d'un faceà-face renvoyant les adversaires dos à dos. Peut devenir mère sans enfanter. - IV. Accessoiriste de vedettes. Démonstratif. - V. Noires, elles sont pondues par un corbeau. -VI. Flotte parfois dans la région des lles. – VII. Clairette y a décroché ses lettres de noblesse. Matière en fusion émanant d'un haut fournean. - VIII. Démonstratif. Point de départ d'une conquête légendaire. IX. Sigle réversible. Commune de Flandre. - X. Prendre le parti des courageux. N'est pas le premier dans un compte à rebours. XI. Points d'attache des unités de la flotte. Centre de révolution.

VERTICALEMENT

1. Sa loi s'eppuie davantage sur des crocs que sur des décrets. Parfois une grève sauvage. – 2. Procure de sérieux avantages à ceux qui avancent. Parer du cachet du jour. – 3. Veston pour manchot. Bien qu'outrageants, on vondrait en col-lectionner beaucoup. — 4. Préposi-tion. Sa trop grande chaleur risque d'étouffer. – 5. S'impose dans la musique comme dans la possie lyrique. Préposition. – 6. Laisse souvent des plumes au cours de cer-taines batailles rangées. — 7. Père de l'embarcation insubmersible. Son nom n'est pas de chez nous et sa gastronomie, hélas! ne l'est pas davan-tage. — S. Trafie pour rouler ou unité d'un trafic roulant. Se pronon-cent avec bumilité. — 9. Fruits hiemaux du sapin. Négation.

Solution du problème nº 3367 . Horizontalement

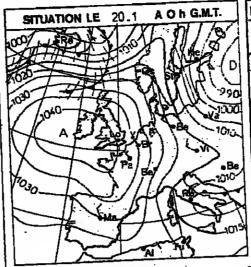
L Fourreau, - II. Liseurs. - III. As. Rosir. - IV. Gin. Asc. - V. Ove. Limbe. - VI. Regu. Ob. - VII. NS. Senlis. - VIII. En. - IX. Ululement. - X. Rue. Rosée. - VI XI. Serait. ès.

1. Flagorneurs. - 2. Oisives. Luc. - 3. Us. Nec. Ruer. - 4. Ré. Us. -

5. Rural. Emeri. - 6. Erosion. Mot. 7. Assemblées. - 8. Innée. -9. Trices. Tes.

Verticalement

MOTS CROISÉS - | MÉTÉOROLOGIE



Vendredi : la matinée sera fraiche et Vendredi: la matinte sera fraiche et brumeuse sur la plus grande partie de la France. Dans le Centre, encore des gelées de - 4 à - 6 degrés, ailleurs - 1 à - 2 degrés. Une langue unagense donnant quelques uverses de neige s'étendra de Paris anx Ardennes et an nord des

Plus au Nord, en bordure de la Man-Pius an Nord, en bottule de Stade che et sur la Picardie, les Flandres, de l'air maritime plus doux et bumide pénétrera lentement. Attention dans l'intérieur au contact du sol froid, il pourrait y avoir quelques plaques de

est le ciei sera pintôt nuageux et bru-meux, il fera 3 à 4 degrés.

Sur les autres régions, soit un peu plus de la moitié sud, beau temps bien ensoleillé, il fera 7 à 9 degrés au meil-leur moment de l'après-midi.

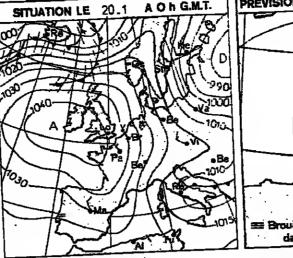
Samedi, sur les Alpes, le Massif Cen-tral et les Pyrénées, froid sec le matin, soleil dans l'après-midi. Sur les Vosges et le Jura, le temps sera plunôt brumeux mais des éclaircies se développeront l'après-midi,

Dimesche, sur l'ensemble des mas-

Sont publiés au Journal officiel

du jeudi 20 janvier: DES LOIS

4 février 1959 relative au statut général des fonctionnaires.



Évolution probable du temps en France entre le jeudi 20 janvier à 0 beure et le vendredi 21 janvier à minute.

progressivement sur l'ouest de l'Europe. Un front froid descendant d'Angleterre vers l'Allemagne traversera sans être très actif les régions au nord-est de la

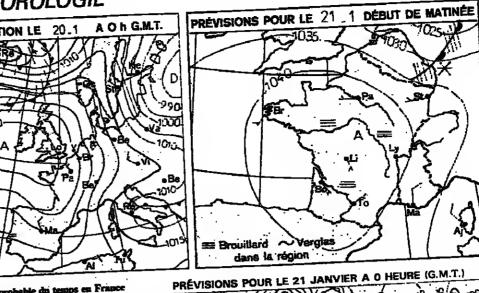
Dans l'ensemble, les vents du nord

nous donnant un bon espoir de beau

sifs, beau temps bien ensoleillé en cours de journée. Le pôle du froid vif se dépla-cera vers les Alpes. Sur les autres mas-

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 19 janvier ; le second le minimum de la nuit du 19 au 20 janvier) : Ajaccio, 13 et 2 degrés ; Biarritz, 8 et 0; Bordeaux, 8 et - 3; Bourges, 5 et - 1; Brest, 7 et 0; Caen, 6 et 0;

JOURNAL OFFICIEL-



Les hautes pressions s'installeront

At cours de la journée, encore quel-ques menaces de chutes de neige sur le jura. La France sera partagée en deux, au nord de la Loire et aur le quart nord-

Au cours du week-end, les baromè-tres seront à la hausse et les hautes pres-sions s'installeront en plein sur la France

sifs, il fera un pen moins froid.

La pression atmospherique réduite au niveau de la mer etait à Paris, le 20 janvier à 7 heures, de 1040,2 millibars, soit 780,2 millimètres de mercure.

- Portant diverses mesures relatives à la sécurité sociale.
- Modifiant l'ordonnance du DES DÉCRETS
- Relatif à l'organisation de

loterie nationale

l'action sociale en faveur des travailleurs immigrés et de leurs familles. · Portant relèvement du seuil d'assujettissement aux acomptes d'impôt sur les sociétés.

UN ARRETÉ

LISTE OFFICIELLE CES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

· Fixant le montant de la taxe parafiscale sur le lait de vache an profit du Fonds national de dévelopement agricole pour la campagne 1982-1983.

Cherbourg, 6 et 1; Clermont-Ferrand, 4 Le Caire, 17 et 8; iles Canaries, 2t et

Températures relevées à l'étranger ; et 9. Alger, 18 et 11 degré; Amsterdam, 5 et 1; Athènes, 17 et 11; Berlin, 3 et -1; Bonn, 5 et 1; Bruxelles, 5 et 0;

Cherbourg, 6 et 1; Clermont-Ferrand, 4 Le Caire, 17 et 8; iles Canaries, 21 et et 0; Dijon, 3 et 0: Grenoble, 3 et -1; 16: Copenhague, 2 et -1: Dakar, 25 et Lille, 5 et 0; Lyon, 4 et 0: Marseille-Marignane, 8 et 3; Nancy, 2 et -1; Jérusalem, 9 et 0: Lisbonne, 15 et 6: Nantes, 7 et -2; Nice-Côte d'Azur, 13 Londres, 6 et -3: Luxembourg, 3 et 2; Paris-Le Bourget, 6 et 0; Pau, 7 et -1; Marroll, 14 et 0; Moscou, 0 et -1: Nairobl, 28 et 16: New-York, et -2: Strasbourg, 4 et 1; Tours, 6 et -1: Nairobl, 28 et 16: New-York, et -1: Toulouse, 8 et 0; Pointe-à-Pitre, 28 et 20.

Températures relevées à l'étranger.

(Document etabli avec le support technique special de la Météorologie nationale.)

AUTOMOBILE

UNE IMPORTANTE ÉTAPE POUR FIAT Le lancement de la Uno

De notre envoyé spécial

Daytona-Beach (Floride). - Fiat voiture dans loutes les circonstances ne manquera jamais de surprendre. vie d'automibile. Elle vient de lancer aux États-unis M. Ghidella a indiqué que, si la une voiture qui marque pour la firme Italienne une étape impor-tante, mais curieusement ce véhieule ne sera pas distribué sur le marché américaln, du moins autant qu'on le sache actuellement. C'est à l'intention du reste du monde que cette présentation, coûteuse sans doute - plus de sept cents journa-listes étaient invités à la fête - a été organisée près de Cap-Kennedy, d'où devait s'envoler pour l'espace, le jour du baptême, la navette spaciale Challenger. Si la UNO, nom

de la nouvelle voiture do la Fiat était bien là, la navette pour sa part ne prendra le chemin du ciel qu'en fédistribution. vrier, quelques fuites s'étant révelées au cours des essais de moteur de la fusée porteuse. Paradoxalement eussi, le choix des États-Unis comme base de lancement de la UNO donne é penser, car il ne semble pas que le groupe automobil italien ait l'intention de se battre vraiment sur ce marché, qui a vu en un chiffres étant presque uniquement couverts par les cabriolets de la marque, Speeder 2000 et 200 Turbo et la X 19, qui connaissent ici un succès certain. S'ajoutent pour le groupe près de buit cents Ferrari

vendues chaque année nux amateurs fortunés de voitures de grand sport. Il reste que le lancement de la Uno est pour Fiat un événement important, qui s'est traduit par des investissements massifs, qui portent notamment sur les systèmes de production : mille milliards de lires par an sur cinq ans. On ne cache pas dans l'état-major de Fiet que la naissance de la Uno peut être interprété comme le desi de la marque ita-

lienne à la crise, si crise il v a, M. Victorio Ghidella, directeur général de Fiat-Auto, n'a pas manqué, en menant sur les fonts haptismanx son dernier enfant, de souligner, au cours d'une conférence de presse flenve, qu'il s'agisait-là d'une sorte de « réinvention » de l'automo-Ainsi, pour la première fois semblet-il, en tout cas pour la merque italienne, les calculs électroniques ont confirme non seulement l'étude precule, mais ont pris en charge egalement la mise en place des faire à suivre. programmes de comportement de la

Uno avait donné l'occasion de reconsidérer l'ensemble des systèmes de production - automation des soudures par robot, automation égale-ment de la fabrication d'un bout à l'autre des portières, du tableau de bord avec tout son circuit electrique - Cette nouvelle approche pour l'Europe de la construction automobile avait amene un mieux specta culaire dans la productivité par tête d'ouvrier, qui est passée en trois ans de 14,8 à 21,5 voitures -. Ces résultats ont entraîne une diminition des coûts de production de l'ordre de 20 % qui se sont répereutés sur la

Reste le produit. Il s'agit en fait d'une PANDA qui aurait perdu les principaux défauts que l'on pouvait reprocher à la petite voiture populaire italienne en prenant un peu d'embonpoint. CX (cœfficient de pénétration dans l'air) lixe à 0,34, motorisations diversifiées (900 centimètres cubes. 1100 centimètre mille véhicules à quatorze mille, ces un arbre à came en tête pour les plus grosses cylindrées), roues indépen-dantes à l'avant et essieu de torsion à l'arrière, encombrement en longueur limité à trois mêtre soixante cinq pour un poids de sept cent à sept cent kilos, consommation très raisonnables de quatre litres et demi à six litres pour une vitesse moyenne classique, excellente utilisation des volumes inférieurs, telles sont les principales caractéristiques de cette nouvelle gamme qui se placera pour l'instant entre in 127 et la RITMO,

Une version ES, dite économique, mérite l'attention, car elle represente sans doute ce que devrait être dans l'avenir de l'automobile pour FIAT : un vébicule économique. mais confortable, facile à conduire mais moderne, doté d'une instrumentation destinée à renseigner sans interruption le conducteur.

Reste à savoir si la gamme UNO. qui apparaît aujourd'bui en Europe - elle sera vendue dès le 21 janvier bile, grâce surtout à l'ordinateur.

Ainsi, pour la première fois semblede la diffusion de ce genre de voitures en Europe. La 205 PEU-GEOT, qui pointe son capot à une semaine près sur les marches, pour-

CLAUDE LAMOTTE.

ARLEQUIN RESULTATE OFFICIELS DU TIRAGE Nº 06 Tous les billiets terminés par 8 gagnest 70 F chans toutes les séries -8 Tous les bilières termenés par 25 gagment 300 F dans moutes les néries. Tous les bilieus termenés par 53 gagment 200 F dans socres les séries 35 GENE TOTAL 2018 1248 4248 5248 6248 7248 6241 524 470 G248 T248 2288 3288 4245 5288 8298 2294 3294 3294 6294 5294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7294 6294 7492 6482 7492 6482 6482 7492 6482 6482 7492 6482 6482 7492 6482 6482 7492 6482 6482 7492 6482 <th 824 4 800 400 TOTAL TOTAL TOTAL STATE 8287 1257 2257 2257 4257 5297 6297 7257 8297 9257 978 178 278 978 978 978 978 778 978 978 4792 1792 2792 3782 4792 5792 6792 7792 8792 975 400 400 729 1827 1827 2827 3827 4827 8827 1827 1927 1827 1827 2827 1872 1872 2872 3872 4872 5872 8872 7872 1872 1872 400 Sovietes & player Store 18 Simo TE AUSTE STATE 4 000 20 000 20 000 4 800 20 000 4514 20 000 6 DOO **50 000** 4146 4541 6 000 20 000 4 500 20 000 8144 32 000 4145. 3 010 000 6 000 20 000 5614 4 000 20 000 4 000 20 500 PROCHAME ARLECTION LE 2 PEURIER 1883 - TIRAGE TELEVISE & 19 % 50

	TIRAG	2 N° 07		2 8		NUMERO COM	8 49 PLEMENTAIRE 11 JANVIER APRES-MID
	7	RANCHE DI	PR E LA NA	VIGATION D	E PLASAN	JANYIER 1967 CE à MALAKOFF	
	. 5		5 305 305 515 515	2	120 400 000 400 600	97	260 10 000 730 30 000
۱	4		116 874 794 774		500	9 1	2 000 2 000
		<u> </u>	707 973		-	. 1 5	79 200 79 200
t	3		97 47 977	2	8		78 600 68 2100
	2	22	37 . 63 202 772 192	20	7	19 57 76 37 81 62 019 41	7 10 000 7 10 000 17 1 000 000
		67	941 301 171	10 00	ıo L	777	7 500 7 500
			16:			1 10 01	

TRANCHE DES MIMOSAS

6



27.04 61.67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 13:00

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

GROUPE INTERDECO

des Directeurs de publicité des Chefs de publicité

Nous réalisons - après dix ans d'existence - 1 milliard de chiffre d'affaires. Notre progression en 1982 est de 20%. Nos méthodes, notre rigueur, exploitées par les hommes de quolité qui nous entourent, expliquent nos performonces. Notre développement implique pourtant que d'outres hommes de cette même qualité nous rejoignent.

Vous êtes diplômé d'études supérieures, ovec 2 ou 3 ons de responsabilité dons une ogence ou chez l'onnonceur. Vous désirez que votre rigueur, votre copacité de réflexion individuelle et collective soient mises ou service d'une oction outonome. Seule, sans doute, la fonction de régie peut vous offrir cette double focette du marketing.

LES ECHOS - ONZE - FEMMES D'AUJOURD'HUI - MA MAISON MON OUVRAGE -PARIS MATCH - CONFIDENCES - SCIENCE ET VIE - JEUX & STRATEGIES - ELLE -FEMME PRATIQUE - TELE 7 JOURS - ACTION AUTOMOBILE & TOURISTIQUE - TELE 7 JEUX -VITAL - MICKEY - SYSTEME D - ENFANTS MAGAZINE - 20 ANS - JACINTE -LE BETTERAVIER FRANÇAIS - FRANCE DIMANCHE -

Adresser C.V. à INTERDECO - PLT - 67, Chomps Elysées, 75008 PARIS.

GROUPE INTERDECO

Pour concevoir et faire évoluer notre système d'information.

Nous recherchons un

Ingénieur grandes écoles

Filiale d'un important groupe français, C.A. 500 millions de Francs, effectifs 6 000 personnes, 80 agences en province, notre développement rapide, notre forte capacité d'investissements nous conduisent à renforcer notre système d'information et à envisager

Nous sommes prêts à confier la responsabilité du développement de notre service informatique (10 personnes, matériel IBM 38) à un jeune ingénieur de fort potentiel, bon organisateur, ayant une expérience de 4 à 5 ans dans la conduite de projets, acquise dans une SSCI ou une société du secteur tertiaire de préférence. Directement rattaché au Directeur Financier, il disposera d'une large autonomie.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération souhaitée sous la référence 73652/O à Mme CLERE, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 204, Rond-Point du Pont de Sèvres - 92516 BOULOGNE CEDEX.

> sélé CEGOS

La Mission du Musée National des Sciences Techniques et Industries

INGÉNIEUR

A. et M., CENTRALE, I.D.N. on Equivalent.

A vocation généraliste pour diriger son Atelier de Dévelop-pement (construction de maquettes techniques pour véri-fier la faisabilité technologique et muséologique des l'utures présentations du musée).

Une expérience de 5 à 10 ans acquise dans un Centre de Recherches ou un Bureau d'Etudes Prototypes est nécessaire pour animer l'équipe constituée de 2 ingénieurs et 4 techniciens prototypistes polyvalents.

Le poste requiert une grande aptitude au dialogue avec des scientifiques de haut nivean et de toutes disciplines, ainsi qu'une bonne comaissance des techniques nouvelles, un goût de l'innovation et la capacité à gérer des contrats de

Envoyer C.V. et prétentions: E.P., Parc de La Villette, R.P./ET, 211, avenue Jean-Jaurès, 75019 PARIS.



Ce poste de resp. nécessite plusieurs années d'expérience. Salaire 10.000 F brut (+ ancienneté professionnelle) x 13. Adresser C.V. à Patrick Marescaux, rédacteur en chef de « 50 Millions de Consommateurs », 80, rue Lecourbe, 75732 Paris Cedex 15.

lombreux / parmi vous, révent d'entre au sein de notre Société

sa Pulssence - son Marché - ses Méthodes notre générosité Exceptionnels sont notre temps de formation notre salaire

à n'importe quel prix? Non. Beaucoup nous écrivent - peu sont recrutés, N'envoyez votre curriculum vitae que si vous estimez posséder une personnelité, une force caractérielle supérieures à vos semblables.

Hésitez avant de nous écrire ! BANCE Pub. 18, rue Léon - 75018 Peris (Merci de préciser s / l'enveloppe réf. 830120)

Le Monde

recherche

pour un poste de journaliste à la rubrique scientifique

JEUNE DIPLOMÉ (E)

D'UNE GRANDE ÉCOLE

FORMATION UNIVERSITAIRE (mitesa 3º cycle)

Connaissances générales en sciences fondamentales et

Intérêt pour les grands dossiers de l'actualité scientifique (espace, uncléaire, infurmatique, biotochnologie, politique de la recherche, etc.)

Goût de l'écriture et de la vulgarisation.

Envoyer an directeur de la rédaction une lettre manuscrite avec C. V. et éventuellement références sous n° 6.441 le Monde Pub. SERVICE ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

BANQUE INTERNATIONALE PARIS 88

ANALYSTE CREDITS CONFIRME

CLASSE V ou VI

Expérience de 4 à 5 ans dans banque de dépôts demandée (secteur crédit aux entreprises). Meitrise de la langue allemande indispensable.

Adresser lettre de candidature sous rél. 463 à . M. A. Dannenberger qui vous garantit la discrétion. CEPIAD - 135, avenue de Wagram 75017 PARIS.

Pour sa direction Organization et Méthodes Informatiques : RESPONSABLE DE LA DIVISION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MUTUALISTE QUARTIER MONTPARNASSE

« METHODES-PLANNING » MISSION : Il élaborera les perts globaux et le suivi des

1 ANALYSTE ORGANISATION ET METHODES

Adresser C.V. et prétentions sour référence 14 PLA à :
S.S.C.I. département recrutement, 47, rue de la Chaussée d'Antin, 75009 PARIS.

PROSSE SOCIETE de SERVICE APPARTEMANT UN SECTEUR D'ACTIVITE ON PLEINE EXPANSION

e 1 chef des ventes

LIGNES AERIENNES INTERIEURES

INGENIEUR -

GRANDES ECOLES Etudes Economiques

Lieu de travail : ORLY.

Nombreux avantages sociaux.

et Recherches Opérationnelles

Effectifs Recutement Orientation --1, avenue du Maréchal Devaux 91550 — PARAY VIEILLE POSTE

IMPORTANT GROUPE EUROPÉEN recherche pour son ectivité informatique

RESPONSABLE SUPPORT TECHNIQUE

Une très solide connaissance des matériels

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions sous rél. 53771 M à BLEU Publicité 17. rue du Docteur Lebel 94307 VINCENNES CEDEX - Q.T.

EDUCATEURS - TRICES EDUCATEURS - TRICES
Pas trop algris per existence
syent déjà refeit le monde, en
vue structure, accuell internet
permis nos souheits, un pas de
folis beaucoup d'imaginetion et
matgré oels. CC 1986.
Ecr. e/m 7595 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des hallons, 75009 Paris.

UN (E) COMPTABLE

nivees: B.T.S., 5- and copier, Env. C.V. manus, et prét, 8: GEC 153, Bd- Himannern 75008 Mirre CRAUREELL qui trans,

INGÉNIEUR

OU ÉCURVALENT pour armives d'articles de navans techniques, de l'Angles, et de l'Allemend, en Français, Adr. C.V. à A.M.P. sous réf. Nº 5774/JR 40, nue Ollvier-de-Serres 250 16 PARIS, qui transmettre.

EXECUTANT (E)

INGÉNIEURS ÉLECTRONI-CIENS
 pour laboratoire de recherche,

Discrétion assurée
Envoyer C.V. détailé. EDAP —
Echographie médicale 9.P. 69
— 773 12. Merne-la-Valide
Ceitex 2 — Tél. 161 006-24-50.

sélé

CEGOS

et toute son équipe vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1983

secretaires Occident rég. de l'Ouest ch. SECRETAIRE de REDACTION confirmée (informations géné-

confirmée (informations générales). Bonns cuture générales et prinque maquetre exigées. Bre rapidement, Ecr. avec C.V. et prét. à : INTER-REGIES.

enseignement LA CALIFORNIE PEUT-ETRE_

L'AMERICAN CENTER SUREMENT 633-67-28

A PARTIR DE FEVRIER ET EN AVANT-PREMER ANGLAIS SECOURS

PENDANT L'ANNÉE
AS USUAL
SSIONS TRANSES
Hiver : jamvier - mers
Printempe : gwil - juin. propositions

diverses

L'ÉTAT offre de nombreuseis-possibilités d'emplois atables, bien rémunérés à traites et à-tous avec ou sens diplême. Densendez une docimentation sur notre revue, apécialisés FRANCE CAPRIÉRES (C 16) Boîte postals 40209 PARIS.

automobiles

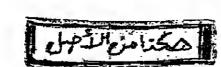
de 5 à 7 C.V.

ventes

6S X2 mod. 76

HONDA 216, Av. JEAN LOUVE (N.3) - 93500 PANTIN 840.69.87 SUPERCAR'S

divers



Principes recherche
pour PARIS ou pour so
Agence de VERSAILES
PLETURS CADRES
COMMERCIAUX (H. ou F.)

COMMERCIAL

POSTE INGÉNIEUR

D'EMPLOIS

PROFESSIONNEL RAPIDE - EFFICACE

ARCHITECTE

inn n

sperie:

4 2

超計 起到

D z · e

ALIEN SE

The second second

PARTY TO SERVICE

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

9 21 7

El -2

25 3

ANNONCES CLASSEES 75009 PARIS.

J.F., 3T and, toutain Mett, do direct prep, en cours; DEA desir des affaires et écon. Opt. commiscoe int. angl. arabe. Exp.; sustatante tous domestes, trav. publ., banques, assurances. Ch. STUATION en rapport since ma formation. Mi ou plein samps. Dispo lam. France/étranger. Ecr. s/p 6,443 in Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, me des trailers, 75008 Parts. tomme 37 ans, anglais, alle-mend, italian, expér. export mondiel, ch. posta dir. amort. Téléphone : 775-24-68.

F. 33 ans, ficencia animetion socio-culturella équivalente au Capase, animetion globale, (peinture, méthode Cerno-Stern), travail corporal. Expérience avec enfants, complesence via associative, pratique de le gestion, ch. emploi animetice. Peris, bantieus, place stable, zernos perfei de préfér. et nº 77.591 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 75000 Paris.

VRAI ADJOINT POUR GRAND P.-D.G.

38 ane, apportent :

Une formetion supérieure
complète (croit, Sc. Po).

Une compaisance de directeur
P.M.E. + 50 personnes.

Une compaisance pluridisciplinaire, gestion des affeites, commercial, publicité, marketing, clientale
fançaise et internationale,
merchés étrangers.

Un exort de symbles, crés-

Teur et voloritariste.

Angl. + espegnol. Connatesance alternand + italien.
Cherche:
Situation d'adjoint à P.-D.G. ou
D.G. ou poiste de directeur de
P.M.L. Pull.E. ou grande sitfraispaise ou internetionale.
Ecr. s.Jor S.344. & Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
8, rue des Italiene, 75008 Parls.

Allô calemnies

Le téléphone est leur arme préférée. Sept chiffres, 442-01-48, un numéro qu'ils diffusent largement dans leurs publications, un appareil placé au domicile de leur président, M. Didier Gandassi, dana la Veld'Oise, un message quotidien en-registrá, déclamé plutôt : la machinerie est sur pied.

11-12

DENA

15 E.M.

37

T 18

190 2242

4.694

20

ing in

Mary e

TO THE

272

19-14 P. N.

940

MARIE

Editoria h

ILES

-

14.4

10000000

STORE ST.

1000年

医胸 二十二

The Control of the Co

Ainsi, per ce moyen, e'ex-prime chaque jour la fédération sionnelle indépendante de la police (F.P.I.P.). Organisation fort minoritaire - 2,83 % des suffrages aux élections profes-sionnelles de 1982, - classée à l'extrême droite par les autres ayndicats de policiera. Aussi, mercredi 19 janvier, pouvait-on entandre M. Gandossi assurer sur son répondeur enregistreur, que « la justice est en perdition, soumise au diktat d'un illuminé » et proposer ses recettes radi-cales : « Pour rétablir l'ordre dens ce pays, il ne peut y avoir qu'une police qui arrête et une justice qui condamne »:

Belle invention donc que la téléphone I Apparemment neutre, propice aux irresponsabilités de tous ordras, Machine à confesser, é sussurer, è instruer. A mentir et à salir, aussi: Il s'agissait bien de cela, ce même mer-credi 19 janvier, à la première chambre du tribunal civil de Paris, où M. Georges Marchais défendait son honneur et celui de son fils, diffamé selon iui, per l'un des messages de la F.P.I.P.

Les faita, réaumés eans contestation par Me Charles Le-. derman, au nom du secrétraire général du P.C.F. : La 27 novembre 1982, une jeune file se plant, dans un appel téléphonique au commissariat de Champigny (Val-de-Mame), d'avoir été importunée par des garçons. Sept jeunes gens sont interpellés dens une cave destinée à leurs loisirs. La relation de cause à affet n'est pas établie : la jeune fille était en fait à la patinoire, le « délit » des garçons se limitait à la « furnette »... de cigarettes d'eucalyptus, Les parents sont

appelés par le commissariat. Parmi eux, M. Marchais, père d'Olivier, traize ans.

Suit la cabele. Un écho dans Minute du 11 décembre : « Une bande de jeunes voyous est surprise en train de violer une jeune fille. Parmi eux, le fils d'une hauta parsannalité communiste ».L'hebdomadaire renvoie, pour plus ample information, au repondeur de la F.P.I.P. On y entend ce message : « Sept jeunes gens ont voulu sans doute donner un cours d'éducation sexuelle en passant à le pratique sur deux jenues filles (...) Un viol collectif (...) Nous voulons que ce crime soit (...) puni comme il se doit, même si l'un de ces voyoux est la rejetan de Georges Merchais ».

Rien de semblable ne sera rapporté à l'eudience. Mª Ledermen eura donc beau jeu d'exiger en vain e la preuve de la vérité des faits diffamatoires ». Il s'emporte, solennel, contre les « ac-tions maléfiques de ces épigones du facisme », cette « entreprise ignoble » qui atteint « un enfant à un âge vuinérable entre tous ».

En face, profil bas de la défense. Me Pierre-Marie Guaste-vino, pour la F.P.I.P., plaide la catactère privé de la ligne téléphonique de M. Gandossi : « un répondeur personnel, en son domicile personnel », un message « adressé au cercle restreint des dirigeants de la F.P.LP. ». Et, quant aux faits, cette allusion é la « main courante » du commissariat de Champigny, aux termes bien peu policiers : « Interpellation de jeunes gens désirant ratirer leurs complexes à des jeunes

... Mt. Guaetevina l'assure : « M. Gandossi n'a pas voulu. nuire à Georges Marchais ». D'ailleurs son grand-père ne fut-il pas, « pendant des décennies », chauffeur et garde du corps de Jacques Ducos ?.. Jugement la

EDWY PLENEL

Vous avez découvert au "Jour du seigneur"

un conteur biblique VINCENT-PAUL TOCCOLI retrouvez la saveur de ses "histoires":

SI LA BIBLE M'ETAIT CONTEE... Ed. LE CENTURION - CHEZ VOTRE LIBRAIRE

TENNIS

LE TOURNOI DES « MAITRES » A NEW-YORK

Noah - Lendl en quart de finale

New-York - Guillermo Vilas et John McEnroe devaient affronter respectivement Andres Gomez et José Luis Clerc, jendi 20 janvier, en quarts de finale du tournoi des • Maîtres • . Yamick Noak, qui a éliminé

∢ Voici Yannick Noah / » Les quelque treize mille spectateurs du Madi-son Square Garden applaudirent chaleureusement le numéro un français. Pourtant, ce n'était pea Yannick d'Artegnan, mais Noah la trac qui e'apprêtait à rencontrer l'Américain Vitas Gerulaitis. Des signes ne trom-paient pe : la manière de choisir une raquette, le regard à l'affût des tri-

bunes, la masque crispé. il est vrai que l'enjeu était de taille. C'était la première fois qu'un Français avait gagné sa place dans la carré des maîtres depuis la création de ce tournoi, il y a treize ans. Une place qu'il n'avait pas volée, puisqu'il avait ramparté quatre tournaie (Palm-Springs, South-Orange, Bâla, Toulouse), et qu'il avait ancore été une fois finaliste (Nice), quatre fois demi-finalista (Monta-Carlo, Madrid, Boston, Washington), une fois quart de finaliste (Roland-Garros) et une fois huitième de finaliste (Flushing-Meadow) pour quinze tournois dis-

Une place que Peter McNamara avait failli lui souffler au dernièr moment. Si le consulat du Brésil à Miamí avait compris que celui-ci était Australien et non pas Autrichien, il aurait eu un visa pour arriver à Sao-Paulo avec suffisemment d'avance alors que les formalités douanières la contraignirent à débarquer une heure seulement avant son premier match, qu'il perdit contre la Colombien Veasco. Du coup, il ne put marquer les points qui en auraient fait le dou-zième « Maître »...

Le doute

Noah était d'autant plus nerveux mercredi soir, qu'il n'avait pas dis-puté de compétition depuis sa victoire à Taulouse, le 12 décembre. Après quelques semaines da va-cances au Cameroun, dans sa familie paternelle, il n'avait repris l'entraine ment que depuis une douzaine de jours. Etait-ce suffisant pour affronter le numéro 5 mondial qui, au demeurant, avait très bien réussi en janvier à New-York ? Cette question devait agiter le Français tout au long du premier set.

Oser ou ne pas oser ? Le doute prit le dessus. Il ne lâcha pas ses

Vitas Gerulaitis (4-6, 6-3, 6-2) mercredi 19, affrontera Ivan Lendi, vendredi 21, tandis que Jimmy Connors rencontrera Johan Kriek. Comme lors de la dernière finale des Internationaux d'Australie, ce dernier a battu Steve

De notre envoyé spécial

filet, Gerulaitis n'était guère plus à vice sans faire le moindra point su l'aise. C'était du tennis de remtrée scolaire. Brouitlon. L'Américain fit quatre couples tautes et le Français
ne passa aucune première balla d'en-

coups, coupant son service au lieu de frapper à plat, liftant son coup droit au lieu d'accélérer. De l'autre côté du et cinquième jeux, il pardit son serseptième jeu. La manche revenait à

l'Américain (4-6). ≰ J'ai eu du mal à me concentrer

FOOTBALL

L'A.S. Saint-Etienne à l'abri du besoin jusqu'à la fin de la saison

De notre correspondant

Saint-Etienne. - Encore de lanques heures de suspense au siège de l'Association sportive de Saint-Etienne (A.S.S.E.) le lundi 19 janvier. Dès le milieu de la matinée, MM. Bressy, président de club, Jean Sadoul, président de la Ligue national de football, Fernand Sastre, président de la Fédération française de football, Claude Fenre, adjoint au sport du maire de Saiot-Etienne, et quelques antres personnalités s'enfermaient pour une réunion sur la situation financière du elnb. Dans les couloirs, les rumeurs allaient bon train. On évoquait la possibilité d'un dépôt de bilan. Vers 15 heures, MM. Faure, Sas-

tre et Sadoui gagnaieot l'hôtel de ville de Saiot-Etienne pour uoe entrevue avec le maire, M. Joseph Sanguedolce. C'est vers 17 heures que M. Jean Sadoui devait commu niquer les décisions prises : la Ligue nationale de football accepte de renfloner l'A.S.S.E. pour un montant qui sera décidé vendredi 21 janvier, à condition que le club = dégraisse » sa masse salariale. La municipalité de Saint-Etienne s'engage de son côté, dans la mesure où le clob. retrouvera sa sérénité d'antan, à porter sa subventioo actuelle de 840 000 francs à) million de francs et de donner sa caution à un crédit bancaire de 5 millions de francs. De quoi permettre à l'A.S.S.E. de tourner jusqu'en fin de saison.

M. Jean Sadoul n'a pas caché la situation alarmante du club, qui

devra trouver 13 millions de francs d'ici le mois de juin ni les vives préoccupations que la erise de l'A.S.S.E. cause à la Ligue. . Dommage, devait-il préciser, car, avec la

Coupe du monde, le football fran-

çais avait redoré son blason. Quant à M. Fernand Sastre, il a annoncé la convocation d'une nouvelle assemblée générale de l'ASS.E pour le mois de mars, ou. au plus tard début avril. An cours de celle-ci, le président Bressy rendra compte de son mandat, des problèmes subis ou à venir, et on procédera à l'élection d'uo nouvean eooseil d'administration. - Un conseil qui ne réunisse ni des pro-Rocher ni des pro-Buffard, devait souhaiter le président Bressy, mais seulement des pro-A.S.S.E. .

- Dans l'intérêt du club -, les dirigeants stéphanois ont fait savoir le 18 janvier que Jeao-François Larios partira, à la fin de la saison, soit un an avant la fin normale de son contrat, Avec ce départ oégocié, ils se voient dispensés du versement d'importantes primes mais se pri-vent du montant du transfert qu'ils auraiem du percevoir. De son côté, l'ancieo entraîneur du clob, Robert Herbin, devra se présenter, mardi 25 janvier, devant la commission juridique de la ligue nationale pour tenter une conciliation, conformément à la procédure de licenciement engagé.

PHILIPPE MEHNERT.

Denton (6-3,4-6, 6-2), qui avait la particularité d'être le seul qualifié du Masters à n'evoir gagné aucun tournoi du Grand Prix cette saison, et d'être retenu, comme McEnroe, pour le tournoi de double.

de gagner ce set », expliquait Noah, qui, affectivement, n'avait pas exploité trois balles de break. « Ensuita, j'ai senti que je pouvais ga-gner ». Oh l ce n'était pas le Noah irrésistibla des grands jours. Toutefois, le certitude soudaine de pouvoir triompher se traduisit sur le court par une modification sensibla de comportement : le servica elequa comme un coup de fouet, la volée perfora Geru-laitis. Le set fut bouclé an une demiheure sur le score de 6-3.

La troisième manche confirma, an l'aggravant, la domination da Noah qui bondissait au filet avec une ardeur féline. Gerulaitis, qui perdit son service aux 3° at 7° jeux, ser d'aillaurs eanaidérer le défaita comme un fait acquis et n'opposa plus qu'une résistance formella : 6-2 au tableau d'affichage. « Yannick. dit-il, était beaucoup plus fort que lors de notre demière rencontre ». C'était il y a plus d'un an. Noah serat-il suffisamment fort pour vaincra en quart de finale Ivan Lendi ? « J'ai battu Gerulaitis après un mois d'interruption. Ça va faire mal cetta année », plaisante Noah, qui sait néanmaine que la Tehácaelavaqua, vainqueur du demier tournoi, aura à cœur d'effecer la défaite subia en quart de finale de le Coupe Davis à

ALAIN GIRAUDO.

BASKET-BALL. - En quarts de finale de la coupe Korac, Orthez a battu. mercredi 19 janvier, dans sa salle, Bayreuth (R.F.A.) 83 à 59 : de san côté, le Dynamo de Moscou, chez lui, a damine Monaco 86-85.

VOLLEY-BALL, - En demifinales de la Coupe d'Europe des clubs champians, Cannes a confirmé sa victoire du match aller en battant Budapest 3-2 et s'est qualifié pour la poule finale. En coupe confédérale, Sète, vainqueur du club turc, Tacsport Istanbul. 3-0, accède, de son côté, à la poule finale ; Grenoble, en revanche, qui a battu l'équipe belge Zonhaven 3-0 après s'être incliné par le même score au match aller, devra disputer une troisième

REPRODUCTION INTERDITE

l'immobilier

appartements ventes

4º arrdt ns. 354-95-10. 160 m² MAISON, JARDIN 5° arrot

NEUF CONSTRUCTION EN COURS

DE 28 APPARTEMENTS. Livraison 1" transacte 1983 DU 2 AU 5 PIÈCES et DUPLEX - TERRASSES

Prix moven 15.000 F le m'. Ferme et diskuit. APPARTEMENT TEMOIN Tous les jours 14 à 19 h. Seuf mercreck et dimenche

A.W.L.T. 287-37-37. PANTHÉON 80 sn², 2/3 PIÈCES. 4- ét., plain soleil, calme. Tél., le soir 523-23-71.

6 arrdt R. DE SEIME, imm. pier. de rell., bests 2 p. cole., bens W-C. ac. 570,000 F. 634-13-18.

ST. GERMAIN DES PRÉS Dans hôus 13º siècle Bégant 4 P. 125 m². Part. Sant DORESSAY - 624-93-33. ST-Michel 18 ps. 180.000 | Mazzine 25 m² 320.000 | Bossermule 31 m² 280.000 | Sc-Pincide 32 m² 350.000 | RIVE GALICHE 222-70-83

ge arrdt Voie privée, ctair, calma, imm.
p. de taille, prof. libérale possible. 4/5 PECES, 100 m² envicon, tr. ctr., état impaccable.
Prix intéressent.
Sur plate verefind. semeti, dimerche, tardi 12 h à 15 h 30.
E, sq. Pétralle, 1" ét gauche.

. 10° arrot SISPERIE 4 PCES

85 m², balc., cola. équiple.
met confort, impendable, schel.
Vendredt, saynedi 14/12 h.
187, 5g Sahrt-Dania ou tái.
585-41-20 le matin.

11° arrdt VOLTAIRE, part, vend S pose 5- 6t., baloon, part, calma, poled, 960 000 F. Tel. soir 365-14-61.

LES COURTILLES MENIL MONTANT 5 pces, livraison immediate. PRET CONVENTIONNE PRIMM Tél.: 788-11-23.

· 13• arrdt MAISON INDÉPENDANTE 180 m³, dible fiv., 4 chbres, 9de terrasse, direct poteire. 325-33-08 eprès 19 h. 325-13-00.

ARAGO grand 2 piècos, cuts., bris., balc., irrm., récent. 520.000 F. Tél. : 335-22-30, 14° arrdt .

DENFERT SE IN G + CHAMBRE F ÉTAGE. ASC., 320-73-37. DENFERT S/SQUARE Sel imm. 5° 6t. sec., eciel. 85 m². Prix: 795.000 F. Téléphone : 545-34-28.

60 m², living, 2 chambres, tr oft. 1° 6t. 16t. : 222-18-49.

15° arrdt CONVENTION tudio, ouis, equipée. S. de bains luce, balcon, partong. 450,000 F = 734-38-17.

16° arrdt 20 mètres av. Foch, gd standing, étage élevé, terrasse 10 m², très grand 4 pcs., ga-rage, 2.000.000 F.... 783-89-86 - 548-54-89.

PASSY immeuble 18 ans grd 4 P. 125 m² 1.230.000 F 783-88-85 - 848-54-88 PARTICIAER VEND
dans immeable nest
LINUEUX APPT 4 P., 118 m²
beloons, PARKING DOUBLE
2.200.000 F.
H. bur. 704-92-22.
Dominie: 720-28-40.

appartements ventes NT | NEUTLLY-SAINT-PIERRE, VISTO DAYHOGARI CHARBATA

S/VERDURE, LIV., 2 CHBRES Px 780 000 F. 605-10-08. AV. DE VERSAILLES studio. Prix: 195.000 F. Téléphone: 734-36-17.

17° arrdt 45, AY. VILLIERS Mª MALESHERBES DUPLEX avec MEZZANINE de 2-4-6 P. et STUDIOS LUXUEUSE RÉNABILITATION. Via. joudi, vendredi 13/18 h.

19º arrdt

BUTTES CHARMONT
Sur Pare, LUXUEUX 180 m².
6 pose, possible prof. tibérale, vendredi, semedi 14 h à 17 h
53, RUE MANIN. 20° arrdt

PARTICULER VEND Peris-20")Métro Gambi STUBETTE AMENAGÉE Cuielne, selle-da-beine, aéjour, moublé (sauf litteria) Tél. : 020-16-28 (le soir)

78-Yvelines Montigny Le Bretonneux 4 P., 86 m², 2 perk., 100 m. Gere St-Quentin-en-Yvelines, (S.N.C.F. + R.E.R. Signe C) Px 420 000 F don't C.F. 105 000 F 2 7 %. Tdl, 044-10-58.

. 92 Hauts-de-Seine MEUDON MEUDON

Meloon de ville neuve
disponible de suite
dans patits résidence
8 pièces, 2 bre, garage.
5/pl., 28, rue Jean-Brunet
l'après-midi, du jaudi su dimenche. Tél. : 524-81-71.

BOURG-LA-REINE 200 matres du méro
200 matres du méro
2 PEUTS MAMEUSLES
DE TRÈS GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILLE
R.-de-ch. + 3 et 4 étages du
studio su 4 pièces et
gds duplex de 4 et 6 pièces.
Livraison prévue 2 trimestre
1893. SPDI. 350-14-80.

BOULDGNE 980 000 ENTRE MÉTRO ET BOIS CHARMANTE PETITE MAISON à transformer, 605-10-08. BOULOGNE

Except., grand, près du bols, état neuf. Tél. 825-58-75. PORTE DE CHAMPERRET A LEVALLOIS de imm. rénové, 80 m², chame, 3 pres + mezzanina. Prix: 650.000 F - 758-71-35 je soir.

Province NAR) PRESCL'ILE DE GIENS
ET RES D'OR.
HYÈRES e LES PALMIERS ».
RESIDENCE • COSTABELLA •.
ROUTE DE COSTEBELLE
LUCIAUSE résidence, perc.
terrasses, jardins, mazzaniva.
Du studio su 4 pièces.
FIM. 8. quai de Bourbon,
75004 Paris. T. (11 633-33-87
ou (94) 58-32-22.

FACE A MONACO

pert. vend beeu 3 pces, perk., terraess, vue mer. 660.000 F BEAUSOLEIL. — Tél. : (93) 78-13-29.

bureaux Locations

66, CHAMPS-ÉLYSÉES BUREAUX MEUBLES SECRETARIAT-SERVICES B.E.B. - Tel. 562-66-00. tonds

Ventes

locations non meublées offres Etranger



A ce beau site, loin du trafic, au bord du lac des Quatre-Cantons, nous louons des appartements de grand luxe de

RESIDENCE NATIONAL CH-6002 Lacerne. Tel.: 041-69-35.

de commerce

NICE Entreprise traveux. Affaire per-sonnelle créée en 1963. 7 mi-tions chiffre aff. dont 80 % avec les Adminierrations. 28 personnes. Portofaulle 83 : 3 milions. Px dem. 3 milions. Ecrira HAVAS, 8.P. 346, 06072 NICE Cedex, réf. 0.480.



1 à 5 1/2 chambres Salon avec cheminée, cuisine moderne, salle de bains en marbre. En quelques mots, une résidence confortable et calme, offrant sécurité et service dans un endroit merveil-leux. Service d'hôtel sur demande.

Pour de plus amples détails, veuillez vous adresser à

non meublées demandes

COLLABO JOURNAL, recher-che eppts 8/4 pcss, loyer S.000 F.C.C. moverne Paris. Tél.: 271-25-35 epr. 20 h. Tél.: 298-89-32 sauf dimenche, lundi.

PROPRIÉTAIRES Louez vite et tens trais ENTRE PARTICULIERS OFFICE DES LOCATAIRES (éléphoner su : 296-58-10.

(Région parisienna) Etude cherche pour CADRÉS, viliss, pay, tres banl. Loyer garanti B.000 F. 283-87-02.

locations meublées

demandes SERVICE AMBASSADE pour cadre mutés Paris recherche du 8 TUDIO au 8 pose. LOYERS GARANTIS par Stés ou Ambassades. 281-10-20. villas

A vendre, quert. résid., calme.
Bire vente, maison de 3 p., seccell. état., compren.: érage.
3 chbres, salle d'esu, w.-c.,
gronier: rez-de-ch... entrée.
2 chbres, s. de b., w.-c., cuis.,
séjour, sal. av. chem. sur jardin
pl. sud : sous-sol, sous tte la
maison, avec gar, et chauft.
Terrain 400 m².
9'sdr. à la Sélection Foncière.
8, place de la République,
26000 Vannes.
Tél. 1971 47-27-01.

immeubles ÉTOILE TRÈS SEL IMMEUBLE plante de trille 4 étages RESTAURÉ at MODERNISÉ ENTIÈREMENT LIGRE

Usage d'habitation à vendre en totalité. Ecrira Nº 2.696 Publicités Réu-nies, 112. bd Voltaire-XI°.

pavillons VALENTON 1941, couse départ part. vd de résid., calme des Tourelles, 12 km Peris, prox. RER, SNCF, pevil. rt cft. chauff. cant. charbon. e./sol. ger.. cave, flez-de-ch. : cuss., a6;-w.-c., à l'étage : 3 ch., a-de-be, gran. Tél. jard., surf. tot. 185 m². Tél. 388-29-62.

VDS PAVILLON MEULIÈRE A DEUIL-LA-BARRE (95) 10' gare du Nord Sájour, cuielne, vérande. 4 chambres, 2 salles de bains, lingerie, sous-sol, garages, double vitrage.

TRÈS BON ÉTAT 983-71-22. - 630.000 F. PAYILLBNS

JUSQU'A 120 KM GE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORD RATEUR
Appeler ou écrits
Centre d'information
PNAIM de Paris III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER.
27 ble avenue de Villers. 27 bis, avenue de Villiers. 75017 PARIS. T. 277-44-44.

FONTENAY-AUX-ROSES
Près Mª, constr. 20 ens liv. +
5 chores, cuis., beins e/sol.
complet gar, jard. 500 m² s
saisar 1.400.000. a83-42-45. maisons

de campagne PÉRIGORD MAISBN DE MAITRE

a hectares, pigeonnier dépendances, très belle vue 78 000 F, doc. sur demande. PROPINTER S.A., B.P. 33. 24 1/3 BERGERAC CEDEX. 24 1/3 BERGERAC Tél. (53) 57-53-76. :immobilier 🐰 information ANCIENS-NEUFS

OU STUDIO AU A PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire:
Cantre d'information
FNAIM de Paris le-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER,
27, avanue de Villiers.
75017 PARIS. T.: 227-44-44.

propriétés

10 KM OUEST Situation exceptionnelle dans pare privé DEMEURE moderne classique, récep

70 ml, 5 chbres, 3 beins, SOCIÉTÉ CHAMPS-ÉLYSÉES SOCIÉTÉ CHANNIA POPRINTE SOCIÉTÉ CHANNIA POPRINTE SOCIÉTÉ SI APPARTE MINISTRA POPRINTE SOCIÉTÉ SI APPARTE SO France étranger. - Étrire à : France étranger. - Étrire à : S.N.E.E.I., 78, av. des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tél.: 582-66-44.

terrains

Côte d'Or, terrein à bâtir 2000 m², viabilisé. 30' sortie autoroute du Sud. 4 km gare desserne per T.GV. Prix inté-ressant. Pour tous renseigne-ments, téléphonor eu : 18 (80) 92-01-84 ou écrire : M. CASSAS hibbert - 23, rue des Juife. Saint-Rémy, 21800 Montherd.

YONNE: terrein à bâtir 4900 m², viabăiaé, 20 km sortie aud Auxera A 3. Bourg de Mailly-le-Châteeu, façade 35 m, bordure, 0, 850. PIVERT. T. (2) 437-80-95. A VENDRE terrain là bătri. 1,580 m². situd à DAUSSE (47). 12 km de Villeneuve-aur-Lot, dens totissement communal. — TOUTES VIABI-LITES, vue imprenable. Tél. : (83) 49-06-18.

viagers Etude LODE... 35 bd Voltaire Paris-Xh. Tél. 355-61-58. Spécialista viagers. Expérience discrition, conseis.

7d km, ouest près Mantes-la-Jolie, villa récente 3 pièces sur 2 200 m², grand garage indiv., piscine, calme. 250 000 F + 4 200 / mois. Cruz, 286-19-00. F. CRUZ 266-19-00 8, r. La Boérie-8*. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrèts.

16°, ord 2 P. bel imm. briquet 120 000 + 2 400. Occ. hma 73 ans. CRUZ 266-19-00. villégiature Sé; à CANNES. Le JOSEFA meublé à la semaine. Grand standing et calme. 1º mise en service 02/83. Entre Crossette et nue d'Antibes. Renseignaments SORGI 7 rue du 14-Juillet. @040@ CANNES. Tél.; 18)83) 43-28-04.



Les intentions du gouvernement

pour redresser la balance commerciale

COMMERCE EXTÉRIEUR

Malgré une amélioration en décembre

Le déficit a pratiquement doublé en un an

ciale de la France, cinquième exportateur mondial, a pratiquement doublé co uo an pour atteindre le montant record, en 1982, do 92,7 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières et de 93,3 milliards de francs en données brutes.

Le déficit était de 50,6 milliards de francs en 1981, année au cours de laquelle les exportations s'étaient élevées à 576,6 milliards de francs. et les importations à 627,2 milliards de francs. Pour 1982, le montant des exportations a étê de 632 milliards de francs et celui des importations de 724,9 milliards de francs. On tuation en décembre, mois au cours

(Suite de la première page.)

La recession de 1975 avait fait

baisser massivement celles-ci : de

7 % en volume par rapport à 1974.

Telle est d'une certaine façon la

référence actuelle, même si des pré-

cautions beaucoup plus grandes qu'alors sont prises sur le plan

Cette strategie traumatisante

montre à quel point les moyens dont

dispose un gouvernement ont peu

changé depuis vingt ans, malgré la

multiplication des analyses et des

théories économiques. Le rééquili-

brage des comptes extérieurs d'un

pays passe encore et toujours par

l'amputation de la demande des

menages. Car e'est bien évidemment

la consommation des Français qui va

Le compte économique pour 1983

qui fut, à l'automne dernier, distri-

bué aux parlementaires en même

temps que la loi de finances annon-

cait déjà un peu la couleur en pré-

voyant une quasi-stagnation du pou-

voir d'achat, du taux de salaire

boraire (+ 0,1 % après + 3 % en 1981 et 1982 et + 3,6 % en 1980).

Mais une progression encore sensi-

ble de la consommation était envisa-

gée - et souhaitée - grâce à une

baisse du taux d'épargne, revenant

de 14,5 % du revenu disponible des ménages en 1982 à 13,8 % en 1983.

raisonnement officiel est fondamen-

tal : il y a six mois, la préférence

le chômage, fut-ce au prix d'un désé-

quilibre extérieur important. A la

télécommunications de l'Est.

Ce qui change maintenant dans le

devoir être réduite.

duquel le déficit extérieur a été ramené à 5,9 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières, après 6,9 milliards en no-vembre, 6,3 milliards en octobre, 12,2 milliards en septembre et 13,3 milliards en juin. En un an (1982 par rapport à 1981) le déficit a augmenté de 83,2 %. Pour toute l'année 1982, en volume, les importations auront augmenté de 3.4 % tandis que les exportations auront diminné de 2,8 %.

La réduction du déficit en décembre est due en partie à la dépréciation du dollar qui a permis d'importer le pétrole à meilleur prix. La facture énergétique n'en sera pas moins de l'ordre de 180 milliards de francs en 1982, contre 161 milliards

mi-janvier 1983, on admet la priorité

du commerce extérieur sur la crois

sance. C'est dire que la récession

dans laquelle nous nous sommes

enfoncés en 1982 se prolongera en

1983 et que le gouvenement l'accep-

tera, ce qui est totalement nouveau.

Œuvre, aucune décision n'est encore

prise. Mais il semble vraisemblable

ment qu'en plus du freinage des

salaires et des revenus, le gouverne-

ment va faire beaucoup d'efforts pour inciter les Français à dévelop-

per leur épargne : épargne indus-

trielle, épargne-logement, peut-être

plus tard, en cas d'échec ou de résul-

A borizon relativement rappro-

ché, cette stratégie, si elle développe

ses effets, conformément au scéna-

rio ci-dessus développé, va poser de

façon à nouveau aigué le problème

de l'emploi et du chômage. En 1984,

le choix devrait donc être celui

d'une réduction brusque et très

importante de la durée du travail

(deux ou trois heures), compensée

par une baisse non moins importante

du pouvoir d'achat des salariés, cela

pour ne pas accroître les coûts des

tion, qui demeure l'idée la plus origi-

nale des socialistes, ne serait pas

acceptée par les Français, il resterait

à admettre une progression continue

du chômage. Le chiffre de 2,5 ou

2.7 millions de demandeurs d'emploi

pourrait alors être stieint dans quel-

ques années. La plupart de nos diri-

ALAIN VERNHOLES.

Dans l'hypothèse où cette solu-

entreprises.

était donnée à un peu plus de crois-sance économique pour lutter contre de l'expérience socialiste en Fraoce.

AVIS

La préfecture de Meurthe-et-Moselle

communique

électrique 400 kV de NANCY-SUD aur le territoire des communes

de HOUDREVILLE et PAREY-SAINT-CÉSAIRE par Electricité de

France, Centre régional du transport d'Énergie et des

l'effet de recueillir les observations des intéressés sur la demande de déclaration d'utilité publique des traveux de construction du posts de transformation 400 kV de

étude d'impact pendant un délai d'un mois, du 17 janvier 1883 au 15 tévrier 1983

Par arrêté préfectoral en date du 23 décembre 1882 est ordonnée, sur le territoire communes de HOUDREVILLE et PAREY-SAINT-CÉSAIRE, une enquête publique à

Le public pourra prendre connaissance des pièces des dossiers qui comportent une

A la mairie de HOUDREVILLE, les mardis de 18 h 30 à 19 h 30 et samedis de

- A la mairie de PAREY-SAINT-CÉSAIRE, les mercredie de 18 h à 19 h 30 et

Projet de construction du poste de transformation d'énergie

tats insuffisants, épargne forcée.

Sur les movens à mettre en

de francs en 1981. Selon le ministre du commerce extérieur, l'explication de l'amélioration enregistrée en décembre - ne se trouve pas seulement dans des facteurs extérieurs, comme la baisse du dollar, mais aussi dans l'effet des mesures décidées par le gouvernement et l'effort des Français ..

An cours d'une conférence de presse, le jeudi 20 janvier, M. Jobert insisté sur l'efficacité du comportement des ménages qui, selon lui, ont pris conscience de l'importance du commerce extérieur. Il a îndiqué que les efforts seraient poursuivis pour rétablir l'équilibre avec nos riscipanx partenaires, notamment l'Allemagne fédérale, vis-à-vis de laquelle la France accuse un déficit de l'ordre de 35 milliards de francs.

PROCÉDURE EUROPÉENNE CONTRE LES OFFICES FRANÇAIS DES VINS ET **DES FRUITS**

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communautés curo éennes). - Les offices sur les vins et les fruits et légumes créés par la loi-cadre d'octobre 1982 ne sont pas compatibles avec la législation du Marché commun. La Commission européenne a en tout cas de séricuses présomptions, puisqu'elle a ouvert le 19 janvier une procédure d'infraction contre la France Le gouvernement a un délai d'un mois pour répondre aux demandes d'exque le rôle des pouveaux établissements publics ait pour effet de gêner la libre circulation des marchandises (ce serait le cas des chais agréés) et de fausser la concurrence dans la C.E.E. M.S.

COMMERCE INTERNATIONAL

CONFLITS D'INTÉRÊT ENTRE LA C.E.E. ET LES ÉTATS-UNIS

La livraison de 1 million de tonnes de farine américaine à l'Egypte inquiète les Européens

De notre correspondant

péennes). - L'exportation américaine de 1 million de tonnes de farine vers l'Egypte, à un prix inférieur aux prix les plus bas pratiqués ces derniers temps sur ce mar-ché, a été ressentie comme un camouflet à Bruxelles, le deuxième en peu de temps. En effet, aussi indulgent soit -on quant aux contraintes de la politique politicienne, le dis-cours prononcé par M. Reagan de-vant les fermiers de Dallas le 12 janvier, annoncant des subventions supplémentaires pour exporter les excédents et critiquant la politique agricole commune, alors même que les nécociations euro-américaines engagées pour éviter une guerre commerciale agricole débutaient à Washington, révélait une désinvol-ture certaine à l'égard de la C.E.E.

Les commentaires officieux demeurent modérés : « Si ce controt ésait contraire aux règle du G.A.T.T., et si ce genre d'opérations se multipliaient, cela risquerait de mettre en péril la trève décrétée le 10 décembre . déclare-t-on dans les milieux communauraires.

En privé, les fonctionnaires européens se montrent beaucoup plus sévères. Le contrat américain, qui a du être signé au Caire juste au moment où M. Villain, le directeur genéral de l'agriculture de la Commission, qui dirigeait la délégation européenne, parlait de farine à Washington, a été conclu, dit-on, à un prix de 175 dollars la tonne CAF. Compte tenu des cours aux Étate-Unis, une telle offre n'a été possible que dans la mesure où les meuniers américains oot pu se fournir en ble auprès de l'organisme national d'interven-

Bruxelles (Communautés euro- tion (le C.C.C.) à un prix très bas, autrement dit moyennant une forte subvention. Deuxième aspect plus grave encore aux yeux des Euro-péens et qui donne à ce contrat des allures de provocation : l'Egypte est on marché traditionnel de la Communanté, et la percée américaine risque fort d'en éliminer, an moins provisoirement, les opérateurs des Dix. « Ce million de tonnes de farine équivaut à une année d'importation pour l'Egypte, c'est catastro-phique. » La volocté ainsi brutalement manifestée par l'administration Reagan de remettre l'Enrope au pas, sans tenir compte du dialogue engagé, est d'autant plus mai ressenti que la Commission a pratiqué ces derniers mois, précisément pour faciliter la négociation, une gestion délibérément modérée de ses subventions à l'exportation. C'est vrai en particulier des ventes de farine à l'Egypte, qui an cours de l'actuelle campagne, en raison de cette modération, ont progressé à un rythme moins rapide qu'en 1981-1982. Les responsables de la Comnission - M. Dalsager, le commissaire chargé des affaires agricoles, M. Villain, le directeur général de l'agriculture. - qui avaient commenté ces derniers jours les négocia-tions avec les Etat-Unis de manière plutôt optimiste et en mettant l'acpecter scrupuleusement les engagements pris lors du Tokyo Round. [le Monde du 20 janvier] se trouvent placés quelque peu en porte-à-saux. Un « détail » dont, évidemment, on se moque à Washington...

PHILIPPE LEMAITRE.

La Commission européenne autorise la Grèce à contrôler temporairement les importations

De notre correspondant.

Bruxelles (Communautés européennes). - La Commission europécane a autorisé le 19 janvier le gouvernement grec à exercer un contrôle sur les importations en provenance des Etats membres de la C.E.E. Elle a cu outre décidé de dévaluer de 7 % la « dructure verte »; c'est-à-dire le taux de conversion qui permet d'établir les prix agricoles grecs et d'éliminer ainsi une partie des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) qui jouent dans un pays à monnaie dépréciée comme des subventions à l'importation et des taxes à l'exportation.

Au lendemain de la dévaluation de la monnaie hellénique, le gouver-nement grec a demandé, le 13 janvier, à la Commission l'autorisation d'appliquer pour un an des restrictions aux importations pour vingt et un produits. La Grèce a fondé sa demande sur l'article 130 du traité d'adhésion qui lui permet, jusqu'à la fin de 1985 ou 1987 selon les produits concernés, de faire appel à des - clauses de sauvegarde - en cas de difficutés susceptible d'altérer l'économie nanonale.

Le texte de la décision de Bruxelles reconnaît le bien-foodé de la demande grecque « dans certains secteurs ». Mais elle s'empresse d'ajouter qu'elle : n'est pas en mesure de se prononcer des maintenant sur les mesures appropriées permet-tant à la République hellénique de rééquilibrer la situation et d'adap-ter les secteurs intéressés à l'économie du Marché commun ». Autrement dit, malgré les réunions répétées de ces derniers jours avec les représentants du gouvernement grec, elle se donne un délai de ré-flexion supplémentaire qui pourrait aller jusqu'à la fin da mois de février. D'ici là, Athènes peut délivrer des autorisations aux importations « sans frais ». c'est-à-dire sans pouvoir exiger le dépôt de caution comme cela avait été permis par deux fois à l'Italie ces dernières an-

L'adhésion de la Grêce à la C.E.E. a en pour effet de doubler son déficit commercial (12,5 milliards de francs pour les neuf premiers mois de 1982) avec ses partenaires européens en deux ans, alors qu'il est resté stable pendant cette période avec les pays tiers. Le non-vel Etat membre de la C.E.E. a même enregistré, dès la première année d'adbésion, un déficit de ses échanges agricoles avec les Neuf qui s'est creusé en 1982, contre un excédent en 1980.

Pour le commerce agricole également, la Commission o'a réponda que partiellement à l'attente des Grecs. La dévaluation a entraîné l'application d'un M.C.M. d'un pourcentage de 22 % de la valeur des produits importés et exportés. Afin de ne pas favoriser les achats et de ne pes pénaliser les ventes. Athènes a demandé l'élimination complète pour les importations qu ont euregistré le plus fort accroisse ment (produits animaux) et les exportations des produits les plus compétitifs (vins, fruits et légumes). En accordant seulement unr réduction de sept points du taux actuel, la Commission a toutes les chances de décevoir les Grecs. Bruxelles fait toutefois valoir qu'une seconde diminution (six points sont prévus) pourra intervenir à l'occasion de la fixation des prix agricoles européens pour la prochaine campagne.

MARCEL SCOTTO.

AFFAIRES

TRAVAUX PUBLICS

Qui reprendra la société Richier ?

teur français de matériel de travaux publics, et de ses 805 salariés. Un publics, et de ses 805 salaries. Un plan a cependant été soumis anx pouvoirs publics à la mi-décembre par M. Gilles Poacin, dont l'entreprise, Ardennes-Équipement est le premier producteur de godets pour pelles hydrauliques. Ce plan, qui nécessire une subvention de 30 millions de le et l'octive nitérieur d'un lions de F et l'octroi ultérieur d'im-prêt bonifié à long terme de 50 mil-lions, prévoit le maintien de la pres-que totalité des emplois et a ête défenda par son anteur, mardi 18 janvier devant le C.I.R.I. (Co-mité interministériel de restructuration industrielle).-

Selon l'administrateur judiciaire de Richier, M. Chassagnon, la solu-tion présentée par M. Poncin qui a l'approbation de l'ensemble du personnel de Richier, est « économique-ment très valable » et bien meilleure

Le tribunal de commerce de Nan-qu'une reprise par la Société Alba-terre devra décider le 28 janvier du ret, fabricant de rouleaux pour en-sort de Richier, deuxième construo-rent français de matérial de reseaux voit le mainties que d'une centaine d'emplois, mais, selon le C.I.R.I., aucune subvention

> An C.I.R.L. aucune décision n'est encore prise et ne le sera avant le 24 ou le 25 janvier. On s'inquiète cependant de la capacité d'une petite entroprise comme celle de M. Poncin (45 milions de F de chiffre d'af-faires) de rentabiliser Richier (environ 400 millions de F de chiffre d'affaires), sur un un marché qui s'effanore -.

3 9250 300 1 14

State State Spile land

DE NEVOT

7 . 5 . 5

A 18 . A

7.11

H 1 3 2 3 4

-1 2 year

State of the

articles of the second

The second of th

Marie Town

the state of the state of the

Richier, qui avait été cédé en 1972 au groupe américain Ford, puis repris en 1979 par un fabricant de matériel d'appoint du B.T.P., Sambion a été admis à la suspension provisoire des poursuites en février 1981, avec un passif de 190 millions de francs

Mme Yvette Chassagne remplace M. Pierre Esteva à la présidence de l'U.A.P.

Mes Yvette Chassagne, conseiller maître à la Cour des comptes et pré-M. Pierre Esteva à la présidence de . l'Union des assurances de Paris avec 20 000 personnes employées et plus de 18 milliards de francs de primes encaissées annuellement. - . Agée de soixante ans, M= Chas-

sagne est une personnalité fort dyna-mique. Elle a été la première femme à devenir sous-directeur au ministère des finances en 1967, la pre-mière à être nommée conseiller maitre à la Cour des comptes en 1979, et, enfin, la première - présète - en juillet 1981. Elle a fait pratiquement... sa carrière à la direction des assurances du ministère des finances, l'assurance-vie, et un intérêt particulier pour la coopération avec les

qui prend la suite de M. Esteva; dont le mandat de trois ans s'achève le 26 février prochain - Agé de

maître à la Cour des comptes et pré-fet du Loir-et-Cher, va succéder à ment du cabinet de M. Couve de Murville, ministre de l'économie et des finances en 1968 et 1969, il était (U.A.P.), premier groupe d'assurenté en février 1971, comme directances français, nationalisé en 1945, teur général de PU.A.P., dont le président de l'époque, M. Dominique Leci, le considérait comme son dauphin. Mat vn de-M. Giscard d'Estaing, M. Esteva, an départ on retraite de M. Leca en 1974, s'était vu prétère M. René de Lestrade, agé de soitainte ans et précédemment di-recteur général de la Caisse des marchés, comme président de l'U.A.P. Il avan du attendre janvier : 1980 pour occuper le poste. En hant hen, on n'estime pas que M. Esteva air démériné, et, dans la logique de l'entreprise, il est été rationnel de avec une prédilection pour lui accorder un nouveau mandat. Le gouvernement, comme dans le cas de M. André de Lattre, remplacé à Etats africains, occupant même, de : la présidence du Crédit national, à 1974 à 1978, le poste de directeur cinquame souf ans, par M. Jean du développement économique au Saint-Geours, à voulu un change ministère de la coopération ment, de caractère politique, pre-C'est donc une «professionnelle» nant soin, toutefois, de désigner une rence, comme l'est Me Chassagne.

Thomson prend le contrôle d'Eurotechnique

(Suite de la première page)

Ce changement de stratégie, que .. trie française des curcuits intégrés se M. Gomez a imposé à une partie de! son ent-major, est une revolutionboulevard Hanssmann. Le groupe; qui s'était limité à des productions de haute qualité, mais de faible volume, devra produire - en masse seul moyen, d'après les experts, pour suivre l'évolution technique très ra-

La conviction de M. Gomez s'estfaite à la lumière des mouvements de ses grands concurrents mondiaux qui redoublent d'efforts dans ce secenr. Les entreprises champignons, nées dans les années 70, dans la Silicon Valley, sont mises à mai dépuis deux ans par la récession des ventes. la chate des prix, des profits et des capacités de financement. Elles sont rachetées une à une. La prise de par-ticipation d'I.B.M. dans le numéro un des microprocesseurs, Intel. le démontre. Le modèle japonais d'intégration verticale des grands groupes - appelé en France - filière lectronique - - a fait ses preuves : en moins de dix ans, cinq firmes japonaises ont pris place dans les dix-premiers des circuits intégrés.

Le changement strategique dé faut produire les circuits que réclacidé, restait à acquérir Eurotechnique. La négociation fut pleine le rebondissements. Mais tout est bien... qui finit particulièrement bien pour la partie française. Thomson rachète les actions détenues par un fort développement, et l'électro-National Semiconductor pour le nique grand public... franc symbolique, certains liens techniques étant conservés. Rappe- et beaucoup de questions se posent ons que Honeywell avait obtenu. Comment Eurotechnique va-t-il s'in-1 milliard de france pour 27 % des 16grer dans l'ensemble Thomson? actions de C.I.I. Honeywell Bull. et Comment concllier les technologies I.T.T. 215 millions de francs pour sa dont le groupe hérite? filiale française C.G.C.T.

· ERRATUM. - Nous avons écrit par erreur, dans l'article consa- tive s'ébauche. Les structures mises cré aux résultats de Renault en place, pour séduisantes qu'elles (le Monde du 20 janvier), que les investissements de la Régie avaient augmenté de 8,7 milliards de francs. Nous anrions du écrire qu'avec 8,7 milliards de francs, ces investis teurs de circuits intégrés d'être com-sements étaiem en augmentation de pétitus!

d'Eurotechnique. Comme l'svait souhaité M. Chevenement, l'indusramène à deux pôles : Thomson et Matra, et un nouvean plan compo-

en place.
Sur la période 1983-1986, les efforts pour les circuits intégrés atteindraient 6 milliards de francs dont 7.2 en investissements industriels et 3.8 en recherche et développement.

sants va - cafur - ponvoir se meture

Partir de la demande

Quelle peut être la stratégie de Matra et de Thomson pour remplir l'objectif gouvernemental qui est d'équilibrer la balance commerciale en 1986,? Les industriels français ne couvrent qu'un petit quart du marché (et seulement 5 % des microprocesseurs et 7 % des mémoires MOS) et 45 % en comptant les filiales des groupes étrangers (Texas Instru-ments, Motorola, R.T.C.-Philips et S.G.S.): En 1986, la converture globale (et non produit par produit) devia être de 100 % pour un marché estime à 5 milliards de francs:

L'idée de - filière - impose désormais de « partir de la demande » : il ment les secteurs industriels français gros atilisateurs. Ce sont les télécommunications (où Matra a déjà quelques réalisations à son actif). l'automobile, marché qui connaîtra

Reste à concrétiser ces principes

Depuis cuinze ans, la France Thomson va également reprendre tente de rattraper son retard dans les les 51 % détenus par Saint-Gobain, circuits intégrés face aux Améri-et obtenir ainsi le contrôle total cains et aux Japonais. Avec des résuitats jusqu'à présent insuffisants us avons et trop fragiles. Une nouvelle tentasorent, ne garantissent pas le succès. Il sppartient à l'ensemble des acteurs de la filière électronique de jouer le jeu... et aux deux produc-

ERIC LE BOUCHER.

Ils pourront consigner leurs observations sur les registres prévus à cet effet ou les adresser à M. la commissaire enquêteur.

Par ailleurs, l'étude d'impact pourra être consultée A le préfecture de Meurthe-et-Moselle, 8, rue Seinte-Catherine, à NANCY, bureau 106, 1° étage, tous les jours de 2 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, sauf les

du Général-Drouot, à Nancy, tous les jours de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h i 17 h, saut

L'attention du public est enfin attirée sur le fait que « toute personne concernée peut demander au préfet, commissaire de la République de Meurtin-et-Mosalle, à l'issue de l'enquête, communication des conclueions motivées du

Pour le préfet. commissaire de la République et par délégation, le secrétaire général, Kamel KHRISSATE.

PRET GRATUIT DE 500 **COURTS METRAGES (16mm-vidéo)**

EDUCATIFS, TECHNIQUES, CULTURELS AUX ENSEIGNANTS, ANIMATEURS, FORMATEURS



CATALOGUES 16 mm ou vidéo sur demande : RENSEIGNEMENTS: (1) 739,50,20 BP 40 - 92302 LEVALLOIS CEDEX

SOCIAL

zete Richier)

wier

Marine Land

 $\sigma_{\rm e} = \Delta_{\rm e} \sigma_{\rm e}$

. . .

A ----

15. --

17 .

A. . . .

727

1.00

April 100

48

44

Agents of the Market Control

44.0

. .

hassagne

ierre Esteva

de l'U.A.P

La réforme des statistiques de l'A.N.P.E. devrait être effective au deuxième trimestre 1983

A la suite des accusations lancées par le Canard enchaîne sur les chiffres du chômage, M. Le Garrec à vigoureusement répondu, le 20 janvier, dans la presse. Pas de manipulation des statistiques, a-t-il affirmé.

Comments of the Comments of th

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

M. Jean-Paul Bachy, secrétaire national da P.S., a dénoncé « la campagne décleuchée dans certains milieux, qui n'a d'autre objectif

La photocopie partielle d'une note interne de l'Agence nationals pour l'emploi (A.N.P.E.), publiée par le Canard enchaîné du 19 janvier, met en lumière la décision du ministère de l'emploi de ne publier les statistiques de «stock « (1) de deman-deurs d'emplor à temps partiel et à contrat temporaire qu'après mars

Jusqo'à mars 1983 seront pu-bliées – comme depuis des années – les serles domandes d'emploi à temps plein et durée indéterminée (catégorie 1). Les demandeurs d'emploi à temps partiel (catégo-rie 2) ou sous contrat temporaire (catégorie 3) n'étant pas considérés jusqu'à présent comme des chô-

La publication de l'intégralité de la note A.N.P.E. est utile, car elle re situe précisément cette décision controversée du ministère dans le cadre de la réforme en cours des statistiques.

En voici donc le contenn : « note D.S.C.G. nº 132 bis 82 du 13 septembre 1982 relative d la mise en œuvre de lo phase 3 de lo réforme des statistiques du marché du travail annonçait (page 3, para-graphe IV) une procédure spécifique, en décembre 1982, pour lo reprise du stock des demandes de categorie 2 enregistrées avant le !" octobre 1982, la reprise du stock des demandes de catégorie 3 se fai-sant progressivement lors des inventaires semestriels.

Sur ce sujet, le ministère de l'emploi vient de prendre lo décision de ne publier les statistiques de stock de demandes de catégories 2 et 3

(1) Si l'on cumule les flux de de-mandes d'emploi temporaire curegis-trées au fil des mois, on peut être conduit à comptabiliser par exemple deux fois dans l'année le travailleur sai sonnier qui fait en mai la cueillette des fraises et en septembre les vendanges. Ce travaillour serait « compte » comme deux demandeurs d'emploi.

que d'attaquer le gouvernement sur l'un des points les plus positifs de son bilan ».

De son côté, M. Lecannet, président de PU.D.F., a posé une question écrite au premier ministre : « Est-il exact que le gouvernement recourt à des manipulations des statistiques de l'emploi ? » Dans l'affirmative, les « rectifications » qui s'imposeraient devraient être pu-bliées « avant le mois de mars «.

d'emploi. Enfin, cette réforme de-vrait permettre d'établir des infor-mations locales sur le marché du traqu'à partir de mars 1983; d'ici ld, les colannes concernées des lableaux statistiques issus de la révail. Un des effets de cette réforme forme seront laissées en blanc. sera donc de constituer - et de pu-

Ceci nous a donc conduit d décaler dans le temps la procédure pré-vue et à la réviser. En effci, dans le but d'allèger la charge de travail des unités et de ne pas multiplier les manipulations de fichiers, il a été décidé de jumeler la reprise des stocks des demandes de catégories 2 et 3 et l'opération de basculage des fichiers selon le nouveau Rome (répertoire des professions) qui inter-viendra entre janvier et mars 1983.

Les modalités pratiques de la reprise des stocks de demandes de catégories 2 et 3, enregistrées avant le 1º octobre 1982, seront exposées dans la note sur le basculage du Rome qui parviendra à l'ensemble du réseau dans le courant du mois

Aucun secret

Cette réforme n'a rien de secret.

Dans son magazine Situations du dernier trimestre .1982, l'A.N.P.E. consacre un long article à cette « révision globale nécessaire « de son système statistique qui date des années 70, lorsque le nombre de de-maodeurs d'emploi ne dépassait guère trois cent mille. Aujourd'hui, l'effectif dépasse les deux millions. Décidée dès 1979 par Robert Boulin, puis confirmée par M. Jean Auroux, cette réforme pour l'A.N.P.E. vise d trois objectifs. D'abord mieux saisir les caractéristiques de la demande d'emploi, tout en progressant vers un suivi individualisé des demandeurs d'emplot ». Ainsi les critères retenus pour ce nouveau classement, informatique en cinq catégories sont la durabilité de l'emploi recherché, la durée du travail, la disponibilité du demandeur et le fait qu'il a ou non déjà un emploi. Le deuxième objectif de la réforme, e'est d'améliorer l'analyse des relations entre l'offre et la demande

Nous n'avons pas touché aux chiffres déclare M. Jean Le Garrec

enchaine (le Monde du 20 janvier). Le ministre a démenti toute manipulation des chiffres du chômage. Pour mesurer les effets de la - politique active sur l'emploi, il y a un thermomètre : ce sont les statistiques du chômage », a déclaré M. Le Garrec à Libération (20 janvier).

- Ce thermometre, nous ne l'avors jamais touché. Mieux, j'en ai amélioré la présentation pour une meilleure information. C'est avec ce thermomètre que nous prenons la température et les chiffres sont là : le chomage est en décroissance. La preuve : le nombre de chomeurs indemnisés (hors préneurs indemnises (nors pre-retraite) était, à la fin décembre 1981, de 1 119 842 personnes. A la fin décembre 1982, ce chiffre se montait à 1 183 431, soit 5,68 % daugmentation. Or nous donnions une progression du chômage de 5,8 % en dounées brutes et de 5,6 % en données corrigées des variations saisonnières. La parfaite corrélo-tion entre ces trois chiffres montre que nous n'avons rien truqué, et je vous rappelle que les statistiques d'indennisation du chômage sont faires par l'UNEDIC et non par le

Le Canard enchaîné a également reproché an gouvernement de trans-férer certains demandeurs de catégorie i vers les catégories 2 et 3 pour diminuer le nombre officiel de

Nous n'avons jamais organisé un tel transfert » répond M. Le Garun un uransjert » repono M. Le Gaire.

rec. « Resse qu'il y a un problème
des catégories 2 et 3. Nous voulons
les saisir statistiquement, mieux
que cela n'a été fait. Pour cela, il
faut saisir des données de stock et non des flux d'inscriptions. Du fait de notre sous-équipement informatique. les moyens de saisie de ces données n'existeront qu'ou deuxième trimestre 1983. Ce qui ex-plique la date de la circulaire A.N.P.E. publiée par le Canard enchamé. Ainsi, nous avons les indications mensuelles de flux dans le bulletin mensuel des statistiques. Sur un an, la catégorie 2 indique 119 000 chômeurs en juin 1980;

M. Jean Le Garrec, ministre de 132 000 pour 1981 et 140 000 pour Pemploi, a, dans la journée du 1982. Ce sont là des indications annuelles. Parce qu'il n'est pas possible d'additionner des stocks et des problème (le Minde du 20 invitation) per les trois catégories. »

Dans le Matin dn 20 janvier, M. Le Garrec dément également que le gouvernement ait envoyé des directives à l'A.N.P.E. pour éviter l'inscription des jeunes à la recherche d'un emploi.

. De tout temps, les jeunes qui étaient en stoge n'étaient pas inscrits ou chomage. En 1980, il y avait 109 000 demandeurs d'emploi ôgés de moins de dix-neuf ans au le janvier, ils étaient 98 000 en 1982. Deux chiffres à peu près identiques. •

De même, «à sa connaissance», on o'a pas demandé à l'A.N.P.E. de créer une nouvelle catégorie pour une partie de ces jeunes, celle des demandeurs en formation . Nous avons conservé les catégories telles qu'elles ont été définies en 1970 », a insisté M. Le Garrec.

« Une campagne politique »

Quant au déponssiérage contro-versé des chômeurs de longue durée, « un travail de contact a été fait avec les chômeurs de longue du-rée « a encore précisé dans le Matin M. Le Garrec. • A travers ce travail, un effort de reclassement a été effectué, c'est une action positive. Nous devons éviter de laisser isolés les chômeurs de longue durée au bout de douze mois. Cette action positive qui mobilise tous les agents de l'A.N.P.E. et des services annexes est transformée en action négative à la suite d'une intoxica-

y a-t-il une operation politique derrière ces controverses sur les chiffres do chômage? Je ne sais pas . répond M. Le Garrec dans le Matin. Mais, demande t-il à notre confrère de Libération. « ça ne vous pose pas de questions d vous, jour-naliste de Libération, que au moment où la situation évolue savorablement, on monte une campagne politique? Car, enfin, en recoupant toutes les informations, les indicateurs d'évolution aboutissent à un mėme rėsuliai -.

La réforme en cours des statistiques du marché du travail n'a pas encore d'effet sur les références statistiques utilisées par M. Le Garrec pour présenter les résultats de sa politique. Mais elle est implicitement présente dans le débat sur la transparence des chiffres du chô-

tiel) et 3 (demandeurs d'earploi temporaire).

Les nouvelles statistiques mensuelles ont été prévues pour fin 1982, celles trimestrielles pour le début 1983. La décision du ministère blier - le stock (2) des catégories 2 de l'emploi de surseoir à l'applica-(demandeurs d'emplois à temps partion en cours de cette réforme jusqu'en mars retarde d'autant la sortie de ces nouvelles données. (2) Les flux d'entrée représentent le nombre d'inscriptions à l'A.N.P.E. et les stocks le nombre de personnes en

DANIÈLE ROUARD.

Vrai débat et faux procès

Les accusations du Canard enchaîné ont provoqué un beau tollé au point que M. Le Garrec est sorti du silence qu'il s'était imposé, à tort, au départ. Audelà des polémiques, que peuton en retenir ? Comma nous l'avons souligné, ces accusations mettent en relief des procédés contestables. U n'est effectivement pas logique, aujourd'hui comme hier, que les jeunes qui peuvent rester jusqu'à six mois en attente d'un stage de formation ne soient pas considérés comme des demandeurs d'em-

Au ministère, on fait remarquer, è juste titre, que les chô-meurs adultes, qui suivent une formation, ne sont plus inscrits comme demandeurs (en catégorie 1, mais renvoyés en catégo-rie 4, non comptabilisée) sauf a ils effectuent un stage de « mise à niveau ». Mais une telle différenciation suivant le type de formation fait apparaître des embiguités qu'il serait souhaitable de lever. En revanche, le Canard enchaîné a tort quand il reproche au ministre de sortir des fichiers 50 000 chômeurs de longue durée en « formation longue » : titulaires d'un contrat emploiformetion, assure-t-on au ministère, ils ont un emploi garanti au bout de leur formation et donc ne sont plus chômeurs.

Contestable aussi demeure le renvoi à mars 1983 de la réforme des statistiques de I'A. N. P.E. - attribué à un « compromis technique » entre les services extérieurs du travail et l'Agence...

Mais au-detà de ces procédés, qui entretiennent le flou, il ne en ne prouve que le

gouvernament se livre à un trucage des chiffres de l'emploi. Depuis 1970, l'A.N.P.E. recense les chômeurs au sens de la définition du Bureau international du travail qui retient trois critères (ne pas avoir d'emploi, être en quête d'un travail remunéré, être à même de travailler immédiate ment). Depuis plusieurs années, les syndicats ont abandonné la contestation des statistiques officielles du chômage qui les amenait à majorer ces chiffres d'un coefficient multiplicateur de 1,8.

S'il est vrai que certains chômeurs — è la marge — ne s'inscrivent pas à l'A.N.P.E., cette situation n'est pas nouvelle. Et ce qui est absolument établi, c'est que - une modification normale des coefficients de correction saisonnière établie par l'INSEE, en janvier 1982 mise à part - le gouvernement n'e pas modifié la comptabilisation des chômeurs telle qu'elle éteit réalisée avant mai 1981. Le chiffre avance par Canard enchainé - 234 000 « oubliés » des catégories 2 et 3 - est d'autant moins crédible que les seulas statistiques connues sur les demandeurs à temps partial ou de contrats temporaires sont établies actuellement en flux et non en stock.

Et la réforme des statistiques, voulue par M. Boulin, ministre de la précedente majorité, n'aura pas pour effet d'additionner cas catégories 2 et 3 à la catégorie 1, qui demeurera la seule mesure des chômeurs au sens du 8.I.T. Pour autant, rien n'empéche - au contraire - de relancer et de clarifier encore le débat sur une question simple : qu'est-ce qu'un chômeur ?

faut pas se lancer dans de faux MICHEL NOBLECOURT.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU COMMERCE

(Publicité)

SONACAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 02/83/DEI

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fouroiture de :

TORRÉFACTEURS A CAFÉ

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants et sitions de la loi nº 78/02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. A cet effet, les soumissionnaires étrangers doivent joindre à

leur dossier un certificat délivre par la Chambre de commerce et d'industrie de leur lieu de résidence, attestant qu'ils ont effectivement la qualité de fabricants ou de producteurs En outre, conformément à la circulaire nº 21 DGCI-DMP du 4 mai 1981, du Ministère du commerce, les offres doivent

être accompagnées des pièces et documeots suivants : - Le statul de l'entreprise ainsi que la liste des principaux

- La situation fiscale en Algérie et dans le pays de leur siège

- La liste des principaux gestionnaires de l'entreprise.

- Les bilans des deux dernières aonèes. Les onians des deux dermieres aonees.
 L'attestation de non-recours à des intermédiaires conformément à l'article 12 de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 pormeot à l'article 12 de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 pormet. tant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. - La répartition do capital social lorsque le soumissionnaire est

une société anonyme. Les firmes intéressées pourront retirer le cahier des charges SONACAT - DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS en s'adressant à :

87, boulevard Mohamed Y - ALGER

Contre la somme de 100 dinars la lot. Les offres établies conformément aux exigences du cahier des charges doivent parvenir sous double pli anonyme, cacheté, au plus tard le 15 février 1983, à l'adresse indiquée ci-dessus. Toute offre qui parviendra après cette date sera considérée

L'enveloppe extérieure devra comporter obligatoirement la comme nulle. mention d'Avis d'appel d'offres international n° 02/83/0El - à ne

Les candidets resteront engages par leurs offres pendant une pas ouvrir. période de 90 jours.

La convention de protection sociale de la sidérurgie est reconduite jusqu'au 31 décembre 1983

De notre correspondant

dérations de la sidérurgie F.O. et C.F.T.C. ont signé, le 19 janvier à Paris, au terme de neuf heures de negociations, avec le GESIM (groupement des entreprises sidérurgi-ques et des industries minières) un protocole d'accord reconduisant la convention générale de protection sociale de la sidérurgie (C.G.P.S.) du 24 juillet 1979 jusqu'au 31 décembre 1983.

Les sidérurgistes, qui bénéficieront en 1983 de mesures d'âge (dispense d'activité ou cessation anticipée d'activité), sont assurés d'obtenir les mêmes garanties de ressources que les quelque quarantecrille pré-retraités partis depuis 1979, à savoir 75 % de leur salaire mensuel brnt antérieur entre cinquante et einquante-cinq ans, et 70 % entre einquante-einq et soixante ans, plus un bonus de 4 % sur cinq ans ou de 20 % sur un an. La C.F.D.T. et la C.G.C., signa taires de l'accord de 1979 avec F.O. et la C.F.T.C., ont accueilli favorablement la proposition de reconduction. Elles se sont cependant accordé un délai de réflexion supplémentaire. La C.G.C. s'est déclarée prête à ratifier le texte dès jeudi, atten-dant simplement une confirmation écrite d'un engagement des pouvoirs publics maintenant pour les préretraités 1983, lorsqu'ils atteindront ou dépasseront soixante ans, les mêmes garanties financières actuel-lement en vigueur. La C.F.D.T. pense parapher le texte lundi matin. La C.G.T., seule organisation syndieale à ne pas avoir signé cette convention en 1979, fera connaître sa décision lundi également, après avoir rappelé sa position de l'époque : le niveau des garanties de ressources est jugé positif mais le texte est qualifié de dangereux quant au

La signature de cet accord constitue tout d'abord un succès syndicul. Les organisations signataires en 1979 avaient, en effet, demandé des octobre, à la reprise des dicussions, la reconduction de l'ancienne de l'ancien texte représente aussi un constat d'échec des négociations entamées à l'automne et devant initialement aboutir à la rédaction d'une nouvelle C.G.P.S. L'ahandon de ce projet de nouvelle convention devant l'opposition syndicale, face notamment aux propositions de réduction de garanties de ressources pour les futurs pré-retraités de la sidérurgie, résulte d'un changement de position des pouvoirs publics qui souhaitaient voir les sidérurgistes se rapprocher du droit commun. Ce revireest, aux yeux notamment des syndicats réformistes, la marque de la volonté de Matignon d'acheter la paix sociale. D'autres considérent que cette volte-face est le fruit de préoccupations politiques.

volet mutation, car - il autorise un

dégraissage aveugle des effectifs ».

Un texte servant de constat est ceux du 30 juin 1981 et du 30 juin la Yougoslavie sur la scène interna-1982). Il reprend, à la demande des

Metz. - Les représentants des fècueilli un consensus general lors des précédentes réunions (priorité aux mutations dans le même bassin, formation). La prolongation d'un an de la C.G.P.S. de 1979 ne signifie cependant pas l'acceptation des plans industriels des deux groupes sidérur-giques Usinor et Sacilor-Sollac de la part des syndicats, comme le souli-gnent la C.F.O.T. et F.O. Si un ac-cord concernant la C.G.P.S. est inrvenu, deux importants dossiers de la sidérurgie restent ouverts : la réduction du temps de travail, la politique salariale pour 1983. Ils feront l'objet d'une rencontre entre les partenaires sociaux, le 7 février.

JEAN-LOUIS THIS.

MONNAIES

PRÊT DE 1.3 MILLIARD DE DOLLARS DE QUATORZE PAYS INDUSTRIALISÉS A LA YOUGOSLAVIE

Berne (A.F.P.). - Les représentants de quatorze pays industrialisés et de la Yougoslavie, reunis mardi 18 et mercredi 19 janvier à Berne, se sont mis d'accord pour un plan d'assistance financier et notamment un prêt à moyen terme de 1,3 milliard de dollars à la Yougoslavie, qui fait face à des difficultés de

La Suisse présidait la réunion. Y participaient les représentants des pays du « groupe des Dix », plus l'Autriche, le Danemark et la Finlande, et du côté yougoslave, le ministre des finances, M. Florijanic, et le gouverneur de la Banque centrale, M. Makic.

Parallèlement, les banques centrales des pays du « groupe des Dix » et la Suisse, réunis au sein de la Banque des règlements internationaux, vont octrover à la Yougoslavie un credit relais à court terme d'un demi-milliard de dollars. Le F.M.I., qui a coordonné les efforts pour aiconvention arrivée à expiration le qui a coordonné les efforts pour ai-30 novembre 1982. La prolongation der la Yougoslavie dont l'endettement atteint 18 milliards de dollars (le quart vient à échéance en 1983). apportera un concours à ce pays. Il avait, en 1981, ouvert une ligne de crédit de 1,8 milliard de dollars dont une partie reste encore à tirer.

Enfin, les banques commerciales occidentales, dont une trentaine ont participé lundi à Zurich à une reunion sur la dette yougoslave, organi-sée par le F.M.I., vont accorder à Belgrade des crédits permettant le resinancement de sa dette.

Cette série de prêts évite à la vie de devoir négocier un rééchelonnement de sa dette. Autrement dit, au lieu de lui accorder un moratoire, les créanciers lui consentent de nouveaux crédits pour lui permettre de faire face à ses échéances. Cet effort exceptionnel des pays occidentaux est du à la sidu 19 janvier (le troisième après tuation politique très partieulière de



SUCHET

A LOUER ÉTAT NEUF.

TRÈS BEL HOTEL **PARTICULIER**

. . a usage de HABITATION BUREAUX D'AMBASSADE LOGEMENT D'AMBASSADEUR

S'adresser a M. BING 9, rond-point des Champs-Elysees, Paris-8' tel. 359.14.70



ENERGIE

AVANT LA RÉUNION DE LA COMMISSION DE CONCERTATION

La C.G.T. critique le programme de la direction des Charbonnages de France

que social, cela ne va pas. Le directeur général des Charbonnages de France se lance dans une politique qui, s'il n'en change pas, va déboucher très vite sur l'offrontement ., a déclaré, mercredi 19 janvier. M. Dufresne, secrétaire général de la fédération du sous-sol C.G.T. A deux jours de la seconde réunion de la commission de concertation, dite de - l'article 11 -, entre les syndicats et la direction, la centrale oppose un non formel aux propositions de la direction.

Ces propositions - aboutissent à sacrifier une partie importante des capacités de production française, à détruire le bassin du Nord-Pas-de-Calais et l'essentiel des Hauillères du Centre-Midi . Elles prennent le contre-pied des décisions du Parlement sur le niveau de production à atteindre en 1990. Elles ne sont pas conformes aux orientations et recommandations

Les objectifs de production, fixés pour les années 1983-1985, sont faits sur la base des résultats de 1982. Or ces résultats ont été exceptionnellement mauvais, - faussés -, selon la C.G.T., par une sous-utilisation délibérée des capacités de production. Niani l'impact de la réduction de la

200 sociétés

1* octobre 1982

opérations sur titre

- Une notice d'activité détaillée

432 pages de documentation

- Les bilans résumés des cinq exercices 1977 à

- Les résultats des cinq exercices 1977 à 1981

- Les ratios boursiers et financiers à jour au

- 200 graphiques de cours sur cinq ans avec les

- Un jugement sur la situation financière et les

Je regle ci-inclus la somme de francs par chéque bancaire D

« Tant sur le plan économique durée du travail sur les rendements, qui n'a représenté, selon elle, qu' - une heure de travail perdue sur l'année . la C.G.T. accuse la direction d'avoir réduit la production . ofin de présenter au gouvernement des résultois cotastrophiLES BÉNÉFICES

D'ELF-AQUITAINE

ONT FLÉCHIEN 1982

1982 a été une amée difficile pour Elf-Aquitaine dont les béné-

ices consolidés ont diminué, selon

les résultats provisoires communi-

que, mercredi 19 janvier par la so-ciété, de près de 40 %. Ils sont en ef-

fet revenus de 3,7 milliards de F en 1981 (pour un chiffre d'Affaire de 104,4 milliards de F) à 2 milliards

de F environ en 1982 (pour un chif-fre d'affaires de 12,5 milliards de

francs). La • dérive • de ces résul-

tats par rapport aux prévisions s'ex-plique, selon M. Albin Chalandon,

P.-D.G. du groupe, par des dépenses d'explorations supérieures d'1 mil-liard de F an budget initial, par noe angmentation de 500 millions de F

des provisions faites pour Le Nickel

et ATO Chine et un ainurdissement

également de 500 millions des provi-

sions nécessaires pour le commerce

Les perspectives pour 1983 lais-

sent prévoir un rétablissement des bénéfices autour de 4 milliards de F.

a annonce M. Chalandon. En effet

le secteur raffinage du groupe, qui en 1982 a perdu 2,1 milliards de F -

en dépit de bénéfices exceptionnels

dus au destockage de 2 milliards de

francs -, a vu sa situation s'amélio-

rer depuis la fio de l'année, grâce à l'application en France de la for-

mule de calcul des prix - et à la

baisse du dollar par rapport au franc

- au lancement des nouvelles instal-

lations de la raffinerie de Donges.

La réduction prévue des approvi-

sinnnements par contrats à long

terme à des prix supérieurs au mar-ché - qui ont coûté l'an passé

1,84 milliard de F - devrait égale-

ment contribuer à un assainissement

de la situation d'Elf France, à moins

que de nouveaux contrats ne soient

imposés. Nous n'avons pas besoin de davantage de pétrole que ce que nous avons programmé. Si le gou-

vernement français vient ajouter de

nouveaux contrats, il faudra une

compensation financière », a précise M. Chalandon.

En ce qui concerne la chimie, le

P.-D.G. de Elf Aquitaine a indiqué

que son groupe devrait trouver un

partenaire étranger - un européen

notamment dans la chimie luurde.

Atelier de poterie

« LE CHU ET LE CUIT »

les amateurs de 3 à 83 ans

5. RUE LACÉPÈDE. PARIS-5. Téléphone (le soir) : 707-86-64

Dénogcant le biocage de l'embauehe et la concentration des investissements dans les seuls bassins considérés comme rentables (Lorraine. Provence), la C.G.T. ne nie pas la nécessité de réorganiser le temps de travail. Mais cette réorganisation notamment le travail le week-end demandé par la direction - doit se faire, selon la C.G.T., dans tous les bassins, et à la condition que la direction s'engage à utiliser à plein les capacités de production. - On ne peut pas demander aux mineurs de changer leurs habitudes de travail. si, en cantrepartie, il n'y a pas une politique franche de relance », a declaré M. Dufresne, qui a ajouté :

Notre fédération ne permettra pas lo poursuite de la casse. Naus avons démantré par le passé que nous étions capables d'agir avec beaucoup de fermeté. Nous ne souhaitons pas revenir à cette situation, mais, si cela s'avère nécessaire. nous le ferons, plaçant chacun devant ses responsabilités.

LE GUIDE

DES ACTIONS

FRANÇAISES

une publication investir

Desire recevoir exemplaire(s) au prix unitoire TTC de 90 F + 14 F de frais d'expédition par exemplaire.

CCP 34 338.00 - G La Source, à l'ordre d'Investir.

investir 16, rue de la Banque, 75002 Paris

HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE ET FINANCIER

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RUOL UG	UNA	ACIS	DEUX	MOS	SEX MOIS				
	+ bes	+ hout	Rep. +o	u Dép	Rep. +o	u Dép. –	Rep. +0	n Dép. –			
SE-U	6.8840	4.8910	+ 195	+ 230	+ 370	+ 430	+1100	+1228			
5 cas	5.6160	5,6230	+ 60	+ 100	+ 160	+ 220	+ 595	+ 728			
Yes (100)		2,9290	+ 145	+ 170	+ 276	+ 305	+ 840	+ 918			
DM	2.8330	2.8360	+ 169	+ 185	+ 300	+ 340	+ 968	+1630			
Floris	2.5840	2.5875	+ 175	+ 195	+ 300	+ 336	+ 948	+ 995			
F.B. (100)		14.5130	- 195	- 40	- 445	- 215	-1655	- \$15			
FS	3,4745	3,4805	+ 300	+ 325	+ 560	+ 640	+1595	+1766			
L(1-000)	49430	4.9515	- 361	- 346	~ 840	- 716	-2355	-2145			
	10,7850	16,8026	+ 65	+ 155	+ 150	+ 290	+ 798	+1828			

TAUX DES EURO-MONNAIES

5E-U	8	7/8	9	1/8	8	11/16	9	1/16	8	3/4	9	1/8	9		,	3/8 5/8
DM	5	3/16	5	9/16	5	1/4	5	5/8	15	1/4	5	5/8	5	1/4	5	5/8
Florin	4	3/4	5	3/4	4	9/16	5	7/16	4	3/4	5	3/8	4	11/16	5	5/16
F.B. (100)	11	1/2	13		13		14	•	[13	1/2	14	1/2	13	1/2	14	1/4
FS		1/2	1	1/4	1	3/4	2	3/8	1 2	3/16	2	15/16	1 2	7/8	3	1/2
L(1 000)	16	1/2	18	1/2	20	3/4	23		21	1/2	23	1/2	22		23	1/2
Ded Florin F.B. (100) F.S. L (1 000) C F. Srang	11	1/8	11	7/8	11	1/2	12	1/4	11	1/16	11	13/16	10	3/4	11	3/8
F. frame	12	3/4	13	3/4	16	1/2	17	1/4	19	1/4	20	•	19	3/4	24	1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

URBANISME

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les propositions de M. Dubedout sur le «développement social» des quartiers

La situation est tendue dans les quartiers d'habitat social : 211-delà des crises aigués (l'été chaud de 1981 dans la banileue lyonnaise), comment rendre un vie commune harmonieuse à des habitants qui cumulent souvent les handicaps socieux, culturels et géographiques ?

La commission présidée par M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble et député socialiste de l'Isère, a travaillé depuis plus d'un un sur le terrain (dans une quinzaine de villes) en coordonnant l'utilisation de crédits emanant de plusieurs ministères, à la recherche d'une politique pour le « développement social des quartiers ».

Harmoniser les ethnies des banlieues

Le rapport remis au premier inistre, et dont les propositions ont été examinées au conseil des ministres du mercredi 19 janvier, est un constat sérieux, un inventaire exhaustif des difficultés et un catalogue de mesures très diverses. Pessimisme de l'analyse, vnlonté d'agir pour faire face à un vournant de la civilisation urbaine ., selon la formule de M. Dubedout et » réussir la société multi-ethnique ..

· Le développement de l'intolérance, du rejet, du racisme, laissent des morques profondes dans une société déjà minée par la crise. L'accroissement du sentiment d'insécurité sons justification objective en est un signe inquiétant. Si la politique actuelle ne montre pas son efficacité, la voie de l'autoritarisme sera souhaitée par une majorité de citoyens. L'avertissement est clair ; les solutions complexes: pas de remêde miraele, pas de mesure spectaculaire, mais une lente et minutieuse récoquête de la coovivialité perdue.

Les causes du mai des grands ensembles et de certains quartiers anciens sont connnes (le Monde des 14. 15 et 16 décembre 1981). Trop. de jeunes sans travail, trop de familles d'immigrés mai insérées dans la vie sociale, rejetées dans des quartiers à l'urbanisme agressif.

Il faut, selnn la commission Dubednut, tout mener de front Former les jennes et leur proposer nn emploi, adapter le système senlaire aux cofants d'ethnies différentes et ouvrir l'école vers le quartier, nommer des enseignants volontaires; freiner la ségrégation en cessant de concentrer les familles difficiles dans les mêmes secreurs, tout en logeant les jeunes ménages de la deuxième génération près de leurs parents s'ils le souhaitent (certains maires refusent

catégoriquement d'augmenter les

Pour améliorer la sécurité, il ne s'agit pas, selon M. Dubedout, d'- augmenter des effectifs de police, qui patrouillent dans le vide -, car la violence s'exerce souvent ailleurs. Dans ces quartiers, on compte peu d'agressions de personnes, mais beaucoup de vandalisme -, note le maire de Grenoble. Un vandalisme encouragé par le manvais entretien des

La rénovation des bâtiments, la transformatinn des e tonrs et barres » en véritables rues, vers une architecture dans laquelle les habitants se reconnaissent soot nécessaires, et il y-a partout de beanx prnjets. Mais cette transformation (fort colliense en général) ne suffira pas si l'action sociale ne suit pas.

La commission Dubedout a pense à tnut : elle sonhaite qu'un - interlneuteur nnique - des administrations concernées soit désigné, que les associations soient... associées et écoutées, que les élus soient incités à ne pas se détourner de leurs quartiers difficiles. La délicate question du vote des

étrangers, très controversée, n'est pas abordée de front, parce que ette hypnthèse a déjà été prématurément écartée au niveau ministériel. Le vote de tous les habitants des villes aux élections municipales serait pourtant la façon la plus démocratique de les faire participer à la vin lneale. M. Dubedont estime que la question se résondra d'elle-même, car les nouvelles généralinns auront automatiquement le droit de vote. A condition d'attendre un pen et à condition qu'ils acceptent, garçons et filles, de s'en servir.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

13 et 15 ans

Un salon de coiffure, mercredi plainte contre les parents. sienne. 18 heures.

« Excusez mon retard, lance un monsieur élégant et pressé : viens de surprendre deux ieunes qui cambriolaient ma voiture dans mon parking. Treize et quinze ans. Je les ai conduits au

- Ils ne vous ont pas blessé ? interroge le coiffeur. - Non, mais l'un d'eux m'a menecé evec son casque de moto. Je lui ai aligné un de ces coups de poing l .

Le commissaire, qu'est-ce

 Il e relevé leur identité. En . tout cas, demain, je dépose

Excusez-moi encore pour ce re tard. Je ne pouvais pas prévoir.

- Pas prévoir, crovez-vous ? dit un deuxième client. Moi, je. pense que ce genre de choses, on ne peut malheureusement que trop les prévoir à notre époque 1 a

La tête pleine de shampooing, un troisième client fait remarquer que l'insécurité dans les villes constituair le sujet essentiel du conseil des ministres.

« C'est un peu terd... », concluent les deux premiers, tandis que le coiffeur laisse tomber les bres : « Treize et quinze.

Faits et projets

M. Georges-Bernard Renouard nommé directeur

du tourisme M. Georges-Bernard Renouard a été nommé directeur du tourisme par le conseil des ministres du

[Né le 8 avril 1928, à Domfaing (Vosges), M. Renouard a assumé de nombreuses responsabilités dans le tou-risme social. Fondateur de la Fédération nationale Léo-Lagrange, il on est le délégué national de 1956 à 1971. Il préside, de 1971 à 1981, le centre de coopération pour la réalisation d'équipements de lossifs (CECOREL). Il devient, en 1981, conseiller technique de M. André Henry, ministre du temps libre, auprès duquel il s'occape plus particulièrement du dessier du chèque-vacances. M. Re-nocard conduira, à Cannes, la liste de ganche aux élections municipales.]

M. Roger Taillibert architecte en chef du palais de Chaillot

M. Roger Taillibert, architecte en chel des batiments civils et palais nationaux, a été nommé architecte en chef, conservateur du palais de Chaillot, où il succède à M. Jean

l'augeron qui prend sa retraite. D'autre part, M. Jean-Loup Rou-bert, architecte en chef du Théâtre national de l'Opéra, est nommé architecte en chef, conservateur du Grand Palais en remplacement de M. R. Taillibert.

[Ancien siève de l'École nationale nationale des beaux arts, M. Roger Tail-libert, agé de cinquame six ans, est bien consu pour ses réalisations d'architec-ture sportive, tels le stade du Purc des Princes, le stade olympique et le palais des sports de Montréal, réalisé pour l'Exposition universelle. Nommé archi-tecte en chef da Grand Palais en 1977, il avait été, l'amée suivante, chargé d'une mission sur l'aménagement du domaine de La Villette.]

[M. Jean-Loup Roubert, âgé de cin-quante et un aus, est premier grand prix de Rome d'architecture, en 1961. Pen-sionnaire à la Villa Médicis de 1963 à 1966, il a été nommé architecte en chel du Théatre national de l'Opéra

CRÉTEIL - 29-30 JANVIER. 7" EXPOSITION INTERNATIONALE

FOSSILES - PIERRES NOBLES

and the second

TRANSPORTS

K. T.

Des semaines moins longues pour les routiers

A compter du 1º mars, la semaine de travail des conducteurs routiers serà ramence à cinquante heures contre cinquante-huit à soixante heures, voire davantage jusqu'ici. L'amplitude journatière maximale de travail - douze heures - ne sera admise que dix huit fois par période de douze semaines. Les heures d'at-tente subies lors des chargements, des déchargements ou des passages en douane, seront comptées comme temps de travail effectif dans une proportion de 66 %, contre 50 % ac-

Telles sont les principales disposi-tions du décret soumis par M. Charles Fiterman au conseil des ministres. Serpent de mer des der-mères années, sajet d'intenses polé-miques depuis dix-huit mois, le problème des conditions de travail des cent quarante mille conducteurs routiers français se trouve donc ré-soin à la satisfaction des syndicats de salariés; du moins de la C.G.T. qui est, pour l'instant, seule à avoir fait commaître sa position.

· Fermeture de chantiers navals à Dunkerque. - La société de réparations navales Béliard-Crighton, de Dunkerque, et ses filiales Flandre-Industrie, Samonor et Longatte, ont été mises en cessation d'activité, meroredi 12 janvier. Béliard-Crighton étxit déjà en réglement judiciaire. Le juge commissaire du tri-bunal de Dunkerque, M. Charles Antoine, a expliqué sa décision par l'absence de proposition sérieuse et complète » de reprendre les actifs des sociétés, et par une tresorcrie qui - laissait apparaître un déficit certain - - de l'ordre de 5,5 millions de francs - et - susceptible de doubler d'ici à la fin du mois -.

1" Colloque international des Villes Reconstruites Files reconstruites - Villes à construire

Organisé par la Ville de Brest avec le concours de l'Institut de Géoarchitecture Université de Bretagne Occidentale sous la présidence de M. Michel Rocard Ministre du Plan et de l'Aménagement - du territoire

-5

ADTO S

FR T #17 12 317(1 x 1)14

For . A. F. Com.

24 (4)

مستد سب

Service of the servic

The same of the sa

Janvier 1983 26-27-28

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS The Salar Salar Salar Salar Salar Salar

MERLIN GERIN

Le chiffre d'affaires hors taxes du groupe pour l'exercice 1982 s'est élevé à environ 5 milliards de francs, marquant use progression de 28 %.

Le montant des commandes enre trées est de 5,4 milliards de francs Le résultat avant impôt et intéresseent devrait s'établir aux environs de

180 millions de francs. Le chiffre d'affaires hors taxes de Merlin Gerin S.A. est de 4 milliards de francs, en progression de 34,8 % par rapport à la réalisation de l'année précé-

On estime que le résultat avant impôt et intéressement de la société mère de-vrait atteindre 140 millions de françs.

Le moutant total des loyers H.T. de l'exercice 1982 s'établit à 81 519 000 F contre 75 587 000 F pour l'exercice pré-cédent. Le premier bardereau trimes-triel de l'exercice. 1983 s'élève à 21 063 000 F contre 1994 000 F au 2 janvier 1982. Ces chiffres confirment les prévisions précédemment annoncées.

L'augmentation de capital ouverte le 6 décembre s'est close au début de 1983 après s'être poursuivie dans des condi-tions favorables en ce qui concerne tant la tenne des cours du titre et de droit que le volume des transactions.

AMA

PAIEMENT DE DIVIDENDES

Amax Inc. a déciare un dividende trimestriel de 5 cents par action ordinaire. Le dividende est payable le 1º mars 1983 aux actionnaires instrits le 10 fé-

Le conseil d'administration a aussi approuvé le pasement du dividende tri-mestriel régulier de 75 cents par action de la série B convertible préférentielle, de 1,84375 dollar pur action de la sé-rie C préférentielle, de 0,8925 dollar par SALLE DES HETES DU MONT MEST.

M' line & artic e Principale - Author 117.

M' line & artic e Principale - Author 117.

M' line & artic e Principale - Author 117.

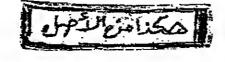
M' line & artic e Principale - Author 117.

M' line & Courte - Author 117.

M' line & Court

The first of the second second





19 JANVIER

19/1

Actions investiss.
Actions effectives
Actions officered
A.G.F. 5000

Agrisso
Aladi
A.L.T.O.
Andicipa Gestion
Beams-basetus.
Capital Plan
C.P.
Connections
Cortest
Crisis

131 286 20

13 20

145 10 1 45 1 147

Comptant

VALEURS

Cours

VALEURS

197 55 288 40

300 50 262 27

Émission Frais incl.

10913 08

743 04 07415 80

406 35 132 35

203 47 329 38

216 75 206 92 315 59 302 23 10750 72 10729 25 543 43 518 79

Silicourt terme

S.F.L. fr. et étr. Sicolesmo Sicoles 5000

Sofrinvist
Sogeor
Sogeor
Sogiete
Solal Invetor
Uniformet

SICAV

32.50

A 450 P

Januar E

LAS PARES

26 77-23

. *

77 F4.

PARIS 19 janvier

Nouvelle hausse de l'or Irrégularités des actions françaises

des actions trançaises

Retardées d'une demi-heure en raison de l'évacuation du palais de la Bourse de Paris entre 11 h 30 et 12 h 45, les transactions sur le marché de l'or à Paris on confirmé la nouvelle avance du métal fin constatée dans la matinée sir la scène internationale.

Déjà en forte hausse à flongkong, à 496,75 doilars l'once, le cours de l'or a atteint 497,75 doilars mercredi midi (487 doilars l'once, le cours de l'or a atteint 497,75 doilars mercredi midi (487 doilars la veille), après avoir «firté» à plusieurs reprises avec la barre des 500 doilars.

Du coup, le lingot s'est trouvé propulsé à 109 100 F (+ 3 850 F) tandis que le napoléon s'inscrivait à 730 F (+ 10 F) en dernier cours.

A 8,48/52 F contre 8,44/47 F la veille, le doilar-titre ne survair pas Pévolution du « billet vert » passé à 6,8465. F en séance officielle (6,77650 F le 18 janvier).

Comparativement, le ton était beaucoup plus calme sur les actions françaises, particulièrement hésitantes puisque l'indicateur instantané était en hausse de 0,11 % à l'approche de la fin de la séance.

hausse de 0,11 % à l'approche ae ta jin de la séance.

Les écarts étaient plus marqués sur Crouzet (+8,2%), B.C.T., Source Perrier et BIS (+3 % à +6 % environ) tandis que Revillon et A.D.G. figuralent en tête des valeurs en baisse avec des replis de 5 %, suivis, à quelque distance, par C.F.F. (+4 %), Pétroles B.P., T.R.T. et Jacques Borel (+3 % environ).

B.P., T.R.T. et Jacques Boret (45 % environ).

Aux valeurs étrangères, les mines d'or sont naturellement en vedette avec des écarts en hausse de 3 % à 4 % sur East Rand, Harmony, Randfontein, Amgold.

Par allleurs, la société Mutuelles Unies LARD a informé la Chambre syndicale des agents de change que sa participation dans la société Patrimoine Participations avait franchi le

moine Participations avait franchi le seul de 10 %.

NEW-YORK

Nouveau repli

En baisse de plus de 5 points la veille, le marché new-yorkais en a reperdu le double mercredi. Pindice Dow Jones des industrielles achevant cette séance à 1 069,06, en repli de 11,59 points.

Pour la seconde joarnée consécutive, les ventes bénéficiaires om pesé sur la cote avec un gonliement significatif en fin de séance, lorsque les opérateurs ont pris connaissance du renchérissement du loyer de l'argent constaté sur les fonds fédéraux à court terme, dont le taux est remonté à 3 5/8 %.

Parallèlement, l'annonce par le département américain du commerce d'une régression de 2,5 % du produit national brui (P.N.B.) as courts du quatrième trimestre 1982 (en taux annualisé) n'a pas vraiment constitué une surprise à Wall Street, mais l'impression désagréable est restée année dans l'esprit des boursiers. En publiant ces données statistiques, le département du commerce est ubligé de constater que le mireau d'activité des entreprises américaines est tombé à un niveau plus bas que ne l'escomptaient les observateurs, et les commentaires optimistes fournis à cette occasion par M. Malcom Bairidge, secrétaire au commerce, n'ont pas permis de redresser la barre « dans l'esprit des professionnels. Une fois de plus, M. Balridge a affirmé que la reprise économique allait effectivement être au rendez-vous.

Le volume d'affaires est resté sensiblement dans les mêmes limites que la veille (80,90 millions d'actions coutre 79,38).

			Affred Herica
VALEURS	Cours du 18 janv.	Cours du 18 juny.	Allohroge André Roudièse .
Alcos	32 1/8	31 3/4	Applic, Hydraul.
A.T.T.	69 1/4	68 1/4	Arbei
Danisa	393/0	34 1/2	Artois
Chang Machattan Bank	42 1/0	48 1/2	At. Ch. Loire
Du Poet de Macrouril	1 40 3/4	40 3/5 62 1/2	Aussadat-Rey
Enetroon Kneisk	1 83 5/4	303/4	Baig C. Monaco
Exercit		37 37	
Ford	30 1/2		Banania
General Electric	96 1/2 37	37 1/8	Sanges Hypoth.
General Foods	62 3/4	80 1/4	9.N.P. Intercont
General Mozors	33 7/8		Bénédictine
LB.M.	98 5/8	96 1/8	Bon-Marché
LT.T.	33 25 1/2	32 1/2	Barie
Mobil Oil	25 1/2	25 3/4	
Diffuse	.] 715/5	1 71 1/4	Bress, Glac. Int.
Schlomberger	. 49	48 1/8	Cambodg
Terrico	. 21 2/2	31 5/8	CAME
HAL Inc.	32 3/0		Componen Berr
Union Carbida	1 20 3/0		Capit. Padang
U.S. Steel	20 8/5		Carbone-Lorrei
Westinghouss			
Xarox Corp.	0 3/1		Camand S.A. Caves Requelo

LA VIE DES SOCI

GROUPE DROUOT. - Selon un comcroupe de la Chambre syndicale des agents de change, la société Mutuelles unies, a informé les autorités boursières que sa participation dans le capital de la société Patrimoine Participations avait franchi le senii réglementaire de 10 % qui oblige à révéler ce type d'opération. Il s'agit là d'une prise de participation an sein de la nébuleuse Drouot, dont le Patrimoine Participations n'est qu'une des nombreuses ramifications.

PORCES DE STRASBOURG. – La société industrielle des Forges de Stras-bourg, filiale à 100 % de la holding des

> INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO
[19 janv. | 20 janv. |
234,50 | 236,50

Manufacturers Hanover Trust : 295 millions de dollars cource 252,1 mil-

	AMPERIN	du noen.	cospor 1											- 1		4
NEW-YORK				Degranion		95	82 50		Nant. del	45	45 50 333	R RACL	edque	7 25 . 39510	40000	
··	3 % 5 %	25 30	0 912 4 836	Detalande Delmas-Vi	SA	101 490	100 490	Nortes (Gougis	346 80	83 20	Barlow	Rend		88 158 50	AE Ad
MODACON I cha	3 % menort, 45-54		1414		P.d.C.L.	118	118 50	OPB Pa	mbes	100	88.90 76.20			10.	159 80	140
baisse de plus de 5 points la veille, le hé new yorkais en a reperdu le double	4 1/4 % 1963		1445	Didot Bot		280	283	Optorg	······································	75 10 120 10		SOME	¥	22 42 95	22 10	M
hé new-yorkais en a reperdu le double	Emp. N. Eq. 875 57 .	9485	3 630		chine	210 20		d Cright	Destroine Nouveauté	293	292		Petroleum	242		N.
redi. l'indice Dow Jones des indus- es achevant cette séance à 1 068,06, en	Emp. 1 % 19/3	104.65	5 835		v. Path	205	208	Paris (riéens	84 90			Holdings	79	58	Ale
de 11,59 points.	9.80 % 78/93	84 05	5 155		ode	200	48		e Gest in	170 10		Canadi	an Pacific	255 10	15	A
aux la seconde increée consécutive, les	8.80 % 76/86	85 50	0 940			5 3 0 920	920		Cnima	140	140		it Ougre	14 50 363	12	An Se
a binificialise out their till 18 COSC	10.80 % 79/94	\$6.90	4 063		s. Victry	580	580		Marçoni	54	51 72		eczbeck	480		ē
was confirment gightificatti ca ill de	13,25 % 80/90	96 40 98 05	8 396 3 630			1480	1500	Plac V	Monder	59 30 260	280	Course	uids	8 10		C
ce, lorsque les opérateurs ont pris	13,80 % 60/87 13,80 % 81/99	98	0 169		es Centre .	510	520		Heidsieck of	1	142	Dart	and Kraft	800 95 50	510 58	30000
argent constaté sur les fonds fédéraux à	18.75 % 81/87	105 50	6 058		lanque	196	194		Tubes Est	68	74	5 De Be	ers (port.)	248	252	ľ
t terme, dont le taux est remonté à	16.20 % 82/90	105 20	0311		manc	331	170		المساحوني	39 5			herrical	535	540	Įč
2 %	18 % juin 62	104	9 863 15 289	Si-Yuta	ebianc	168 426 4		n Provid	tence S.A	. 295	293 561		es d'Au	58 10		10
arallèlement, l'annonce par le départe	ED.F. 7,8 % 61.	2	8 438	ELM. I	s Paris	158	165	Public	*	575 172 5			tremer	196 0 40		H
américain du commerce d'une régres- de 2,5 % du produit national brut	Ch. France 3 %	. 1/2 20			(8)	1244	1		Sout. R		93		ier	23		Ī
N B) ao court du oustrième truncstre	CNS Bours janv. 82	. 30 30	0 809	Energine	de France	237 5			is-Zen			Gén.	Belgique	217	217	1
		. 33 30		Foods-E	¥	749	747 240		h	. 42 9			ert	290 204	298	li li
2 (en trux annualisé) il à pas viantes, stitué une surprise à Wall Street, mais spression désagréable est restée aucrée	CNB Seez		0 808		Mause	242 339	346		نده	107			year	280		Ŋ
" Vernit des bourtiers. En builliant cas					Accuraci	35		Roch	efortaise S.A. vetae-Compa			10 Grac	e grad Co	353	353	. I
	•					216	230	(NOZ	rio (Pir.)		20 86		d Metropolitan -	47 107	109 8	áľ
amanna aet nhliañ de constatet uuc re					xin	989	965	900	or at File	53			Oil Caracle	704	710	1
can d'activité des entreprises améri- nes est tombé à un niveau plus bas que					richy (Ly)			Rou	model S.A	. 295	251		eyered inc.	760		1
Personnelient les Observaleurs, Cl. 153		Cours	Dernie		CONTRACTOR	75	-	30 520				and Hoo	00V80	53 50 315	1:::	ŀ
month ince continuities fourtills 2 Cells	.,	préc.	cours					_ LSAF	AÁ	· T .==		. ILC.	Industries Min. Chest	300	1	- 1
ession par M. Malcom Balridge, secré re au commerce, n'ont pas permis de			T^-			. 250		CAS	7] 190		inh	arnesburg	857		
		3. 1802			(Chile. east) .	1570			erapt et Brice .			. INC	ota	11 9 225 2		ן "
	L Paciers Pelicett		51 4 165 6		ra (Cia)	140			ne Raphael			1 1	onia	519	٠	
tens supintogood saints le sun Ameri	Action		360		Agacha-W Lycansia				na du Mici na Fé				rics-Spencer	28 8	여ớ	
fectivement être au rendez-vous. Le volume d'affaires est resté sensible	A.G.F. (St Cont.)		2150		E		60 100	2 5	Mac. 0	\ 52	80 5		dand Back Ltd	100	100	
- down les mêmes littlités Olle 12 Veui	ACT, Inc. Manag.	60	00	Forge	Gueugnon .				vaisienne (M)			_	neral Ressourc s. Nederlanden .	4 :==	1	
0,90 millions d'actions contre 78,38).	Air-Industrie		65		Strasbourg .	1	3 40 12 1 50 13	236	AC		50		randa	. 157	;;	EΛ
	Affred Herica				rollo LARD				iter-Lebbarc . nalie Maubeuge				vetti	135		
VALEURS Cours du Cours du 18 janv. 18 janv.	Allohrage André Roudièse .		-		(La)	· • · · ·	- 1	_	E.P. (M)) 8			ktioed Holding profine Canada			
10 114.				Fond	a l	. 13		5 S	rv. Equip. Vols.	2		E En Pfi	zer inc	601	_	
69 1/4 68 1/4		52	52	- Inom	egeries Bel .				d			1PE	CONTR. Assuranc			15
eing 35 3/8 34 1/2			279	TO THE	. P. Report	. 7	17 60 21 18 66	_	cotel		- 1		retii rocter Gamble			
ene Manhettan Bank	AL CIL COM			low	nont	•••		-	rein				coh Cy Ltd) 25		10
aee Marciertus paris. 40 3/4 40 3/1 Pront de Nemours 93 3/4 62 1/7 atmen Kodek 93 0 5/8 30 3/ 93 7/5 37 atmen Kodek 98 1/2 95 5/7				10 Ger	et Emax			55 5	ich (Place Heve	esi 15		R	ninco	. 790		
20 7/5 37	0	382		Gerr	vitin	[18	52 50	5	Smines	3			bell fr. (port.)			
ord Securic 96 1/2 95 5/ eneral Foods 37 1/	Sanges Hypoth.	Eur. 297		IGE.	Ann. Hold		₩ _		MAC Acidroid ofal financiera			23 5	K.F. Aktoholog] 135		
62 3/4 80 1/	B.N.P. Intercont			501	and (Ly)		72 5		offo			50 5	perry Rand	153		5 20
QQ 5/8 96 1/	B to- Marchi			150	Fig. Constr.				oficoni	2	~ -		Steel Cy of Can			i
32 1/	2 DON'THIM COLD		20 388	70 64	Most Corbeil		02		. OFIP. (M) .			30 20 [Sud Allumettes	176		
Induit Oil 25 1/2 25 3/ 71 5/5 71 1/	4 Bree Glac Int.	435		G.	Moul. Paris .	2			otrag			W 1	Tenneco	283		
eblumberger 48 1/	8 Cambodg			an IGTO	ope Victoire .	•••	-	361 S 103 50 S	Sogepai Soudure Antog.				Thom EMB			
example 31 3/4 31 5/ example 32 3/8 32	Commercial Control			. 16.	ransp. ind		44 1		SPEG.		97	97	Toray indust inc	13	3 60 1	3 20
Inion Carbide	8 Componen Berry 8 Caput, Padang				erd-U.C.F		14 20		Speiching	1		170	Visite Montagne	53		30
lobb Oil 71 5/5 71 1/2 71 1/			80 4	40	dro-Enercie		71 .		SPL				Wagone-Lits		9 1 4	55
Westinghouse	Camand S.A.	8		30 L	droc. St Denis				Spie Bangnolle		82 51 10	260	West Rand	…ા *	- 1	-
	Caves Roqueto	n 57		im	mindo S.A			137 30	Stechi		26 50	130 50		RS-C	OTE	
SOCIÉTÉS	CEGFAG			6 III	minvest	∤ ,	88 10		Taittinger		380 10	380 10	HUI	13-0	016	
SOCILILO	Centrest (Ny)		8 90	l light	metral			385	Testur-Anquite	9	55	67 20	Comps	rtiment	specia	i
				8 90 III	moberque mob. Marselli	••••		155	Thamp et Moth.	4	46 10	4T 29 20	Compo	E CHIMOTIC		
Forges de Strasbourg et qui emploie e		8 17		750	morice			289 50	Tesmetal		29 60 306		AGPRD			05
THE PARTY OF THE P	1130		0 65		o. GLang .		3 10		Tour Effel Trailor S.A		97	200	Entrapose	14	1 45	·i4
au cours de l'exercice 1982, un chi d'affaires voisin de 250 millions de fra	CS. CGIB			in	dustrielle Cle		667	570 205	Uffner S.M.D.		91	91	Far East Hotals Medin Immobile			40
And the seas Popper officerial to the	SCH		1 10		nerbeil		265 93 20	265 80 s	Ugino		140	140	Métallerg. Minik	. 1	AC I	190
. II done lee domaines des cuu	1100 B			20 1	eger		48		United		350	352 76	MM8	2	40 50	236 830
Industrials de la constituc	LOU BON DONNERS	M) . 13	20 12	,u	nta S.A		535	530	Unide		78 10 555	557	Novotel S.I.E.H.		10	280
navale et fluviale, mais anssi metamqu	Chargoes Blv	1	(<i>a</i>	efitte-Beil		207	201	U.A.P. Union Brasse		34 10	34 10	Saraksaak N.V. Signitus		88	196
- NOTICE AREDICAINES -	Les Chim. Gda Pa		- -	69 L	ambert Friend		41 50	42	Union Habit.		181	181 10	Softbus	2		
				44 1	апрев		100 80	100 80 88 40	Lin. Iron. Fra	900	178	160	Roderaco		107	406
cent à annoncer leurs resultais au un	Cirrents Vice Cirem (B)			32 I ¹	A Brosse-Dep		71 20 348	354 80	Lin. Incl. Créd	R	291	291 313			horn a	Ma
Pexercice 1982 :	Clause	3	00 3	M. 1.	abon Cie No Boardines		245 20		Union Inc. O	m#	314 80	313	Autres	valeurs	HUI S O	,00
Chara Manhatten Corn : ben	FICE OF MA ICE-R	all 3		120 L	ocebei imme		361	362	Unipo	w NA	10 65		Alexand	1	181 50	163
- 4 307 5 millions de Bollets G	TITLE CHIK-WE M	adag	1	EG 50	Loca Expensio	a	139 90		Vincey Bourg		4470	45	Alser Collulese du Pi	1	18	17
412.1 millions l'année precedente.	Cochery		59 50	140	ocefnancière		170 90		Waterman S	A	166	168	Coperex		373	372
- Citionen : hénéfice net de 747	mil- Cofradel (Ly)			193	Locates		315	310	Braus, de Ma	FOC	134 50		i Mariana		70	
lions de dollars contre 555 millions.	Cogin		303	303	Lorder Diyl		105 70 233	226 50	In and Charle	-Afr	26 50	4 ····	La Mace			
Tour York Ct				149	LOWIS		90 50		1	£	.2		Octoric		46	3

LIOTIS.	
BARCLAYS BANK S.A I	a filiale
- to be presided handle	Dt Hamme-
1. Jensey Me Drendie is	COLLEGE
et l'amélioration des immeubles (SCAM).
St Lemenotation des transferses	

Cochary Coriandal (1/9) Corgin Comindes Comindes Comindes Complete Complete Connerde (1/4) Conte S.A. (1/4) Conte S.A. (1/4) Conte S.A. (1/4) Codel (1/4) Code	284 40 342 102 114	440 183 303 149 166 252 5 95 d 20 50 o 289 296 70 342 50 102	Loca-Expension Locatini Locati	94 90 47 89 10 24 304 220 80 195	226 50 87 64 98 39 80 296	Waterman S.A. Bress. de Maroc Brass. Ouest-Afr. Étram A.E.G. Alzo Alzon Alam Algomeine Bank Art. Petrolina Arthed Astorienne Mines Boo Pop Espanol	115 126 269 978 470 160 54 75 50	110 125 260 380	Cellui Copi F.B.J Jens La M Océs Petr Prof Rati Rom Sab S.K S.P Tota Ulia
Ma	rc	hé	à ter	m	9	ini	exception, house	syndicale mellements ne por	UVDNS

	Writer Whiteman S.A. Brase, de Maroc Brase, Ousse-Afr. Étrang A.E.G. Akzo Akzo Akzon Alam Algemeine Bank Am. Petrofinu Arbed Astorisane Minas Boo Pop Espanol	115 126 269 978 470 160 54 75 50		Copieres F.B.M. U. Iseas Instal La Micro Océanic Petrofigas Prohapto Recier For Recento Sebi. Ma S.P.R. Total C. Utinex Voyer S	tries c. (E.S.P. N.V. cilian Corv. polic, méc.)	373 70 13 51 45 379 120 596 120 60 94 98 32	372 3 90 <i>a</i> 33 0 593 60 94	Solat Investor (LAP, topest (LAP, topest (Laigestion (Loigestion (Loigestion (Loigestion (Loigestion (Valorest Valorest (Valorest (Valores	stat.		54
-	La Ci été e raiso	sambre d sucception n, hous	syndicale malleme ne por	a décident l'objet uvons plu	a garanti	r l'exact	itude des	h. 15 et derniers	cours or	1 ships	catt midi

X	iolier (en y	ess)		34,50	1 2-0-0			Alfan In o	ote com	olète				rché	3	40	<u>arm</u>	16		été	exception	nnelleme s ne bo	MADUR Der	is garantia	l'exac	titude des d	erniers c	ours de	Labres-us	KJL,
Γ	Compto to	nu de la l	brieveté édebons	da dél	pourrions ci figurar	être con	parti po traints p ondernai	r publier la c eriole à ne pe dans la pret	s donne nière éd	r les ition.			Ла	rene	Cours	Promier	Dosnior	Compt.	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Demier	Course	Compen- secion	VALEURS	Course	Premier	Decnier cours	Compt. Premier cours
	WAL			Premier cours	Dernier	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Cons Demise	Coring	Station)	VALEURS Paris Résercomp	précéd.	370	370	363	sation 85	Vallourec V. Clicquot-P	92	90 10 1235	1235	50 1215	46 82	ino. Chemical Inco. Lunkad	48 60 110 90 843	113 50	48 70 113 50 860	48 70 111 30 848
122	908 C.R.E. 400 Agento C.20 Art 19 20 315 AL.S.I 136 Akrasj 162 Application of the control of the	1973	129	2 181 3050 435 416 311 57 50 143 894 151 146 50 887 410 195 381 140 270 108 10 140 243 405 243 495 1110 747 1470 1345 1020 1030 1030 1030 1030 1030 1030 1030	2185 3050 435 416 311 57 50 145 10 894 151 151 151 151 151 151 151 151 151 15	2181 3050 426 30 415 310 56 50 148 144 405 198 384 50 267 107 137 50 238 22 403 22 403 22 15 50 1460 1320 275 1020 1220 275 1020 1230 1240 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	48 196 685 870 144 169 225 265 235 300 210 300 410 42 357 1480 300 410 417 711	Legrand Legrand Legrand Legrand Legrand Lecindat Lyone, East, Machines Bid Mais, Phénix Majorette (L) Maturhin	330 24 330 24 143 284 992 379 329 748 340 49 1 253 253 253 181 181 1272 56 252 1587 479 479 479 479 479 479 479 479 479 47	143 117 80 88 98 1331 44 148 284 985 387 329 765 329 765 329 765 136 128 205 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	88 40 331 40 145 284 284 28 29 248 20 261 159 48 50 271 50 50 260 48 7 260 48 7 260 48 7 260 260 260 50 260	260 50 276 50 1570 791 205 00 480 419 90	335 74 880 515 245 895 18 1040 0 165 230 321	Pechebronn Pesheet Pennod-ficerd Petroles IFee - (obl.) - (ontific.) Petroles B.P. Peugeot S.A (obl.) P.J.M. Process Poster S.P. Pullet Percess Poster S.P. Pullet Percess Protect	93 321 363 84 136 56 174 56 33 38 41 3 41 3 131 94 5 102 9 276 1 94 216 1 738 625 224 116 1055 336 62 900 536 536 900 144 125 125 125 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	94 94 94 94 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	94 327 357 10 137 10 137 10 131 80 131 80 94 50 101 1280 94 115 1070 333 90 80 240 840 127 50 127 50 127 50 131 10 33 10 33 10 33 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 10 30 10	880 497 240 840 14 127 50 981 152 50 238 2 319 304 5 17 0 82 5	182 385 230 330 390 174 205 0 515 63 162 27 0 380	Violprix Armax Inc. Ar	590 213 4 554 580 158 5 992 935 418 405 484 35 4 405 203 1 58 1 207 354 364 943 4 682 207 411 255 324 336 441 255 327 327 327 327 327 327 327 327 327 327	584 214 90 559 559 40 1025 905 426 426 426 427 489 50 205 30 205 30 30 30 30 40 30 30 30 30 30 30 30 30 30 3	559 593 162 1025 425 912 425 50 35 401 485 35 40 420 10 206 59 50 31 40 50 50 325 40 10 20 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	325 10 362 950 726 215 407 256 337 441 200 217 835 5 77 40 0 209 90 2 209 90 2 390	310 766 495 80 385 395 910 280 890 376 53 890 120 179 585 480 396 316	T.D.K. Units of Units. Techn. Vast Reess West Deep West Hold.	43 30 279 45 50 747 978 211 18886 480 970 1124 311 5 201 201 201 201 201 201 201 201 201 201	42 50 284 60 284 60 748 672 214 0 16960 349 785 50 95 1160 50 309 444 495 985 1160 50 309 413 50 50 123 90 151 90 151 984 525 514 344 2 98 2 98	42 70 284 44 30 746 672 215 50 18900 349 784 502 95 80 444 495 1165 308 90 72 10 450 450 150 50 837 852 123 80 150 50 837 852 123 80 150 50 837 852 150 50	42,60 287,10 44,50 752 666 214 16970 346 786 506 86,70 440 495 986 1150 303,30 72,50 440 411,50 55,40 85,1 122,50 150 578 520 578 520 511 349,80 2,99
	11 20 Ca		13 161 828	90 13 162 828	183	100	30 4 70 70 50	Martall	725 564	5 720 9 572	720 572	729 561 1255	10 13	SCREG.	111	2 50 12	5 80 114 3 10 123 1	1158	10	COTE D			_	COURS DE	S BILLE	IS MA	RCH	É LIBR		
	515 Ch	T. Alceini A Madhar. Calai	513 102	518	102	515 103 130	114	Matra	N. 124	0 50 10 2 730	50 10 t	718	D 21	Sefimeg] 65	2 50 17 3 67	2 60 172 6 1 698		~ I	ARCHÉ OFFIC	_ l α	JURS	COURS 19/1	Achat	Vente		ALES ET D	EVISES	cours préc.	19/1
	135 Carlot 137 Carlot	integnate integral in	1122 299 412 209 310 310 58 255 255 257 257 257 257 257 257 257 257	80 -113 306 308 309 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	305 305 305 305 307 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	110 300 402 203 3105 244 777 78 588 25 25 25 10 10 57 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	50 64 57 80 55 80 55 10 3 11 3 46 2 8 3 50 3 1 4 5 2 8 5 5 0 4 8 5 7 5 0 4 8	O Mici (Cis)	59 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	684 648 88 4 89 81 81 99 81 81 90 81 81	589 648 2 101 92 6 610 48 6 6 615 0 930 0 930 0 55 55 115 13 13 13 13 15 10 45 15 10	10 454 787 783 384 31 125 131 125 140 225 70 393 3 90 163 762 2 40 112 2 5 995 3 10 55	55 3 40 11 66 2 10 2 40 2 20 7 50 1 90 1	Sign. Eat. E 16 Sinc 18 Source Par 19 Talca Lucar 19 Talca Lucar 10 Talca Luca	53 30 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	55 53 53 55 50 19 65 65 50 11 15 15 10 22 65 11 15 15 10 22 66 11 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	540 551 552 563 564 565 565 565 565 565 565 565	305 193 36 578 285 158 90 225 221 127 70 147 10 225 50 154 331 331 131 94	90 All Bell 90 Pw Disc 10 Sc 1	ARCHE UPPA. as-Unis (\$ 1) smagne (100 DAS) gique (100 F) seneurk (100 Ind) myleg (100 Id). seneurk (100 Ind) myleg (100 Id). seles (100 Ind) discheration (100 Ind) discheration (100 Ind) discher (100 Ind) discher (100 Ind) discher (100 Ind) discheration (100 Ind) di	11	9 776 283 320 14 478 257 900 50 540 95 850 10 696 8 005 4 935 346 550 62 850 62 850 7 136 5 520 2 928	19/1 5 846 283 520 14 474 258 030 80 480 97 085 10 748 8 150 4 932 248 150 63 110 40 377 5 355 7 222 5 588 2 910	75 93 10 300 5 500 4 750 337 96 33 500 5 150 5 200 8 5 351	356 356 95 41 0 6	Orfic (an Pièce fran Pièce tren Pièce suit Pièce de Pièce de Pièce de Pièce de	inget)	1	585 815 3805 1830 890 4245	

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. OPPOSITION: « La France est malheureuse », per Olivier Stim; « Les six et les autres », par Jecques de sortie.

ÉTRANGER

3. ASIE THAILANDE : l'armée s'efforce de 3. BIPLOMATIE

Les suites de la visite de M. Gromyko 4. EUROPE Vers une relance du conflit des

5. PROCHE-ORIENT 5. ÉGYPTE : le procès du frère de

AMÉRIQUES

5. La visite de M. Nakasone à Wash-6. Deux années de reaganisme (III), par

7. AFRIOUE

POLITIOUE

8. La congrès extraordinaire du R.P.R. 9. La préparation des élections munici-

SOCIÉTÉ 10. JUSTICE: une certaine agitation rè-

one dans les prisons.

L'inculpation de M. Maurice Papon.
11-12. ÉDUCATION : les nouvelles mis-

sions de l'inspection générale. La manifestation des enseignants d

27. POLICE : M. Marchais contre un syndicat de policiers. SPORTS: Nosh-Lendi en quant de finale du tournoi des « Masters ».

LE MONDE **DES LIVRES**

13. LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : Le fol espoir de Claude Mauriac; Place aux mons-tres!; Le monde tournoyant d'Alfred

14. LA VIE LITTÉRAIRE. 15 à 18. Le discours de réception de Pierre Moinot à l'Académie française et la réponse du Révérend père Carré. 19. HISTOIRE LITTÉRAIRE : « Visages ».

de Jean Paulhan. 20. LETTRES ETRANGÈRES : « Berlin Alexander Platz > et R. W. Fassbin-

A TRAVERS LE MONDE. HISTOIRE: enquête sur un roi-citoyen au-dessus de tout soupçon.

CULTURE

22. THEATRE : greve de vingt-quetre

heures des artistes-interprètes.

24. COMMUNICATION : Jean d'Arcy est

ÉCONOMIE

28. COMMERCE EXTÉRIEUR. COMMERCE INTERNATIONAL : les conflits d'intérêts entre la C.E.E. et les États-Unis.

29. SOCIAL : la réforme des statistiques

de l'A.N.P.E. ETRANGER.

30. ÉNERGIE. 30. URBANISME

RADIO-TÉLÉVISION (24) INFORMATIONS SERVICES . (25): Mode : - Journal officiel -Météorologie; Mots croisés. Annonces classées (26-27) Carnet (12); Programmes des spectacles (23-24); Marchés

les soldes lunmer

vêtements de week-end automne

hiver

La mode pour le sport

5. place Saint-Augustin - Paria 8.

LES CONFLITS SOCIAUX

Reprise du travail à l'usine Renault de Billancourt

Nouvelle grève à Levallois chez Citroën

Le travail a repris ce jeudi matin 20 janvier à l'atelier de peinture de l'usine Renault de Borlogne-Billancourt. En revanche, à Flins (Yvelines) où 10 700 des 18 000 salariés étaient toujours en chômage technique, la « grève-bouchon » des peintres au pistolet continuait. D'autre part, l'établissement Citroën de Levallois-Perret et les ateliers Chausson de Geanevilliera (Hautsde-Seine) avaient été paralysés en partie mercredi par les débrayages soutenus par la

Un compromis était intervenu nercredi soir à Billancourt, la direction proposant une prime de 155 francs au lieu de 105 francs soit une somme supérieure à celle proposée à Flins. D'autre part, une commission sur les conditions de travail - rassemblant des ouvriers de l'atelier concerné, des techniciens de Renault et des représentants syndicaux - sera mis en place incessamment : il s'agit-là d'une innovation. Le travail a repris jeudi vers 9 b 30, après une « consultation » infor-melle des grévistes. Selon la direc-tion, plus de 4 500 voitures n'ont pu être produites dans cette usine depuis le 11 janvier. A Flins, le manque à gagner s'élève à environ 15000 véhicules, mais l'issue du conflit sera sans doute influencée par l'accord de Billancourt.

D'autre part, à l'usine Citroën de Levallois, une vingtaine d'ouvriers de l'atelier de ferrage ont débrayé mercredi et jeudi, bloquant la pro-duction. Ils réclament le paiement

d'ordre technique, médical et éthique.

tableaux pathologiques est vaste et

encore mal connue (1). Le travail de l'équipe du professeur Roizman

porte sur un type de virus responsa-ble, ebez l'homme, d'une affection

décommée - herpes génital -. Aux

État-Unis l'augmentation de l'inci-

dence de cette maladie sexuelle

transmissible est à l'origine d'un

phénomène collectif sans précédent.

La contamination a lieu, le plus

souvent, dès l'adolescence et les

manifestations (lésions cutanées prurigineuses siègeant sur les parties

génitales qui Surviennent sur un

mode récurrent) demeurent en

général bénignes ou de gravité moyenne. Dans d'autres cas (conta-

mination néo-natale par exemple),

l'évolution peut être très grave. On

suppose enfin que ce virus joue un rôle dans la genèse du cancer du col

Actuellement, aucune métbode

de prévention vaccinale de cette

affection n'est disponible : un vaccin

composé de virus inactivés s'étant

montré inefficace, il n'est plus com-

mercialisé. L'approche du profes-

seur Roizman est qualifiée par les spécialistes de - révolutionnaire -.

Elle consiste schématiquement, au

moyen de manipulations génétiques

à créer un nouveau virus. L'équipe américaine a cherché à exciser »

la partie du patrimoine béréditaire (génome) viral responsable du pouvoir pathogène tout en conservant le pouvoir antigénique, propriété du virus d'induire, chez l'homme, une réponse immunologique protectrice.

En d'autres termes, l'objectif est

de créer à partir d'une souche - sau-

vage - du virus, un nouveau virus « de laboratoire - suffisamment

identique pour être vaccinant et suf-

fisamment différent pour n'être pas dangereux. A-t-il été atteint? En

dépit du prodigieux développement des techniques de manipulations

génétiques, il semble encore difficile de situer avec précision les zones

d'acide désoxyribonucléique

(A.D.N.), responsables des diffé-rents aspects du pouvoir pathologi-que viral (virulence, latence, onco-

Malgré ces incertitudes, les expé-

riences commencées en 1981 sur la

souris sont actuellement menées sur

des singes, sur lesquels, selon le pro-

CDEFG

Un vaccin « révolutionnaire » anti-herpès

va être expérimenté chez l'homme

man de l'université de Chicago vient d'annoncer qu'un vaccin auti-herpès allait prochainement être expérimenté chez l'homme. Ce vaccin déjà

testé sur le singe est « révolutionnaire » en ce seus qu'il est le premier

d'une nouvelle génération de produits vaccinaux obtenus par manipula-

tions génétiques. Il est constitué d'un nouveau virus créé à partir de sou-

ches « sauvages » du virus responsable de l'herpès génital. C'est l'Institut

Mérieux, unique partenaire de l'équipe américaine, qui assurera le déve-loppement du produit si les résultats sont concluants. Le stade actuel

d'avancement des travaux conduit à poser de nombreuses questions

La famille des virus du groupe fesseur Roizman, le vaccin a déjà fait preuve de son efficacité. Le pro-

Une équipe de scientifiques dirigée par le professeur Bernard Roiz-

des jours de grève de début janvier. Mardi, la C.G.T. avait appelé à un débrayage à l'atelier des moteurs, et des incidents avaient opposé ses mi-litants à des membres de la C.S.L. Selon cette dernière organisation, un délégué du personnel C.S.L., M. Coudesoto, a été blessé à l'œil et hospitalisé.

Enfin, depuis lundi, à l'usine Chausson de Genevilliers, plusieurs centaines d'oovriers bloquent la construction des camionnettes J-9, à la suite d'un protocole d'accord sur la réduction du temps de travail signé entre la direction et les organisa-tions F.O. et C.G.C., mais refusé par la C.G.T. et la C.F.D.T., majori-

• Mavilor : A la suite d'un ac-cord mardi 18 janvier au ministère de l'industrie entre la direction de l'usine Mavilor (vilebrequins) de Lhorme (Loire) et les syndicats, les licenciements prévus sont annulés provisoirement jusqu'au 31 juillet. D'ici fin avril, une étude déterminera les perspectives d'activité, allant du reclassement au sein d'Allevard-Industries - groupe dont dépend Mavilor - à la création d'emplois dans la région. - (Cor-

· Cattenom: Reprise du travail mardi, pour les dix-buit cents salariés des entreprises de génie civil de la centrale nucléaire de Cattenom (Moselle), en grève depuis le 12 janvier. Les deux cents licenciements prévus pour le 15 février sont différés jusqu'au la mars, et une commission de reclassement sera mise en place entre-temps.

fesseur Roizman vient, en outre,

d'annoncer son intention cette année

de faire l'essai de son vaccin sur un

groupe de couples français et améri-

cains, dont l'un des partenaires est atteint de la maladie. A l'Institut

Mérieux, on tient à souligner

qu'aucune date n'a encore été fixée

pour le début des essais cliniques sur l'homme.

cin est très important, comme en

témoigne le fait que de nombreuses

autres firmes sont engagées dans

cette compétition. C'est le cas

notamment des sociétés américaines

Merck, Sharp and Dohme et de

Molecular Genetics Inc., en associa-

Déjà se posent d'importantes questions éthiques, notamment sur

a légitimité d'une prévention vacci-

nale d'une maladie normalement

tion chez l'homme d'un virus créé en

laboratoire. JEAN-YVES NAU.

(1) Le Monde de la médecine du 22 décembre a consacré un dessier com-

transmissible, compte tenu des dan-gers potentiels qu'implique l'utilisa-

tion avec American Cyanamid.

Le marché potentiel d'un tel vac-

DANS LES SERVICES SECRETS FRANÇAIS

Le général Fouilland quitte, à sa demande, les fonctions de directeur du renseignement

et adjoint an directeur général de la direction générale de la sécurité extérienre (D.G.S.E.). le général de brigade Jacques Fouilland quitte, à sa demande, ses fonctions importantes dans les services secrets français dénommés, jusqu'en 1982, Service de documentation extérieure et de contre-espionange (SDECE).

Le conseil des ministres du mercredi 19 janvier a accepté ce départ sans annoncer, pour autam, le nom de son successeur, qui serait, selon des informations de bonne source, l'actuel attaché des forces armées et chef de poste des attachés militaires auprès de l'ambassadeur de France en Italie, le général de brigade Ro-

C'est en septembre 1977 que le colonel Jacques Sylla Fouilland, promu général de brigade en avril 1981, a été nommé as SDECE. Après avoir été chef du secteur militaire des études et des analyses, puis adjoint au directeur général du SDECE, M. Alexandre de Marenches, le général Fouilland avait pris les fonctions de directeur de la recherche du renseignement à la fin de 1'été 1980.

Après l'élection de M. François Mitterrand à la présidence de la République, le général Fouilland avait conservé ses fonctions. La nomination de M. Pierre Marion, en remplacement de M. de Marenches, avait été l'occasion, pour le directeur du renseignement, d'asseoir davantage encore son autorité puisqu'il avait été nommé, de surcroît, en septembre 1981, adjoint au directeur général ayant reçu délégation de signature pour remplacer, pour l'en-

Bizarre, ce face-5-face Fabius-

Gattaz, mercredi soir sur TF 1

(Au cœur du débat »). Il y avait

là quelque chose qui ne colleit

pas : d'un côté, un fils de grand

bourgeois représentant le peuple,

de l'autre, un fils du peuple

représentant le patronat. Vous

me direz que e est un chassé-

croisé à l'honneur de la démocra-

tie. D'accord, mille fois d'accord.

Reste que tout les oppose : le

Le ministre du budget l'a bien

senti, qui a drôlement gazé sur

sa biographie. Il ne s'agit pas de

faire des envieux I II a pu, grâce à

ses parents (Qui sont-ils ? D'où

viennant-its ?), collectionner les

diplômes - il appella ca des

sionnant. Et entrer, en 1973,

d'abord au Consail d'Erat.

ensuite au P.S. Sa vie de maire et

de dáputé a'ast confondua,

depuis, avec sa région et son

Le président du C.N.P.F., kii,

donne des détails, il n'a pas

peur : fils d'enseignant et fier de l'être. Ecole centrale. D'abord employé, il crée, avec son frère,

sa propre affaire. Minuscule au

départ, performante à l'arrivée.

C'est un homme de terrain, ça se

voit, les entreprises il les connaît

à l'endroit et à l'envers. Il les a

habitées. Son interlocuteur les

connaît aussi. Il les a étudiées.

peaux d'âne, e'est moins impres

parcours, tout, quoi.

semble du service, M. Marion, en

cas d'absence ou d'empêchement.
Le départ de la D.G.S.E. du général Fouilland est dans la logique du changement de responsable intervemi, à la fin de l'année dernière, à la tête des services secrets. Succédent, à compter du 18 novem-bre 1982, à M. Marion, l'amiral Pierre Lacoste a manifesté l'inten-tion - attendue - de s'entourer de nouveaux collaborateurs, et le poste actuellement occupé par le général Fouilland appartient à cette catégo-rie de fonctions détenués par les plus proches conseillers du directeur gé-

néral de la D.G.S.E. Selon des sources bien informées, le général Roger Emin, ancien Saim-Cyrien, cinquante-cinq ans, prendrait précisément des responsa-bilités d'adjoint administratif et opérationnel de l'amiral Lacoste.

Le général Fouilland a été nommé, par le conseil des ministres du mercredi 19 janvier et sur la pro-position de M. Charles Hernu, ministre de la défense, aux fonctions d'adjoint du général de division aérienne Clande Pozzo di Borgo, directeur de l'institut des hautes études de défense nationale (I.H.E.D.N.), de l'enseignement militaire supé-rieur scientifique et technique (E.M.S.S.T.) et du Centre des hantes études militaires (CHEM).

Dans les milieux militaires, on ne considère pas la nouvelle affectation du général Fouilland, qui est âgé de cinquante-six ans, comme une promotion. significative mais, plutot comme un poste d'attente. Le général Fouilland, avant d'exercer ses responsabilités à la D.G.S.E., avait, en effet, déjà été en 1976 directeur. du centre de formation générale à la direction de PE.M.S.S.T.

C'est un homme de cabinet, ça

d'accord sur quelques points. Essayer d'épanger le chômage des jeunes en leur offrant des

stages de quatre mois, renouve-lables une fois. Confier à une commission mixte le soin d'éva-

luer les charges des entreprises.

Les alléger, ces charges, tout en

diminuent les aides, coup de che-

On les devinsit ganés,

inquiets, craionant d'en faire tron

ou pas assez. Gattaz montrait les

dents pour ne pas être traita de

dégonflé par ses adhérents, dont

les darniers états généraux, visaient précisément à alerter, à alarmer l'opinion. Et Fabius mar-

chait sur des œufs pour ne pas

être rabroué, comme ce pauvre

Delors, par les responsables du

parti, les membres du gouverne-

ment, son chef et le président. Son confrère à l'emploi avait

donné exactament la mêma

impression sur l'autre chaîne, au

journal de 20 heures - excellent

ce journal, formidable. Il était invité à répondre aux accusations

du Canard enchaîné sur le

fameux thermomètra du chô-mage. Frenchemant, il faisait

peine à voir, tellement il avait

l'air embêté, empêtré dans ses

quois du présentateur.

ications, sous le regard nar-

CLAUDE SARRAUTE.

rale, soit dit en passant.

ils sont quand même tombés

MM. FABIUS ET GATTAZ « AU CŒUR DU DÉBAT »

Chassé-croisé sur TF1

Aux Etats-Unis LE PRODUIT NATIONAL BRUT A BAISSE DE 1.8 % en 1982

Le produit national brut des Etats-Unis a baissé de 2.5 % en volume et en rythme annuel an cours du dernier trimestre de 1982. Pour l'ensemble de l'année, le recul du produit national est de 1.8 % en termes réels coutre une progression de 1.9 % en 1981.

La récession que les États-Unis comprissent dépuis la mi-81 s'est traduite, selon des statistiques, par une chute de 8.2 % de la production in-dustrielle l'an dernier et par une forte montée du chomage. En décembre, les États Unis comptaient 12,1 millions de chômeurs, soit 10,8 % de la population active.

Le département du commerce a indiqué que l'inflation était revenue en 1982 et en moyenne amuelle à 6 % contre 9,4 % l'année précédente.

Au Japon

RÉDUCTION DE L'EXCÉDENT DE LA BALANCE COMMER-CIALE EN 1982

L'excédent de la baiance commerciale du Japon en 1982 a atteint 6,88 milliards de dollars (contre 8,80 milliards de dollars en 1981). Les exportations (FOB) ont dimi-

naé de 8,7 %, à 135,85 milliards de dollars et les importations de 7,9 %, à 131,97 milliards. Par rapport anx États-Unis, l'excédent est revenu de 13,32 milliards de dollars à 12,18 milliards et, vis-

à-vis de l'Europe, de 10,33 à 9,51 milliards de dollars.

Agitation sur les monnaies

LE DOLLAR A 6,86 F

Les marchés des changes ont été à nonveau agités jendi 20 janvier 1983, la baisse du deutschemark. Evoquée dans les colonnes du Monde de 20 janvier, se poursuivant initia-lement pour s'atlénuer par la suite. Ainsi le cours du dollar à Francfort, passe en deux jours de 2,36 D.M. a 2,42 D.M., a d'abord atteint 2,44 D.M. mercredi soir pour reve-nir à moins de 2,42 D.M. le 20 en fin

A Paris, le cours du « billet vert » s'est élevé de 6.84 F à 6.91 F et est retombé aux gientours de 6,86 F. Ces monvements, on le sait, sont provoqués à la fois par la craime d'une victoire sociale-démocrale aux élections législatives allemandes du mois de mars prochain, qui affecte la tenue du mark, et par le retard que mettent les autorités monétaires eméricaines à réduire à nouveau leur taux d'escompte.

LA COLLECTION DE BALMAIN VICTIME D'UN FRIC-FRAC

Alors qu'elle était en stationnement, rue de la Paix, dans l'aprèsmidi du 19 janvier, la camionnette du conturier Balmain a subi un friofrac particulièrement dommageable à ses activités créatrices et commerciales. Il s'agit en effet de la disparition de six à sept panoplies com-plètes de prototypes de la première collection de mode masculine de Dominique Moriotti qui doit être pré-sentée à la presse le vendretti 4 fé-

Ces modèles n'ont pas de prix, ayant été élaborés dans les atcliers de haute couture de la rue François Ia. Ils en étaient sortis pour être photographics dans un journal.

> JACOB SHER CHANGER LESIDÉES

Nouvelles Editions RUPTURE Diffusion « ALTERNATIVE »

piet aux herpès virus. Victoires de Mercedes (autos) et de B.M.W. (motos) dans le rallye Paris-Dakar

Moins de cent concurrents - sur les six cents présents au départ, le 1" janvier, place de la Concorde, à Paris - du cinquième rallye Paris-Alger-Dakar sont arrivés, jeudi 20 janvier, dans la capitale du Sénégal au terme de la dix-septième étape. L'équipage Jacky lckx - Claude Brasseur (Mercedes) a gagné l'épreuve dans la catégorie des automo-biles ; Habert Auriol (B.M.W.) a terminé à la première place dans la ca-tégorie des motos ; Georges Groine - Thierry de Saulieu - Bernard Malfériol (Mercedes) se sont classés premiers dans la catégorie des camio

Marqué par la mort du motard français Jean-Noël Pineau, par la tempête de sable du Ténéré au Niger, le Paris-Dakar est aussi une épreuve sportive pour une poignée de concurrents : les « seigneurs » de la course, une dizaine de professionnels qui apportent leur crédit sportif au rallye. Ickx, Brasseur, Auriol, la petite histoire ne retiendra que ces trois noms, et la victoire de Mercedes et de B.M.W.

Avec cette première victoire, lekx er Brasseur ont effacé l'échec subi l'an dernier, dans le rallye précédent, pour avoir raté un contrôle de

Effacé également, pour B.M.W., l'échec de 1982. La firme allemande était venue, cette fois, avec six motos seulement, mais les phis puissantes. De la même façon, Hubert Auriol était prudent. Licencié en sciences économiques, courtier en textiles, le « grand Hubert » rêve de devenir professionnel. A ses amis, il avait .. confié: qu' . qu'il ésoit lo pour gagner ..

Pour Hubert Auriol et B.M.W., cette victoire est un véritable pied de nez aux grands rivaux japonais, Honda et Yamaha. - G. M.

RICHARD LOUGUET -Restauration de meubles et de statues

49, rue des Partauts - 75020 Tél. : 797-85-90

Le numéro du « Monde » daté 20 janvier 1983 a été tiré à 513 391 exemplaires.

> **DERNIERS JOURS** la totalité du rayon pardessus hommes et manteaux dames soldée avec une remise de 30 %

> > La tradition anglaise du vêtement

à Paris, 29 rue Tronchet, depuis 1820

'aV61

STATE OF THE

1 martin 194

Marin grown go

27...

34 -1 11/2 4c

10 - 10 mm

g . / i. . , 2